

QUARANTE-DEUXIÉME ANNÉE - Nº 12445 - 4,20 F

Fondateur : Hubert Beuvi

Directey : André Fontaine

- SAMEDI 2 FÉVRIER 1985

Un succès pour l'Europe spatiale

S'il est un domaine d'activité

rates

eur. Et celui de la sur.

hange d'ailleurs nen and-chose, aux rap repports de force, qui

entre les malades et es. Le feit de pouvoir e vous demande paravachon à une jours

blanc dui vous fait re-

CB ton particulier a sec et anjoué : alors rd, on e encore ouble

ler son pistolet ce ma plutôt à la confusion

a mine de toute façon. silement l'nabitude de

mbarrer, on est telle

essionne par la dec-

appel, froide, imper. de l'ordinateur don

ous est asseme par in oguenard, qu'en n'og

eit peut-être penser a

er son nom, a l'ordine

ème son pent nom, ca

e l'intimité, de le che-

ant dens les relations

question circuit, you

tapoter sur le guichet

é, lui, il est souven

iz, une minute. Bon

à la cantine, je vais te

LAUDE SARRAUTE

tmadja. Le ministre api

leux mille des Indoneses

Nouveile-Calédonie pes gours la nationalité infes

ils que les tros milleame

prendre part a la re pa

Mochear a exprime is su-

es aspirations du people à

Caledoni pusion in

. sans effusion de sang.

es serviteurs

haque sor. I adea com

wx de la ramae tondae

anne production, ils sin

n et l'autre sersibles au

de compte, de ani lanor

piqueissements et en

s Usines Citroën es d'ingenieurs et

res d'exportation

trage, garanties, à

jusqu'au

excepté).

sille voiture

your tout acha

1. 75015 Paris.

Paris. : Porte d'Orleans

Félix-Faure

75019 Paris.

Jaurès. e uniquement

rticuliers.

ccasion

Serveur sont sous les

TU SOF

ter un autre terminal

où l'Europe existe, c'est bien ceini de l'espace. La conférence de Rome en est une preuve : les inistres des onze Etats membres de l'Agence spatiale euro-péenne (ESA) et de trois pays observateurs l'ont unanimement considérée comme un succès. Poer M. Hubert Curien, ministre français de la recherche et de la technologie, la conférence «a permis d'affirmer sans ambiguité les deux principes sur lesquels nous vonlons bâtir l'Europe spatiale des quinze années qui viennent : l'autonomie et la cohérence ». Son homologue italien, M. Luigi Granelli, a, de son côté, estimé que la politique spatiale de l'Europe devensit « complète, avec des engagements financiers et des projets concrets ».

Ce que les ministres ont adopté à Rome est, en effet, ambitieux. Ils out décidé de répondre favorablement à l'offre américaine de participer au développement et à l'utilisation de la station spatiale que les Etats-Unis vont construire. Mais, échandes par «l'expérience amère de la coopération Spacelab », ils y out mis plu-sieurs conditions : construire, à partir de la structure orbitale Columbus proposée par l'Alle-mague fédérale et l'Italie, des éléments très apécifiques de la station américaine: avoir une garantie d'accès à bord et de libre utilisation; garder pour eux les résultats de leurs expériences. I. Europe rent hien par-ticiper, mais comme partende

A se pas en direction des Etais-Unis s'ajoute une politique plus proprement européenue. Même s'il reste quelques détails à régler entre la France et l'Allemagne fédérale, la déci-sion est prise d'engager le développement du lanceur lourd Ariane-5 et de Columbus : pour les études préparatoires, les Etats devraient verser, dans les deux ans, près de 1.5 milliard de francs. L'accord s'est fait aussi sur les augmentations annuelles du budget administratif (+ 3 %) et du budget scientifique (+ 5 %) de l'ESA, alors que les diver-gences étalent au départ importantes entre les Etats.

Les Français attendaient beaucoup des discussions sur leur projet de mini-navette spa-tiale Hermès. Ils sont satisfaits, puisque la Belgique et l'Italie ont répondu favorablement à leur invitation de s'associer aux études préparatoires. La Si études préparatoires. La Suites et la Suède sont également inté-ressées, et, si elle rentrement on dehors du projet, la REA n'a pas affiché pour autant me attitué négative. Le fait qu'Hermès soit mentionnée dans la résolution finale de la conférence est un succès pour les Français, qui considèrent que ce « taxi de l'espace » est un élément-clé de Pantonomie spatiale européenne étant acquise, Paris sera sans doute moins exigeant sur le calendrier d'exécution de ce programme, qui pourrait être retardé de deux ou trois ans.

Ainsi, l'Europe sort de cette rémion romaine mieux à même de s'affirmer, aux côtés des Américains et des Soviétiques, comme puissance spatiale. Les Britanniques et les Allemands avaient depuis quelques années rejoint les Français sur la nécessaire autonomie spatiale de PEurope. Les programmes entracés à Rome ouvrent ainsi la voie à la construction, sa siècle prochain, d'une station spatiale parement suropéenne, qui servira de « maison de l'espace » pour des activités industrielles et stratégiques.

M. Edgard Pisani de plus en plus isolé

M. Pisani, délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, doit revoir, à la demonde du président de la République et du premier ministre, le document qu'il leur a adressé. Le souhait du gouvernement est que les propositions finales de M. Pisani, qui devront être prêtes à la mi-mars, intégrent certains aspects du dispositif mis en avant par M. Dick Ukeiwé, au nom du RPCR. Sur place. M. Pisani apparait très isolé, mais, malgré l'hostilité dont il est l'objet, il s'efforce de convaincre les Néo-Calédoniens opposés à l'indépendance que la France a les moyens d'imposer des conditions qui soient pour eux outant de garantles.

De notre envoyé spécial

réclamer l'annulation des élections

territoriales du 18 novembre, insis-

ter sur leur volonté de voir décomp-

tées à part, le jour du scrutin d'auto-

détermination, les suffrages de la communauté canaque, et demander

une amnistie générale pour les mili-

tants emprisonnés, qui sont au nom

(Lire la suite page 7.)

ALAIN ROLLAT,

Le Monde des livres

Pages 17 à 22

Lire Claude Roy, c'est cambrioler le temps

Thomas Bernhard

interdit la vente de ses œuvres en Autriche

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech:

Déplacements dégagements,

d'Henri Michaux

bre d'une centaine

Nouméa. - Si l'on en croit les collaborateurs de M. Edgard Pisani, les incertitudes qui subsistent sur l'avenir du plan d' «indépendanceassocietion » préconisé depuis le 7 janvier par le délégué du gouvernement pour essayer de dénoner la crise calédonienne se résument à ense caleconienne se resument a une variante du jeu du béret, bien comnu, paraît-il, en Pays basque; Nous avons jeté le béret par terre et nous maintenons le pied dessus, en observant ceux qui tournent autour pour le récupérer. Mais nous ne bougerons pas », dit-on au haut commissariat.

Il est clair toutefois que le report au mois de mars de la remise du rap-port définitif que M. Pisani devait initialement remettre evant le 2 février au président de la République et en premier ministre traduit na certain embarras.

Deux mois après avoir abattu son Deux mois après avoir abattu son ieu. M. Pisani demeure en Nouvelle-Calédonie presque totalement isolé. Pour l'instant, personne n'edhère viaiment à son pian Non seulement le Front de libération nationale transfer appearant l'information (FLMKS) estime que contre de la caldichei, mais, au contre de mais et les caldichei, mais, au contre de mais et les caldichei, mais, au contre de mais et les caldiches, mais, au contre de mais et les caldiches de l'accommende de la caldiche de la ca cours du sejour de M. Jean-Marie Tibbou en métropole, les discus-sions qui se sont poursuivies à Noudirigeants indépendantistes ont confirmé l'existence de nombreux obstacles à la recherche d'un éventuel compromis. Dans leurs contrepropositions qu'ils arrêteront lors d'un prochain congrès à Canala (prévu dans un mois), les dirigeants du FLNKS devraient continuer de

M. JACQUES DELORS invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jacques Delors, président de la Commission européenes, auche ministre de l'économie, des finances et du budget, sers l'invité de l'impoise hebdomadaire «La grand jury RIL-le Monde», le dinanche 3 Strine, de 18 h 15 à

19 h 30.

M. Dejour répenden en élérect depuis le niège de la Consendation de Brunciles que questions de Brunciles que questions de Brunciles de Philippe Lamaltra, de Aliende, de Jean-Yess Hollinger et d'Olivier Manarolles, de RTL la glibui-légest élégis pur Alexandra Balend.

Compromis salarial dans la fonction publique

Les négociations saleriales dans la fonction publique se sont achevées le 31 janvier sur la base d'un compromis, fixant à 4,5 % la hausse générale des traitements en niveau en 1985. Sous réserve des consultations de leurs instances, la FEN, La CFDT, la CFTC et les autonomes devraient signer cet accord le 13 février. FO est besucoup plus réservée tendis que le CGT, et vraisemblablement la CGC, ne le signeront pas.

M. Jean Le Garrec, secrétaire d'État chargé de la fonction publique, et la FEN, à quelques jours de son congrès de Lille, apparaissent comme les grands vainqueurs de la négocietion qui s'est achevée le 31 jenvier dans la fonction publique. Quels que soient les résultats des consultations syndigales enque des consultations syndicales enga-gées, il y aura le 13 février pro-chain, et contrairement à 1984, un accord salarial en 1985. Politiquement, c'est un bon point pour le gouvernement qui avait perdu beau-coup de crédibilité chez les fonc-tionnaires qui figurent parmi sea gros bataillons électoraux.

Le 17 décembre dernier, M. Le Garrec avait souligné que « l'entente ne pourrait se faire que sur le terrain de la rigueur ». Le projet

d'accord entre dans ce cadre. C'est sur des taux «prédéterminés» - et non sur une prise en compte a poszeriori du glissement des prix -que la hausse de 4,5 % (en niveau) s'opérera. On enticipe sur la désinfletion au lieu de courir derrière l'inflation. La désindexation est poursuivie, comme l'e relevé Mª Thérèse Hirszberg (CGT) en le regrettent evec véhémence. De plus, tous les syndicats, à l'excep-tion de la CGT, ont de facto passé l'éponge sur 1984. La FEN eussi a'en sort assez

bien. Elle e réussi à négocier une clause de sauvegarde qui, dans une large mesure, lui donne satisfaction puisqu'ella écarte - contre l'avis de le CFDT - toute prime uniforme et permet théoriquement un rattrapage à le fois en messe et en niveau. Avec FO et la CFDT, elle e obtenu des mesures très substantielles pour les bas salaires, le gouvernement ayant relevé la barre au cours des négociations. Ce faisant la FEN e di, quoiqu'elle dise, lâcher du lest, en mettant entre parenthèses le fameux glissement vieil-lesse technicité (GVT) qui se trouve intégré dans la masse salariale. L'augmentation prévue de 5,2 % (masse à effectif constant) se compose de 2,43 % de mesures générales, 1,91 % d'effet report, 0,2 % de mesures bes salaires, 0.2 % de mesures catégorielles et 0.50 % de

> MICHEL NOBLECOURT, (Lire la sulte page 28.)

Victoire de Peugeot dans le Rallye **Monte-Carlo**

neces la 205 turbo-16, Peugeot a récolté le fruit de ses efforts, en gagnant, vendredi le février, le Ral-iye de Monte-Carlo, l'épreuve la plus prestigieuse du championnat du monde. Déjà victorieuse en 1984 de trois compétitions importantes, la 205 confiée, comme l'an dernier à Ari Vatanen, s'est révêlée imbatta-ble.

Les dirigeants de Peugeot sont en train de gagner un pari commence en 1983, à une période ou l'entre-prise était confrontée à des pertes accumulées d'environ 4 milliards et demi de francs, et à des dettes à long terme de plus de 12 milliards.

Le pari consistait à lancer, en même temps qu'une voiture de pro-duction, un modèle comparable pour les rallyes, destiné à aider la promotion de la marque. Les premiers résultats de la 205 turbo-16 ont donc dépassé toutes les espérances du fabricant. En 1984, la 205 a été produite à trois cent soixante-quin mille exemplaires. Avec cent soixante-douze mille exemplaires sonate-doute inflie exemplaires vendus en France, elle occupait déjà 9.77 % du marché national où elle a détrôné la Renault 5. Mais la 205 se vend aussi très hien à l'étranger où elle représente 41 % des exportations de Pengeot dans le monde et 58.7 % de ses exportations en Europe. En République fedérale Europe. En République fédérale d'Allemagne, le pays de l'Audi Quatro, sa grande rivale dans les rallyes, Peugeot a même vendu trente sept mille 205 en 1984. Cette victoire du Rallye de Monte-Carlo devrsit encore accroître le succès commercial de la 205. (Lire nos informations page 10.)

LA CRISE DE L'AGRICULTURE AMERICAINE

Descente aux enfers du Middle-West

Buffalo-Prairie (Illinois). - Il lui reste un toit et assez de dignité pour taire un désespoir, dont l'agitation désordonnée de ses lourdes mains calcuses trahit la violence. - Vous pouvez, dit-il fièrement, vous arrêter dans chacune des vingt prochaines fermes des environs et demander ment Paul Price et ses fils travaillaient, comment nous gérions nos terres et si nous ménagions nos efforts. Allez-y, sanz dire que vous me connaisses, et vous verrez les

Dehors, un venr glacial souffle sar les plaines enneigées du Midwest. A lui scul, il suffirait à vous dissuader d'aller sonner aux portes de Buffalo-Prairie (Illinois) pour chercher des témoins de vertu paysanne, mais l'entreprise serait, de toute manière, superflue. Vingt mille autres fermes américaines out déjà été mises aux enchères depuis 1981, l'hécatombe

De notre envoyé spécial BERNARD GUETTA

s'accélère, déprimant des villes entières. Les agriculteurs n'exagè-rent qu'à demi en comparant la crise actuelle à celle qu'ils evaient connu durant la dépression des années 30, et ce n'est visiblement pas en jetant les dollars par la fenêtre que la famille Price a perdu les 800 hec-tares qu'elle exploitait hier encore.

Même au temps des vaches grasses, le seul luxe qu'elle se soit permis est d'avoir un peu agrandi la cuisine par laquelle on entre chez cux. Les coussins brodés, les hibelots de pacotille et, partout, les photos de famille donnent de la chalcur à leur maison géométrique, mais les meubles sont rares et bon marché, la chemise et le pantalon de M. Price de toile robuste, et la laine dont Frice couvre ses épaules a été tricotée de ses mains.

Leur faillite résume une crise inérale et lorsqu'ils out du, le 17 novembre dernier, mettre leurs machines en vente, non seulement les voisins ne les montraient pas du doigt mais, solidaire, l'Association des semmes de Bussalo-Prairie s'était chargée du busset qu'il sallait assurer aux enchérisseurs. Dans d'autres ventes, eprès saisie celles-là, on a déjà vu souvent des voisinages entiers se mobiliser pour ten-ter d'empêcher la dispersion forcée d'exploitations noyées sous les dettes. Chaque fois, la ruine était née, comme chez les Price, de la prospérité, celle des années 70 durant lesquelles le moutant des exportations agricoles des Etats-Unis avait quintuplé.

A cette époque-là, les fermiers américains révaient de nourrir le monde à eux seuls ou presque, leurs champs étaient des mines d'or et les banques se battaient pour leur financer l'achat des terres, dont la valour avait triplé, quedruplé on plus encore. Paul Price, lui, s'était montré plus prudent que beancoup d'autres. Larsque ses quatre fils étaient devenus des hommes et qu'il

à son exploitation (· Mon père était fermier, mes enfants voulaient l'être : je devais les aider »), il n'evait pas echeté, mais loné les 600 hectares qui, ajoutés à ceux qu'il exploitait déjà en location ou en toute propriété, allaient en faire

Engrais, pesticides, loyers, main-d'œuvre saisonnière, traites sur les nombreuses et coûteuses machines agricoles qu'il avait fallu echeter ; tout cela pesait lourd, mais l'inves-tissement était productif. En 1980 (• ce n'est pas pour rien que les banques nous prétaient de l'argent »), les cinq Price ont 200 000 dollars de revenus à se partager, et le père ne croit pas fou d'imaginer que le jour où il prendra sa retraite, les fils seront à la tête de peut-être / 600 hectares ».

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Maladie

Les médecins sont inquiets : le nombre des Fronçois déprimés ne cesse d'augmen ter. Ils sergient actuellement près de sept millions à souf-frir du mai de vivre.

Il y a de quoi être perturbé. Les impôts d'iminuent, mais le pouvoir d'achat aussi. La France se modernise, mais le chômage augmente. L'essence sera moins chère, mais on n'achète plus d'autos. Il y a de moins en moins de marioges, de plus en plus de divorces et trop peu d'enfants. La Nauvelle-Calédonie nous échappe, le terrarisme redresse la tête, lo France vicillit, la jeunesse doute.

Le seul élément positif, dans ce tableau, c'est qu'il n'y ait, précisément, que sept millions de déprimés.

BRUNO FRAPPAT.

8. POLITIQUE

La préparation du vingt-cinquième congrès du PCF.

LIRE

23. CULTURE

« Hernani » sans bataille.

29. ÉCONOMIE

32. SOCIÉTÉ

Le président des industries aérospatiales victime d'un attentat près de Munich.

Chômage record en Grande-Bretagne.

Vive tension en Corse après le meurtre d'un militant anti-indépen-

ASSURE 5.6-7-8 FEVRIER 1985 PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT PARIS

INFORMATIONS: VIDAL - 29 rue Drougt, 75009 PARIS. Tel.: (1) 824.76.01.

The man a

A S ASSESSMENT OF THE PARTY OF

op series in the ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

Pologne

APRÈS UNE ÉTONNANTE PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE

Le procès des assassins du Père Popieluszko est ajourné au 5 février

LA MAISON

DES

AMÉRIQUES

Torum (AFP). - Le procès des policiers assassins du Père Popie-luszko a été ajourné jeudi 31 janvier au 5 février à l'issue d'une audience surprenante consacrée aux pre-mières plaidoiries des avocats de la défense. L'ajournement du procès est dû a un malaise cardiaque de Me Barbara Marczuk, avocate du colonel Adam Pietruszka, survenu pendant une interruption de séance juste uvant sa plaidoirie.

Le verdiet n'interviendra au mieux qu'en fin de semaine prochaine : le tribunal doit en effet en-core entendre M Marczuk, puis une nouvelle fois le procureur Pietra-sinski pour un « droit de réponse » à la partie civile et enfin les dernières déclarations des inculpés. Le principal inculpé, le capitaine Grzegorz Piotrowski (trente-trois ans) contre qui la peine de mort u été requise s'apprêterait à faire une longue déclaration. Le procureur a requis vingt-cinq ans de prison contre les trois autres policiers du ministère de l'intérieur, le colonel Pietruszka (quarante-sept ans) et les lieute-nants Waldemar Chmielewski (vingt-neuf ans) et Leszek Pekala (trente-deux ans).

AMERIQUE -

Prix au 1ª janvier 1985 Tous les VOLS

à partir de 2.890 FF

aller/retour

Hôtels et YMCA

à partir de 115 FF

par personne

Location de voiture

à partir de 1.100 FF

par semaine Circuit autocar ou camping. Circuit volture + hôtel.

Informations touristiques.

MEXIQUE

Me Ilasz, uvocat de Piotrowski, a plaidé l'homicide involontaire en affirmant que si le capitaine Piotrowski avait - voulu tuer le prêtre, il se serait servi de son revolver ». Selon l'avocat, l'aumonier de Solidarité sersit « mort en paix » en « s'élouffant lui-même ».

« Il ne s'agissait de rien d'autre qu'un enlèvement » a dit Me Ilasz ; à ce tire, l'avocat a demandé que l'on applique à son client un article du code pénal polonais prévoyant deux ans de prison minimum (le maximum u'étant pas fixe).

La surprise de la centaine de personnes présentes dans une salle sur-chauffée a été portée à son comble quand Me Ilasz, déclarant la « peine de mort en contradiction avec les principes de la législation socia-liste », a évoqué les « possibilités de réinsertion sociale » du capitaine Piotrowski. « C'est un homme qui est certes nerveux et impulsif, mais il sait aussi être pondéré : il n'a jamais battu sa femme, son épouse ne l'a jamais trompé, et lui ne l'a ja-mais fait non plus », a dit l'avocat, provoquant des rires jusque sur le banc des accusés.

U.S.A.

Tous les VOLS

à partir de 2.390 FF

CANADA

PACIFIC HOLIDAYS

Tous les VOLS

à partir de 4.190 FF

aller/retour Hôtels et séjour

de plage

à partir de 100 FF

par personne

Location de voiture

à partir de 1.100 FF

par semaine Circuit en autocar.

Circuit voiture + hôtel. Informations touristiques.

Union soviétique

Rumeurs à propos de l'exécution de quatre pirates de l'air géorgiens

De notre correspondant

géorgiens, condamnés à mort après un détournement d'avion manqué en novembre 1983 sur l'aéroport de Tbilissi, auraient été exécutés il y a environ deux mois, selon des bruits qui circulent avec insistance à Mos-cou. Les familles des quatre jeunes gens conservent cependant un cartain espoir ; les quatre condamnés à mort se trouvaient depuis plusieurs mois dans un camp à Magadan, dans l'extrême Nord-Est du pays, dans la région de Kolyma.

Ont-ils été passés par les armes là-bas ? Il était impossible vendredi 1= février de savoir avec certitude si l'execution, plusieurs fois annoncée officieusement ces derniers temps, sans doute pour sonder la réaction de l'opinion publique géorgienne, a réellement eu lieu.

Ce détournement d'avion, qui s'est soldé par de nombreuses vio-times, avait en un grand retentissement en raison de la personnalité et de l'origine sociale de ses auteurs. Trois membres de l'équipage, deux passagers et deux pirates avaient été tués le 19 novembre 1983 au cours d'une fusillade confuse sur l'aéroport de Tbilissi.

Quatre des pirates survivants avaient été condamnés à mort le 23 soût dernier, au cours d'un procès spectaculaire, dont certaines séquences furent diffusées par la té-lévision géorgienne. Les frères Ive-rieli, tous deux médecins, le comé-

Moscou. - Quatre pirates de l'air dieu Kobakhidzé et le prêtre forgiens, condamnés à mort après orthodoxe Tchikhladzé, sont bien connus de la jeunesse intellectuelle et artistique de la capitale géorgienne. Leurs parents, artistes ou ci-néastes, bénéficient de positions-clés dans la vie culturelle de cette République. Une pétition avait circulé aussi bien à Tbilissi qu'à Moscou pour demander la grâce des quatre condamnés. Parmi les signataires, on comptait, outre la quasi-totalité de l'élite artistique géorgienne, un dé-puté au Soviet suprême. Certains depuis se sont rétractés et ont retiré leur signature. Mais la plupart ont ment, uvec les risques que cela comporte pour leur carrière.

> En octobre dernier, le premier secrétaire du parti de Géorgie, M. Chevarnadzé, qui est aussi mem-bre suppléant du bureau politique, avait qualifié les anteurs du détournement de « renégats » et de « traitres à la patrie . Il avait critique, à cette occasion, l'absence d'éducation internationaliste à l'école et dans les collectifs de travail . et stigmatisé « certains parents occupant des postes de responsabilité qui permettent tout à leurs enfants et encouragent chez eux l'esprit de consommation . M. Chevarnadzi aurait été hii-même contesté à Moscon pour sa façon de «traiter» cette affaire.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Relancée à Moscou

L'IDÉE D'UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES PC EST REJETÉE A PÉKIN

L'idée d'une nouvelle conférence internationale des partis commu-nistes vient d'être implicitement relancée à Moscou par un article de M. Boris Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et secré-taire du comité ceutral du PC d'URSS, publié dans le dernier numéro de la revue Kommunist.

aller/retour Préconisant un resserrement des rangs au sein du Mouvement com-2.000 hotels muniste international, M. Ponoinaà partir de 100 FF rev note l'importance qu'ont revêtue par personne aux yeux de Moscou - les réunions (communistes) internationales, Location de voiture; complétées par des rencontres régioà partir de 550 FF nales et bilatérales ». « La nécessité de confronter régu-

par semaine lièrement les opinions et les juge-Circuits voiture + hôtel ou en autocar ments sur l'action commune face Circuits camping Parcs Nationaux, ranches, expédition sur le Colorado. aux impératifs du moment se manifeste de plus en plus au sein du mouvement communiste », affirme-t-il. Le succès de la lutte menée par Informations touristiques. la classe ouvrière contre l' impéria-

lisme » est, ajoute-t-il, « directement lié à sa cohésion » à l'échelle mon-

La convocation d'une conférence internationale des partis commu-nistes avait été suggérée au début du mois de décembre dernier à Prague par le représentant du PC estallemand, lors de la réunion de quatre-vingt-onze partis organisée par la Nouvelle Revue internationale, mensuel communiste prosovié-

. A Pékin, indique notre correspondant Patrice de Beer, un porte-parole du PCC a déjà rejeté l'idée d'une telle conférence, qui, a-t-il dit, présentes, qu'exacerber les diver-gences et les tensions - Le porto-parole a, d'autre part, déclaré que la question du rétablissement des relations entre les PC chinois et soviétique « n'était pas à l'étude pour le

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 UN CHEF DE LA RÉSIS-TANCE TUÉ DANS UN COM-BAT. - Les forces soviétiques ont tué un chef de la résistance intérieure au cours d'une récente opération de lutte anti-guérilla, a-t-on indiqué, jeudi 31 janvier, de source proche de la résistance à Peshawar (Pakistan). Oari Abdus Samad, vingt-neuf ans, a été tué, le lundi 28 janvier, an cours d'un combat dans le village de Siah-Cho, province de Nanga-rhar proche du Pakistan, uprès que le groupe qu'il commandait eut été encercié par une unité larguée par hélicoptère. Il était l'adjoint d'un responsable de premier plan de la guérilla, Zabih Ullah, lui-même tué il y a quelques se-maines dans le nord-est du pays (le Monde du 29 janvier).

Etats-Unis

 VISITE A WASHINGTON DE M. NEVES. - Le président élu du Brésil, M. Tancredo Neves, est arrivé, le jeudi 31 janvier, à Washington en provenance de Lisbonne. Dans une première dé-claration, il a assuré que son gou-vernement accepterait tous les accords conclus entre son pays et les banques créancières sur le rééchelonnement de la dette. M. Neves, qui devait rencontrer président Reagan vendredi, a indiqué aussi qu'il y avait seule-ment, entre le Brésil et les Etats-Unis, « des problèmes économiques, mais pas de problèmes politiques = . - (Reuter, UPL)

Groenland

• LE DÉPART DU GROEN-LAND DE LA CEE DEVIENT EFFECTIF. - C'est ce vendredi 1" février que devient effective la

décision groenlandaise de quitter la Communauté européenne, à laquelle il avait adhéré, comme territoire danois, en 1972. Il conti-nuera cependant de vendre ses produits sans droits de douane à l'intériour de la CEE et de percevoir certaines aides de Bruxelles. De leur côté, les navires apparte nant à des États membres pour-ront pêcher dans les eaux groen-landaises. — (AFP.)

Israël

• LA COMMISSION INTER-NATIONALE DES JURISTES DENONCE LA TORTURE EN CISJORDANIE. - La commission internationale des juristes a accusé, mercredi, l'armée israélienne d'avoir torturé de jeunes Arabes au camp de prisonniers d'Al-Fara'a, dans les territoires occupés. Vingt anciens détenns, âgés de quinze à vingt-cinq ans, out déclaré qu'ils ont été soumis à la torture physique et psychologique et que les soins médicanx, la nourriture et les précautions hy-giéniques appropriées leur ont été refusés, indique un rapport de la commission. Le rapport, qui cou-vre la période 1982-1984, affirme que les militaires israéliens ont isolé les prisonniers, souvent les yeux bandés et les menottes aux poignets, durant plusieurs jours dans des cellules inondées d'eau sale on les ont laissés nus la muit sons la pluie. Selon ce rapport, les militaires les frappaient sur les parties génitales, leur donnaient des coups à l'aide de chaussures cloutées, les brûlaient avec des cigarettes et les arrosaient de baquets d'urine et d'eau froide. A Tel-Aviv, un porte-parole a qualifié le rapport de la Commission de « tissus l'allégation erronées et d'accusations sans fondement =, - (Reuter.)

MOUVELLE RÉAPPARITION DU MARÉCHAL OGARKOV ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL

Le maréchal de l'Union sovié-tique Nikolai Ogarkov, limogé en septembre demier de son poste de chef de l'état-major général des forces armées, est moins que jamuis una « nonpersonne ». L'Etoile rouge, or-gene de l'armée soviétique, si-gnale dans son numéro du 25 janvier une nouvelle réappar-tion du maréchal, qui u pris la parole au cours d'une conférence des responsables du komsomoi (jeunesses communistes) du contingent des forces soviétiques

en Allemagna.

L'Emile rouge ne précise toujours pas les fonctions de l'ancien chef de l'état-major -- caluici est aignalé seulement par son grade — mais le fait que le maré-chal Ogarkov ait clos cette rencontre, où l'un des intervenents était le commandant des forces etar: le commandant des roces coviétiques en RDA, le général d'armée Zaitsev, indique qu'il oc-cupe un poste supérieur à celui de ce dernier. Peut-être s'agit-il en effet de la responsabilité du e front ovest », un nouveau commandement qui regrouperait les troupes des régions occidentales de l'URSS et celles stationnées en RDA, en Pologne et en Tchécoslovaquie, comme l'aveit laissé entendre un membre de l'entourage de M. Romanov, secrétaire du perti et membre du Polithuro, au cours d'une visite en Finlande (le Monde du 16 octobre 1984). Rappeions que le maréchal Ogar-kov, après son limogeage le 6 septembre, avait été reçu par M. Honecker, chef de l'Etat est-ellemend. Il avait été sperçu également à la fin novembre permi les députés réunis au Kremlin à l'occasion d'une session du So-viet suprême.

Turquie

 Soixante-dix arrestations. Le commandement de l'état de siège d'Istanbul a aunoncé jeudi 31 jan-vier l'arrestation à Istanbul de trente-sept extrémistes de ganche qui s'apprétaient à fuir à l'étranger. Le même jour, le commandement militaire d'Ankara a indiqué qu'avaient été arrêtés neuf militairs séparatistes. Mercredi, les autorités militaires d'Elazig (est de le Tur-quie) avaient annoncé l'arrestation de vingt-quatre séparatistes kurdes, vraisemblablement des membres du Parti des travailleurs kurdes (PKK). Les activités des neuf sépa-ratistes arrêtés à Ankara sont, selon les autorités militaires, autérieures au coup d'Etat de septembre 1980. Aucune action armée ne leur est reprochée. Les militants kurdes d'Elazig sont notamment accusés d'avoir tué en décembre dernier à Karakocan, au nord de la province, un officier et deux gendarmes. - (AFP)

• M. Defferre à Madrid. - Le ministre français de la planification et du développement, M. Gaston Defferre, est arrivé ce jeudi 31 janvier à Madrid, pour une visite de travail de dix heures en Espagne. M. Defferre aura des entretiens avec le ministre espagnol de l'économie, M. Miguel Boyer, et le ministre des travaux publics, M. Julian Campo. (AFP.)

Italie Selon l'hebdomadaire « L'Europeo »

L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE AURAIT ÉTÉ COM-MANDITÉ PAR LE GÉNÉRAL OUSTINOV.

Rome (AFP). - L'attentat du 13 mai 1981 contre Jean-Paul II avait été décidé en novembre 1980 la défense du pacte de Varsovie, écrivait mercredi 30 janvier l'hebdomadaire italien l'Europeo, citant un document des services secrets militaires (SISMI) italiens.

Le SISMI a eu commissance de l'implication du Kremlin le 19 mai 1981, six jours après l'attentat, af-firme le document, dont l'Europeo précise qu'il a été saisi sur ordre du jage d'instruction italien Domenico Sica. Le magistrat a refusé de cou-menter les informations de l'hebdomadaire. Il a simplement confirmé la saisie du document.

Seion l'Europeo, ce document commence ainsi : « Seion certaines indiscrétions, l'attentat contre Jean-Paul II a été combiné par le GRU (services secrets militaires soviétiques) sur indications du ministre de la défense, le maréchal Dimitri Oustinov. Il faut rapprocher la déci-sion soviétique de l'expansion, préoccupante pour le Kremlin, du syndicat polonais Solidarité.

Le rapport cité par l'Europeo af-firme que la décision finale fut prise en novembre 1980, au cours d'une réunion secrète et restreinte, à Bucarest, des ministres de la défense du pacte de Varsovie. Elle n'aurait été accueillie avec enthousiasme que par les représentants de la RDA, les autres étant moins convaincus, en particulier les Roumains.

particulier les Roumains.

La préparation de l'attentat fut confiée au GRU, poursuit le rapport, de manière à en faire clairement assumer la responsabilité par le ministre de la défense. « Le GRU, est-il précisé dans le rapport, a demandé au KGB de lui trouver un terroriste, parmi les meilleurs, cataloqué comme extrémiste de droite. logué comme extrémiste de droite. Le choix tomba sur Ali Agça.

Le choix tomba sur All Agea.

[La presse italienne n'a que très brievement repris les « révélations » de l'Europeo. Le rapport que cite l'hebdo-madaire émane d'un groupe d'anciens dirigeants des services secrets italiens, qui sont aujourd'imi poursuivis pour diverses affaires, notanament la construction de toutes pièces d'une fausse piste, quelques mois après l'attentat commus en août 1980 à la gare de Bologne. Selon le quotidien Repubblica, le juge Domineco Sica tient es rapport pour une affabulation et l'a versé au donner de l'accusation dans le procès contre les anciens dirigeants du SISMI qui doit s'ouvrir le 20 février.]

Portugal

● Attentats à Beja contre des employés allemands de l'OTAN. — Huit bombes ont explosé vendredi la février à Beja, au sud de Lisbonne, dans un quartier de ressortisants ouest-allemands de l'OTAN, faisant un blessé léger. C'est la describere fois en deux semaines que faisant un blesse leger. Cest sa deuxième fois en deux semaines que cette ville, capitale de la province du sud de l'Alentejo, est secouée par des explosions. Le 19 janvier, un attentat avait été revendiqué par le mouvement clandestin d'extrême ganche des Forces populaires 25 avril, qui a revendiqué égale-ment, lundi 28 janvier, l'attentat contre des navires de l'OTAN an-crés dans le port de Lisbonne. — (AFP.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine tour de la publication Anciens directeurs : abert Baure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquente ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société Société civile Société civine

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, géront,
et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
674 F 1 309 F 1913 F 2 480 F
ÉTRANGER (par messagesies)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
386 F 734 F 1 050 F 1 330 F

IL - SUISSE, TUNESIE
401 F 944 F 1 365 F 1 750 F
Pur voie africane : barif aux demands

Par voie africane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on
provisoires (deux semaines on plus) ; nos
abounés sont invités à formuler leux
lemande une semaine au moins avant leux
départ. Joindre la demière bande d'envoi à
motte correspondeme.

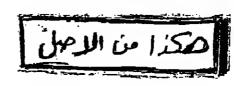
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria. 3 DA; Marco, 4.20 dir.; Tuminia. 220 m.; Alemagne, 1,70 DM; Antriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'hoòre, 300 F CFA; Damenark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pea.; E-U., 1 S; G-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Liban, 500 P.; Libye, 0,350 DL; Luxambourg, 28 f.; Rovedge, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 sec; Sénégal, 300 F CFA; Suide, 7,75 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yougustade, 110 nd.

brochure gratuite à nos bureaux, ou par correspondance contre 7 F (USA/Canada) ou 4 F (Mexique) en timbres exclusivement. PACIFIC HOLIDAYS 34, avenue du Général-Leclerc - 75014 PARIS Tél.: (1) 541-52-58

LA MAISON DES AMÉRIQUES







Tadaire

INTRE LE

ÉTÉ COM-

E GÉNÉRAI

L'attentat du Jean-Paul II

ovembre 1980 s ministres de de Varsovie, anvier l'hebdo-

peo, citant up

S secrets mili-

onnaissance de ulin le 19 mai

l'attentat, af-

iont l'Europeo

si sur ordre du

lien Domenico refusé de com-ons de l'hebdo-

ment confirme

at contre Jean

në par le GRU

ilitaires sovieti-

procher in deci-

laxpansion

·lidarité. -

le Kremlin, du

ar l'Europeo af.

t finale fut prise an cours d'une

streinte, à Buca-

le la défense di

Elle n'aurait ete

thousiasme que s de la RDA, les

convaincus, e

ic l'attentat fut

poursuit le rap-

en faire claire.

esponsabilité pa

le rapport, a de

a lui trouver pe

s meilleurs, cala-

emiste de droite

tune wa que me

it que cite l'hebdo

i groupe d'ancies es secrets italies, poursuivis pour é-mount la constre-d'une fausse pis

l'affentat comis tre de Bologne. Se abblica, le juge Do-

e rapport pour une verse au dossier de

in SISMI and doc

Beja contre des

explosé vendredi

au sud de Lisartier de ressortis

unds de l'OTAN.

léger. C es la

leux semaines qu

de la province du est secoure par 19 janvier, us 21-

evendique par le

destin d'extreme

rces papulaires revendiqué égale-janvier, l'attental s de l'OTAN an-

de Lisbonne.

MENTS

CEDEX 09

9 mois 12 mois

915F 1150F

TRANGERS TORMALE 1913 F 2 480 F

LUXEMBOURG 1 050 F 1 330 F 1 345 F 1 750 F

trail for demande.

known definition on
agment on plus) and
agment on plus) and
agment on plus leur

su moins avant icur mino bande d'envir à

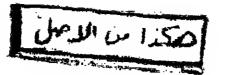
7 09

ugal

Ali Agço. .

nse. - Le GRU

ce document Selon certaines



AMÉRIQUES

LA VISITE DE JEAN-PAUL II EN AMÉRIQUE LATINE

CHEZ LES INDIENS DE L'ÉQUATEUR

« Rien, nous n'attendons rien de lui... »

Le pape Jean-Paul II, qui s'est rendu jeudi dans les villes de Latacangu et de Cuenca, dans les Andes équatoriennes, devait visi-ter, ce vendredi 1º février, un quartier ouvrier de Guayaquil, le grand port équatories de la côte Pacifique. Puis Il partira directement pour Lims, au Pérou, où il âtait attendu dans la soirée de rendredi.

L'étape péruvienne de ce voyage au Amérique du Sud de Jean-Paul II est la plus longue (cinq jours), la plus importante, car les principaux représentants de la théologie de la libération (qui sednit des secteurs non négligeables des antres églises latinoaméricaines) sont péruviens. C'est aussi l'étape la plus attendue, car le Peron, en crise, affronte, à un nivenn très élevé, tous les drames et les problemes des pays en voie de développement d'Amérique la-

Après Lima et Arequipa, dans le Sud, où il se rendra samedi, Jean-Paul II doit faire une brève escale dimanche 3 février, à Ayacucho, fief de la guérilla de tendance maoïste du Sentier luminaux. Jean-Paul II ne visitera pas les campagues où les forces de l'ordre ont engagé une contre-offensiva brutale dont les paysans sont les premières victimes.

Le pape restera à l'aéroport de la capitale du département d'Ayacucho, où des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises. Près de cinquante mille policiers et soldats ont été mobilisés dans l'ensemble du pays.

Latacunga. - Au cœur de la sierra équatorienne, Jean-Paul II avait rendez-vous nvec le satalisme avec un peuple qui vit sa condition d'exploitation séculaire. Un destin qui se reflète dans le regard d'adulte des enfants, dans celui, déjà au-delà de la révolte, de leurs parents,

«Rien, nous n'attendons rien de lui. Je suis là pour qu'il me voie. «
Combien, parmi les deux cent mille Indiens rassemblés sur l'aéroport de Latacunga, après plusieurs jours de marche pour rencontrer l'«homme vétu de biane», dont leur avaient parté les voitres paragraient le comparaient le parlé les prêtres, partageaient le sen-timent de cet adolescent qui était venu de « là-bas », de ces montagnes bleutées qu'il désignait du doigt ?

Lorsque Jean-Paul II descendit de l'avion, dans la matinée du jeudi 31 janvier, la foule massée derrière une rangée compacte de soldats hésita quelques instants à crier son saint, se contentant de dresser vers le ciel des milliers de croix de bois.

Puis, retentit le son profond et triste des longues cornes (les boeinas) utilisées jadis pour honorer le dieu-soleil. Alors la foule se décida: - Javay! - (Viva!). Lorsque le pape commença son discours, d'abord en quechua, la langue du groupe indien le plus important de l'Equateur, puis en espagnol, l'assis-tance resta de même impassible.

Ni joie ni hostilité, mais le respect d'un peuple brisé. Cet énorme léploiement de forces, ces soldats en treillis, armes à la hanche, plantés tous les cinq mètres, n'avaient pas de sens face à la passivité évidente de l'assistance et contribuait à don-ner à toute la scène un caractère poignant. Dans la province de Coto-paxi, qui doit son nom au volcan encore en activité, vivent les groupes

De notre envoyé spécial indiens les plus nombreux. Mais ce

indiens les plus nombreux. Mais ce ne sont pas les plus démunis, La situation est pire à Chimborazo, à 100 kilomètres au nord de Latacunga: « Rien n'a changé depuis le seixième siècle », dit un prêtre de cette région. » La domination, l'humiliation et le racisme sont toujours les mêmes », déclare le secrétaire afriéral de l'Ecraphica une para les ments s'actual es secto-taire général de l'Ecuarunari, une organisation indienne, qui n dit au pape: » Nous sommes un peuple de culture millénoire qui subit l'exploitation des mauvais chrétiens, et nous attendons de vous qu'il fasse reconnaître nos droits. »

« Je connais les difficultés et les souffrances que vous avez endurées au cours de votre histoire passée et présente, et qui, parfols, vous ont fait douter de vous-même et de your identité, u déclaré Jean-Paul II. Je désire être le porte-parole de vos plus profondes aspira-tions. (...) L'Eglise fait sienne votre désir d'être respectés. Votre dignité n'est pas inférieure à celle de toute autre personne ou de toute autre race. (...) Personne ne peut se dire un vrai chrétien s'il méprise les autres à cause de leur race ou de

leur culture. » Jean-Paul II a également souligné l'étroite relation entre la culture indienne et la terre : - Votre culture est marquée par la possession de lo terre », a-t-il déclaré, appelant à « compléter la réforme ograire par la fourniture d'équipement techni-que et une aide économique ». Le pape a ensuite exprimé sa satisfaction de la prise en compte par l'épis-copat équatorien des aspirations des Indiens.

Dans plusieurs diocèses, dont celui de Chimborazo, un programme de promotion économique et cultu-relle u été mis sur pied par Mgr Proano, le plus progressiste des évêques équatoriens. Il est proche de la retraite (il n soixante quinze ans), mais, comme le demande expressément au pape le secrétaire de l'Ecuarunari, beaucoup souhaitem qu'il reste l'évêque des Indiens.
L'Equateur a déjà décrété deux

réformes agraires (en 1963 et en 1974), mais elles sont incomplètes et l'absence d'un vrai système de crédit et d'équipements ne permet pas aux petits paysans de produire dans des conditions satisfaisantes. dans des conditions satisfaisantes. Beaucoup d'Indiens sont, en outre, toujours liés uu système féodal huasipongo (1). Malgré les prises de position en faveur des Indiens, la visite de Jean-Paul II à Latacunga a laissé un sentiment d'amertur Pourquoi ne pas nvoir célébré une messe pour les Indiens?

Pourquoi n'avoir consacre qu'une beure à ces bommes et à ces femmes, «symboles parfaits de l'oppression», comme le dit Mgr Proano? Le message de Jean-Mgr Proano? Le message de Jean-Paul 11 a paru faible, trop général, compte tenu de la gravité du problème et du nombre de personnes concernées: un tiers environ de la population équatorienne.

PHILIPPE PONS.

(1) Le système, hérité de la période coloniale, du àuasipongo transforme l'Indien en véritable serf. Il travaille sur les terres du « patron» en échange d'un très maigre salaire et de l'exploitation, pour lui-même et sa famille, d'un très petit lopin de terre. Le paysan indien, victime, en outre, des usuriers, vient grossir la population misérable des villes, et d'abord de Quito. (NDLR.)

LA LONGUE ÉTAPE DU PÉROU

Une nation gravement menacée

Le Pérou (environ vingt millions d'habitants pour un terrigrand comme la France) est une démocratie. Une démocratia sans doute plus vivante, et en un ns moins formelle que celle d'nutras puyu, moyens ou grands, d'Amérique latine.

Les élections de 1980, qui ont restauré un régime civil - après une parenthèse militaire d'abord tràs volontarista puis très ambiquē, de douze années - ont très régulièrement installé à la présidence M. Farnando Belaunde Terry, déjà président de 1963 à 1968. Des élections générales (présidentielle et législatives) doi-vent avoir lieu le 15 avril prochain. Le gouvernement de coalition de centra droit de M. Belaunde s'est rapidement et terriblement use au pouvoir. La l'Action populaire, est en chute

Ln vainquaur probabla da l'élection présidentielle d'avril est M. Alan Garcia, le jeune et dynemique nouveau « patron » da l'APRA (la formation populiste créée par Victor Raul Haya de le Torre), un APRA rénové, modernisé, et très proche aujourd'hui des partis sociaux-démocrates

M. Alen Garcia lui-même est un ami personnel de M. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement espagnol, et il rêve de remettre le Pérou e sur de bons rails » en s'inspirant de l'exemple de la démocratie aspagnole. Il a des atouts sérieux, mais la tâche apparaît redoutable.

Le Pérou de 1985 est, en effet, une nation gravement mena-cée, au bord de la faillite, submargéa par das problèmes riques, sociaux et cultureis d'une ampleur sans précédent. Il affronte la plus grave et la plus profonde crise de son histoire contemporaine. Aucun re-gime, civil ou militaire, de gauche ou de droite, ne paraît en état, seul, de trouver les solutions. L'issue, démocratique et raisonnable, passe sans douta par un

regroupement de toutea les

bonnes volontés et par une aide exténeure solide et rapide. Les Etats-Unis envisagent de doubler leur assistance militaire, pour moderniser l'équipement des forces de l'ordre engagées dans une lutte impitoyable contre les quénilleros, parculièrement détermines, du Sentier (umineux.

La dette extérieure du Pérou se monto à environ 13 milliards de dollars. Et le Pérou est à la limite de la cessation de paie-ment. En 1984, le taux d'inflation a dépassé les 100 %. La monnaie nationale se dévalue chaque jour davantagn. Chômage, sous-emploi, petits métiers, mendiants, vendeurs ambulants, qui ont litteralement investi le centre de Lima ; squatters descendus des hautes terres et qui submergent les environs des villes du littoral, à commencer par le capitale, immenses bidonvilles - les barriadas - où subsistent plus de le moitié des six millions de Liméniens : le Pérou profond et populaire « survit » en organisant des formes parallèles d'axistence. Cette économie « informelle » représ selon les experts, environ 60 % de toute l'activité économique « légale », at elle n'apparaît pas, bien entendu, dens les statisti ques officielles.

Autre drame et non le moindre : l'offensive menée depuis 1980 par le Sentier lumineux a déclencha una dynamique de la violence, une escalade da la ré-pression. Elle a suscité une « sale guerre », qui rappelle l'Argentine des années sombres et des militaires. Les dirigeants péruviens estiment que l'on parle beaucoup du Sentier lumineux, qu'on en parla trop. Ils ont raison : le terrorisme n'est pas la seula plaie qui affecta leur pays. Mais tous les témoignages concordent pour dénoncer l'aggravation des violations des droits de l'homme par les responsables de la lutte antiguérilla, C'est aussi un problème que devra affronter la prochaine équipe dirigeante, quelle qu'elle

MARCEL NIEDERGANG.

Etats-Unis

Descente aux enfers du Middle-West

(Suite de la première page.) L'année suivante est beaucoup moins prospère. En 1982, les pertes sont de quarante mille dollars; en 1983, de 100 000, et elles devraient, lorsque les comptes seront au net, avoir atteint les 300 000 dollars pour 1984. Pins ce qui restait du sur les machines agricoles, Paul Price and Sons était endettée de 750 000 dollars impossibles à rembourser sans uider l'exploitation. - J'ai la chance: les enchères ont été éle-vées, dit M. Price d'une voix atone, et sa femme enchaîne: « J'avais fait faire une belle affiche. Tout le monde m'en a fait compliment. Vous voulez la voir? - Elle la tire d'une étagère, la déroule, l'offre au visiteur comme en témosgrage d'une splendeur passée et se rassied bien droite aux côtés de son mari, gentil sourire absent aux lèvres sous sa mise en plis impeccable.

Entre l'enphorie et les années noires, les fermiers américains ont été assaillis par l'embargo de M. Carter sur les exportations agri-coles vers l'URSS, la récession des deux premières années de M. Rea-gan, la baisse des aehats par les pays du tiers-monde pliant sous leurs dettes on parvenus pour certains à l'autosuffisance, l'envolée des taux d'intérêt et celle surtout du dollar, d'intérêt et celle surtout du dollar, qui place l'agriculture des Etats-Unis en aussi mauvaise posture que leur industrie sur le marché interna-tional. L'addition du tout l'ait quoti-diennement la « une » des journaux du Midwest, suscite, ici et là, des dé-buts d'organisation en monvements de défense et des manifestations de rue (10 000 personnes à Saint-Paul, Minnesota, le 21 janvier) et forme nne litanie de statistiques rythmant le grand blues de la campagne amé-

De 32 milliards de dollars en 1979, les profits globaux des fer-miers sont tombés à 16 milliards en 1983, le plus bas niveau depuis qua-torze ans. Leur endettement est, lui, passé de 80 milliards en 1974 à 215 milliards actuellement. Après avoir frôle les 44 milliards de dollars avoir frôte les 44 militards de dollars en 1981, la valeur des exportations n'est plus anjourd'hui que de 38 mil-liards malgré la levée par M. Rea-gan de l'embargo vis-à-vis de l'URSS. La valeur des terres a chuté suivant les régions de 25 % à plus de 60 %, ce qui représente dans le seul Iowa une perte en capital de 35 milliards. Dix-sept mille des cent treize mille fermes de ce même Etat sont, à court terme, menacées de faillite, ainsi - autre exemple - que 10 % des soixante trois mille que compte le Nebraska voisin. A moyen terme, c'est quelque 40 % des ex-ploitations des Etats centraux du Nord qui marcheraient, selon une étude récemment citée par le Wa-shington Post, vers le dépôt de bilan.

Encore ces prévisions ne tiennentelles pas compte du ravage que pro-voquerait la réduction drastique, souhaitée par M. Reagan, des multiples formes d'aides fédérales constamment accordées à l'agriculture depuis les années trente. Ces zides qui avaient coûté 3 milliards budgetaire, qu'elles n'ont pas empê-ché les faillites de se multiplier et qu'on est en plein cercle vicienx paisque les taux des intérêts et la surevaluation du dollar dont souffre

Aux termes d'un projet de loi qui devrait être très prochainement soumis au Congrès, le système des prix d'objectifs », fixés chaque an-née à Washington et garantissant un cours minimum aux producteurs, devrait ainsi être progressivement

de dollars aux contribuables améri-cains en 1981 leur en ont coûté 19 en 1983, ce qui est jugé d'autant plus intolérable, en cette période de bataille pour la réduction du déficit sièges sociaux, et les tromoirs sont aussi déserts que sont animeés les contre-allées des voies rapides, bordées des restaurants de fast food; des motels et des centres commer-

Comme tant de petites villes améaprès son unité, mais elle l'a maintenant trouvée dans le malheur. L'industrie des machines agricoles dont elle tirait son bien-être est en plein marasme. Depuis trois ans, John Decre, International Harvester et Tenneco, trois des grandes compa-



PLANTU.

éliminé. Le - loan-rate - qui permet aux agriculteurs d'emprunter sur la récolte à venir et de céder cette récolte pour stockage à un organisme fédéral si sa valeur nu moment de sa mise en marché n'atteint pas celle de l'emprunt contracté devrait, lui, être réduit par étapes. Le payment in kind, dans le cadre duquel, afin de soutenir les cours, les mises en ja-chère étaient compensées par des subventions fédérales, devrait, quant à lui, être supprimé tout comme, progressivement et entre autres meres, les prix de soutien aux pro-

Bénéfique pour le budget, ce trai-tement de choc pourrait – si le Congrès y donnaît son accord – re-donner une meilleure compétitivité internationale à l'agriculture américame en assainissant sa structure et réduisant les cours. L'ennui est que, bien avant de faire sentir ses pre-miers effets positifs, il précipiterait sur les chemins d'autres dizances de milliers de ces familles d'agriculteurs dont les drames ont, ces derniers mois, déjà inspiré à Hollywood trois films à succès. Plus grave en-core, la remise en question des son-tiens fédéraux risquerait aussi d'amplifier spectaculairement les difficultés ressenties par tous ceux qui ont à souffrir, en dehors des fermes, de la crise agricole.

A une heure de volture de chez les Price, s'étend, sur les deux rives du Mississippi et à cheval sur l'Iowa et l'Illinois, Quad-City, anarchique conurbation de 360 000 habitants poussée au gré d'une prospérité pasgnies qui se partagent le marché, multiplient les mises à pied, qui ne sont provisoires qu'en théorie, et Harvester vient maintenant de céder tous ses intérêts dans la branche à

Tenneco. Une usine entière, an de-meurant arrêtée depuis août dernier, disparaît dans la fusion, et le taux de chômage de Quad-City a fait, en dé-cembre, un bond d'un point et demi en atteignant le chiffre de 13,5 %, contre 7 % au niveau national. D'ici à mars, les laisséspour-compte d'Harvester seront arrivés au bout des six mois d'indemnités (quelque 200 dollars pur
semaine dans l'Illinois) auxquels ont
droit les chômeurs américains.
Après? L'angoisse de la déchéance
et la quête effrénée, pais molle, des
pestits bollots retardant la descente
vers les bureaux d'aide sociale — la
trajectoire banale que raconte Jon trajectoire banale que raconte Jon Schumacher.

Quand il vous ouvre la porte de chez lui, on croit pénétrer dans un foyer américain tel qu'en montraient les publicités télévisées de la campagne présidentielle de M. Reagan. Des rideaux de voile blanc ornent les de tout son bleu. Une voiture est au garage, et un petit garçon blond dort sur le canapé de velours du saion. tandis que les chiens s'amusent dans ia cuiame. Ce convenable bombeur, Jon avait cre qu'il serait toute sa vie. Entré à vingt ans comme ouvrier chez John Deere, il s'y faisait près de 30 000 dollars par an, car les sa-laires sont élevés dans les industries traditionnelles, où les syndicats sont puissants. Deux années plus tard,

en 1980, il avaît les 5000 dollars né-cessaires à l'achat à crédit de la maison, qui en valait 50 000, et l'avenir Etait rose. . On se débrouillait bien, nous

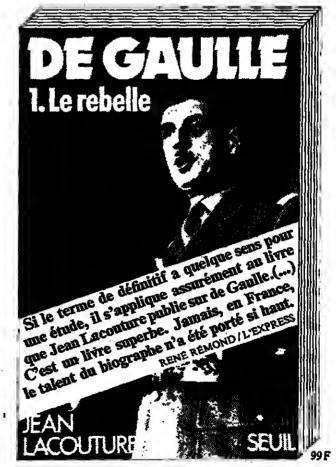
étions d'honnêtes gens faisant tout comme il se doit », dit-il aujourd'hui sans avoir encore admis l'injustice de sa mise à pied, il y a trois ans. Il a d'abord travaillé au noir dans une station-service tout en touchant le mais il s'est fait prendre et a dû rem-bourser les indemnités - ce qui a mangé ses économies et commencé à lui faire voir le foud. A temps, un marchand de pièces détachées le prend à 4,40 dollars de l'heure quaranto-huit heures par semaine, mais pour deux mois seulement. De-puis quatorze mois, rien, rien que des espoirs sans cesse déçus, le vide des jolis placards de la cuisine, la peur de tomber malade sans avoir de converture médicale, la peur surtout de perdre la maison, dont le beaupère, ouvrier à la retraite, ne pourra pas éternellement payer les traites en même temps que les factures qui continuent à tomber. Jon a un rêve : entrer dans la police, mais e'est très demandé. Il reçoit de l'Etat 208 dollars par mois de bons alimentaires (« avant je méprisais les gens qui en sortaient de leur poche à l'épice-rie »), mais pour les autres aides, ce sera difficile : il possède une maison.

La vendre ? Ce n'est même pas La vendre? Ce n'est même pas possible: il y en a deux mille deux cents d'invendnes à Quad-City, où les vitrines de nombreux commerces nvertissent qu'ils n'ont pas d'emploi à offrir. « Quand j'entends Reagan parler du redressement de l'économia, ca me jout en rage », dit le doux Jon Schumacher, qui » ne voit pas d'avenir » et dont la femme à auté déposerte pour la receptif se voté démocrate pour la première fois de sa vie en novembre dernier.

Dans an seul des quartiers d'une des villes composant la conurbation, le montant des aides d'urgence u un doublé d'une année sur l'autre. Senles de très rares familles se sont pour l'instant présentées au foyer de l'Armée du Salut, mais la responsable d'une soupe populaire parle de ces hommes qui « n'avaient pas rejeté lo vie sociale dans les onnées 60, qui gagnaient il y a peu 30 000 à 40 000 dollars par an « et au les contrattes de la contratte de qui commencent maintenant à se mêler à « nos gens » d'hier (marginaux on anciens prisonniers). A deux pas de ce local, droit sorti de l' Opéra de Quat'Sous, une dizaine de licenciés de chez Harvester discutent de leur avenir dans un club para-syndical pour l'entraide entre chômeurs. Ceux dont la femme travaille s'apprétent à une longue re-traite anticipée. Ceux dont la femme ne travaille pas - ou plus - répétent à chaque phrase le mot « dénuement ». Aucun n'espère retrouver un emploi, et tous disent que le départ vers le Sud on l'Ouest sera le dernier des derniers recours, car + lorsqu'on a une maison, des amis, des enfants à l'école, ses racines dans la région, on reste ».

BERNARD GUETTAL

Sur de Gaulle? _acouture...



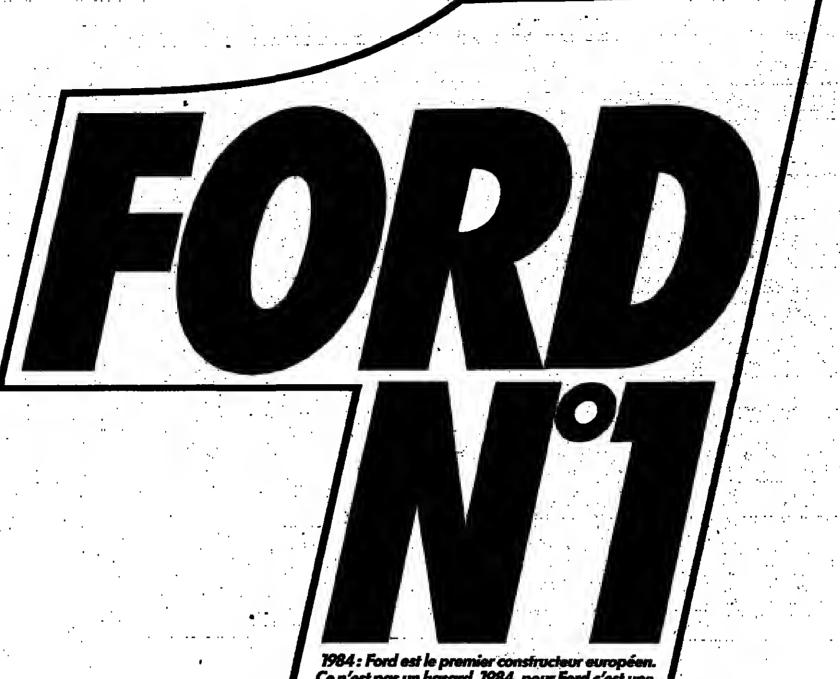
Le talent de plume et la modeste malice d'un simple franc-tireur du rang. Pierre Nora / Le Matin

Jean Lacouture nous donne aujourd'hui son chef-d'œuvre. Gilles Pudlowski / Paris Match

Une biographie exemplaire. Claude Mauriac / Sud-Ouest Dimanche

digesie d'écrire pres on capitales A L'ÉTRANGER c. 4.20 dr.; Turnish.
1,70 DM; Asserichs.
4r.; Carneda, 1,20 B;
F. GFA: Damedrar k.
18 de.; Friende, 85 p.
18 dr.; Friende, 85 p.
18 dr.; Friende, 85 p.
18 dr.; Friende, 85 p.
18 fr.; Friende, 85 p.
18 fr.; Porrugal,
19,75 ff.; Porrugal,
200 F. CFA; Suede,
Necessitation, 110 nd.

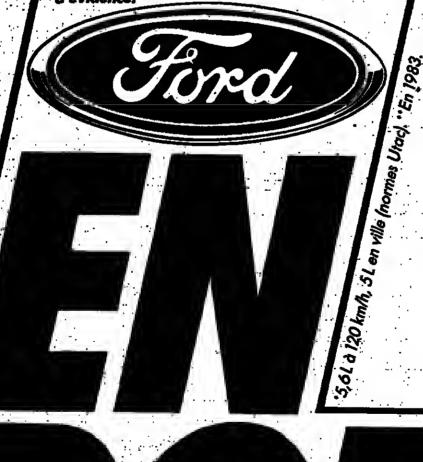




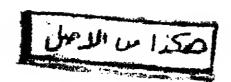
1984: Ford est le premier constructeur européen.
Ce n'est pas un hasard. 1984, pour Ford c'est une année de records: record d'Europe d'économie pour la Fiesta avec 3,8 l. à 90 km/h. Record du monde d'économie pour le véhicule expérimental UFO (0,07 l. aux 100 km). Record du monde" des ventes pour l'Escort. Succès record en France: 7,9 % du marché. Jamais autant de Français n'ont fait confiance à Ford. On ne devient pas premier européen par hasard: toujours à la recherche de la perfection, en Europe et en France, Ford innove, crée, investit... En 1985, cette volonté de perfection de Ford s'exprimera avec encore plus d'évidence.

- agénéral Ver et es

plaident non of



حكذا من الاصل



ASIE

••• LE MONDE - Samedi 2 tevner 1985 - Yage 5

DIPLOMATIE

inde

PRÉMIÈRE MESURE DE « SALUBRITÉ POLITIQUE »

Les élus ne pourront plus changer de parti en cours de mandat

De notre correspondant

New-Delhi. - La première mosure de « salubrité politique », pro-mise par M. Rajiv Gandhi au cours de la campagne électorale, vient d'être votée à l'unanimité au Lok-Sabha, la Chambre du peuple.

Désormais, un député on un re-présentant d'une assemblée provinciale, étu au nom d'un parti politi-que déterminé, ne pourra plus aussi l'acilement qu'antrelois abandonner son étiquette pour rejoindre, sous des motifs divers et pas toujours d'ordre politique, une antre organi-

Le phénomène, inauguré et largement utilisé – avec quelques mil-lions de roupies à l'appui – par le parti d'Indira Gandhi pour renverser des gouvernements régionaux d'op-position (notamment en Andhra-Pradesh et nu Cachemire, l'an dernier), prenait, depuis une quinzaine d'années, une ampleur particulièrement inquiétante pour la démocratie indienne. Il n'était pas rare qu'un homme politique change de nom-breuses fois d'appartenance au cours d'une carrière.

Désormais, s'il n'a pas de bonnes raisons - prévues par le nouveau texte - on s'il n'est pas accompagné par au moins un tiers des membres de son organisation politique, l'élu qui souhaitera passer d'un camp à l'autre en cours de mandat perdra antomatiquement son siège et devra se représenter devant l'électorat.

La loi dite - anti-défection - a fait l'objet, depuis une quinzaine de jours, de nambreuses consultations entre le Congrès, majoritaire (403 sièges (1) sur 513), et les partis d'opposition. Le vote a en lieu le mercredi 30 janvier — journée ô combien symbolique pour l'Inde puisqu'il s'agissait du trenteseptième anniversaire de l'assassinat du mahatma Gandhi – et a été suivi d'une courte intervention, înrt ap-plaudie, du jeune premier ministre.

Ce texte, qui constitue la pre-mière législation majeure introduite par le nouveau gouvernement - était nécessaire à l'assainissement de nonécessaire à l'assainissement de no-tre vie publique, u déclaré M. Rajiv Gandhi. Il s'agit pour nous d'un premier pas [...]. Il y aura encore des réformes, électorales et autres (...). Notre gouvernement a la vo-lonté politique de mettre en œuvre tout ce qui a été promis, et je suis heureux que l'opposition nous ait soutenu. Nous poursuivrons nos efsoutenu. Nous poursulvrons nos efforts pour obtenir chaque fois son

Cette décrispation n'exclut pas certaine fermeté. Avant le vote, M. Gandhi avait prévenn les députés éventuellement opposés au projet de loi qu'ils devraient alors accepter de voir leur intégrité per-sonnelle mise en question. Malgré quelques réserves exprimées ici et là sur certains détails du texte, per-sonne ne s'y est risqué. « Monsteur Propre . s'est mis à l'œuvre...

PATRICE CLAUDE.

(1) Le Parti du Congrès (1), qui dé-tenzii 401 sièges après les élections lé-gislatives du mois de décembre, en a remporté deux nouveaux parmi les cinq pour lesquels la consultation, reporté pour des raisons diverses, u en lieu le 28 janvier. Deux des trois autres sièges ant été enlevés par le Telegu Desam, parti régional d'Andhra-Pradesh et principal groupe d'opposition à la Chambre du peuple, où il compte maintenant trente membres, et le dernier par le parti samoul DMK.

Philippines

JUGÉS POUR LE MEURTRE DE BENIGNO AQUINO

Le général Ver et ses coınculpés plaident non coupables

Le chef des forces armées philippines, le général Ver, et vingt-cinq autres personnes inculpées dans le meurtre de l'ancien dirigeant d l'opposition Benigno Aquino - assassiné le 21 août 1983 à son retour à Manille - out compara le rendredi 1" février devant un tribunal spécial. Après lecture de l'acte d'accusation, les inculpés out décidé de plaider

traitement de faveur réservé, semble-t-il, aux accusés et contre la protection qui leur reste assurée par l'armée.

Détention « indéfinie » pour Lino Brocka

De notre correspondant

Tokyo. - Le président Marcos a ordonné, mercredi 30 janvier, la détention - Indéfinie - d'une douzaine d'opposants à son régime, parmi les-quels deux personnalités du monde du spectacle populaires aux Philippines et à l'étranger : le cinéaste Lino Brocka et le réalisateur de télévision Ben Cervantes. Ces personnalités ont été arrêtées au début de la semaine au cours d'une manifestation dirigée contre le régime (le Monde du le février), et plus particulièrement contre le traitement de faveur dont bénéficieraient certains généraux impliqués par la justice dans l'assessinat de l'ancien sensteur Benigno Aquino. Les détenus sont inculpés de « rassemblement illégal », une infraction théoriquement passible de la peine de mort.

Dopuis l'assessinat d'Aquino, nu mois d'août 1983, des centaines de manifestations ont en lieu à Manille. Lino Brocks a été à l'avant-garde du mouvement, jouant un rôle importent dans la mobilisation des artistes contre le régime et dans ce qu'il appelle le « réveil de l'identité culturelle des Philippins ». Il a égale-ment été, à la tête du boycottage dirigé contre un coûteux Festival du film patroané par M= Imelda Marcos.

Le cinéaste u'est d'ailleurs pas k scul à protester contre le traitement privilégié dont semblent bénéficier. avec l'assentiment du pouvoir, les généraux et soldats impliqués dans le meurtre d'Aquino. Inculpé il y n quelques jours par la justice, le gé-néral Fabian Ver, parent du prési-dent Marcos et chef d'état-major des forces armées (en congé temporaire), a, par exemple, été laissé en liberté sous caution de 1 500 dollars, sans d'ailleurs avoir jamais été ar-

De même, l'armée a refusé de remettre à la justice civile les vingttrois autres accusés. Les nutorités pénitentiaires avaient d'ailleurs fait opportunément savoir que les prisons étaient trop pleines pour pou-voir accueillir ces justiciables supplémentaires. A la suite de quoi, Agapito Aquino a demandé au gouvernement l'autorisation de construire une prison assez spacieuse pour recevoir les personnages inculoés dans le meurtre de son frère. Ceux qui ne sont pas en liberté y perdraient sans doute au change : s'il faut en croire le rumeur de Manille, l'armée les traiterait « come des VIP ».

R.-P. PARINGAUX.

M. WEINBERGER DÉMENTI PAR SON PORTE-PAROLE

Les Soviétiques n'ont pas détruit leur missile égaré au-dessus de la Finlande en décembre

L'affaire du missile soviétique égaré à la fin de décembre dernier an-dessus de la Norvège et de la Finlando (le Monde du 4 janvier) a donné lieu ces derniers jours à des interprétations contradictoires. A Washington, M. Weinberger, minis-tre américain de la défense, qui témoignait jeudi 31 janvier devant la commission des affaires étrangères du Sénat, a surpris son auditoire en déclurunt que les Saviétiques avaient « abattu un de leurs propres missiles de croisière qui avait échappé à leur contrôle et avait commence à survoler la Norvège et la Finlande. (...) Il existe donc des systèmes de défense ». nvait-il conclu. Cette affirmation a été commentée avec embarras par le porteparole du Pentagone lui-même, selon lequel M. Weinberger - n'a pas voulu dire que le missile avait été abatra ... L'engin, a ajouté le porteparole, « s'est apparemment écrasé, soit qu'il ait piqué vers le soi, soit qu'il ait été à court de carburant «.

Toutes les capitales intéressées ont en tout cas démenti une version rapportée par le Dally Express de Londres, scion laquelle le missile aurait été programmé par erreur pour se diriger vers Hambourg en RFA, et que les militaires soviétiques au-raient alerté le Pentagone par le « téléphone rouge » avant d'abattre oux-mêmes l'engin uvec des chasseurs Mig-25. Rappelons que l'engin était un vieux modèle de missile de croisière, un SS N-3, portant à 350 kilomètres et dont l'armée finlandaise a récupéré jeudi des débris au fond du lac inari, dans le nord du

M. Weinberger, pense-t-on à Washington, avait surtour voulu tirer argument de cet incident pour prouver le bien-fondé de l' « initiative de défense stratégique « du président Reagan, un projet qui reste au cœur des controverses Est-Ouest. Ainsi, dans des réponses données - par écrit - à la chaîne américaine de télévision CNN, M. Tchemenko réaffirme que « la militarisation du cosmos mettrait en cause le traité américano-soviétique sur les mis-siles anti-missiles, ainsi que de nombreux autres accords internationaux actuellement en vigueur «. Pour le dirigeant soviétique, l'initia-tive nunérieaine repuse sur un concept offensif ou plus préci-sément agressif, dont le but est de désarmer l'adversaire et le priver de toute capacité de représailles en cas d'agression nucléaire contre lui.

A Athènes, où il participait à une conférence pour « La paix dans les cinq continents » organisée à l'initia-tive du premler ministre gree, M. Papandréou, en présence de plu-sieurs présidents ou chefs de gouver-nement déjà présents à la rencoutre de New-Delhi (le Monde du 30 japvier), M. Arbatov, membre du co-mité central du PC soviétique, a estimé que les négociations sur les armements qui vont s'ouvrir à Ge-nève le 12 mars « peuvent être très longues, peu fructueuses et même négatives «. Le même porte-parole soviétique n précisé an journal grec Ta Nea que M. Tchernenko - travaille » et « prend activement part aux affaires du parti «. Il n'a cependant pas démenti que ce der nier est un malade puisqu'il a ajouté en réponse à une question : « J'espère qu'il guérira. » — (AFP, UPI).

La Tunisie a obtenu l'accord de principe de la Mauritanie, de l'Algérie, du Maroc et de la Libye pour la réunion d'un sommet maghrébin

Le bureau politique du FLN s'est rémi, le jendi 31 janvier à Alger, pour « étudier la situation prévaiant dans la région à la lumière des contacts qui out en lieu entre l'Algérie et les Etuis voisins », a annoncé un communiqué. Les derniers en date de ces contacts, nous indique notre correspondant à Aiger, Jean de la Guérivière, avaient en lieu, mercredi, à l'occasion d'une nouvelle « visite secrète » de M. Guedira, conseiller politique du roi Hassan II, dans la capitale aigérienne.

De notre correspondant

Tunis. - Les Tunisiens estiment que, avant la fin de la première quinzaine de février, ils devraient être en mesure de décider de lancer ou non des invitations officielles pour la tenue, dans le courant de mars, d'un sommet maghrébin à cinq (le Monde du 12 janvier). Sa décision sera arrêtée seion les résultats des contacts bilatéraux qui doi-vent se poursuivre dans les prochains jours, principalement entre l'Algérie et le Maroc.

Les visites qu'a effectuées, durant le mois de janvier, le chef de la di-plomatie runisienne, M. Beji Cald-Essebsi, en Mauritanie, en Algérie, au Maroc et en Libye, ont permis d'abtenir l'accord de toutes les parties sur le principe de cette rencon-tre, ce qui constitue déjà un succès appréciable. Mais la tenue d'un sommet « n'est pas une fin en soi «, expliquent les Tunisiens. Encore faut-il être assuré qu'il permettra de déboucher sur des progrès tangibles dans la voie de l'édification du Maghreb.

Aussi, les conversations qui doivent avoir lieu prochainement entre Algériens et Marocains seront-elles déterminantes. Si, de part et d'antre, on ne s'en tient pas à des posi-tions tranchées sur le problème du Sahara et si le terrain peut être suffisamment déblayé pour aller plus avant dans la recherche de solutions possibles, rien ne s'opposera, dis-on à Tunis, à ce que le président Bour-

guiba, leur doyen, invite ses pairs à venir à Carthage.

Notre objectif est la construction du Maghreb et toutes les autres questions devraient lui être subor-données, mais sans pour autant être éludées -, nous n déclaré M. Caîd-Essebsi. « Le Maghreb doit être édifié sur des bases saines et solides où la paix et la concorde entre ses membres doivent reposer sur une réalité tangible. Le chemin pour y parvenir - il ne faut pas se faire d'illusions - ne sera pas court. Nous trainons un lourd passé colonial, précolonial et postcolonial. «

Pour le ministre, le problème du Sahara occidental fait partie de ce « lourd fardeau ». La Tunisie n'a pas de solution à proposer, mais, ajoute-t-il. « nous préconisons qu'il soit résolu dans le cadre de la dynamique maghrébine que le sommet est appelé à mettre en place ».

Pour la Tunisie, qui n'aspire à au-eun rôle de médiatinn, précise M. Card-Essebsi, la seule ambition est de réunir autour d'une table - les cinq partenaires maghrébins .. afin que s'instaure « une concertation globale [sur] les problèmes du présent et les défis de l'avenir ».

MICHEL DEURÉ,

 Conversation en vidéophone entre MM. Mitterrand et Soares, -Le premier ministre portugais et le président français ont eu, jeudi matin 31 janvier, une conversation en vidéophone (téléphone avec écran de télévision, permettant de voir son interlocuteur), à l'occasion d'un colloque franco-portugais sur les nou-velles technologies de l'information, qui a actuellement lieu à Lisbonne. M. Soares a remercié M. Mitterrand de « tout ce qu'il a fait durant sa présidence du conseil européen en faveur de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté », entrée en laquelle le chef de l'Etat a rappelé qu'il voyait - depuis longtemps » une « nécessité «.

L'AFFAIRE DU CRIMINEL DE GUERRE WALTER REDER

Trente-trois parlementaires du Conseil de l'Europe demandent la destitution du ministre autrichien de la défense

Strasbourg. - Fait sans précédent dans les annales de l'Assemblée parementaire du Conseil de l'Europe : jeudi 31 janvier, a été présentée une demande de « destitution immé-diate » du ministre autrichien de la défense, M. Frischenschlager. Les trente-trois membres de l'Assemblée qui en sont les auteurs déclarent ne pouvoir . taire leur vive émotion . levant la réception, par le ministre du « criminel de guerre Walter Reder, libéré dex prisons Italiennes » (le Monde du 1ª février) et 16clament sa destitution immédiate, à défaut de sa démission. En exprimant leur défiance à son égard, ils souliguent qu'ils ne pourront coopérer avec ce ministre comme ils ont l'habitude de le faire en toute amitlé et toute confiance avec le gouvernement comme avec leurs collègues

Des socialistes français sont à l'origine de cette démarche, qui a eté le trouble parmi les membres autrichiens de l'Assemblée.

Le texte de cette déclaration, qui u été reconnue recevable par le pré-sident de l'Assemblée, M. Karl Ab-

 Le MRAP appelle à une mani-fextation à Paris. — Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié encontre le racisme et pour l'amitié entre les peuples a exprimé le mercredi
30 janvier sa « vive protestation »
après la libération anticipée du criminel de guerre Walter Reder. Il
« s'indigne qu'un ministre du gouvernement autrichien l'ait accueilli
à son arrivée à Graz ». Une délégation du MRAP so rendra lundi 4 février, à 18 houres, à l'ambassade
d'Autriche, é, rue Faber, Paris-7«.
Le MRAP appelle « tous ceux qui
entendent marquer leur fidélité à la
lutte contre le nazisme et le racisme
à soutenir cette délégation par leur à soutenir cette délégation par lesa présence ou par leur message ».

■ RECTIFICATIF. - En raison d'une erreur de composition, les lec-teurs de notre première édition datée du vendredi 1e février ont ou lire dans le « bulletin de l'étranger » consacré à l'affaire Frieschenschläger que « l'antisémitisme et le pangermanisme persistent dans toutes les mentalités autrichiennes «. Nous avions écrit « dans trop de mentolités autrichiennes «.

De notre correspondant

rens (SPD), mais n'a été contresigné par aucun délégué scandinave, allemand ou antrichien, a été mis en distribution selon le règlement pour requeillir d'aures signatures. Cette initiative ne s'inspire, selon ses pro-moteurs, que du souci de faire res-

pecter les droits de l'homme. Elle survient au moment où le Parlement autrichien, dominé par la coalition socialiste-libérale, doit se prononcer sur la motion de censure présentée par l'opposition populiste, à propos

JEAN-CLAUDE HAHN.

POLITIQUE

- La crise du Parti Communiste.
- La mauvaise humeur des professions libérales.

ECONOMIE

La France apprend à gérer sa dette extérieure.

ENTREPRISES

- ICI : vers la chimie du futur.
- Automobiles : la recherche française à la traîne. Robotique : l'Europe introuvable.

BOURSE

- Baromètre "Bourse-opinion": moins de haussiers.
- Actions pétrolières : que faut-il faire ?
- CONSEILS: CFDE, Maisons Phénix, Merlin-Gérin, ATT, Philips, les firmes automobiles US.
- ETUDES : BSN, Rossignol.

ARTS, SPECTACLES: Livres, expositions, theatre...

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi. 11 F, chez votre marchand de journaux

TWA "Le Tour d'Amérique" à 2.249 F. Devant le succès de l'opération, TWA prolonge cette offre jusqu'au 6 mars. Profitez-en. STATE PROPERTY. A vous de choisir parmi plus de 60 villes U.S. que dessert TWA. En plus de votre billet transatlantique, vous pourrez en visiter 8 quelle que soit la distance pour seulement 2249 F, soit 281 F l'étape. Votre vieux rêve de faire le tour d'Amérique est toujours à portée de main! Pour bâtir votre itinéraire idéal, faites un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages. Vous plaire nous plait. Date limite d'achat Validité 60 jours à partir d

achat du bille

AFRIQUE

Le récit des deux otages français libérés au Soudan «Le bon Dieu était avec nous»

MM. Yves Parisse et Michel Dupire, les deux Français qui ont regagné Paris lundi. 28 janvier après onze mois de captivité dans le Sud soudansis, ne sont pas près d'oublier leur mésaventure. Apparemment en bonne santé. les deux employés des GTM -Grands Travaux de Marseille, — qui avaient été capturés le 10 février 1984, alors qu'ils travailleient sur le chantier du canal de Jonglei, ont été présentés à la presse, jeudi 31 janvier, après querante-huit heures d'examens à l'hôpital de Corbeil. «Le bon Dieu était avec nous l'», a'est écrié l'un

Otages de l'ALPS (Armée de libération du peuple soudanais) — mouvement du colonel John Garang, actif dans le sud du Soudan, ils ont passé leurs premiers mois de captivité en compagnie d'un Britannique et d'un Kenyan, libérés en même temps qu'eux, à Addis-Abebs, le 27 janvier. La 19 avril 1984, ils ont été rejoints par deux journalistes suisses, tou-jours détenus. Les six otages ont vécu ensemble pendent de longe mois, d'abord en dormant à la bella étoile, ensuite dans les «vingt mètres carrés de liberté totale» qui leur étalent concédés autour de leur tukul, la hutte traditionnelle de la région.

Les otages, qui recevajent la même nourriture que les rebelles - riz et haricots, - décrivent ceux-ci comme des guérilleros formant des sections d'una sociantaine d'hommes, *« âcés de* dix-sept à cinquante ans», pas méchants, très disciplinés, en uniforme, et armés de Kalachnikov. « Nove: étions mintivement hier traités, compte tenu de ce qu'ils possédaient, " c'est-à-dire pas grand-chose », disent-ils. Les otages préféraient faire eux-mêmes leur cuisine et souffraient de ce que l'eau fût « déqueulasse». Communiquer avec les soldats de l'ALPS n'était pas facile, car seuls les hommes de la

première section parlaient anglais; « mais, de toute façon, nous n'avions pas grand-choss à nous dire ».

Les deux Français ont reçu un colis de leurs familles ainsi que quelques lettres, que leur employeur est parvenu à leur transmettre, ils ont pu aussi se procurer des piles, ce qui leur a permis d'écouter les nouvelles sur leur radio. Mais ils ignoraient où ils se trouvaient. « ils nous ont fait marcher vers l'est, an direction de la frontière éthiopienne. Au début, on est passé dans des zones habi-tées, mais nous n'avons eu aucun contact avec la population. Ensuits, on ne nous déplaçait que de nuit, en évitant les villages », disent-ils.

Vingt coups de fouet pour tentative d'évasion

A quatre reprises, leur bivousc a essuyé des « tira de mortier et des rafales d'armes automatiques ». Chaque fois, les rebelles « nous ant évacués, rapidement, dès les premiers coups de fau ».

A daux reprises, les otages ont rencontré le chef de l'ALPS, le coional Garang, qu'ils dépaignant comme « un homme dur, énergi-que, sachant se faire obéir, et bon chef militaire ». La première fois, en mai 1984, il leur a promis de ies libérer et leur a dit qu'en échange il voulait « de l'argent ». Aucun des deux hommes ne consent à rapporter les tractations qui sa sont sans doute produites. Ils insistent seulement sur leur reconneissance à l'égard des GTM, du Quei d'Orsay et de tous ceux qui se sont démenés pour

obtenir leur libération. Le 24 soût 1984, « le veille de l'anniversaire de la libération de Paris », les otages ont tenté de s'évader. Hélas, leurs gardiens ont surpris deux d'entre eux en train de préparer leurs « bagages ». Ils ont été punis de vingt coups de nerf de bœuf, ce qui est « le régime imposé également aux soldats ». Ils ont recu l'ordre de quitter leur dernier bivousc le 27 décembre, à l'excep-tion des deux Suisses, qui étaient « en bonne santé » quand ils sont partis. Un mois plus tard, ils étaient libérés, et après quatre heures de merche, remis aux Ethiopiens, qui les ont conduits à Addis-Abeba.

Les dirigeants de GTM pré-sents à la conférence de présse, leurs deux colleborateurs à leur retour. « Nous ne leur avons pas lavé le cerveau, ils n'ont pas été séquestrés depuis leur arrivée », disent-ils. Pendant des deux journées d'examens médicaux, les deux hommes ont logé avec leurs familles dans un hôtel proche de l'hôpital, à l'abri des indiscrets. La seule rançon que les GTM resent avoir versée, c'en ce qui les concerne », est « un matériel médical peu important ». Le chilire de 1 million de dollars, avancé, pourtant de bonne source, ou la livraison aux rebelles n'ont pas été mentionnés.

M. Michel Dupire tient à préciser que Mª Miquel — qui s'est plaint de la façon dont les deux Français avaient été « cachés » lors de leur arrivée à Viliscoubley (le Monde du 30 janvier) - n'était pas son avocat, mais cekii de « certains de aes parents ». « Il a cru bien faire et je me prononcersi pas sur son attitude », nt-il dit.

L'affaire aurait connu un épiloque pleinement heureux si les deux otages suisses avaient été eux aussi libérés. Les Ethiopiens semblaient s'y attendre. Quel rôle ont-ils joué dans les tractations ? Quelle est l'importance de leur soutien à M. John Garang ? Quel a été le marché passé ? Autant

"L-C. P.

PROCHE-ORIENT

Washington suspend temperairement République ses ventes d'armes dans la région sud-africaine et augmente son aide militaire à Israël M. BOTHA ÉVOQUE

Washington (AFP). - Les Etats-Unis ont décide de retarder pendant an moins quatre à six semaines toute acquérir vingt-quatre chasseurs Fnouvelle vente d'armes au Proche-Orient dans l'attente d'une « révision globale de la stratégie et des intérêts de sécurité » américains Johannesburg.—Le président Pieter Botha a répondu indirectement, jeudi 31 janvier, à M. Nelson Man-dela, le dirigeant noir emprisonné depuis vingt-deux ans. Au cours d'une intervention au Parlement du dans la région, a aunoncé, jendi 31 janvier, la Maison Blanche. Cette Scisson affecte notamment la fournitare d'armes ultra-modernes aux pays arabes modérés, tels que l'Ara-bie saoudite, la Jordanie et Oman, précise t-on de source officielle.

LA LIBÉRATION

CONDITIONNELLE

DE M. NELSON MANDELA

(De notre correspondant.)

Cap, M. Botha a déclaré que le gou-

vernement examinerait sa remise en liberté si le bénéficiaire de cette me

sure était prêt à renoncer à la vio-

lence et ne se conduisait pes de telle manière « qu'il faille l'arrêter de

Dimanche dernier, un journal bri-

billande de les lett, un journal off-tannique, Mail on Sunday, avait pu-blié un entretien de M. Mandela avec Lord Bethell, député anglais au Parlement européen, lequel avait été autorisé à rendre visite au détean à

la prison de Pollsmoor, près du Cap. Lord Bethell avait réclamé la libéra-

tion de l'ancien président de l'ANC

(Congrès national africain) et avait

affirmé que, selon M. Mandela, une trêve était possible si l'ANC était re-

comm par les autorités comme un in-

terlocuteur (le Monde du 29 jan-

Se référant à cet entretien, le chef

de l'Etat sud-africain a franchi un

petit pas supplémentaire en ne met-tant qu'une seule condition (le non-

recours à la violence) à la remise en

liberté de M. Mandela. Auparavant,

le gouvernement avait toujours exigé que le militant noir fût assigné à résidence au Transkei, le « home-

land » auquel il est rattaché ethni-

quement, pour prix de son élargisse-meut, exigeuce à laquelle

M. Mandela avait, à plusieurs re-prises, refusé de se soumettre.

« son gouvernement n'était pas in-sensible au fait que Mandela et d'autres aient passé une longue pé-riode en prison » M. Nelson Man-dela, aujourd'hui âge de sonante-

six ans, avait été condamné à la

prison à perpétuité en juin 1964

MICHEL BOLE-RICHARD.

pour haute trahison

M. Botha a déclaré jeudi que

Le gouvernement soumetira au Congrès uu « plan global » de ventes d'armes aux pays concernés, une fois ce réexamen achevé, a préisé la Maison Blanche. Was tion continuers à fournir, comme prévue, les armements, dont la vente a déjà été approuvée.

La mesure prise sous la pression da « lobby pro-israélica » au Congrès intervient à l'approche de la visite à Washington du roi Fahd d'Arabie saoudite prévue pour le

Selon certaines informations, l'Arabie saoudite sonhaiterait obte-nir des Etats-Unis la vente d'armements pour près de 8,5 milliards de dollars. Quarante intercepteurs F-15 Eagle, des missiles sol-air et air-sol, ainsi qu'un millier de missiles porta-tifs anti-aériens Stinger seraient sur la liste saoudienne. Le sultanat

 Les négociations israéloégyptiennes sur Taba suspendues. -Les entretiens de Beersheba sur l'avenir de la misuscule enclave de Taba (le Monde daté 27-28 janvier) se sont achevés mardi 29 janvier sur un constat de désaccord, mais elles reprendront en février ou mars à Ismallia, sur les rives da canal de Suez. Ils avaient pour objectif essen-tiel de définir le rôle que jouerait la Force multinationale et observateurs du Sinai (FMO) en entrant à Taba, comme le prévoit l'accord intérimaire israélo-égyptien découlant du traité de paix d'avril 1982. Au cours des entretiens, l'Egypte a suggéré, comme prévu, de soumettre le litige de convertinet à lui avril traité de paix d'avril 1982. Au cours des entretiens, l'Egypte a suggéré, comme prévu, de soumettre le litige de souverameté à un arbitrage international. Israel a proposé, en retour, de former un comité de conciliation avant tout arbitrage: - (Corresp.)

Edgard P

in the same

in later to the second of the

A Comment

The street of the Section of the Sec

Harris St. Commission (1)

property for the second

Design of the Co

-34± € ++

THE PERSON

19.00

1.50

er Allen

 $(\Delta, B)^{-1} = (0, 1)$

6 Tuest

-

projection of the second of th

o a section of

1 1 30 mm

T. marty

La décision de Washington n'affecte pas l'octroi annoncé, mercredi, d'une aide militaire de 1,8 milliard de dollars à Israel au cours de l'exercice fiscal 1986 commençant le 1" octobre prochain. Cette aide est en augmentation de 400 millions de dollars par rapport au niveau actuel. M. Rabin, ministre israélien de la défense, qui a effectué cette se-maine une visite à Washington, s'est félicité de ce geste de bonne volonté tont en soulignant que cet accrosse-ment n'était » pas exoctement ce qu'Israël souhaitait ». Jérusalem désirait une M. Parasa desirait en M. ésirait que M. Reagan demande au Congrès l'octroi d'une aide de 2,25 milliards de dollars.

Aucane décision n'a, en revanche, prise au cours de la visite de M. Rabin sur le montant de l'aide économique américaine. Celle-ci dépend, aux yeux de Washington, des sures d'austérité qu'adoptera l'Etat hébreu pour surmonter la grave crise financière qu'il traverse. Israël souhaiterait obtenir, en ce domaine, une assistance d'argence de 800 millions de dollars pour l'exer-cice en cours et une aide économique de 1.9 milliard de dollars pour

Jordanie

La démission du ministre de l'information

DES CARICATURES MAL VENUES...

(Correspondance) ministre jordanien de l'information; Mae Leila Charaf (le Monde du 30 janvier), a jeté un pavé dens la mare politique d'Amman, où l'on n'est guère habitué à de tels coups d'éclat de la part des membres du gouvernement. Fait sans précédant, an affet, Mª Charaf n'a pas hésité à ren-dre publiques les raisons qui l'ont amenée à quitter un cabinet où elle était entrée il y a tout juste un an et dont elle était le seule

Au lendemain de sa nomina-tion et dans le sillage du rétablissement du Parlement jordanien en janvier 1984, Mos Charaf s'était engagée à promouvoir une libéralisation de l'information fondée sur « la crédibilité, l'objectivité et la responsabilité ». Le fait que depuis un an on a pu noter un changement sensible de qui n'hésite pas, dans certains éditoriaux, à critiquer la politique du gouvernement ou de ses insti-tutions, ou à publier des informations moins « aseptisées » qu'au-

Mr Charaf n'a pu cependant imposer au sein du cabinet une politique pour laquelle ella avait pourtant eu l'appui du roi Hus-sein. De fait, c'est après avoir pris connaissance d'une lettre du souverain jordanien au premier ministre, M. Ahmed Obeidat, qu'elle a décidé de présenter sa démission. Dans ce document, le roi Hussein dénonçait le carac-tère tendancieux d'articles et de caricatures parus récemment dans les journaux jordaniens. Le roi demandait enfin à M. Obeidet d' attirer immédiatement l'attention » des journalistes jorda-niens « sur le fait que le liberté a arrête là où elle commence à porter atteinte à la dignité et à l'intégrité d'autres personnes ou

Mrs Charaf affirme avoir été « surprise » par la lettre du roi Hussein. « J'ai sonti qu'il y avait là, affirme-t-elle, une nouvelle orientation en contradiction avec ce que nous étions convenus et avec mon idée de la liberté d'ex-

 Guerre du Golfe : une contreoffensive irakienne. - L'attaque irakienne lancée, jeudi 31 janvier à l'aube, au centre du front irako-iranien (le Monde du 1ª février), dans la région de Qasr-e-Cherine, a échoué, et les troupes irakiennes ont subi des pertes importantes, a assuré dans la soirée l'agence iranienne Irna. Elle précise que les combats se sont déroulés dans le secteur de Chagha-Hammam. L'Irak a annoncé, pour sa part, qu'un bataillon de ses troupes (environ six cents hommes) a réussi à « s'emparer de positions iraniennes sur le front central ». Le communiqué de Bagdad, qui fait état de « très lourdes pertes infligées à l'ememi et d'un grand nombre de soldats iraniens captures », ne précise pas si les posi-tions attaquées se trouvent en territoire iranieu. Il semble s'agir toutefois, compte tenu des faibles effectifs engagés, d'une opération lo-calisée. — (AFP.)

Madagascar

• Le corps d'un religieux italien a été retrouvé mutilé. - Le mission-naire italien découvert mort à Madagascar au début du mois a été horriblement mutilé - et décapité par ses meurtriers, a ammoncé, jeudi 31 janvier, l'agence catholique FIDES à Rome. Le Père Sergio Sorgone, agé de quarante-six ans, vivait à Madagascar depuis 1969. Selon FIDES « prouvent qu'il a été volé, tué, horriblement mutilé et décapité. Son porteseuille, son argent et ses documents ont disparu .. FIDES ajoute que la région où son corps a été retrouvé le lendemain est · infestée de voleurs, de brigands et de prétendus révolutionnaires qui ont un label politique, de couleur rouge ..

L'agence rappelle que c'est le se-cond missionnaire étranger tué à Madagascar en un an. - (AP.)

[A Paris, de source généralement bien informée, on confirme que le reli-gieux a été décapité après avoir été tor-turé. On s'interroge sur les raisons de meurtre, qui s'est voulu apparens-ment « exemplaire » et que certains in-terprétent comme un « acte d'intimida-tion » à l'égard des léglises chrétieures de Madoruscer, mi Madagascar, qui conservent une fonde influence dans la Grande Ile en dépit des options socialistes du ré-glune et des reintions étroites qu'il en-tretient avec Moscou, - J.-C. P.)

GAGNER 75 000 F DE L'HEURE ? C'EST L'ESPOIR DES PIRATES DE LOGICIEL UNE ENQUÊTE DE L'ORDINATEUR PERSONNEL.

CETTE SEMAINE DANS SCIMICAI

LES VRAIS PATRONS

LES TRENTE FRANÇAIS LES PLUS INFLUENTS

Hauts fonctionnaires, vedettes de la télévision, journalistes, industriels, banquiers... ils détiennent le pouvoir.

Puissants ou influents, célèbres ou inconnus, parfois inattendus ils sont les vrais maîtres en 1985.

Une enquête étonnante de Franz-Olivier Giesbert. Cette semaine lisez plutôt « le Nouvel Observateur »

politique

LA CRISE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Edgard Pisani de plus en plus isolé

(Suite de la première page.)

s Américains dis

nilitaire, voudraig tre chasseurs F

Washington n'af-

noncé, mercredi e de 1,8 milliard

u cours de l'exer-

commençant le

n. Cette aide est

e 400 millions de

an nivean actuel. e israélien de la

l'ectué cette se

Washington, s'est

de bonne volonté

rue cet accroisse-

exactement ce

nt ». Jérusalem

igan demande au

d'nne aide de

n'a, en revanche.

sontant de l'aide aine. Celle-ci de-

Washington, des

té qu'adoptera

ir surmonter la

re qu'il traverse.

btenir, en ce do-

ice d'argence de

llars pour l'exer-le aide économi-

de dollars pour

'information

de l'informa-

araf (le Monde

jeté un pave

que d'Amman.

e habitué à de

de la part des

emoment. Fan

t, en effet.

s hésité à ren-

sisons qui l'ont

un cabine; où

y a tout juste

, était le seule

de sa nomina

ige du rétablis

nent jordanier

. M Charat

XOMOUVOIT UNG

l'information

rédibilité, l'ob-

onsabilité ». Le

an on a pu no-nt sensible de

se jordanienna

dans certains

Jer la politique

zu de ses insti-

lu cabinet une

Jelle elle avait

ni du roi Hus-

st après avoi

d'une lettre du

n au premie ned Obeidat. presenter sa document, le l'articles et de

i à M. Obsidat iatement l'atque la liberté commence à a dignité et à

lettre du roi ti qu'il y avait une nouvelle radiction avec n liberté d'ex-

fe : une contre-

- L'attaque ira-

ATURES

UES...

ndance)

ınie

ssion

de la visite de

ilars.

Certains ajoutent, dans Phypothèse où le « oui » à l'indépendance l'emporterait, que l'Assemblée constituante chargée alors d'élaborer le traité d'association avec la France et le pacte communautaire appelé à servir de règle du jeu entre les différentes communautés du aou-vel Etat devrait être désignée uniquement par les Canaques.

C'est dire que les négociations seront difficiles. D'antant plus que les propositions faites par le président

du gouvernement territorial, M. Dick Ukeiwé, sont présentées désormais par les adversaires du pouvoir socialiste comme une solution de rechange. Les dirigeants dn FLNKS, pour leur part, continuent de s'opposer à ce contre-projet. En l'absence de M. Tjibaou, certains partisans du sénateur RPR ont essayé de convaincre localement d'hutres dirigeants indépendantistes de discuter de ce plan, mais leurs discrères démarches se sont heurtées à la même fin de non-recevoir.

M. Ukeiwé: le gouvernement « vend les libertés de l'Ouest aux pays de l'Est »

M. Dick Ukeiwe, qui attend tou-jours une réponse à la demande d'audience qu'il a adressée à M. Mitterrand, poursuit son séjour en France en participant à des réunions publiques en province. Jeudi 31 janvier, le président du gouvernement territorial de Nouvelle-Calédonic a été l'hôte à Bordeaux de M. Jacones Chaban-Delmas, II a répondn à M. Pisani, qui avait émis des doutes sur la constitutionnalité du contre-projet qu'il avait exposé au Sénat, en disant : » L'envoyé spé-cial du président de la République est à Nouméa pour accomplir sa mission et non pour juger de la constitutionnalité du plan proposé par le RPCR et approuvé par l'ensemble de l'assemblée territoriale. Sinon, e'est un dialogue de sourds, et Il vaut mieux que M. Pisani revienne en France ».

M. Ukeiwé n ajouté : « Le gouver-nement vend les libertés de l'Ouest aux pays de l'Est. C'est ce qu'il fait depuis trois mois à Nouméa.

An cours dn même meeting, M. Chaban-Delmas a affirmé: < 51 la France perdait la Nouvelle-Calédonie, elle perdrait ensuite toutes ses possessions du Pacifique jusqu'à en devenir rabougrie ». M. Charles Pasqua, président du groupe sénatorial RPR, a fait remarquer : « Les deux seuls pays qui ont instauré la loi d'état d'urgence au cours des dernières années sont le Chili de Pinochet et la Pologne de Jaruzelski; on a les inspirateurs qu'on mérite ».

M. Ukciwé a également relevé le propos de M. Pisani disant à la télévision qu'il était prêt à « prendre un certain nombre d'hommes politi-ques de l'opposition et à leur mettre le nez dons leur pipi -, en faisant remarquer: « SI ces propos s'adres-

 M. Goudin: pas d'uniformité. A l'occasion d'une réunion des élus locaux de l'UDF à Lyon, jeudi 31 janvier, M. Jean-Claude Gaudin n expliqué que « l'opposition est unie mais n'est pas uniforme : si nous étions uniformes, ce serait le meilleur moyen de renforcer Le Pen ». Pour le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, - le RPR, huilé comme une Bentley, arbitre facilement ses conflits -, alors qu'à l'UDF - la diversité rend les choses plus diffisent aux dirigeants calédoniens, ils sont incompatibles avec la compré-hension de la réalité calédonienne ».

Cette déclaration de M. Pisani n provoqué noe vive rénetion de M. Philippe Séguin, député des Vosges, membre du secrétariet national du RPR, qui n dit : « Le cas de M. Pisani relève maintenant du rapatriement sanitaire. Il est des propos totalement déplacés dans la bouche d'un représentant de la France. Il se comporte comme le représentant du PS et non comme celui du gouvernement de la République. Les leçons de gaullisme sont Irrecevables de la part d'an homme qui a trahi le général de Gaulle. Quant aux élégantes allusions aux erreurs de tel ou tel, elles sont mal venues de la part de l'inventeur de

D'autre part, comme M. Etienne Dailly (Ganche démocratique, Seine-et-Marne) l'avait publique-ment souhaité lors du débat sur le rétablissement de l'état d'urgence en Nonvelle-Calédonie, jendi soir 24 janvier, au Sénat, le bureau de la Haute Assemblée a décidé d'imprimer sous forme d'affiebes, le discours prononcé à cette occasion par M. Dick Ukeiwe. M. Alain Pober, président du Sénat, a présenté, jeudi après-midi 31 janvier, à M. Ukeiwé, cette affiche, qui a été envoyée dans toutes les mairies de France.

La dernière initiative de ce type ao Sénat remonte à octobre 1962. Le discours prononcé alors par Gaston Monnerville, lors de l'installation du burean de la HauteAssemblée, le 9 octobre, qui critiquait la procédure référendaire engagée par le général de Gaulle pour l'élection au suffrage universel du prési-dent de la République, avait été affiché dans les mairies de France.

· Le Cercle Denis-Diderot vient de naître. - Des anciens élèves de l'Ecole polytechnique, se réclamant des valeurs de la gauche et préoc-cupés par l'évolution de l'environnement socio-économique, viennent de constituer un « Centre d'échanges et de réflexion sur la crise. Le Cercle Diderot est placé sous la présidence de M. Claude Gruson (secrétaire : M. Pierre Garrigues; trésorier : M. Claude Laigle). Pour tout ren-seignement: Claude Laigle, 98, rue de Longchamp, 92200 Neuilly-

soit à coup sûr vouée à l'échec, M. Pisani avait donc besoin d'un délai de réflexion. Il l'a obtenu. Selon les indications fournies dans son entourage, le gouvernement n'adopterait pas avant le mois de mars le projet de loi portant organisation de la consultation. Le scrutin aurait lieu entre le 1st juillet et le 15 septem-bre. M. Pisani veut ntiliser ce laps de temps, en dépit des nombreuses incompatibilités en présence, pour essayer de négocier et de « ficeler » avec les principales parties concer-nées les bases minimales d'accord sur lesquelles le pouvoir exécutif fonderait, fin mars ou début avril, les clauses définitives du « contrat de confiance - proposé aux communaotés antagonistes, conformément au schéma souhaité par le président de la République et le premier mi-

Eviter le pire

nistre (le Monde dn 26 janvier).

La tension qui caractérise les relations du délégué du gouvernement nvec les élus de la majorité territoriale n'apparaît pas toutesois de bon augure. Si l'opération de séduction augure. Si l'operation de senaction de l'opinion publique métropolitaine tentée par M. Tjibaou avait été tout à fait concluante, M. Pisani nurait peut-être pu bénéficier d'un contexte politique plus favorable. Tel n'est pas le cas. Le voilà contraint de poursuivre son cavalier seul, en ne pouvant compter que sur hui-même pour la désense de ses pro-pres options. M. Pisani entend le faire en réaffirmant sa conviction

Pour éviter que son initiative ne qui est aussi celle du pouvoir exécutif, que seule une indépendance intelligemment conçue et préparée peut désormais éviter le pire, et que la France mossède les moyens de maîtriser totalement le déroulement dn processius d'indépendance-

> M. Pisani le dit clairement dans une lettre publiée le jeudi 31 janvier par le quotidien local : » Il faut que In Nouvelle-Calédanie s'affranchisse de son passé. C'est de son histoire propre qu'il faut s'inspirer pour îmaginer son avenir. Il faut bien prendre garde aux leçons de l'histoire. Elle ne sont jamais si simples qu'on croit. Penser par exemple que les traités n'ont aucune valeur, ne constituent qu'une garantie illusoire puisqu'ils peuvent être dénoncés, c'est se tromper sur leur nature et sur leur utilité. C'est oublier, d'une part, que ceux-ci ne font que constater d'es rapports de forces et que, de ce paint de vue, aucune situation n'est jamais équivalente : la France en Nouvelle-Calédonie ne se trouve pas, loin s'en faut, dans la situation où elle se trouvait en Indochine ou en Algérie... Elle est en mesure d'imposer à une indépendance éventuelle les conditions qu'elle juge nécessaires et d'en assurer le

Pour M. Pisani, toute la question est justement de tenter d'en convaincre, très vite, une majorité de Calé-

ALAIN ROLLAT.

« La France a intérêt à réussir la décolonisation »

nous déclare M. Nidoish Naisseline

Après MM. Dick Ukeiwé et Jean-Marie Tijbaou, M. Nidoish Naisseline, président du mouvement LES (Libération kanake socialiste) et grand chef contumier de l'île de Maré (îles Loyanté), est arrivé à Paris le mercredi 30 janvier. Il a répondu à nos questions. Mouvement indépendandiste, le LKS a néanmoins accepté de participer aux élections territoriales du 18 novembre dernier, et compte six

. Le RPCR demande à Pisani de rentrer à Paris. Le FLNKS donne l'impression d'aller négocier à reculons. Pour votre part, soutenez-vous encore le plan Pisani?

- Bien sûr. Il o'est pas dépasse. Mais il doit être remanié. Par exemple sur le corps électoral; nous allons proposer un droit de vnte pour les seuls Calédoniens dont le père ou la mère sont nés sur le territoire. Nous avons soumis cette idée à M. Pisani, qui nous a répondu qu'il devait tenir compt de l'opinion publique locale. Mais si les caldoches, sur place, crient si fort, e'est parce qu'ils croient être soutenus par l'opposition en metropole. C'est pourquoi nous venons ici. Nous sommes peut-être mieux placés que le FLNKS pour faire entendre un certain nombre de choses à la droite.

- Par exemple?

- Nous allons tenter de recontrer des représentants de l'opposition pour leur expliquer qu'une victoire au référendum serait à la fois celle du peuple canaque et celle dn peuple français. Tont le monde

perdrait à faire de la Nouvelle-Calédonie un enjeu de politique intérieure française. Tout mouve ment de décolonisation attire des convoitises. On n déià vn se profiler les Libyens. A l'inverse, l'extrême droite calédonienne rêve de vivre le einquante-deuxième Etat des Etats-Unis. Si la France souhaite continuer à rester présente en Calédonie, elle n intérêt à réne sir la décolonisation.

Mais la négociation peutelle s'appnyer sur les forces politiques locales?

- Oui. Aucun des deux camps n'est monolithique. Au RPCR vous avez des gens proches du Front national, mais aussi des élus favorables à l'indépendance, comme Henri Wetta /vice-président de l'assemblée territoriale. Et au FLNKS, beaucoup de militants souhaitent qu'on négo cie avec Pisani. Le Journal des nouvelles a public, récemment, la lettre d'un jeune caldoche. Je vous lis le texte : « Au lieu d'appeler les gens à descendre dans la rue et d'organiser des liturgies tricolores pour fanatiser les foules, nos leaders feraient mieux de dépenser leur énergie à susciter la réflexion calme, l'échange, la discussion au sein de leurs adhérents, camme avec l'opposition locale. » Vous voyez, le dialogue est encore possi-ble.

- Quel est votre sentiment sur le plan récemment défendu à Paris par M. Dick Ukeiwe?

- Le meilleur moven de retarder l'indépendance, c'st de mettre en place le régime d'autonomie qu'il propose. En outre, la création des assemblées régionales qu'il préconise favoriserait la séparation d'un monde canaque et d'un monde blanc. Cela équivaudrait à dire: - Vous, les Canaques, gouvernez chez vous; nous, on gouverne chez nous avec nos sous, » Cela dit, nous prenons en compte le sonbait de dialogue qu'il a exprimé. Mais tout le monde parie de dialogue mnis personoe ne prend place autour d'une table. Il le plan Ukciwe il manque encore un plan Tiibaou. On a l'impression que le FLNKS en est eocore à réclamer avant tout un bymne, m drapeau et une représentation à l'ONU; dans ce cas, je présère encore le plan Pisani, car, an moins, il donne uo contenn à

DANIEL SCHNEIDERMANN.

L'opposition s'inquiète d'une modification des règles de désignation des membres des conseils régionaux

proportionnelle, selon la règle de la

« Non au jeu de qui perd gagne . : c'est ainsi que les quatorze présidents de conseils régionaux favorables à l'opposition rassemblés ao sein de l'Association nationale des élus régionaux (ANER) que préside M. Michel Giraud (RPR) ont résumé leur hostilité à un projet de décret qui modifie les règles de désignation, par les conseils géné-raux, des représentants des collectivités locales aux conseils régionaux.

A l'exception de l'Ilo-de-France, pour laquelle la loi du 6 mai 1976 laisse au Conseil de Paris et aux conseils généraux le libre choix des ces collectivités a retenu le système majoritaire) c'est un décret du 5 septembre 1973, pris en applica-tion de la loi do 5 juillet 1972 pertant création et organisation des régions qui régit le mode de représentation des collectivités locales aux cooscils régionaux, assurée par les conseils généraux.

Ce décret retient le mode de serutin uninominal et majoritaire. Le projet de décret du ministère de l'intérieur et de la décentralisation dénoncé par l'opposition institue le scrutin de liste à la représentation

plus forte moyenne sans panachage oi vote préférentiel. L'ANER dénonce ce « changement capital » qui intervient alors que, rappelle-t-elle, le gouvernement avait affirmé son intention de ne pas modifier le régime électoral des conseils régionaux « aussi longtemps que tous les transferts de compétence prévus par les lois de décentralisation ne seraient pas effectifs woit ou plus tot en 1986 ». Pour l'ANER « le seul droit » dn gouvernement consiste-rait à « respecter son engagement » en procédant à l'élection des conseils

M. Giraud, qui étudic actuellement les recours pour attaquer ce décret au Conseil d'Etat, considère qu'une telle décision du gouvernement a pour objectif de a camoufler les conséquences sur la composition politique des conseils régionaux et sur leur présidence de la nouvelle et irréductible défaite du PS - aux

prochaines élections cant onales. M. Jean Lecanuet, président de l'UDF et président du conseil général de Scine-Maritime, a affirmé que ce futur décret qu'il n qualifié d'« étrange manæuvre », scra. attaqué en cas de publication. Pour l'opposition, ce changement de mode de scrutin (1) aurait les conséquences politiques suivantes : le conseil régional d'Auvergne ne

serait gagné par l'opposition qu'avec noe faible marge, celui de la Franche-Comté serait attribué au bénéfice de l'âge alors que l'opposi-tion y est actuellement majoritaire, celui de Proveoce-Alpes-Côte d'Azur resterait à gauche au lieu d'être attribué au bénéfice de l'age, ceux de Picardie et de Poiton-Chareotes resteraient à gauche, Bourgogne seraient perdus par l'opposition au profit de la gauche. Ces « pronosties » sont fondés sur les espoirs de gain escomptés par l'opposition nn scrutin des 10 et 17 mars prochain.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) M. François Mitterrand, lors de son entretien sur Antenne 2, mercredi soir 16 janvier, avait indiqué: « Chaque fois que nous aurons l'occasion de com-mencer à instiller de la proportionnelle dans nos modes de scrutin, ce sera

SI LA PRODUCTIVITÉ NE VOUS CONCERNE PAS, NE LISEZ PAS

Vecteur informatique de productivité D & B Corriputing Services France, Tel; (1) 261.56.35

Groupe
Dun & Bradstreet Corporation.

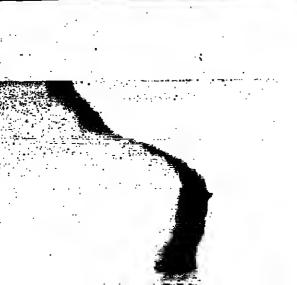
Investissez votre temps dans l'analyse plutôt que dans la recherche de l'information.

Nomad 2 est un système très sophistiqué de gestion de bases de données, conçu pour être utilisé par des gestionnaires. Il vous permettra de rechercher, analyser, traduire en langage graphique, reproduire sous forme de rapport, l'information. Vous pourrez ainsi traiter vousmême l'information. Le Département Informatique se consacrera alors à l'essentiel : la création d'applications nouvelles.

Créez des applications nouvelles plutôt que gérer l'existant.

Nomad 2 vous permettra de tester rapidement des prototypes fonctionnels de vos applications et de les implanter de manière permanente, puis d'en faciliter la maintenance. Vous pourrez ainsi consacrer votre temps à l'essentiel : la création d'applications nouvelles.

i 31 janvier à iu la février). sr-e-Cherine, 3 ; irakiennes ont tantes, a assuré ance iranienno les combats se le secteur de L'Irak a anju'un bataillon iron siz ceous e s'emparer de ur le front cen né de Bagdad. lourdes pertes et d'un grand iraniens capas ai les posiavent en terriamble s'agir des faibles efopération lo-



LA PRÉPARATION DU XXV° CONGRÈS DU PCF

La direction fait pression sur l'appareil

La bureau politique du Parti communiste a examiné, jeudi 31 janvier, la préparation du vingt-cinquième congrès du parti, qui doit se réunir du 6 au 10 février à Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis. M. Georges Marchais dnit présentar, à l'ouverture du congrès, le traditionnel rapport de la direction sortante, qui, généralement, tient compte de la discussion menée dans le parti sur le projet de résolution. La question qui se pose est de savoir dans quelle mesure le secrétaire général fera droit aux critiques qui se sont exprimées, notamment à travers les amendements votés par les conférences fédérales.

La perspective de la recherche d'un compromis n'est pas à exclure, mais il apparaît, dans le même temps, que la direction entend procéder à un tri sévère parmi ceux qui pouvaient être ses partenaires pour ce compromis. Ainsi a-t-elle demandé à la direction de la fédération des Hautsde-Seine, dont la conférence devait a ouvrir ce vendredi soir, que deux membres du comité central. M. Lucien Sève, responsabla de l'Inatitut da racharchoa mancistes, et M. Daniel Lacroix, secrétaire de la aection da Renault-Billancourt, na soient pas proposés per la conférence pour être reconduits dans l'instance dirigeante du PCF.

La mise à l'écart de ces deux responsables, qui avaient voté le projet de résolution du comité central tout en émettant certaines critiques, signifierait que le direction cherche à provoquer un clivage profond dans les rangs

Cette orientation, si elle l'emporte, se heurtera à une forte résistance. Les responsables des Hauts-de-Seine n'ont pas satisfait à la demande de la direction. Dena una patita fédération comme celle de la Meuse, où le projet de résolution a recueilli 75,86 % des voix de la conférence, M. Marc Zamichei, minoritaire, qui s'était abstenu au comité cantral an octobra. a néanmoins été proposé pour être

reconduit dans cette instance.

Contrairement à l'habitude, le comité central ne se réunira pas avant le congrès pour établir ses propositions da cendidatures pour son renouvellement. Cette façon de procéder paraît discutable au regard des statuts, puisque le comité central sortant, qui, en principe, cesse d'exister à l'ouverture du congrès, se réunira pourtant, après le vote de la résolution, pour établir sa liste de candidatures. Cette démarche a surtout pour effet de faire peser aur les responsables communistes, pendant le déroulement. des débats. l'incertitude quant à leur sort ultérieur.

La même incertitude pèse sur les dirigeants des fédérations, puisque, en vertu d'une circulaire du bureau politique, leur désignation par les conférences fédérales est soumise à la ratification du futur comité central. Ainsi les responsables élus ou réélus par les conférences ne sont pes sûrs d'être confirmés dens leurs fonctions; d'autre part, leur confirmation eventuella pourra toujours, dans l'avenir, être retirée par le comité central.

P. J.

HAUTE-VIENNE: le parti comme un poisson dans l'eau

Limoges. - C'est la célébrité pour la fédération de Haute-Vienne dn PCF depuis qu'elle a rejeté à une forte majorité (66 voix contre 30, plus 62 ubstentions et 12 refus de vote), le projet de résolution proposé par le comité central pour le vingt-cinquième congrès. Ses dirigeants u'apprécient pas trop cette publi-cité ; car les médias les font souvent apparaître comme « dissidents » alors que, affirment-ils, ie nous avons agi conformément aux statuts et dans le cadre normal du centralisme démocratique tel que ces statuts le définissent «.

D'où la « mise au point «, publiée hindi 28 janvier en réponse au flot des commentaires (y compris à celui de l'Humanité), explique la direc-tion fédérale. En fin de compte « la conférence fédérale de la Haute-Vienne a adopté par 139 voix pour, 12 contre et 19 abstentions le texte du projet de résolution du comité central enricht de soixante-trois ents ».

Ce double vote, ajoute-t-elle, u'a pas été suscité. La discussion a porté normalement sur le projet, et cent vingt-huit amendements out été proposés. Sur ces ceut vingt-huit, soixante-trois ont finalement été retenus. C'est ensuite qu'une majo-rité de militants présents à la confé-rence ont exigé « dans un souci de clarté » un vote sur le projet initial afin de bien affirmer l'importance qu'ils attachaient à « l'enrichissement » que ces amendements apportent au texte initial:

Place forte

La fédération de la Haute-Vienne n'est pas la seule à s'être singulari-sée. Mais ce département est pour le PCF une place forte. Les trois députés de la Haute-Vienne, avant la « vague rose » de 1981 étaient tielles a tout de même laissé à Georges Marchais 24,26 % des suffrages exprimés, ce qui plaçait le département au quatrième rang De notre correspondant

national après la Seine-Saint-Denis, les Bouches-du-Rhône et le Gard. A l'élection présidentielle de 1969, M. Jacques Duclos, qui avant commence sa campagne en Haute-Vienne, y avait totalisé 33,64 % des suffrages. Aux européennes du 17 juin dernier, alors que le PCF avait subi le nouveau recul que l'on sait, le score était encore de 21,7 % ce qui plaçait la Haute-Vienne à quelques dizièmes de point de la Seine-Saint-Denis. L'accession en 1981 de M. Marcel Rigout, député de la Haute-Vienne, à une responsa-bilité ministérielle avait été vécue par tout le département comme la consécration d'un travail politique long et obstiné.

L'implantation du PCF en Haute-Vienne a été, en effet, forte dès le congrès de Tours en 1920. Elle est née d'une tradition ancienne, à Limoges – « la Rome du socia-lisme «, dissit-on en 1848, – où Michel Chevallier avait fondé un niers cercles saint-simoniens, qui avait comm son insurrection communaliste en avril 1871, bercean de la CGT, née en 1895. Dans les campagnes où les idées socia-listes furent drainées très tôt par les émigrants-maçons limonsins qui créèrent ce « communisme rural » très particulier à la région.

Cette influence, simple tradition politique, est entretenue par une présence très forte et publique. En Haute-Vienne, le PCF est comme un poisson dans Peau: 5 000 adhérents, 283 cellules (dont 134 rurales ou locales, et 49 d'entreprise) et 35 sec-tions (dont 4 d'entreprise: SNCF, PTT, RVI-Limoges, organismes sociaux); 700 élus municipaux, 44 maires (sur 200 communes) 14 conseillers généraux (sur 40 des vice-présidences au conseil sé rai et au conseil régional. Un pouvoir bien réel donc et que la régiona-lisation a beaucoup amplifié depuis

D'autant que les milieux socioprofessionnels traditionnellement Bref, la fédération communiste de

liés à la droite politique - petronai, commerçants, propriétaires terriens - ont en Haate-Vienne reaoncé pour l'essentiel à jouer un rôle politique direct. Ils préfèrent negocier avec le pouvoir départemental de gauche plutôt que se lancer dans des aventures de reconquête électorale très aléatoires. Un dialogne s'est ainsi établi, et les élus communistes de la Hante-Vienne, qui partagent le pouvoir départemental avec le PS, ont généralement l'estime des milieux d'affaires locaux qui leur savent gré de moner une réflexion économique sérieuse sur l'avenir de leur région.

Autre point d'appui pour le PCF, on quotidien régional, l'Echo du Centre, qui apparaît, bien qu'étant un organe de parti, comme largot ouvert sur les préoccupations énérales de la région et qui bénéficie d'une estime (notamment dans mx culturels et économiques) dépassant largement sou ce « naturelle ».

La « force tranquille »

Ce quotidien a vécu voici une e une expérience significative. Logé dans une sorte de taudis, il avait décidé de rénover ses locaux en lançant un appel aux militants. Pendant plus d'un an, plusieurs cen-taines d'entre eux lui consacrèrent lears week-ends. Cette version limousine des « samedis communistes » chers aux Soviétiques permis d'effectuer gratuitement, selon les estimations faites à l'époque par l'administration du journal, l'équivalent de quelque 60 millions de centimes de travaux.

L'Echo du Centre est l'organe commun de cinq fédérations communistes (outre la Haute-Vienne, la Corrèze, la Creuse, l'Indre et la Dordogne), cinq fédérations qui n'ont pas la même attitude vis-à-vis du projet de résolution du comité central. Le quotidien s'efforce de tenir

la balance égale entre ces diverses

THO

uction directe

THE PERSON NAMED IN With the State of the State of

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO

in alignement man

The sign in the second of the same

PERSONAL PROPERTY AND PROPERTY.

The second of the second

The last state of the state of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE SALE AND THE PERSON NAMED IN

京 なるかなな というも 京 海

து நெருக்கு பிருந்துக்கு 🧀

grat have price of

79.75.8 × 51 2-4 35 + 4-4-4

The REC OF THE R. P. HOW

A Charle of the York in the Court and

: 25 July 100 - 100 Accordance

Park Balting of the fire

TOP 1 2 James to 19 &

The last of the la

Therefore was a fact

TO PLAN OF BY LINE

To the man and the company

este promise in process of contract

Towns of the State Store

5. - 11.5 63 11. 60 511 - 15

THE PLANT AND ASSESSMENT OF THE PARTY AND ADDRESS.

Learn Horman de de

The same

The Australia Section

The factor of the same

** ÷ _; .

10 mg 10 mg

Prince of the later of the later of

And the state of t

Programme to the second

1100 00 1004

 $\frac{1}{2\pi} \frac{1}{2\pi i} = \frac{1}{2\pi i} \frac{1}{2\pi i} = 0$

 $e^{i \epsilon_{i+1}} = - \frac{1}{\epsilon_{i+1}} \frac{1}{\epsilon_{i+1}}$

144. (1864) 14. (1864) Section 1

The state of the state of

Part of Section 2 March 400

de l'Union soul

introd &

-

A 140 F 180

100

THE PARTY

--

-

FR. #

A me

la Haute-Vienne, c'est un peu dans ce département l'image de la « force tranquille», Ce qui n'exclut pas une pratique importante de l'action dite « de masse » Dans le syndicalisme agricole, par exemple (même à la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles et au Centre départemental des jeunes agriculteurs, dont les directions nationales ne sont pas suspectes de sympathie pour le PCF); l'université et le mouvement coopératif, qui est en Limousin une tradition séculaire et une puissance économique. Certains militants qui, à la confé-

rence fédérale, ont voté pour le texte du comité central voient justement dans cette omniprésence la preuve d'une déviation opportuniste: « Il y a ici des positions électorales à conserve, un pouvoir à sauvegar-der, même au prix de la rigueur et de la clarté politiques. « Objection rejetée, sur le mode théorique, par un délégué: « Comme disait Lémine, l'âme vivante du marxisme, c'est l'analyse concrète d'une situation concrète; et c'est de notre activité quotidienne qu'est sortie la position mûrement réflèchie de notre conférence sederale. Sur le mode plaisant, par un antre: «Le nouveau rassem-blement populaire majorisaire que l'on nous propose oujourd'hui existe depuis longtemps dans ce département. » ·

Conclusion de M. Eric Fabre pecrétaire fédéral et nouveau candidat au comité central aux côtés de M. Marcel Rigout et de M= Ellen Constans: « C'est avec le souci de contribuer à l'enrichissement de la politique du parti, porteuse de la diversité de lo réslexion des communistes du département en même temps que de leurs décisions majoritaires que la délégation de la Haute-Vienne se rendra au vingtcinquième congres. > .

GEORGES CHATAIN.

LA DIRECTION FÉDÉRALE **DU FINISTÈRE-NORD** CONTESTÉE

(De notre correspondant.)

Brest. - La conférence fédérale du Parti communiste du Finistèrenord (deux mille adhérents) a voté à une très forte majorité le projet de résulution soumis au vingtavec 147 voix pour, 2 contre et 5 abstentions, mais ce score ne traduit qu'une unité apparente an sein de la fédération. On a appris en effet, jeudi 31 janvier, que celle-ci se trouve sans bureau, plusieurs mem-bres du comité fédéral ayant refusé de passer au vote à l'issue du débat. M. Louis Le Roux, membre du comité central, premier secrétaire de la fédération, semble être très contesté, bien qu'il démente le vide existant à l'heure actuelle au bureau fédéral : « Nous avons été réélus. dit-il; ce sont seulement les tâches qui n'ont pas été distribuées. « ..

Des membres du PCF ne cachent pas leurs réticences quant à de l'orientation de la fédération du Finistère-nord, qui, jusqu'ici, était très proche de la direction de parti. M. Le Roux a même été mis en minorité lors de la préparation de la conférence fédérale, an cours de laquelle le bilan des actions menées par la sédération a été dressé. Onze membres ont voté contre ce bilan et cinq pour.

Selon certaines informations, un membre da burean politique du PCF devrait se rendre à Brest pour tenter de régler ce conflit. - G. S.

L'Express fait paraître, dans son

numero daté 1 «7 février, un article de « Jean Fabieu », pseudonyme choisi par les auteurs de la publica-tion, dans le livre Kremlin-PCF, de

notes de Jean Kanapa, ancien res-ponsable de la politique extérieure

du Parti compuniste, sur les rap-ports de ce dernier avec le PC sovié-tique en 1968. L'auteur de l'article

dément les affirmations parues dans

certains journaux et selon lesquelles l'opération « Jean Fabien « aurait

été orchestrée par la direction du PCF pour déconsidérer ses adver-

L'auteur anonyme accompagne

son article de deux documents. Il s'agit, en premier lieu, de notes

prises au cours d'une réunion du

comité fédéral de la Soiuc-

Saint-Denis, au cours de laquelle, le 14 février 1976, la délégation du

PCF aa vingt-cinquième congrès du

PC soviétique avait fait un compte-

rendu de ce congrès. Le second document est constitué aussi de

du comité central, fin mars 1977,

notes prises au cours d'une réui

MEURTHE-ET-MOSELLE: qui détient le pouvoir?

Nancy. - Les communistes lorrains ne sont pas des militants commodes. En 1976, lorsque la direction du parti, en difficulté sur la façon dont elle avait annoncé l'abandon de la « dictature du pro-létariat », avait lancé un débat de diversion sur la morale, les Lor-rains lui avaient donné du fil à retordre, et, en Moselle, elle avait été battue sur cette question. En avril 1978, après l'échec aux élections législatives d'une union de la gauche brisée, puis replâtrée au dernier moment, la critique de la façon dout les responsables du parti avaient orienté sa campagne

électorale était venue, notam de la Lorraine. Un an plus tard, éclatait la pro-mière bataille de la sidérurgie à Longwy. Les communistes, qui me-naient cette bataille an premier rang, lançaient une station de radio, Lorraine-Cœur d'acier, ouverte à tous, même à MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber ou Alain Krivine. Après s'être félicitée officiellement de la popularité de « LCA «, la di-rection du parti avait fini par im-

poser la fermeture de cette station, qui, au fond, la génait.

Bref, ce n'est pas d'hier que les ommunistes lorrains se veulent et se montrent libres de leurs initiatives et de leur réflexion, dans la scule région qui ait connu, sous le précédent et sous l'actuel septen-nat, de véritables luttes ouvrières de masse. Aataut dire qu'il n'étaient pas disposés à accepter sans sourciller le « grand écart « qui leur fut imposé, au printemps

sur une lettre adressée au PCF par

le comité central du PC soviétique. Celui-ci critiquait l'attitude du PCF vis-à-vis de l'Union soviétique.

Ces deux documents n'apportent

pas de révélations, les appréciations de la direction du PCF sur le PC-

soviétique, à cette époque, étant connues, notamment, par la publica-tion officielle d'une conférence de

Jean Kanapa à l'école centrale du PCF. Quant à la lettre du PC sovié-

tique, M. François Hincker en uvait

muniste au carrefour. Ces docu-

ments permettent, en revanche, de situer « Jean Fabien » - ou tel des

membres du groupe qui se fait appe-ler ainsi – parmi les responsables au

L'Humanité écrit pour sa part,

vendredi le février : « Le néant du

personnage suinte goutte à goutte :

ses « révélations » sont de lo qualilé

des peaux de lapin. Mais tout n'est

pas perdu pour tout le monde : l'Express vend du papier et fait des

moins passes da PCF.

fait état dans son livre. le Parti com-

« Jean Fabien » publie des documents internes

datant de 1977

De notre envoyé spécial

1984 : combattre le plan acier, qui rompait avec les engagements pris devant les électeurs, tout en restant au gouvernement et en votant, à l'Assemblée nationale, la « con-La sanction des élections euro-

un camouflet immérité. La fédération de la Meurthe-et-Moselle, dont les deux branches - celle du sud du département et celle du Pays-Haut - avaient été réunies en mai, se rangeast, au comité central, parmi les partisans d'un réccamen complet de la politique du PCF et de son fonctionnement à tous les niveaux, y compris celui de la di-rection. Un reportage, publié par l'hebdomadaire Révolution, portait la connaissance de tous l'état d'esprit des militauts de la Menrihe-ct-Moscile et de leurs di-rigeants, qui refusaient de chercher seulement « ailleurs » — dans la politique du PS, puis dans celle du gouvernement, où dans le lointain passé du PCF – les raisons des écheca. On lisait, dans ce reportage, des questions acérées sur les conséquences, pour le PCF, des po-sitions qu'il avait prises sur l'Af-ghanistan et sur la Pologne.

Les pires accusations

C'est ainsi que la fédération de la Meurthe-et-Moselle s'est lancée dans un débat, dont le moms qu'on puisse dire est que la direction du parti, ne le souhaitait pas. Parmi les dirigeants de cette fédération, coux qui siègent au comité central sont apparus, évidemment, au premier plan. Mf. Alain Amicabile, le premier

secrétaire, est un jeune cadre du parti, entré au comité central en 1979, et venu de la sidérurgie. M. Roland Favaro, responsable ré-gional, a derrière lui une longue expérience du militantisme et des responsabilités dans l'appareil du PCF. Ni l'un, ni l'autre ne font. partie des six membres du comité ornital qui se sont abstenus en oc-trabre dernier, lors du vote sur le projet de résolution du vingtcanquième congrès. Mais c'est le cas de M. Marc Zamichei, jeune conseiller général, qui se partage entre ses responsabilités dans ce département et ses fonctions au secteur « communication » du-PCF, dirigé par M. Pierre Juquin. Tous trois, en revanche, uvaient été de ceux qui, an-delà même des points de vue qu'ils entendaient défendre, demandaient, d'abord, la fin de l'obligation, pour les responsables, de « faire passer » dans leur fédération les positions de la

direction.

lout communiste > non seulement de « conserver son opinion » mais de « la défendre dans le parti », les dirigeauts de la Meurthe-et-Moselle ont pu, comme aussi ceux de la Haute-Vienne, par exemple, débattre avec leur fédéraet non pas contre elle. Attitude imusitée, qui leur a valu les pires accusations, mais qui n'a pas rencontré de réprobation parmi les militants. A la conférence fédérale. réunie à la fin de la semaine dernière, 90 % des délégués ont avalisé, en votant pour le rapport de M. Amicabile, la démarche de la direction fédérale. Qui plus est, les 10 % restants se sont bornés à s'abstenir (le Monde du 29 jan-vier). La direction du parti n'est donc pas parvenne à trouver, au sein de la fédération, de véritables relais de son offensive contre les responsables fédéraux.

M. Jean-Claude Gayssot, qui « suit « les deux principales fédéra-tions lorraines pour le bureau politique, n'a pu que donner des signes de manvaise humeur au cours de la lecture du rapport, qui doit être édité et diffusé dans la fédération, puis lors de la discussion des amendements. Une attaque de certains délégués contre la direction, à l'ouverture de la conférence, en raison d'une émission d'Europe 1 enregistrée dans cette fédération entre untres, u'a pas en d'écho. Les respon-sables fédéraux peavent estimer qu'ils sont parvenus à mener le dé-bat, chez eux, sans laisser personne « au bord de la route «.

En Meurthe-et-Moselle, comme dans plusieurs autres fédérations, la preparation du vingt-cinquième congrès n'aura pas seulement tordn le cou à la règle qui voulait que les responsables fédéraux fussent indéfectiblement solidaires de la direction nationale. Un antre principe non formulé a vécu, celui selon le-quel le projet de résolution proposé par la direction ne pourrait être amendé que sur des détails, « améitoré et « enrichi «, mais non transformé. Les principanx amen-dements adoptés ici mettent eu question, en effet, les orientations essentielles du document. Ils n'ont pas toujours été votés par des ma-jorités nussi massives, m composées des mêmes délégués, mais la façon dont ils out été examinés et adoptés u'a été contestée par per-

Que pensent donc les commu-nistes de Meurthe-et-Moselle dans leur(s) majorité(s)? Ils observent, par exemple, que le décalage entre la dénonciation du « virage à droite » du PS, dans la période 1977-1981, et l'espoir du changement, avait conduit à une première sanction électorale à l'élection pré-Ce point étant acquis, puisque le sanction électorale à l'élection pré-projet de résolution permet à sidentielle; puis qu'un nouveau dé

calage, le PCF demeurant dans un gouvernement qui ne tenait pas les promesses de 1981, a entraîne une deuxième sanction en juin 1944. Ils estiment que, dans les deux cas, la stratégie nouvelle, revendiquée par le PCF à partir de 1979 et consistant à favoriser « tout pas en avant réel », mais à ne favoriser que ceux-là, a été mal appliquée, voire négligée. Or ils admettent que la direction paisse se tromper, mais pas qu'elle refuse de le reconnaître : ou, pire, qu'elle tente de camoufler ses erreurs.

Le cimetière du parti

A travers la critique de la période 1981-1984 est posée la question de l'union de la gauche, dont les cummunistes de Meurtheet-Moselle souhaitent qu'elle donne lieu à une clarification. Le débat, pour cux, u'est pas tranché entre ceux qui pensent, comme l'a dit un délégué, que « l'union de lo-gau-che, c'est le cimetière du partl «, et ceux qui redoutent le repli sec-taire et la marginalisation, face à une alternance, qui serait instition-nalisée, entre la droite et la social-

Le débat sur les pays socialistes a été, lui aussi, difficile, surtout à cause d'un amendement qui présentait toute atteinte aux libertés individuelles comme - une occasion pour l'impérialisme d'accroître la tension internationale «. N'était-ce pas rejeter sur les pays socialistes la responsabilité du risque de guerre, alors que l'existence de ces pays est fondamentalement, aux yeux des communistes, un facteur de paix ? Aussi cet amendemen n'a-t-il été adopté que par 203 voix contre 88, avec 24 abstentions.

Eufiu, los communistes de Meurthe-et-Moselle se sout accordés pour estimer que le « cen-, tralisme démocratique « doit évo-luer dans sa pratique, non pas vers la constitution de tendances, qui scrait la négation de ce principe, mais vers nue redéfinitinn da centre ». La question posée, en fait, est celle du pouvoir au sein du parti : doit-il se surimposer au parti dans son ensemble, ou bien en émaner ? L'actualité de cette question est

apparor dans la procédure de désignation de la direction fédérale.
Conformément à une circulaire du bureau politique, M. Gayssot a caregistré les votes émis, qui reconduisent la direction sortante, et il a indiqué qu'ils seront soumis à la ratification du comité central. Les cummunistes de Meurtheet-Moselle auront-ils, en fin de compte, les dirigeants auxquels ils ont confirmé leur confiance ?-

PATRICK JARREAU.

LE COMPORTEMENT DU SENAT VU PAR M. POHER..

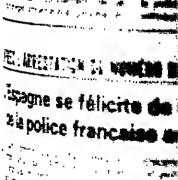
Devant l'Association dea amis de la République, M. Alain Poher a écarté, marcii 29 jan-vier, le reproche fait à la Haute Assemblée d'être e un bastion ou une barricade ». Le président du Sénat a expliqué : « nous avons voté les textes [du gouvernement] chaque fois qu'ils nous paraissaient raisonnables. Nus les avans amendés lorsqu'ils nous paraissaient mo-difiables sans que notre effort de dialogue soit toujours payé de retour à l'Assemblée nationale. Mais nous nous y sommes toujours opposés lorsque leurs principes nous paraissaient inacceotables >. .

...ET PAR M. LABARRÈRE

Présentant ses vœux à la presse, mercredi 30 janvier. M. André Labarrère a affirme qu'e il arrive au Sénat d'outrepasser son rôle ». Après avoir ajouté que e le rôle du Sénat n'est pas de se transformer en Assemblée nationale bis », le ministre chargé des relations avec le Parlement a précisé qu'il a « beaucoup d'amitié pour le président Poher » [qui] e n'apprecin pas toujours certains excès », mettant ainsi en cause M. Charles Pasqua, président du groupe RPR en disant : «Il faut se le farcir M. Pasqual», et ajoutant : eOn na comprend rien au Senat si on ignore les rapports entre M. Poher et M. Pas-

• M. Jospin: pas besoin de sur-fers. - M. Lionel Jospin, qui partici-pait, jeudi 31 janvier, à une réunion de présentation des candidats socialistes pour les élections cantonales en Gironde, à Carbon-Bianc, a affirmé que « lo France n'a pas besoin pour la gouverner d'un trio de surfers Instables . Comparant MM. Barre, Chirac et Giscard d'Estaing à des surfers qui - sourient à la caméra mais tentent, parderrière, de se slanquer mutuellement o l'eau . le premier secrétaire dn PS a déploré que le programme de la droite « se limite à profiter jusqu'aux législatives de la vague de mécontentement







société

L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE RENÉ AUDRAN

« Action directe » est devenu un groupe franco-allemand

Au lendemain des obsèques de l'ingénieur général René Audran, ctre une traduction laborieuse. De promu officier de la Légion d'hon-même, la présentation typographineur à titre posthume dans la cour des Invalides, jeudi 31 janvier, l'en-25 janvier, du directeur des affaires internationales au ministère de la défense reste marquée par la reven-dication écrite d'Action directe. Parvenue à plusieurs quotidiens et

agences - dont le Monde - dans la journée du 31 janvier, ce texte ne se coatente pas ea effet de mettre fin aux rumeurs fantaisistes qui entouaux rumeurs fantaisistes qui entou-raient les investigations policières, en confirmant l'authenticité de la re-vendication téléphonique naprès d'un journaliste de l'AFP et de Libération, vingt-cinq minutes après le crime. Il éclaire d'un jour nouveau la nature et l'orientation du groupe terroriste: Action directe n'est plus un groupuscule strictement fran-çais; son idéologie converge avec les thèmes soviétiques sur l'Europe. Le communiqué est signé • com-mando Elisabeth Van Dick Action

directe », accompagné d'une étoile à cinq branches. Alors que la version en allemand, parvenue au siège pari-sien de l'agence ouest-allemande DPA, est rédigée dans un style cor-

Dans son communiqué de re-

vendication en langue française.

Action directa fait de l'ingénieur

général René Audran moins le

symbole des ventes d'armes de

la France que l'incamation de la

coopération en matière militaire

entre l'Allemagne fédérale et la

cœur du projet stratégique de l'impérialisme, est-il notament

expliqué. La force politique, éco-

nomique at militaire passe par une répartition précise du rôle des deux États, en liaison avec la

stratégie impérialiste US ; la

France, avec son influence géoe-

tratégique et sa force de frappe.

la RFA, avec sa force économi-

que, financière et son armée

(quantitativement la plus impor-tente de l'OTAN). Avec, comme

résultats déjà acquis, les projets d'armes conventionnelles et spa-

de frappe française, la création des FAR [Force d'action rapide].

la concentration des industries

de heuta technologie, la décision

de l'UEO (Union de l'Europe acci-

dentale), à la demande de la

France, de lever toutes les res-

trictions concernant la construc-

tion d'armes en RFA, le change-

ment d'orientation de la force

armée française passant d'une

défense du territoire en une pos-

tion de e défense avancée » face aux pays socialistes. »

» Au travers du renforcement

du pilier européen dont la réalisa-

tion repose sur l'axa Paris-Bonn,

ce sont tous les fondements poli-

tiques, économiques et militaires

qui, en tant qu'élément de la

stratégie impérialiste globale et

les, la redisposition de la force

« Audran, par son rôle mili-

France au service de l'OTAN.

que est identique à celle du texte commun d'Action directe et de la Fraction armée rouge (RAF), annonçant, le 15 janvier, leur fusion en vue d'une - guérillo communiste en Europe de l'Ouest - et dont les spé-cialistes avaient souligné la tonalité plutôt ouest-allemande. Enfin, Elisa-beth von Dyck est une membre de la RAF, taée par la police ouest-allemande en mai 1979.

Renforts étrangers

Ces éléments, ajoutés au coup de téléphone d'une personne à l'accent allemand reçu par la fille de René Audran dans la demi-heure précé-dant l'assassinat, permettent aux en-quêteurs d'estimer que, sous le sigle Action directe se caebe aujourd'bui une organisation et une logistique franco-allemandes. Ainsi en proportion de son isolement, de son absence d'enracinement social et de l'efficacité de la répression - dixneuf membres d'Action directe emprisonnés, sept mandats d'arrêt sans résultat pour l'instant — les quelques activistes français d'Action directe

front avancé dans l'attaque au

prolétariat international, sont ho-

mogénéisés », est-it ajouté dans

Au-delà du jargon, la revendi-cation presentée par Action di-recte a ceci de particulier que, pour la première fois, le groupe

dissous s'aligne — y compris dans son vocabulaire qui fait ré-fèrence par exemple, à e la dé-

fense avancée face au pays so-

européen » fondé sur « l'axe

Paris-Bonn » et à « la standardi-

sation et à l'interopérabilité » des

armements - sur les critiques

que, publiquement et officielle-

ment, l'Union soviétique adresse

régulièrement à la politique mili-

taire de la France : à savoir, la

thèse selon lequelle les Français

sont progressivement rentrés

dens le rang d'une organisation

collective de la défense pro-

atlantique et pro-européenne, et

qu'ils en sont même devenus

l'explication donnée per Action

directe va jusqu'à reprendre cer-

taines des erreurs ou interpréta

tions de mauvaise foi tradition-

nellement contenues dans les

accusations lancées par Moscou,

Groupe indépendant des pro-

grammes européens -- auguel

participait René Audran en tant

que délégué de la France pour

accroîtra la coopération militaire

européenne - à une structure

dépandanta du consail de

feste ainsi aucune distanciation

par rapport à la dénonciation de

la politique française par les So-

l'élément moteur.

le communiqué

LE COMMUNIQUE DE REVENDICATION

Un alignement sur les thèses

de l'Union soviétique

ne semblent avoir trouvé d'issue que dans un « suivisme », idéologique et militaire, nu-delà de nos frontières.

Cette évolution, qui s'accompagne d'une radicalisation meurtrière, est entamée depuis l'année 1983, qui vit une première transformation d'Action directe en groupe francoitalien. Les spécialistes français du terrorisme constatent que, dans tous les affrontemeats meurtriers d'Ac-tion directe avec la police. (fusillade de l'avenue Trudaine en mai 1983, hold-up en octobre 1983), des Italiens issus de groupes de la Pénin-sule étaient présents. Cette violence accrue, sur le sol français, serait donc liée, selon eux, à ces renforts étrangers, parfaitement entraînés. Ua seul membre français d'Action directe est ca effet présenté par les enquêteurs comme un - tueur -, très déterminé : Régis Schleicher, actuellement en grève de la faim à la prison de la Santé à Paris.

Quant à la question sur l'orientation idéologique de ce nouveau ter-rorisme dont la cible est - l'américaaisation de l'Europe - ct. nt, les installations militaires de l'OTAN, elle est inévita-

sages du commaniqué de revendication de l'assassinat de Renè Audran, dont cette phrase: La force armée française [est pas-sée] d'une défense du territoire en (sic) une position de « défense avancée » foce oux pays socialistes. - Ces convergences avec les thèses soviétiques, hien plutôt qu'avec celles des mouvements pacifistes («ni Pershing ni SS-20») noarrissent une interrogation plus insidieuse.

Les objectifs choisis par cette nouvelle vague terroriste, notam-ment les mystèrieuses cellules communistes combattantes (CCC) ap-parues en Belgique en octobre 1984 sont parfois très précis: par exemple, ca Belgique, au mois de décem-bre deraier, les oléodues de l'OTAN. Or, le plan de ce rèseau faisait partie d'un lot de mille documents transmis à l'Est par Lothar et Renate Lutze, deux fonctionnaires du ministère ouest-allemand de la défense arrêtés pour espionnage au profit de la RDA en juin 1976...

EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

Dix hommes politiques «condamnés à mort» par la Fraction armée rouge

Le quotidien Bild a reça jendi 31 janvier aa document signé par le groupe Holger Meins (da nom de l'un des fondateurs de la Fraction armée rouge, mort en 1974 après ane grève de la faim de cinquante-sept jours) et qui donne la liste de dix personnalités politiques onest-allemandes «condam-nées à mort» par le groupe. La lettre annoace qu'une personnalité sera exécutée à chaque fois qu'un gréviste de la faim mourra. Le chancelier Kohl, son prédécesseur Helmut Schmidt, le ministre président de Bavière Franz-Josef Strauss, ainsi que des hauts fonctionnaires et un ancien ministre de la justice figurent sur la liste. La police fédérale ne s'est pas encore,

prononcée sur l'aathenticité de ce

De leur côté, les trente détenus de la Fraction armée rouge qui, dans plusieurs prisons de la Répu-blique fèdérale d'Allemagne, font la grève de la faim commencée le 4 décembre par leurs chess de file sont déterminés à continuer ce jeune, même après la mort de l'un d'entre eux, ont annoncé jeudi 31 janvier, à Stuttgart, leurs avocats. Le ministère de la justice de Stuttgart a indiqué que l'état de santé d'un de ces détenus, Günter Sonnenberg, qui purge un peine de prison à vie, s'était encore détérioré ces derniers jours, bien qu'il ait commencé à se réalimenter.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Seize Chinois pour 20 kilos d'héroïne M. Tiet Cam Guyen, chinois de M. Keo Wong, qui, apparemment,

Paris, a été obligé de se lever très tôt n'est p le 15 août 1982. Il devrait être, à 6 h moins. du matin, à l'aéroport de Roissy avec M. I Kiung Lim, chinois de Timor, pour accueillir M. Apong Pong thailandais, qui arrivait de Baugkok. Deux heures plus tard, MM. Tiet et Lim, porteurs d'une grosse valise, se retrouvaient devant la porte d'un immeuble de la rue de Civry à Paris (16°). Les policiers de l'Office de répression du trafie illi-cite des stupéfiants et les agents de la direction nationale des enquêtes douanières, bien renseignés, les y attendaient. La valise coateaait 13.367 kg d'héroine pure et, dans le studio où elle devait être déposée, ils saisissaient, en outre, 6,300 kg de la même drogue, 25 kg de caféine et d'aatres ingrédients, tels que du chlorhydrate de strychnine. A partir de là, par le jeuclassique des carnets d'adresses, des numéros de téléphone, ils devaient appréhender, de tudios en hôtels, une vingtaine d'autres Asiatiques, les uns en possession de fortes sommes d'argent, en devises diverses, les autres détenteurs d'héroine ou de cocaine.

Il reste, aujourd'hui, à les juger, ce qui u'est pas une mince affaire. Car, devant la 16 chambre correctionnelle de Paris, où le procès s'est ouvert le mercredi 30 ianvier, les scize membres de cette « filière chinoise » - cinq autres ont bénéficié d'un non-lieu - donnent pas mai de fil à retordre na président Michel

D'abord, aucun de ces Chinois Cambodgiens, Thailandais ou Lao-tiens n'entend le français. Pour compliquer davantage les choses, les Chinois o'entendent pas non plus le cambodgien, comme les Thailandais 'eateudent pas davantage le chinois. Il ne suffit donc pas à quatre interprètes de service de traduire en français, il leut faut, encore, traduire d'une langue à l'autre les propos des différents prévenus, des lors que tel Chinois a parlé de tel

Deux millions de doses

Pour tout compliquer, les prévenus reviennent sur leurs déclara-tions. Ils ne reconnaissent plus les faits. M. Tiet, comme M. Lim, dans leurs premières déclarations aux policiers, avaient bien convenu que la fameuse valise aux 13 kilogrammes d'héroine était destinée à M. Kao Wong, que toute la drogue en provenance de Bangkok et arrivant à Paris passait par ce Cambodgien fluet, qu'il contrôlait le marché « au besoin per la violence et même le crime ». ils ne le disent plus, mais plus du tout.

Alors il faut reprendre, pièce par pièce, l'énorme dossier, opposer aux subtiles autant que superbes dénégations des uns et des autres les pièces

qui leur sont contraires, leur demander ce qu'ils ont à répliquer, pourquoi chez les uns tant de dollars, de florins, de deutschemarks, de francs français? Pourquoi chez les autres catte héroine, cette caféine, cette strychnine, ces balances, ces sachets, dont la présence indique l'existence d'autant d'officines où se préparaient les doses à commercialiser ? Les calculs ont été faits : ce qui a été aaisi devoit permattra la confection de deux millions de sachets destinés à la vente.

Les réponses sont imperturbables. Aur demandes cartésiannes d'une justice française, elles opposent, avec la plus grande courtoisie, le flot des mots du pays de Confucius. Il faut a'y retrouver avant de compren-dre que les possesseurs d'argent entendent se présenter en simples touristes venus tout bêtement voir l'Arc de triomphe, la tour Eiffel et visiter le Louvre... Quant à ceux chez qui se trouvait tant d'héroine, ils se contentent de dire qu'elle avait d'il être oubliée par le locataire qui les prècéda, et dont, bien sûr, ils ignorent l'identité. Pourquoi les uns et les autres se saient-ils, se rencontraientils ? Parce que, entre Chinois, entre Asiatiques, on aime bien se rencon-trer. « Un Européen, monsièur le prélent, ne peut pas comprendre ces

choses simples. > De fait, le président Albarède montre assez clairement qu'il ne les comprend pas. Il comprend, lui, ce que montre la dossier. Et le doss montre que M. Kao Wong, le chef présumé, a beaucoup téléphoné aux hôtels où demeuraient les autres. Il montre aussi que cas cuisiniers, serveurs de restaurant ou commercants aux revenus modestes, sinon incertains, furent, dans les mois qui précédèrent leur arrestation, de bien pour le Portugal, les Pays-Bas, Bangkok, Cayenne, le temps d'un aller-

peines de vingt ans de prison et la direction des douanes leur réclame, s'agissant d'une contrebande de marchandisas prohibées, 20 770 000 francs à titre de restitution et demande leur condamnation à una amende du même montant. Ce Singulier procès durera iusqu'au 8 février, et l'on attend beaucoup ce que va dire M. Kao Wong.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

s l'eau atre ces diverses n communiste de

est un peu dans lage de la force n'exclut pas une e de l'action dite le syndicalisme spie (même à la mentale des syns agricoles et au intal des jeunes t les directions pas suspectes de PCF); l'univernt coopératif, qui ne tradition sécuice économique. ts qui, à la confé-voté pour le texte voient justement ésence la preuve portuniste: • // ms électorales à rvoir à sauvegare de la rigueur et ques. Dijection de théorique, par

rme disait Lenine. marxisme, c'est

? d'une situation

de notre activité

t sortie la position

ie de notre confé-

r le mode plaisant.

! nouveau rasseme majorisaire que ose oujourd hui ngiemps dans ce M. Erie Fabre. et nouveau candintrai nux côtés de tt et de Mª Ellen t avec le souci de richissemeni de la ti, porteuse de la Texton des commu-Tement en même urs décisions majodelègotion de la

GES CHATAIN,

rendra ou vingi-

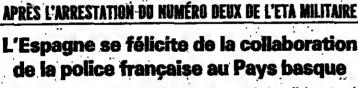
DRITEMENT ÉNAT IL POHER... ssociation des

ublique, M. Alam 6, mardi 29 jane fait à la Haute itre « un bastion le ». Le président xpliqué : « nous textes du goulaque fois ou ils ent raisonnables. ions amendes paraissaient moque notre effort oit toujours paye Assemblee natios nous y sommes ses lorsque leurs

L LABARRÉRE

ses vœux à la radi 30 janvier. barrère a affirme su Senat d'outreile ». Après avoit le rôla du Senat se transformer en ationale bis », le gé des relations rent a précisé qu'il d'amitie pour le ner » [qui] « n'aptoujours certains ant ainsi en cause squa, président du in disant : s // faut M. Pasqual's, St ne comprend nen on ignore les rap-! Poher et M. Pas-

pas besoin de surel Jospia, qui partici invier, à une reunion des candidats sociaélections cantonales Carbon-Blanc, a a France n'o pas besoin ner d'un trio de sur es . Comparant irae et Giscard d'Es fors qui . sourient à ais tenient, parflanquer mutuellele premier secretaire è que le programme se limite o profiter slatives de la vague



Juan Lorenzo Lasa Michelena, le numéro deux de l'ETA militaire et les sept autres personnes appréhendées en sa compagnie, mercredi
30 janvier, à Anglet (PyrénéesAtlantiques), devaient être inculpées vendredi, pour détentios
d'armes de munitions et de faux papiers. Ce succès policier est « la plus grosse prise effectuée au Pays basque français »; selon la police française. Quatre pistolets, cinq fusils de chasse, un équipement pour salsifier les papiers d'identité et les cartes de police espagnoles, un matériel permettant la fabrication d'un millier de grenades offensives, des explosifs et une roquette antichar de fabrication soviétique, ont été saisis

ainsi que des documents. Lasa Michelena (on Mitzelena selon la transcription basque), dit «Txikierdi » est considéré par la police espagnole comme le dirigeant le plus dur de l'ETA militaire. On lui ettribue potamment sept assassinats, dont ceux de quatre gardes civils. A ses côtés a été arrêté José Ramon Martinez de la Fuente Intraurregui. considéré comme l'un des responsables des commandos action de l'ETA dans la province de Navarre.

Le ministre espagnol de l'intérieur, M. José Barrionuevo, a adressé, jeudi 31 janvier, un télégramme à son homologue français, M. Pierre Jose, le « remerciant très

lo police française ». Lasa Miche-lena figurait dans une liste de cinq indépendantistes basques remise aux autorités françaises, en novem-bre 1983, afin qu'elles les arrêteat et les remettent à l'Espagne. Ces arrestations interviennent une semaine après un voyage au Cap-Vert du sous-secrétaire général du ministère de l'intérieur espagnol, qui avait en comme objet l'« urgent besoin » pour l'Espagne de trouver de nouveaux pays africains prêts à recevoir des nationalistes basques : le Cap-Vert serait prêt à en accueillir huit.

Parallèlement à cette opération

policière, la gendarmerie de Saint-Jean-de-Luz a interpellé, mercredi, Jean-Pierre Sainte-Marie, vingtdeux ans, qui a reconnu le dynamitage de la gendarmerie de Lecum-berry, revendiqué en novembre 1984 par Iparretarrak, groupe nationa-liste basque français. Un autre militant nationaliste basque français, Xavier Manterola, âgé de vingt-sept ans, a été légèrement blessé, ven-dredi la février, vens 2 heures à Bayonne, dans une explosion a l'intérieur de sa voiture personnelle. La police laisse entendre qu'il aurait été atteint par un engin qu'il transportait tandis que les nationalistes affument que le véhicule aurait été

"L'ARGENT" SE LIT AVEC UN PLAISIR CONSTANT. C'est, certes, le seul livre divertissant autant qu'instructif qu'on ait jamais écrit sur ce tyran dont chacun devrait pouvoir faire, tout simplement, un mercenaire. Françoise GIROUD Michel Tardieu 'ARGENTI n'est pas un tendre, n'en sourit pas 264 pages 75 F

FAYARD (Edition')

MEDECINE

Un rapport de l'INSERM tente d'établir un premier recensement des handicapés

Un rapport, rendu public le 1º février par PINSERM (Ins-titut national de la santé et de la recherche médicale), préente pour la première fois une évaluation détaillée des handicaps en France. Les auteurs proposent une série de mesures destinées à diminuer la frénce des handicaps et à en atiémar la sévérité on

Les handicaps n'échappent malheureusement pas à cette constante française qu'est la profonde carence française qu'est la profonde carence en épidémiologie. Qui sont les han-dicapés? Combien sont-ils? Quelle est la nature et l'origine des troubles dont ils souffrent? On ne dispose pour toute réponse que de données anciennes et fragmentaires.

Les dix-neuf groupes de travail associés à la rédaction du rapport timent à un million deux cen mille la population des • handicapés sévères • âgés de moins de sontante ans. Leurs chiffres se fondent souvent sur ceux des associations de malades on de leurs familles. Il y anrait ainsi en France 30 50 000 personnes concernées par les affections neuro-musculaires. On

LE RER A SERA ACCESSIBLE **AUX FAUTEURLS** ROULANTS

Les handicapés verront, dans les cinq prochaines années, leurs déplacements facilités dans les couloirs de la ligne A Paris, Marne-la-Vallée, Boissy-Saint-Leger). M. Claude Quin, président de la RATP, a an-noncé, le 31 janvier, qua toutes les gares de cette ligne seralent équipées de plates-formes élévatrices, soit une vingtaine au

Celles-ci permettront d'acheminer les fauteuils roulants en bordure des escaliers ordinaires au moyen d'un plateau tracté par une chaîne. Ce système est Nation. Il devrait être étendu, dans un premier temps, aux sta-tions Auber, Noisial et Neuilly-Plaisance.

ment précises dès lors que le handi-capé bénéficie de techniques lourdes et coûteuses. C'est notamment le cas des insuffisants rénaux chroniques (13 000 malades traités par hémodialyse pour un coût de 2,8 mil-liards).

Ailleurs, les rares données existantes n'autorisent que des approximations. C'est vrai pour les handi-caps respiratoires : 2,5 millions de bronchitiques chroniques, dont une minorité seulement est handicapée; 1,5 millien d'asthmatiques; 60 000 victimes d'inhalation professionnelle de poussières métalliques ou minérales. C'est vrai également pour les handicaps d'origine rhuma-tismale (qui correspondent à 10 % des actes de médecine libérale) ou des handicaps mentanx de l'enfant (antre 1 000 et 6 000 eas d'autisme). La seule incontinence urinaire. handicap souvent méconnu, concernerait 2 millions de personnes, avec une « fourchette » allant de 500 000 à 4 millions.

Pour le professeur Michel Fardeau, coordinateur du rapport, « la carence épidémiologique s'accom-pagne de l'absence de données écoiques sur les handicaps », alors pour les étndes psychologiques abondent. Cela ne peut que freiner les initiatives préventives ou thérapeutiques.

(1) Réduire les handicaps. Ce rap-port est publié par la Documentation française (556 pages, 180 F). D'autre part le Conseil de l'Europe vient de publier un «programme-type de poli-tique de réadaptation des personnes handicaptes», bilan des études et résoexperts gouvernementaux des différents Etats membres. (Section des publica-tions du Conseil de l'Europe. F 67006 Strasbourg Cedex).

Selon une étude américaine l'autisme serait d'origine génétique

Une étude publiée dans le dernier numéro de Journal américain de psychiatrie et qui a porté sur deux jumeaux dont l'un au moins sur les deux était atteint d'autisme indique de façon frappante que cette mala-die a une origine génétique.

Quarante paires de jumeaux (soit la quasi-totalité des jumeaux améri-cains atteints d'antisme) ont été étudiées, dont vingt-trois paires de jumeaux = yrais > (au patrimoine génétique semblable) et dix-sept paires de faux jumeaux (nés en même temps mais de deux œufs différents). Dans vingt-deux cas sur vingt-trois, les jumeaux vrais étaient atteints d'autisme en même temps et de la même façon. Chez les faux jumeaux (dont le patrimoine génétique diffère) ce n'était le cas que dans cinq cas sur dix-sept. Les auteurs de ce travail en concluent que l'autisme est dû, pour une très large part, non pas comme on l'a si longtemps affirmé à des troubles relationnels parents-enfants, mais à une anomalie génétique. Cette ano-malie est dite récessive, c'est-à-dire qu'elle ne peut s'exprimer pleinement que si l'enfant à reçu le gène atteint de ses deux parents, et qu'il le possède donc en double exem-plaire.

par le fait que 10 % des frères et sœurs de jumeaux autistes souffrent. selon l'étude américaine du docteur Ritvo, de troublés psychiques moins graves que l'autisme, mais du même type. Ces enfants possèdent le gène anormal en un exemplaire seule ment. Les généticiens ont à présent entrepris des recherches visant à repérer l'emplacement du gèna

Rappelons que, scien les critères de la nomenclature actuellement admise, l'autisme est une maladie de type schizophrénique qui se mani-fest avant l'âge de deux ans et demi par une fermeture à l'égard des autres, un répli complet dans un désordres importants du langage. La maladie est plus fréquente chez les garçois que chez les filles, et elle a donné lieu à l'élaboration de théories multiples, pour beaucoup d'ordre psychanalytique, qui ont servi de base à des structures thérapeutiques pour nombre d'entre elles mopérantes, coûteuses et indûment culpabilisante pour les parents. En revanche, la prise en charge compétente de ces enfants permet, sinon de les guérir, du moins d'améliorer très nettement leur situation.

Dr. E. L.

ENVIRONNEMENT

Retrouvailles écologistes

Etonnante convergence : à la même tribune, le 29 janvier à Paris, se tenaient côte à côte les porte-parole des mouvements écologistes qui, depuis dix ans, ne s'adressent parfois plus la parole. Brice Lalonde, ahimateur des Arnis de la Terre, était assis — à Amis de la Terre, était assis — a bonne distanca, mais c'était l'ordre alphabétique — à le même tabla que le représentant des Verts. Aux demières élections européennes encore, ils s'accusaient mutuellement de traituise et de forfaiture. Jean-Claude Delsrue, animateur de SOS Ervinnement et unique représentant ronnement et unique représentant ronnement et unique représentant des « écologistes » au Conseil économique et social, voisinait avec la représentante de la Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN), qui s'indignait récemment que le gouvernement n'ait désigné que lui à l'assemblée de la place d'iéra.

Comment une telle conver-gence, inimaginable il y a seulement quelques mois, a-t-elle pu se produire ? Réponse : la catas-

trophe de Bhopal. Ces deux mille incliens et plus, morts par inhalation d'isocyanate de méthyle après l'accident du 3 décembre 1984, ont agi comme un réveleteur sur les groupes et associa-tions qui se préoccupent de promouvoir un « autre mode de développement», qu'il s'agisse de nouvements d'entraide en faveur du tiers-monde (Frares des hommes, Comité solidarité-Inde), d'écologistes militaints (Green-peace, Fondation Cousteau) ou de promoteurs d'un autre mode de consommation (Union fédérale des consommateurs, Nature et progrès). Tous se sont retrouvés pendant une beure pour déponcer les pesticides, cl'agriculture pro-ductiviste » et, d'une manière générale, ces risques que la société industrielle multiplie et exporte sujount'hui vers le tiers-

Certes, on a un peu confondu les risques proprement industriels (febrication de produits chimiques

reuse) et les dangers pour le consommateur (absorption de produits agricoles contaminés et accumulation de produits toxi-ques dans le milieu naturel), mais toutes les sensibilités de «vert» se sont retrouvées pour saisir l'occasion de Bhopal, symbole des métaits de l'industrie et de l'agriculture réunies, frappant une population sans défense. Greenpeace, qui ne veut pas se mêler d'agriculture, s'intéresse aux transports maritimes de produits dangereux : Nature et progrès en profite pour relancer son pro-gramme d'agriculture biologique ; SOS Environnement demande que l'on crée on «corps de prescrip-teurs da pesticides», sur le modèle des médecins et pharmaciens ; les Amis de la Terre suggèrent un contrôle de l'industrie chimique aussi étroit que pour le nucléaire ; les Verts, par souci d'économie, proposent que l'on remplace les couteux dérivés du

ROGER CANS.

SPORTS

LE RALLYE DE MONTE-CARLO

Vatanen « dans un fauteuil » avec la Peugeot 205

Le Finlandais Ari Vatanen et l'Irlandais Terry Harryman sur Pengeot 205 turbo 16 ont remporté, vendredi 1º février, le 53º Rallye de Monte-Carlo devant l'équipage onest-allemand Walter Röhrl – Christian Geistdörfer à 5 mm 17 s. Au total, Vatanen a remporté vingt et une épreuves chronométrées sur les trente-trois de l'épreuve monégas-que; Röhri a dû se contenter d'en gagner cinq.

(De notre envoyé spécial.)

Monaco. - Sauf accident, Ari Vatanen gagnera le Rallye avec près de deux minutes d'avance. Sur sol sec, il me reprend une seconde au kilomètre, et sur route humide ou emergée une seconde et demie. » Malgré une avance de deux minutes, Walter Röhrl, qua-druple vainqueur du Rallye de Monte-Carlo, ue se faisait déjà plus aucune illusion avant le départ du parcours final Monaco-

Monaco, long de 825 kilomètres et entrecoupé de onze éprenves chronométrées. Etonnant Vatanen; stonname 205. Le pilote finlandais et la voiture française out réussi une performance exceptionnelle. Sur des routes sèches, emeigées ou verglacées, ils ont repris seconde après seconde à l'Allemand de

Dans le premier passage du Turini, haut lieu du Rallye, où s'étaient rassemblés des dizaines de milliers de spectateurs, dans la Comillole, le Finlandais a marqué d'entrée de jeu sa supériorité. Dans le Saint-Raphaël, il reléguait l'Allemand de l'Ouest à... 2 minutes 23 secondes. L'Allemand avait choisi des pneumatiques pour revêtement sec. Rôhri a-t-il à ce moment-là tenté un pari-auda-

Peu importe alors que Röhrl ait eu un sursant d'orgueil dans une des épreuves chronométrées. Vata-nen venait de gagner le Monte-Carlo après une étomante coursepoursnite. La pénalisation de 8 minutes qu'il avait subie deux jours plus tôt, pour s'être présenté avec 4 minutes d'avance an contrôle de Gap, avait surtout servi à révéler son étonnant sang-froid.

Le Finlandais, qui a débuté aux côtés du Suédois Bjorn Waldegaard et de son compatriote Hannu Mikkola, n'est pourtant pas un inconn. A trente-deux ans, il a été avec Ford champion du monde des pilotes en 1981. Il n'a pas sans doute le palmarès de Water Röhrl, même s'il a remporté les rallyes de l'Accopole (1980 et 1981), du Brésil et des Mille-Lacs (1981) ou le Safari (1983). Il est toutefois dans la grande tradition des Makkinen et Altoonen, Finlandais eux aussi, qui dans les années 60 dominaient le monde des rallyes. Comme ces derniers, il a des « trucs » de conduite qu'il a appris, dès l'âge de quinze ans, sur les routes vergla-cées de son pays, en empruntant l'automobile de sa mère.

GILLES MARTINEAU.

NTROUNTINE

MISSIGNEDIN

ALLENT MBOL

Haussmann/Nation/Parly2

Vélizy2/ttalie/République



. TENNIS : tournoi de Mempour les quarts de finale du tournoi de Memphis (Tennessee), doté de 315000 dollars, en battant successi vement les Américains Sandy Mayer 6-4, 6-3 et Tim Gullikson 7-6, 3-6, 6-3. En revanche, Thierry Tu-lasne et Tarik Benhabilès ont été éliminés au premier tour, respective-ment par l'Américain Mark Dickson 6-3, 6-3 et par le Yougoslave Marco Ostoja 6-4, 6-2.

EDUCATION

LÉGER RECUL DE LA MAJO-RITÉ SOCIALISTE AU SYNDI-CAT NATIONAL DES INSTI-TUTEURS

Les élections pour le renouvellement du burean national du Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC), qui viennent d'avoir lieu, mettent en évidence la baisse mettent en évidence la baisse d'audience de la tendance Unité indépendance et démocratie (UID) proche des socialistes, qui dirige ce syndieat, le plus important de la FEN. L'autre leçon de ce scrutin (où le nombre des votants n'a pas déposéé les 50 %) est le regrése. dépassé les 50 %) est la percée modeste, mais significative, de la tendance animée par les trotskystes du Parti communiste internationa-liste (PCI). Nombre de militants de ce con ant de pensée avaient quitté le SNI, il y a plus d'un an, pour rejeiudre FO. Or, malgré ces départs, cette tendance réalise un départs, cette tendance reause un score supérieur à celui qu'elle avait obtenu en 1982, date des précédentes élections. Les responsables de cette iendance semblent avoir capté les suffrages d'adhérents décus par la politique de l'actuelle direction, trop - alignée »; à leur avis, sur celle du gouvernement.

La tendance UID, qui perd 2 sièges an bureau national, demeure néarmoins majoritaire. Elle obtient 58,76 % des mandats (61,9 % en 1982) et 18 sièges. Le principal courant minoritaire, Unité et action (animé surtout par des militants communistes), recueille 31,18% des mandats (29,79% en 1982) et 10 sièges (+1). M. Jean-Claude Barbarant a été réélu secrétaire général.





N peut tenir le fait d'être un très petit Etat pour un handicap fondamental, surtout lorsque mil exotisme, nul grand couflit idéologique, ne vient ranimer l'intérêt mauté internationale. On peut aussi décider qu'il s'agit là, au contraire, d'un avantage considérable, achever de s'en convaincre un spectacle de « grands » volsins empêtres dans leurs rèves de puissance et leurs querelles intestines, et, à défaut d'avoir peut-être tout ce que l'on aurait aimé, aimer ce que l'on a.

C'est le pari qu'a pris ~ et gagné haut la main – le Laxembourg. Au demeurant, ses partenaires ne s'y sont pas trompés. Si mis la tentation de la condescendance leur était venue, la réussite spectaculaire du grand-duché - dont l'appellation sieure bon la vieille Europe – les en aurait rapidement dissuadés. A bien des égards le Luxembourg pourrait servir d'exemple

Pour le

rel), mais

e everta

ne et de Spant une e. Green-

Se mêler

> produits

ologique nande que

. sur le pharmal'industrie

e pour le par souci

que l'on térivés du

alisation de

t subic deux

l'être présenté

l'avance au

t sang-froid.

a débuté aux Björn Walde-

satriote Hannu

rtant pas un

du monde des

n'a pas sans

Water Robri.

les rallyes de

1981), du Bré-

(1981) ou le

toutefois dans

des Makkinen

lais eux aussi,

60 dominaient

s. Comme ces

is, des l'age de

en empruntant

ARTINEAU.

trnoi de Men

ah s'est qualifiè

nale du tournoi

issee), doté de

attant successi-

icains Sandy n Gullikson 7-6.

ie, Thierry Tu-biles ont été éli-

our, respective-

) Mark Dickson

ugoslave Marco

E LA MAJO-

TE AU SYNDI-

L DES INSTI-

er le renouvelle-tional du Syndi-

tituteurs (SNI-

ent d'avoir lieu.

nee la baisse

tendance Linité

mocratic (UID)

es, qui dirige ce important de

on de ce scrutin

votants n'a pas

est la percée

ufficative de la

ir les trotskystes

ste internationa-

e de militants de

ie avaient quitté

s d'un sa pour

r, malgre ces

ance réalise un

alui qu'elle avail

date des orecés responsables de

blent avoir capté

érents décus par

:tuelle direction.

our avis, sur celle

« trues . de

rogrès en son pro-

XII saisi symbole

Cette monarchie benoîtement familiale est à plus d'un titre une République à pen près irréprochable. Ce petit Etat, grand comme le tiers d'un département français, peuplé comme le dixième de Paris, n'a cessé de prodiguer aux Européens la fameuse adresse de Jean-Paul II aux chrétiens: « N'ayez pas peur. » Pas peur de vous unir, de mettre en commun vos richesses, vos personnalités, voire de renoncer à une partie de votre souveraineté pour mieux croître et vous défeadre. Pas peur d'affirmer chairement ce une vous étes, c'est-à-dire un rassembled'affirmer chirement ce que vous étes, c'est-à-dire un rassemble-ment unique au monde de talents, de possibilités, de souvenirs, de

Il est vrai que le grand-duché est lui-même beaucoup plus composite qu'on ne le croit de l'extérieur. Toutes les activités iques y coexistent, de la sidérurgie à la banque, de la viticulture aux organisations internationales, de l'agriculture tradimelle aux services, de la sylviculture aux assurances. Trois langues - le français, l'allemand et surtout le luxembourgeois s'y pratiquent officiellement, sans parler de celles de l'immigration venne du sud de l'Europe, et de l'anglais des affaires. Et si le consensus politique y reste très fort, toutes les opinions, d'un bont à l'autre de l'éventail, y sont représentées.

Pourtant, cette petite mosaïque a su inventer des moyens de faire vivre ensemble, et plutôt plus harmonieusement qu'ailleurs, des gens d'origine, de pensée et d'intérêts divers. An point que la paix sociale qui y règne, et qui n'exclut pas la contestation, n'a pas fini d'attirer les investisseurs étrangers. Cependant que le siège de différentes organisations européennes, en particulier la Cour de justice de Luxembourg, et d'une manière générale un nent très fort de la population en faveur de l'unification du Vieux Continent achèvent de lui donner un rayonnement international très supérieur à ce qu'il pourrait normalement espérer.

On aurait pourtant tort de ne voir dans le Luxembourg qu'une sorte de carrefour européen, empruntant sans vergogne aux Allemands leur sens de l'efficacité et leur concertation sociale, aux Belges et aux Néerlandais leur attachement à la auté, aux Français leur joie de vivre et leur goût des bonnes choses. Avec l'Europe au cœur, le grand-duché n'a jamais renié l'héritage d'un passé très fort et très personnel, dont les souvenirs sont partout présents, de la capitale à Vianden d'Echternach à Clairvaux, des rives de la Moselle à la frontière

Les geus heureux ont parfois une histoire.

Ouverture: Février 1985.

INTER-CONTINENTAL. **NOUS VOUS OFFRONS** CE QU'IL Y A DE MIEUX AU LUXEMBOURG.



Dès février 1985, vos séjours au Luxembourg seront encore plus agréables: un hôtel Inter-Continental y ouvre ses

A quelques minutes à peine du Parlement Européen, de l'aéroport et du centreville, c'est vraiment ce qu'il y a de mieux au Luxembourg.

348 superbes chambres ou suites, air conditionné, TV-couleurs, musique et films gratuits.

Quatorze salles pour conférences et réceptions. Et 200 places de parking. Pour l'homme d'affaires: télex, télécopieur, télégramme, un service secrétariat et

un service bancaire. Pour la détente: piscine, Health Club et deux tennis avec éclairage vous attendent. Vous exigez le nec plus ultra? A bientôt. Dans l'attente du plaisir de vous servir.

AULUXEMBOURCILAIANIACE CEST INTERCONTINENTAL OINTER-CONTINENTAL HOTELS

Rue Jean Engling - Dommeldange - Luxembourg Grand-Duché de Luxembourg - Tel.: (352) 43 781 - Telex: 3754

LE LUXEMBOURG

L'Europeau cœur



L'art d'être heureux en politique

premier ministre sortant, au soir d'un scrutin où son parti n'n perdu qu'un siège, et son partenaire au sein de la coalition gouvernementale un seul autre - ce qui ne menace pas arithmétiquement sa majorité parlementaire déclare qu'il faut tenir compte du désir de changement que le pays vient d'exprimer? Le Luxembourg, c'est cela... Place anx jeunes, s'écrie le chef da gouvernement,

M. Pierre Werner, en cédant son fauteuil à son dauphin du Parti chrétien-social, M. Jacques Santer. Ouverture à gauche, renchérit ce dernier devant la poussée du Parti socialiste. Nous avons été désavonés, disent en substance les libé-raux du Parti démocratique en se retirant sous leur tente. Ah I les Le grand-duché aurait-il inventé

la démocratic idyllique? En fait, ce mélange de loyanté et de réa-lisme qui a dominé les réactions enregistrées dans les états-majors main des législatives du 17 juin — qui avait lieu en même temps que l'élection des députés européens ne doit pas faire oublier que la campagne avait été, elle, d'une apreté assez rare au Luxembourg. On avait même manifesté en masse pour l'échelle mobile des salaires et contre la politique sociale du gou-vernement Werner. Dans la capitale, fief traditionnel des libéraux, la polémique entre le POSL (Parti ouvrier socialiste luxembourgeois) et les amis de Mme Colette Flesch, leur dynamique chef de file, d'autant plus redoutable bretteuse politique qu'elle fut champion internationale d'escrime, laissait parfois penser qu'on avait oublier de moncheter les fleurets.

Une mise à jour économique

Il n'empêche : les électeurs, tant pour le scrutin européen qu'en choisissant leurs députés nationaux, avaient clairement manifesté que les thèses des socialistes ne les lais-saient pas indifférents, et le « système » se devait d'en tenir compte. Devenu le second parti du pays, le POSL devait entrer dans une « grande coalition » dont le PCS (Parti chrétien social) conserverait la direction. Sur les neuf ministres qui composent le cabinet, quatre sont donc socialistes. Et non des moindres, puisque M. Jacques Poos, qui s'occupait déjà des rela-tions internationales du POSL (fort soctives dans le domaine européen). actives dans le domaine européen), a reçu le portefeuille aussi vaste que composite des affaires étran-gères, de l'économie, du commerce extérieur, des classes moyennes, de la coopération et du Trésor, tout en assurant les fonctions de viceprésident du gouvernement...

Il est vrai que la gauche, de son côté, était de toute façon décidée à revenir au pouvoir à l'occasion de ce scrutin du 17 juin, et qu'elle s'était bien gardée, en conséquence, de doter set candidats d'un pro-gramme inconciliable avec celui des éléments les plus « sociaux » du PCS. Ce dernier, pressentant d'aillears la poussée socialiste, avait de son coté tena compte, en rédiscant des propositions électorales, de la prévisible nécessité (au moins morale) d'aboutir ensuite à un compromis acceptable par les deux grandes formations. La modération

des uns et des autres leur a ainsi servi deux fois : en leur permettant de se rapprocher, après le vote, mais aussi en séduisant des électeurs du centre qui out accentué la montée du POSL et limité la chute du PCS... au grand dam des libé-ranx du Parti démocratique.

C'est probablement chez les socialistes que cet effort a été le plus grand, en tout cas le plus pro-longé. Dès 1980, les dirigeants du parti ont compris que, faute d'une adaptation sinon de la doctrine, du moins des compétences de ses cadres à la nouvelle donne des économies occidentales, le POSL risquait fort de s'enfoncer dans un certain archaisme. Certains concepts - « saine gestion », « compétitivité », « concurrence », « libre entreprise - ont été récxaminés et ont cessé d'être tenus pour des synonymes de capitalisme débridé ou de politique anti-ouvrière.

Il n'était évidemment pas question, dans une formation qui doit beaucoup à ses origines syndicales et ani reste celle a le préférent les Luxembourgeois de condition modeste, de renoncer à «faire du social». Mais il s'agissait de mon-trer à l'ensemble du pays que la gauche pouvait y parvenir sans méconnaître les règles du jeu économique qui sont celles du Luxembourg. Et qu'une politique sociale plus sélective, moins attachée aux mots d'ordre et davantage aux réalités, pouvait en définitive servir l'ensemble du pays en préservant et la prospérité et la paix sociale, tout en accroissant la justice, la protec-tion des plus démunis, l'égalité des

Cette nécessité était d'autant plus impérieuse, pour le POSL, que le Luxembourg n'échappait pas à cette vague néo-libérale venue d'Allemagne fédérale, et qui voyait s'accroître la crainte de nombreux flecteurs, point nécessairement de droite, devant l'emprise croissante des Etats, quels qu'ils fussent, sur les mécanismes de l'économie, mais aussi de la vie quotidieune des citoyens. Ce n'était donc pas sculement un problème de crédibilité économique : il fallait aussi mon-trer que plus de justice sociale, an sens large, ne signifiait pas néces-sairement plus d'impôts, des nationalisations à outrance et une

Le personnalité de M. Jacques Santer

Mais à droite aussi, on n'était pas hostile, quoi qu'on en ait dit durant la campagne, à une • ouverture à gauche » qui permettrait d'apaiser une certaine agitation syndicale (bien relative an regard des critères français, mais tout de même préoccupante pour les diri-geants politiques de l'époque). Au demeurant, le système luxembour-geois, traditionnellement fondé sur le consensus et sur la concertation, s'y prêtait - l'exigeait sans doute, même. Vieux routier de la démo-cratie chrétienne luxembourgeoise, chef historique du PCS et personnalité d'un grand rayonnement national et européen, M. Pierre Werner à en la sagesse de mesurer qu'à ce tournant politique devait répondre un changement d'hommes à la tête du cabinet.

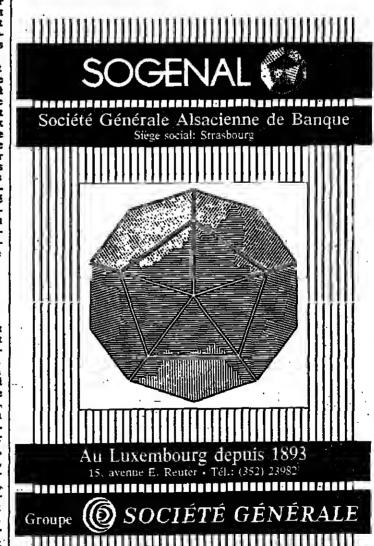
Celui à qui il a laissé la place avait tout ponr incarner cette ouverture, et diriger un gouverne-

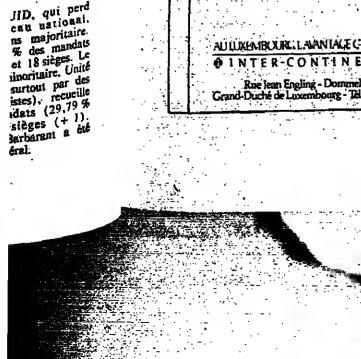
ment de coalition qui u'est ni le premier, ni certainement le dernier où la droite et la gauche du grandduché - toujours pour appliquer des critères français que l'on conteste souvent ici - feraient bénéficier le pays des bienfaits de leur coexistence pacifique. « Il est jovial, souriant, ouvert, sympathique », dit-on de lui au Parti socia-liste, où on le situe dans l'aile «sociale » du PCS. A quarante-sept ans, ce juriste de formation avait déjà exercé des fonctions ministérielles avant de prendre la tête du gouvernement, et il était, depuis quelque temps, président de sou parti. Sa femme, française, a enseigné à Paris. Son caractère le porte à la synthèse - disposition d'esprit indispensable au chef d'un cabinet de coalition, - et ses minis-tres socialistes ne sont pas les derniers à se féliciter de la « très bonne atmosphère - dans laquelle le gouvernement délibère, y com-pris des projets sociaux les plus

Sans doute le problème majeur de M. Sauter est-il désormais d'affirmer sa personnalité, après deux premiers ministres aussi connus sur le plan européen que MM. Thorn et Werner. Pour l'instant, il a encore besoin de la protection tutélaire, discrète mais réelle, de sun prédécesseur. Il mesure que, pour un très petit Etat comme le Luxembourg, qui doit une part de son rayonnen sa prospérité au rôle international exceptionnel qu'il joue (exceptionnel en tout cas par rapport à sa superficie ou sa population), la gentillesse et l'intelligence ne suffisent pas tout à fait à un chef de gouvernement. Il y faut, si incon-gru que le mot puisse paraître dans cette démocratie on ne peut plus parlementaire, une pointe de cha-risme, une aura personnelle que seul le temps peut conférer. Mais au PCS comme à gauche, on considère qu'il fait pour l'instant ses classes avec un talent prometteur.

Quant au bilan de six mois de gouvernement de coalitiou, on tombe également d'accord, chez les deux partenaires, pour le trouver très largement positif. Le document qui sert de contrat de mariage aux socialistes et aux chrétiens-sociaux avait d'ailleurs été relativement long à rédiger. Il n'avait fallu que quarante-huit heures a M. Werner, par le grand-duc au lendemain des législatives, pour convaincre le PCS et le POSL de rechercher un accord de gouvernement.

> BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 12)





Si le grand duché vous intéresse pour vos affaires, nous sommes sur place pour vous informer et conseiller, guider et assister.

OFFICENTER, Forum Royal, 25 B bd Royal, boîte postale 1317 L 1013 Luxembourg. Tél.: (352) 47-25-62. Telex: 1476 oficen.

le partenaire sûr et efficace

UNE GRANDE MARQUE INTERNATIONALE DE REVÊTEMENTS DE SOLS ET DE MURS

Tous les produits : SOLS ET MURS PLASTIQUES ET TEXTILES

Pour tous LES USAGES : DECORATION ET UTILISATIONS SEVERES

ET TOUTES LES DESTINATIONS :
HABITAT, COLLECTIVITES, COMPLEXES SPORTIFS,
LOCAUX, COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

LES USINES EUROSOL ET EUROFLOOR DE WILTZ AU LUXEMBOURG DU GROUPE SOMMER-ALLIBERT FOURNISSENT LES REVETEMENTS DE SOLS ET DE MURS VINYLIOUES A LA MAROUE SOMMER QUI LES COMMERCIALISENT EN EUROPE ET DANS LE MONDE.

CE SITE DE PRODUCTION DE WILTZ A UNE CAPACITE DE 50 000 000 m² DE REVETEMENTS PAR AN.



L'art d'être heureux en politique

(Suite de la page 11.)

Mais il a ensuite fallu près d'un mois pour que le texte en soit élaboré puis ratifié par un congrès extraordiuaire dus deux partis. Comme il était prévisible, l'un mettait l'accent sur le changement, l'autre sur la continuité. Au total, les socialistes peuvent estimer que leur stratégie d'agglornamento a été payante, et qu'ils ont d'ores et déjà réussi à faire entrer dans les faits un infléchissement qui, naguère encore, semblait difficile.

Echelle mobile et chômage

A commencer par cette fameuse échelle mobile. Il s'agissait de lier la hausse des rémunérations, publiques mais aussi privées, à celle des prix. Que l'inflation ait été réduite de monté entre le début des années 80 et nnjourd'hui, où elle est inférieure à 5 %, n certainement facilité les choses à cet égard : l'argument selon lequel l'indexation des salaires est un mécanisme profondément inflationniste a moins de poids lorsque la hausse des prix demeure limitée. Mais les chrétique à droite, et le Chambre des députés l'a officiellement adopté en décembre. De leur côté, les socialistes sont convenus qu'un « garde-fou » devait être inscrit dans la loi, pour évier qu'une éventuelle flambée des prix ne soit automatiquement accélérée par une hausse brutale des salaires, provoquant un accroissement des coûts de productiou comme de la demande.

Le second point sur lequel la ganche luxembourgeoise peut estimer que son arrivée au pouvoir aux côtés des sociaux-chrétiens aura en des retombées positives pour les plus démunis est l'adoption d'un plan de lutte contre la pauvreté. Sans doute le terme n'a-t-il pas ici le même sens qu'en Ethiopie! Ou même dans tel autre pays de la Communanté curopéenne. Mais les experts gouvernementaux estiment qu'un Luxembourgeois sur cinq gagne encore insuffisamment sa vie. Un revenu minimal sera ainsi garanti à toute personne vivant en permanence dans le grand-duché. Y compris pour les résidents étrangers, précision qui n'est pas négligeable lorsou un songe que ceux-ci

représentent par exemple plus de 10 % des habitants de la capitale (il est vrai qu'une partie d'entre eux, fonctionnaires internationaux, ne font pas précisément partie des nouveaux pauvres).

La lutte contre le chômage demeure un des soucis prioritaires de la coalition. On comptait environ deux mille huit cents demandes d'emploi non satisfaites à la fin de l'année dernière. Il y en uvait... cinq en 1974! Mais uvec la règle qui vent que l'indemnisation cesse après dix-huit mois, cela laisse environ mille cinq cents personnes sans ressources théoriquement. Encore la formidable expansion du travail au noir vient-elle corriger cette triste réalité statistique, surtout chez les immigrés, notamment

tout chez les immigrés, notamment portugais. Mais aucun gouvernement ne saurait évidemment s'en satisfaire.

Enfin, le dossier de la sidérurgie (lire d'autre part l'article d'Alvin Sold) u mobilisé lui aussi l'attention du gouvernement de coalition. Les socialistes étaient d'autant plus portés à s'y intéresser que la crise a frappé la région sud du pays, où ils sont électoralement puissants, et qu'un long débat nvait eu lieu au sein de leur parti pour savoir si la mationalisation de l'ARBED était la meilleure solution à y apporter. Dès le 31 octobre dernier, un plan a été adopté par le Parlement, qui prévoit, en gros, un apport financier de l'Etat, afin de viabiliser certaines activités sidérurgiques essentielles, lequel sera transformé en participation au capital. « Mais, explique M. Ben Fayot, nouveau président du POSL depuis que M. Robert Krieps est devenu ministre de la justice, des affaires culturelles et de l'environmement, nous voulions que la sidérurgie devienne une entreprise économiquement viable.

Quatre circonscriptions bien distinctes

une « affaire », pas un secteur porté à bout de bras par les contribuables. » On ne saurait mieux définir le néoréalisme des socialistes

Cette belle unanimité pourrait laisser croire que le grand-duché est nn Etat monocolore, on du moins que les distinctions politiques y tiement plus à la survivance d'un certain folklore qu'à de véritables conflits d'intérêts et d'analyses. Il n'en est pourrant rien. A droite comme à gauche, on veille d'ailleurs à ce que les partis ne s'identifient pas au gouvernement. Et les clivages demeurent très perceptibles lorsqu'on examine, par exemple, la sociologie électorale des quatre circonscriptions du pays.

Le Sud demeure le bastion industriel des socialistes. Sans doute les mutations économiques et sociales que l'on a pu observer dans l'ensemble du pays.

Le Sud demeure le bastion industriel des socialistes. Sans doute
les mutations économiques et sociales que l'on a pu observer dans
l'ensemble du pays, en particulier
le très classique glissement des activités secondaires vers le secteur
tertiaire, u'out-elles pas épargné
cette terre électoralement si socialiste. Mais le POSL y u obtenis
11 élus sur 25, et plus de 42 % des
voix contre un peu moins de 34 %
aux chrétiens-sociaux et de 12 %
aux libéraux. Le Centre, qui désigne 23 élus, u'a donné que 6 députés aux socialistes; même après
le tassement des voix du Parti démocratique, il reste un fief du cen-

Mais e'est probablement là que le «changement» s'est joué, car dans ce secteur — essentiellement Luxembourg-ville, — les libéraux ont enregistré un recul qui u scelié le sort de la coalition sortante. Dans l'Est, moscllan et viticole, traditionnellement plus tourné vers l'Allemagne et le Nord agricole et ardennais, qui élisent respectivement 7 et 13 représentants, le gauche a également marqué des points. Mais ces clivages politiques régionaux n'en demeurent pas moins vivaces; et l'on aurait tort de déduire de la taille du pays qu'il forme une sorte de circonscription unique et homogène: même lui a, à sa façon, son « Midi rouge», sa bourgeoisie urbaine centriste et ses paysans conservateurs.

Les « trouble-fête »

Il a, aussi, ses trouble-fête. A commencer par les communistes, les plus anciens en date parmi ceux qui refusent de célébrer les vertus du système. Ils doivent leurs deux aièges à leur base ouvrière du Sud, de la out recueilli 7,3 % des voix. Leur déclin est à peu près constant. Il n'est pas total. Mais leur force relative demeure limitée à une circonscription où les socialistes domi-

Il y a aussi les Verts, ces écologistes plus ou moins tentés par le pacifisme qui, chez les voisins ouest-allemands, posent tant de problèmes à la social-démocratie. Ils ont obtenu entre 5 et 6 % des voix en juiu 1984. Résultat qui n'est donc mi déterminant ni négligeable. « Nous ne prenons pas ce phénomène à la légère », dit-on au POSL; non sans ajouter que le programme socialiste comporte juste-

ment la défense de l'environnement, et, pour co qui est du pacifisme, le rejet de la «double décision» de l'OTAN, qui, au demeurant, ne concerne pas directement le Luxembourg.

D'autres écologistes, il est vrai, préfèrent demeurer dans une certaine neutralité politique. Le parti « vert », s'il 'veut avoir un uvenir parlementaire, devra se structurer mieux qu'il n'a pu le faire jusqu'à présent. Les « grandes » formations se consolent en observant que, traditionnellement, le système électoral luxembourgeois a permis à de tout petits partis de faire une apparition fugace sur la scène politique, y compris, en 1979, le Mouvement des enrôlés de force ou le Parti socialiste indépendant. Des feux de paille, voire des éfincelles... Pour l'instant, on ne paraît pas vraiment redouter de « contagion allemande » en la matière; du moins

se défend-on de sous-estimer l'imnortance du risque.

Quant aux libéraux, ils attendent de leur cure d'opposition, uou certes au régime, mais, de façon très critique, au gouvernement de M. Santer, qu'elle leur refasse une santé électorale. Cette attitude est notamment dictée par la crainte de suivre le chemin pris par leurs homologues ouest-allemands du FDP, et elle ne leur épargne pas les querelles internes. Elle comporte aussi un danger : celui de ne pas se trouver associés à la possible réussite d'une expérience de «grande coalition», qui, après six mois de pouvoir, ne semble pas mal partie. Et qui illustre à merveille l'efficacité tranquille d'un système fondé sur le concertation sociale. Il est vrai que les Luxembourgeois, à qui leur en fait compliment, répondent invariablement, : «Cest l'avantage d'être un tout petit pays!»

BERNARD BRIGOULEIX.

- Walferdange à l'heure des marées... terrestres

A Terre « respire », et cette « respiration » est mesurée avec précision à Walferdange, dans une ancienne mine de gypse aituée à 6 kilomètres au nord de la ville de l'uvembourse.

de Luxembourg.

Les marées marines sont connues de tout le monde. Attirées surtout par la Lune (petite, mais proche) et aussi par le Soleil (gros, mais kontain), l'eau des océans oscille, montant et descendant — parfois de plusieurs mêtres — selon des rythmes immuables qui obéissent aux lois de l'attraction universelle.

En revanche, un sait moins que l'attraction de la Lune et du Soleil jone aussi sur l'ensemble de la masse planétaire en y engendrant des marées... terrestres. La matière solide ou visqueuse dont est faite la planète «gonfle» et «dégonfle» localement — comme un être vivant qui respire — en fonction des positions relatives de la Terre, de la Lune et du Soleil. Bien entendu, les marées terrestres sont bien moins importantes que les marées marines : leur amplitude maximum est de l'ordre d'unu quarantaine de centimètres.—Leurs périodes, comme celles des marées, marines, sont lièse complexes (douze et vingtquatre beures, quatorze et vingt-huit jours, six et douze mois) et, en plus, l'amplitude de chacune d'entre elles varie selon la latitude et selon l'axe des composantes horizontales et verticale.

Mesurer les « gonflements » de la Terre n'est pas aisé, sqn'ancun endroit de la surface de la planète u'est fixe et ne pent servir de référence. Les déplacements horizontaux (le long des deux axes nordsud et est-ouest) sout déter-minés, soit par des inelinomè-tres qui mesurent des variations infimes d'angle (de l'ordre du millième de seconde d'arc), soit par des extensomè-tres qui détectent des allongements ou des raccourcissements minuscules (nn micron pour une trentaine de mètres) sur une distance horizontale: Les déplacements verticaux sont mesurés par les variations in-fimes de la valeur de la pesanteur (qui est, en un lieu donné, fonction de la distance séparant la surface du contre de la Terre).

Toutes ces variations sout extraordinairement petites.

Pour pouvoir les mesurer, il faut que les instruments soient placés dans des sites où sont rassemblées des conditions très partienlières: l'inbservatoire doit être loin de la mer, dans une région sismiquement calme, sur un solide substratum rocheux, à l'abri de toute sante brusque de température, on de toute vibration due au vent, et dans un environnement sec.

Un des meilleurs sites du monde

L'ancienne mine de gypse de Walferdange réunit toutes ces conditions: elle est à 350 kilomètres de la mer, et la région n'est pas sismique. Des salles étalent disponibles à 800 mètres de l'entrée de la mine. La converture est faite de 70 à 80 mètres de marne, de calcalre et de grès. Enfin, lu gypse est un merveilleux absorbeur d'humidité.

En 1968, sous les doubles auspices du ministère luxembourgeois des affaires culturelles et de l'Observatoire royal de Belgique, furent installés les premiers appareils dans le site choisi pour abriter le laboratoire souterrain de géodynamique de Walferdange, la direction de ce laboratoire étaut assurée conjointemeut par M. Paul Melchior, directeur de l'Observatoire royal de Belgique et spécialiste mondialement connu des marées terrestres, el par M. Jean Flick, directeur du service topographique de la ville de Luxem-

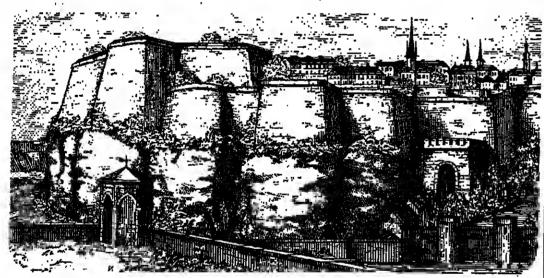
phique de la ville de Luxembourg (et. à ses beures, merveilleux ténor...).

Très vite, le site de Walferdange s'est révélé un des meilleurs du monde. Les universités
Cnlumbia (New-York), de
Bonn (Allemagne fédérale), de
Kyoto (Iapon), de Cambridge
(Grande-Bretagne), l'observatoire de Mizusawa (Japon),
runiversité de Madrid, y nut
installé leurs instruments. Des
chercheurs de diverses nationalités - française et chinoise notamment - viennent y faire
des expériences particulières.
Et, depuis 1970, les Journées
luxembourgeoises de géodynamique rassemblent, quatre fois
par an une quarantaine de spécialistes, essentiellement européens, qui y tissent les liens
d'une collaboration étroite, effi-

cace et permanente.

YVONNE REBEYROL.

LUXEMBOURG une place de choix



Place forte réputée imprenable, Luxembourg a été convoité durant des siècles par toutes les grandes puissances du continent.

Après le démantélement de ses bastions, l'ancienne cité-forteresse est devenue progressivement un grand carrefour animé au cœur de l'Europe.

De nombreuses institutions européennes sont venues s'y installer.

La vocation internationale de Luxembourg est soulignée par le développement remarquable de son secteur bancaire qui en a fait une place financière de renommée mondiale. La Banque Générale du Luxembourg est une des plus grandes et des plus anciennes banques de Luxembourg.

Nos services vont de l'ouverture d'un simple compte à la gestion de porte-feuilles. Nos activités couvrent toutes opérations d'arbitrage et de dépôt d'euro-devises de même que la participation à l'émission d'euro-obligations et à l'octroi d'euro-crédits.

Elles s'étendent également à l'assistance dans la constitution, la domiciliation et l'administration des sociétés holding. Bénéficiez des avantages propres à la place de Luxembourg!

Une banque forte dans une place forte.



27, avenue Monterey L-2163 Luxembourg Téléphone 47991
Télex 3401 bgl lu (Arbitrage - Euro-devises) 2471 bglbolu (Bourse et Trading-Titres)
Filiale: Banque Générale du Luxembourg (Suisse) S.A., Rennweg 57, CH-8023 Zürich



Vous cherchez le pays des vacances idéal?

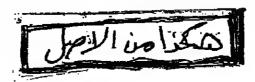
Venez au Luxembourg. C'est tout près, on y parle français.

Le Luxembourg c'est des forêts, des châteaux et 216 petits bourgs acceuillants. C'est aussi un logement confortable et une cuisine du pays à des prix raisonnables.

C'est enfin du tennis, des concerts, des musées.

LE LUXEMBOURG UN PETIT PAYS OU ON EST BIEN

INFO: Office National du Tourisme • Tél.: (1) 742 90 56 ou Minitel



eifleurs sites monde

mine de gypse de réunit toutes ces le est à 350 kilomer, et la région nique. Des salles nibles à 800 mèie de la mine. La st faite de 70 à s marne, de calgres. Enfin. le merveilleux absor-

sons les doubles ministère luxem-Observatoire royal furent installes les arcils dans le suc abriter, le laborin-de géodynami erdange, la direcjointement par :hior, directeur de inliste mondale des marées terres M. Jean Flick. service topogra-

ville de Luxum ses houres, mer

le site de Walferfyélé an des meilde. Les universités New-York), de agne fedérale), de 1). de Cambridge agne), l'observazusawa (Japon). ie Madrid, v om instruments. Des e diverses nationasise et chinoise novienneat y faire oces particulières. 970, les Journées nises de géodynaablent, quare fois parantaine de spéentiellement curor tissent les ration étroite, effi-

ME REBEYROL

anente.





es idéal? y parle français. aux et 216 petits logement wix raisonnables. ies musees.

RG T BIEN 42 90 56 ou Minitel

L'acier, cet «intérêt vital»

E Luxembourg est un don du fer, comme l'Egypte est un don du Nil. En 1980, après cinq années de crise, l'acier repré-sentait encore 15,5 % du produit national brut luxembourgeois, et 50,8 % de la production industrielle du pays. Il employait 47,6 % de la main-d'œuvre industrielle, versait 56,2 % de la masse salariale industrielle et mobilisait 63,6 % des iavestissements industriels. Ces ordres de grandent valent encore

En 1984, la sidérurgie luxem-bourgeoise, c'est-à-dire la société Arbed, a produit 3,98 millions de tonnes d'acier (+21,1 % par rap-port à 1983) et 3,44 millions de tonnes de laminés (+24,3 %). La france, qui compte cent quarante deux fois plus d'habitants que le Luxembourg, fabrique à peine cinq fois plus d'acier: 19 millions de

Si le déclin de la sidérargie a posé de graves problèmes régionaux à des pays comme l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne, la France, ou encore la Belgique, la crise de l'acier menaceit l'existence même du Luxembourg, dout les structures économiques, sociales et politiques reposent sur cette industrie de base. Aussi les efforts de structuration technique et d'assaisissement financier, entrepris dès 1975, présentent-ils toutes les caractéristiques d'un plan de sauve-tage national.

De la récession à la crise aigué

Un comité tripartite, réunissant les dirigeants de l'Arbed, le gouvernement et les syndicats, est parvenu à redresser la situation, au prix, notamment, de la suppression de 12 933 emplois, soit 48 % des effectifs de 1975. Mais la fermeture de plusieurs usines et la modernisation extrême des installations n'out entraîné aucun licenciement. Le repli a pu se faire dans l'ordre, parce que les trois partenaires ont pleinement assumé leurs responsabilités en négociant des compromis, certes durs, mais acceptables pour chacun. C'est cela, le « modèle inxembourgeois ».

La contribution des salariés de l'Arbed au redressement de la français.

société fut et reste considérable. Les salaires, bloqués depuis 1975, ont été réduits en moyenne de 6 % en 1981. Puis, à partir de 1982. l'indexation automatique, qui com-pensait l'inflation, était partielle-ment suspendue (elle a cependant été réintroduite le 1= janvier 1985, après le retour des socialistes au gouvernement). Pour éviter des licenciements, la « tripartite » avait organisé, vers la fin des années 70. des travaux d'utilité publique pour les sidérurgistes en surnombre, regroupés, eu sein de l'Arbed, dans une «division anticrise» (DAC) eamptaat parfais 2 000 à 3 000 ouvriers et employés. En 1975, il est vrai, on ne parlait pas encore de crise, mais simplem d'une récession cyclique. A l'Arbed, on ne s'en inquiétait guère. Le groupe était alors à l'apogée de sa puissance : plus de 100 000 per-sonnes employées dans quelque deux cents sociétés en Europe, en Asie, en Amérique. Une cap de production dépassant 15 millions de tonnes d'acier au Luxembourg, en Sarre et en Belgique; de gros profits et, surtont, la perspective de

Les experts s'étaient trompés. On n'avait pas affaire à une banale récession, mais à une véritable crise qui obligeait toutes les sidérurgies occidentales à des révisions déchirantes. En 1974, l'endettement de l'Arbed était raisonnable : 17,1 milliards de fraues luxembourgeois (1). En 1982, il était terri-fiant : 55,3 milliards, provoquant 4,6 milliards de francs de charges

consolider l'empire en y intégrant ceux que les difficultés y contrain-

l'endettement découlait d'abord des investissements consentis pour la modernisation: 32 milliards depuis 1974, mais aussi du financement des pertes impressionnantes tout au long de ces années. La dévaluation du franc belgo-luxembourgeois, décidée en 1982 par Bruxelles sans consultation préalable de Luxembourg, donc en contravention aux accords de l'union monétaire entre les deux pays, reachérit lourdement

(1) La valeur actuelle du franc acombourgeois est d'environ 0.15 F

les amprunts de l'Arbed en devises fortes: on estime à 7,4 milliards les pertes dues à ce seui facteur.

Le « modèle luxembourgeois ». e'est-à-dire la recherche systématique du consensus entre l'Etat, la société Arbed et les syndicats, était, en 1981-1982, confronté à un choix dramatique : ou bien sauver la sidérurgie, toujours en péril malgré tous les efforts, on l'abandonner à son sort, ce qui rendait la faillite inévitable. On a calculé à l'époque que le remplacament des emplais directs et indirects offerts par l'Arbed reviendrait à un investissement de l'ordre de 150 milliards de francs, à condition de trouver des créateurs d'entreprises voulant s'installer à Luxembourg, soit deux fois le budget national da grand-duché. Dès lors, il était certain que le bon choix devait être le sauvetage à tout prix de l'Arbed en perdition.

Un expert français

Le gouvernement charges alors M. Jean Gandois, ancien PDG de Rhône-Poulenc, d'établir un rapport acutre - sur la situatioa da colosse malade, et de proposer des solutions. Avec trois années de recul, il faut bien avouer que le rapport, qui fit l'effet d'une bombe au Luxembourg, ne disait rien, en fait, de très nouveau. Il corroborait simplement des analyses faites par des ns clairvoyants, tant au sein de l'Arbed que dans les milieux politiques et syndicaux. Mais seul un étranger pouvait demander ce que M. Gandois exigea : la fermeture d'un certain nombre d'installations, la recherche d'accords avec un plusieurs partenaires en Belgique, la liquidation des principaux actifs pour réduire l'endettement, et donc la charge financière.

Parmi les actifs que l'expert français proposait de réaliser se trouvait la partleipation majoritaire de l'Arbed dans Sidmar, joyan de la sidérurgie flamande. La «tripartite n'a pas suvi M. Gandois sur ce point précis : maintenant que l'Arbed commence à sortir du tunnel, sa prospère filiale Sidmar peut lui être utile pour maintenir un réseau de veute à l'échelle mondiale et aussi pour s'assurer une position de force dans la nouvelle sidérurgie transnationale belgo-luxembourgeoise, née à la suite des «accords

de synergie > conclus par l'Arbed avec son homologue belge Cockerill-Sambre à Bruzelles, en janvier 1984. Notons, à titre de curiosité, que M. Gandois est, ectuellement, le patron intérimaire

En 1974, l'Arbed comptait parmi les sidérargies les plus performante occidentales, avec sept beures et demie de travail pour une tonne d'acier. En 1985, on espère parvenir à quatre heures, ce qui en ferait alors la meilleure productivité d'Europe. Nul doute que, au plan technique et administratif, l'Arbed soit eajourd'hui assainie et pleine de vigueur. Si ses résultats comptables ne sont pas encore satisfaisants, e'est que la charge financière reste trop importante par rapport aux tonnages produits et vendus. L'Etat luxembourgeois, deveas eutre-temps le principal actionnaire de l'Arbed, a élaboré pour résoudre ce problème un plan assez com-plexe, qui doit obtenir l'accord de la Commission de Bruxelles aa cours des prochains mois. On sait que toutes les aides directes et indirectes aa fonctionnement de la sidéles pays de la CEE. Ea attendant, la Commission européenne examine les dossiers sidérurgiques avec une sévérité croissante. L'Arbed – et avec elle le Luxembourg - pourrait devenir la victime de cette sévérité si le plan luxembourgeois, introduit

Sauver un petit pays indépendant

en octobre dernier, ne pouvait pas

être réalisé intégralement

Il prévoit la réduction de l'endettemeut, poar an moataat de 10,4 milliards de francs, par tout un train de mesures financières, dont le rachat par l'Etat d'actions de l'Arbed et de Sidmar, à un prix que Bruxelles semble juger surfait, et constituant donc une aide illicite. Ces 10,4 milliards, d'ailleurs, ne suffisent pas, aux yeax des syndi-cats, dont le spécialiste, M. Mario Castegnaro, parle de - bricolage - : on va seulement, selon lui, donner un sursis à la sidérurgie luxembourgeoise, au lieu de la sauver pour de

La Commission Thora n'a pas approuvé ce plan dans toute son

points litigieux et de trancher définitivement. Inutile de souligner combien les Luxembourgeois, qui paient tous de lourds impôts suppléentaires pour renforcer leur inches

ampieur, en décembre 1984. Il trie de base, espèrent que Bruxelles appartient maintenant à la Commission Delors d'examiner les Car, de toute évidence, il ne s'agit Car, de toute évidence, il ne s'agit pas ici de sauver une société semiprivée ou semi-publique, mais un

ALVIN SOLD.

LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS **IMPLANTÉ DANS 75 PAYS**

BANQUE NATIONALE DE PARIS (Luxembourg) S.A.

24. boulevard Royal - 2952 LUXEMBOURG Tėl. (352) 47641 - Tėlex: 3447/2228

CLIENTÈLE PRIVÉE:

- Dépôts à terme
- Titres
- Or et Métaux Précieux

TĒL : (352) 4764251

CLIENTÈLE COMMERCIALE:

TÉL.: (352) 4764277

SERVICES FINANCIERS

ET SOCIÉTÉS: TĚL.: (352) 4764218





Une forteresse qui s'est ouverte à l'Europe

URAILLES, remparts, tours espagnoles, tout témoigne d'un passé pendant lequel on s'est querellé en beaucoup de langues. Les agresseurs ne manquèrent pas au cours des siècles, la ville forteresse se trouvant à l'intersection des întérêts des grandes puissances. Perchée sur ses rochers de grès, elle constituait un obstacle quesiment insurmontable, convoité par les puissants. D'où l'idée de Vauban de transformer la ville et ses alentours en véritable bastion. C'est de là qu'on surveillait le Rhin, et là que le Roi-Soleil séjourne, en 1687, dans un bâtiment spécialement construit pour son passage, devenu la palais de jus-

Vingt-deux kilomètres de casemates sont également l'œuvre de l'ingénieur français et constituèrent une voie de liaison et d'installations de défens souterreines. Département des forêts saus Louis XIV, le Luxembourg connut le centralisme administratif. Ce fut aussi le temps de la construction de nombreuses casemes, comme celle du pla-teau du Rham, qui fête ses trois cents ans cette année. Juchée sur la comiche, elle domine la vallée de l'Alzette et l'encien monastère-forteresse qui, des années durant, devait servir de prison.

Aujourd'hui l'ancien quartier du Grund, ses vieilles maisons qui, récemment encore, abritaient les plus démunis et cachaient une misère souvent épouvantable, font l'objet d'une vaste entreprise de restauration.

Goethe, s'arrêtant à Luxembourg lorsqu'il accompagnait les troupes autrichiennes et prussiennes à la bataille de Valmy, avait regretté qua son ami Poussin ne pût y exercer ses talents. Le poète ne reconnaîtrait plus la ville aujourd'hui. Dans les quartiers hauts, les bouleverds sont sépares de la plu-part des maisons de maîtres, qui ont cédé la place aux immeubles modernes des banques. Seuls le quartier gouvernemental et la vieilla ville ont écheppé à l'appétit vorace des promoteurs et retrouvent progressivement leur charme d'antan. Autour du merché aux poissons, le quartier le plus ancien de la capitale reprend vie peu à peu.

La ville a su préserver ses espaces verts, comme en témoigne la vallée de la Pétrusse, havre de paix que traverse une rivière, et que franchissent de nombreux petits ponts. Autre liot vert, le parc municipal qui abrite la villa Louvigny (siège de RTL) où aimait se promener Victor Hugo lorsque, chassé de France, il opta pour l'exit luxambourgeois. Tout près, la villa Vauban héberge depuis 1960 la collection de tableaux de Jean-Pierre Pescatore, que la richissime banquier parisien avait léguée à la ville.

Mais la capitale du grand-duché, qui abrite plus de quatre vingt mille des trois cent soixante-dix mile habitants du pays, est une vraie ville cosmopolite. Depuis 1966, soit après la signeture des accords de Paris d'avril 1965, Luxembourg accueille le siège de nombreuses institutions europ comme la Cour européenne de justice, la Banque européenne d'investissements, la Cour des comptes européenne, l'Office des publications, le Secrétariet général du Parlement européen... Quelque dix mille Européens résident dans la ville et ses alentours, et contribuent à faire de Luxembourg une capitale pas comme les autres.

Si les Luxembourgeois continuent à se parler dans leur langue, ils admentent avec grand maturel que la français et l'allemand soient langues offi-cielles, au même titre que le luxembourgeois. Habitué à côtoyer quotidiennement une population européenne et immigrée très important

enfant en lexembousgeois, entremêlés de cris et d'appels en trançais, en italien ou en portugais.

Le Luxembourgeois est conscient de l'étroitesse de son pays, il sait qu'il a besoin de l'Europe. Les fonctionnaires européens sont perfois accusés d'avoir contribué au renchérissement de la vie, et, notamment, d'avoir poussé vers le heut la prix des loyers. Mais on n'ignore pes que c'est à eux que l'on doit l'essot de la ville, qui fait, d'elle sujourd'huiune véritable capitale européenna.

La vide n'en garde pas moins un petit sir de province, avec ses rues qui se vident dès la clôture des ins. Mais restaurants et cinémas font le plein, magasins. Mais restaurants et cinemas rom le pient, et la vie culturelle connell une animation sans precédant. Les Luxambourgeois sont assez fiers de leur infrastructure labratière, qui s'est sansiblement améliorée cas dernières années avec l'arrivée des chaînes Holiday Inn, Sheraton, Novotel et, en février, intercontinental.

Place financière, centre européen, la capitale grand-ducale e su faire preuve d'esprit d'ouverture en montrant que sens des affaires, réalisme poli-tique et bonheur de vivre pouvaient aller de pair.

DANIÈLE FONCK.

The second second

DESTRUCTION OF THE PARTY OF THE

The second second

The second secon

The state of the s

 $+\frac{2^{n}}{1-1}\frac{1}{1-1}\frac{(n-n)^{\frac{n}{2}}}{(n-1)^{\frac{n}{2}}}\frac{2^{n}}{n-1}$

The second secon

Total Control of the Control of the

And the second of the second The state of the state of

THE RELEASE OF THE PARTY OF THE

The second second

TO BE WARE TO SEE STATE

TO THE STATE OF TH THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

La responsable

attaches we will be

Marie M. Carlotte

112 THE PROPERTY.

Agricultural Alle 🐠

LUXE/IBOURG VILLE DE CONGRES

AVEC AT/11OSPHERE

pour vous conseiller en matière de:

Coordination • calculation • choix de salles de conférence réservations de chambres d'itôtels • publication presse • pro-gramme social • location d'autocars • mise à disposition d'hôtesses • organisation de soirées • réservations de restau-rants • mise à disposition de calendriers culturels • pochettes d'informations.



DE LUXEMBOURG

Place d'Armes B.P. 181 L-2011 Luxembourg Tel. 22809 / 27565 Télen 3292 situs lu



s.ar.l. **European Center** for Automatic Translation

Grand-Duche de Luxembourg

L-2514 - LUXEMBOURG Rue Jean-Pierre-Sauvage, 9-11 Téléphone: 43-83-88 et 43-83-89 Télex: 2430 Systra Lu Téléfax: 43 32 59.

Au bonheur des banques

E sort des tout petits pays, a fortiori lorsqu'ils abritent une place financière importante, est d'attirer l'attention de leurs grands voisins. C'est pourtant la notion de souveraineté et d'indéla notion de souveraineté et d'indé-pendance, y compris à l'égard de la Belgique, à laquelle le Luxembourg est hé par l'union monétaire belgo-luxembourgeoise, qui est très large-ment à l'origine de la création du centre financier. Et aussi une per-ception prémonitoire de l'utilité future de la notion de holding... Lorsque la loi sur les sociétés hol-ding fut adoptée en 1928, ce fut

Lorsque la loi sur les sociétés hoi-ding fut adoptée en 1928, ce fut presque une gageure : cette pratique n'avait encore guère cours en Europe. Pourtant, depuis cette date, l'utilisation et la techniqua du hol-ding ont fait le renom de la place finnacière, qui compte près de 6 000 sociétés, ainsi que 115 ban-ques, dont 9 françaises.

ques, dont 9 françaises.

La réputation de la place finan-cière fut amplifiée par l'existence cière fut amplifiée par l'existence d'une instance de contrôle très sou-ple, qui, s'il y a fieu, peut recourir aux appréciations cas par cas. Ce commissariat au contrôle des ban-ques, présidé par M. Pierre Jaans (dont les attributions ont été élar-gies par la création, le 3 mars 1983, de l'institut monétaire luxembour-senis), a besucour contribné à la geois), a beaucoup contribué à la

qualité de la place financière. La rigueur pratiquée est la même que dans les autres pays, et va de pair avec une approche pragmatique, favorisant le contact personnel. Le commissariat est soutenu en cela par le gouvernement, qui encourage et caire, unanimement recomm par les milienx professionnels comme

sérieux et peu bureancratique.

Antre atout : le pluralisme l'inguistique, élément important des relations internationales. Ce phénoreagness mermaneaues. Ce pheno-mène jone pleinement dans un pays qui est rompu au maniement de pla-sieurs langues nationales ou étran-gères, et où un contrat garde toute sa valeur, qu'il soit rédigé en japo-nais ou en arabe.

S'y ajoutent quelques avantages fiscaux (politique généreuse de pro-visions en risques), le secret ban-caire et l'absence de conventions contre la double imposition. Par ailleurs, le contrôle du crédit n'existe pas au Luxembourg, qui est une zone de libre conversion des devises européennes. Toutefois, le pays s'est aligné, depuis le début de l'année, sur la modification récente de la législation allemande, en limitant les engagements d'une banque vis-à-vis d'un client particulier à 50 % de son

Enfin, les banques elles-mêmes cultivent le savoir-faire de leurs agents, an niveau individuel et dans le cadre de l'association luxembourle cadre de l'association inxenbour-geoise des banques et des banquiers. Cette dermère s'est donné pour champ d'activité le règlement des problèmes commans d'ardre techni-que et l'émission d'avis concernant les projets de loi en cours, mais aussi la formation du personnel bancaire (800 à 1 000 personnes par an) et la négociation des contrats collectifs avec les syndicats. La paix sociale et la stabilité politique exceptionnelles dont bénéficie le pays a d'ailleurs, de tout temps, attiré les investis-

Les mouvements d'eurodollars

L'essor des années 60 fut intensifié par les monvements d'eurodollars investis au Luxembourg. La plapart des grandes banques internationales y ont créé des filiales ou des établis-sements, où elles pratiquent quotinent, an sein de consortiums, le financement de toutes sortes d'opérations : 70 % de l'activité totale des banques consistent dans l'octroi d'eurocrédits dans le cadre des « syndicats » de banque, notamment pour les crédits très importants

Notre outil

de travail

Nous vous

vous entendons.

écoutons

et nous

envers les pays de l'Est et, plus qu'on ne le croit généralement, nvec les pays en voie d'industrialisation, particulièrement d'Amérique du Sad.

Sad.

Détournements de capital? A cela, les banquiers répondent qu'il n'y a détournement que là où la libre circulation des capitaux n'est pas assurée. Luxembourg n'est pas une place de dépôts, comme Zurich ou Genève. Airsi, on a constaté, en mai 1981 lors du changement politique en France, que l'évasion de capitaux français s'est faite en direction de la Suisse et très peu en direction du Saisse et très peu en direction du Laxembourg. A peine plus que la normale, disent les banquiers.

Les autorités luxembourgeoises estiment d'ailleurs que cela a ras-suré la France, qui, dans le passé, a souvent considéré avec métiance la place financière, et elles voient l'ave-nir avec sérénité.

Le boom des années 70 ne se reproduira certainement pas, ne serait-ce que du fait de la création de nombreux centres. « offshore » dans le monde. Et notamment à Hongkong, à Singapour ou dans les Antilles néerlandaises, et même en Enrope, où les îles Anglo-Normandes sont en net progrès.

Tout indique que l'offshore continnera son développement et qu'il ne Luxembourg. Les facilités qu'offre cette place sont utilisées par les institutions financières publiques des pays voisins et par le secteur nationalisé (EDF et GDF) pour des pays voisins institutions financières publiques des pays voisins et par le secteur nationalisé (EDF et GDF) pour des emprunts juges plus surs qu'ailleurs. Le secteur public français émet nombre de ses emprunts en ECU au

représentant pour lui une garantie contre le risque de change. Il va de soi que les avantages évo-qués tendront à se relativiser dès lors que la libre circulation des capitaux sera réalisée partout en Europe. Les réceus scandales, comme celai de la FMH dite d'Ambrosiano, n'ont guère ébranlé la place financière. Es si certains ont voulu en profiter pour st certains ont voitul en protter pour jeter le discrédit sur le Luxembourg, les banquiers sérieux n'ont à aucun moment douté de ses qualités. Le président de l'ABDL, M. Rémy Kremer, avait d'ailleurs souligné à ce propos que les difficultés des ban-

kremer, avait d'ailleurs souligné à ce propos que les difficultés des banques en questinn avaient, saus exception, leur origine à l'étranger.

An Luxembourg, on accepte de plus en plus l'idée que l'avenir est celui d'une centrale de services ehargée non seulement de faire des opération bancaires mais aussi de primouvoir le financement des entreprises et des investissements à l'échelon curopéen et mondial. Le marché de la clientèle privée a augmenté sensiblement, ainsi que celui de l'or : les transactions sur le métal précieux sont exonérées de TVA, ce qui, bien sûr, rend les opérations de ce geure particulièrement intéressantes pour la clientèle allemande.

On mise également sur le développement de services accessoires, comme celui des assurances. Enfin, la palette d'offres s'est élargie par la gestion de portefeuilles de valeurs et de certificats de dépôt. Les investissements considérables de l'électronique permettent de maintenir le

que permettent de maintenir le confact avec la « petite » clientèle qui dispose de liquidités et qui a d'ores et déjà répondu favorablement à la possibilité d'investissement et BCU.

C'est donc avec un optimisme modéré que les Luxembourgeois envisagent l'avenir de leur place financière. Conscients aussi de ses limites, ne serait-ce que du fait que imites, ne serait-ce que du fait que le pays ne veut en aucan cas provoquer l'emspération d'um de ses voisus. Mais la grande controverse qui opposait jadis Luxembnurg à Bruxelles s'est transformée en paix relative depuis que la Belgique a comprin que la lutte contre la fuite des capitaux est d'abord • son • problème, avant d'être celui de ses voisims, fussent-ils très proches.

Si une certaine sélection d'act

sins, tussent-ils très proches.

Si une certaine sélection s'estfaite au cours des dernières années,
on a constaté, parallèlement, une
grande stabilité, comme le prouve la
somme des bilans des banques. Le
marché stagne en valeur réelle mais,
comme l'affirment valontiers les
banquiers, il s'agit d'une « stagnation stable ».

Ð. F.

BIL: le sur-mesure bancaire



ELANDAIR

petit air de proes la clôture des nas font le plein. mation sans préssez fiers de les insiblement améc l'arrivée des Novotel et. en

ien, la capitale sprit d'ouverture s, réalisme polialler de pair. IÈLE FONCK.

ys de l'Est et, plus it généralement, avec io d'industrialisation ent d'Amérique du

nts de capital? A uiers repondent qu'il nent que là où la libre a capitanx n'est pes noourg n'est pas une on a constate, en mai :hangement politique l'évasion de capitaux nite en direction de la peu en direction A peine plus one la t les banquiers.

és laxembourgeoises curs que cela a rat, qui, dans le passé, a éré avec mefiance la e, et ciles voient l'ave-

és années 70 ne se rtainement pas, ne centres offshore le. Et notemment à singapour ou dans les ndaises, et même en les îles Anglont en net progrès.

aue l'offshore comiloppement et qu'il m Les facilités qu'offit it utilisées par les ins cières publiques des par le secteur nation et GDF) pour des ublic français emet emprunts en ECU av le choix de l'ECU our lui une garants ; de change.

pue les avantages évo-

se relativiser dès lon

enlation des capitam irtout en Europe. Les les, comme celui de la Ambrosiann, n'on a place financière. Et rouiu en profiter pour it our le Luxembourg fricux n'ont à ascul de ses qualités le PABDL M. Rémy d'ailleurs souligne à es difficultés des banstion avaient, sans origine à l'etranger. rourg, on accepte de ridée que l'avenir est contrale de services culement de faire de saires, mais aussi de saires, mais aussi de saires maires mais aussi de e finnneement de des investissements à péen et mondial. Le fientèle privée a augment, ainsi que celu mactions sur le métal monérées de TVA, ce ind les opérations de iculièrement intérestionable allemande. lientèle allemande. icanent sur le dévelop es assurances. Enfin ces s'est élargie par la ofenilles de valeurs et le dépôt. Les investis

Luxembourgeois eair de leur place scients aussi de ses opir de leur veients aussi o itee que du fait que on ancun cas pro nion d'un de ses voi nince controverse qui is Luxembours que la Belgique 8 Intte contre la fuit Tire celui de ses très proches. tibe selection s'est des dernières amées parallèlement, me des banques Le mais volontiers les ômme le prouv

p. f.

ut de maintenir k 1 - petite - clientèle : liquidités et qui a répondu favorable



POINT DE VUE

La difficile recherche de l'autonomie audiovisuelle

L n'est pas facile d'abriter le promicr groupe commercial europeen de communication sur son territoire. Le grand-duché en a fait l'expérience tont au long du demi-siècle pendant lequel la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), principal contribuable de ce pays minuscule, a exercé ses acti-vités depuis Luxembourg. Malheureusement pour le gouvernement luxembourgeois, qui a parfaitement conscience des dimensions européennes de l'entreprise, ses homolo-gues étrangers ont plutôt tendance à isoler la partie des programmes qui les concerne directement, et à chercher noise aux Luxembourgeois à chaque fois qu'un chroniqueur de RTL dépasse les limites de la bienséance, ou ce qui est supposé en tenir lieu. Cet aspect quelque peu anecdotique souligne parfaitement que tout ce qui se trame en matière d'audiovisuel au grand-duché ne saurait laisser indifférents les pays

Mais la CLT-RTL n'est pas sculement une source de désagrément politique. Elle est nussi et surtout la traditionnelle concurrente des services publics de la radio-télévision dans les pays où s'étende son acti-vité, et même au-delà. Le pays qui u cependant donné le plus de fil à retordre à ce propos est certainement la France, qui n'a pas cessé de faire preuve d'une sollicitude qui dépassait parfois ce qui était acceptable pour le gouvernement luxem-bourgeois, puissance concédante.

La récente tentative de limogeage de M. Jacques Rigaud n'est que la dernière manifestation en date. Fort heureusement, le grave différend créé en 1965, quand la SOFIRAD tentait de se porter acquéreur des parts détenues par la Compagnie générale de télégraphie sans fil (CSF), ne s'est pas reproduit.

Pour se prémunir contre ce genre de mauvaise surprise, le gouverne-ment luxembourgeois avait considé-rablement renforcé son contrôle sur les cessions et les transferts d'actions en 1973. Ce qui n'a d'ailleurs pas empêché certaines opérations de se faire, comme par exemple l'alliance entre Havas et le groupe Bruxelles Lambert (1974), qui avait pour effet de donner une minorité de blo-cage à Havas au sein du holding Audiofina, qui contrôle effective-ment la CLT. Les modifications intervenues au sein de l'actionnariat de Hachette depuis 1980 n'ont pas manque de placer la CLT et le gouvernement grand-ducal dans une situation délicate en termes de raprents (Europe 1, Images et sons) et d'indépendance vis-à-vis du gouvernement français. Ces manœuvres ont laissé comme un sentiment d'amertume chez les dirigeants luxembourgeois.

Enfin, quand, sous M. Giscard d'Estaing, la CLT souhaitait obtenir la concession du troisième canal du satellite TDF-1, on lui préférait un projet Matra-Europe 1-Hachette. Et quand la CLT s'est lancée dans l'aventure de son propre projet, Lux-sat, elle a très vite rencontré les réti-cences de ses actionnaires français. Contrainte de renoncer à ce projet et en quelque sorte client captif, la CLT n'avair pas d'autre choix que de réintégrer bien sagement le giron français en acceptant de discuter de l'offre de deux canaux sur TDF-1:

Le gouvernement luxembourgeois ne l'entendant cependant pas tout à fait de cette oreille, et M. Pierre

ICELANDAIR c'est NEW YORK WASHINGTON **DETROIT CHICAGO** ORLANDO aux meilleurs prix renseignements et inscriptions CELANDAIR 9, Bd des Capucines 5002 PARIS ☎ 742.52 26

Werner n lance, en 1984, le projet luxembourgeois autonome Coronet En effet, on n'uvait pas manqué de relever la singulière métamorphose de l'attitude française. Peu avant la contre-proposition de Paris, les dirigeants influents étaient prêts à sanctinnner lu CLT, In considérant comme le cheval de Troie des Etats-Unis ou l'accusant d'agir sans serupules. En 1984, ces temps paraissaient bien lointains, et le réalisme ainsi qu'une certaine modestie aidant, on trouvait soudain à Paris à cette multinationale bien des vertus aptes à conférer à l'opération TDF-I une caution de rentabilité commerciale. Il est vrai que la CLT présente l'avantage indéniable de poursuivre depuis bon nombre d'années une stratégie multimédia avec un certain

Une pilule amère ?

pas de nombreux responsables inxembourgeois, qui ont la mémoire longue, de trouver la pilule un peu amère. On craint en effet que, dans le cadre de l'exploitation en com-mun de TDF-1, la CLT ne se trouve isolée dans son rôle d'investisseur privé. Malgré cela, le Luxembourg a cependant joué loyalement le jeu. On souligne aussi qu'on ne saurait tenir riguenr au Luxembourg si l'affaire TDF-1 traîne maintenant depuis plus de deux ans, dans la mesure, précisément, où les querelles internes en France à propos de télévision par satellite ont fait naître des doutes sérieux quant à la détermination du partenaire français de poursuivre le projet TDF-1.

Il fant se rendre à l'évidence : malgré la déclaration commune d'octobre 1984, l'essentiel reste à négocier. La CLT, qui entend quand même rester une société commerciale, qui ne consent aux investissements considérables requis que pour antant qu'elle peut espérer en tirer des bénéfices appropriés, risque fort de ne pas être à même de payer le prix de la marchandise offerte.

Les retards cumulés du côté francais ont d'ailleurs contraint récempar MARIO HIRSCH (*)

ment la CLT à prendre en considération des solutions « intermédiaires ». Ainsi, en décembre 1984, le conseil d'administration de RTL-Plus, la société d'exploitation du programme de télévision allemand, u déclaré que ce pro-gramme serait diffusé le plus tôt possible par un satellite de télécom-

Cette stratégie n entre-temps abouti. Le 25 janvier, EUTELSAT, l'organisme commun des PIT européennes, qui gère le système de satellites ECS, a non seulement accédé à la requête du Luxembourg d'obtenir un répéteur sur le satellite ECS-FS (lancé avant în fin de l'année), mais elle a aussi et surtout débloqué un répéteur de réserve sur le satellite ECS-FI déjà en opéra-tion. Que la CLT ait emprunté cette voie ne signifie pas nécessairement l'abandon de la solution TDF-1.

Il faut noter que le programme français de RTL, toujours être diffusé un jour par TDF 1, n'est pas affecté par ce changement de stratégie. Sous la pression de son partenaire allemand Bertelsmann, la CLT s'est tout simplement rendue à l'évidence : pour ne pas rater le train en RFA, il fallait réagir le plus rapidement possible à la présence sur le terrain d'un programme privé concurrent, diffusé depuis janvier 1985 sur l'ensemble du territoire fédéral par un satellite ECS, alors que RTL-Plus est diffusé pour le moment par voie hertzienne à partir du grand-duché et n'a de ce fait qu'une pénétration limitée en RFA.

En France, on semble avoir été surpris par ces développements, dans la mesure, précisément, où l'on considère toujours avec une certaine myopie les dimensions multinatio-nales de la CLT, porté qu'on est à n'y voir qu'une affaire purement française, une « station périphérique » parmi d'antres. En raison de sa vocation européenne, la CLT ne peut s'aligner purement et simplement sur une stratégie audiovisuelle nationale. Elle a des intérêts à défendre qui vont bien au-delà de la France, et il faut d'ailleurs souligner

En 1981,

KREDIETBANK INTERNATIONAL GROUP

a dirigé la première euro-emission en ECU.

Depuis 1981, KREDIETBANK INTERNATIONAL GROUP

a dirigé ou co-dirigé 111 émissions en ECU pour un montant global de 6,9 milliards d'ECU.

Parmi celles-ci, 31 émissions ont été dirigées ou co-dirigées

par le Groupe, pour un montant total de 1,3 milliard d'ECU, en faveur des emprunteurs français suivants: SDR, Crédit Foncier,

Gaz de France, CEPME, EdF, CNT, Crédit National, CNE, CEPME,

Aéroport de Paris, Compagnie Bancaire,

que, grace à elle, des intérêts francais occupent une place de choix dans l'espace audiovisuel et publicitaire de pays comme la Belgique ou

En ce qui concerne la Belgique, pays d'nà la CLT tire l'essentiel de ses revenus grâce à ses activités de télévision, tout indique qu'on va assister bientôt à la fin d'une sinécure avec l'introduction de la publicité sur les antennes de la RTB-F. Comme il s'agit d'un enjeu qui dépasse 300 millions de francs par an, la réduction de cette ressource majeure et le partage prévisible du gâteau publicitaire entre RTL et la RTB-F ne manqueront pas d'avoir des répercussions considérables sur la viabilité de la CLT.

Les leçons de l'expérience belge

Celle-ci commence à tirer les eçons de son expérience belge. La même évolution risque fort de se faire à la suite de la libéralisation de la télévision en France annoncée par le président de la République.

La CLT doit maintenant savoir que les conditions exceptionnelles qui lui étaient offertes en contrepartie de la location de deux canaux sur le satellite TDF-1 (en particulier la fameuse clause de non-concurrence, qui revenait à lui accorder l'exclusivité de programmes financés essentinllement par la publicité en France) ne la mettront pas à l'abri de la concurrence. Avec la libéralisation envisagée, les conditions d'exploitation de TDF-1 changent profondément, et la CLT se voit contrainte à demander, tout comme ses futurs concurrents, des fréquences hertziennes.

Fnrte de l'appni financier d'importants groupes, la société Coronet, qui est en passe d'avoir réuni près du tiers de son capital de 360 millions de francs, a révisé son calendrier, et elle va annoncer dans

pour un satellite à moyenne puisance de 16 canaux qui sera lancé en

Cette accélération du programme vise à apporter au gouvernement luxembourgeois la confirmation que le pari Coronet peut être gagné. Même du côté de la CLT, qui l'an dernier avait fait un bout de chemin avec la France pour combattre Coronet, on s'est ravisé depuis lors et on va même jusqu'à admettre que si l'accord TDF-1 se fair, le mérite en reviendra paraduxalement à l'-épouvantail Coronet ». Cette société reste une alternative véritable pour la CLT, et son attitude visà-vis de ce projet dépendra sans doute de la stratégie des autres

les jours à venir une option serme grands groupes de communication en Europe, qui vont tous se positionner par rapport mux différents sys-tèmes de satellites en 1986. Il n'y a pas une urgence particulière pour la CLT dans cette affaire, car le gou-vernement luxembourgeois a obligé Coronet à réserver jusqu'à 3 des 16 répèteurs du satellite pour la CLT, quoi qu'il arrive.

> Dans ce domaine où tout est lié, le gouvernement luxembourgeois et la CLT, par solidarité européenne, doi-vent scrupuleusement veiller à ne pas se voir portés responsables du renoncement au projet TDF-1. Cela ne veut pas dire que le Luxembourg doive renoncer à optimiser sa res-source orbitale avec la technologie



Le système international de compensation de valeurs mobilières

- Système informatisé hautement spécialisé
- Opérations dans 25 devises, dont l'ECU
 - Facilités de financements
- Service de prêts et d'emprunts de titres



LUXEMBOURG 67, Bd. Grande-Duchesse Charlotte LUXEMBOURG-VILLE **B.P.** 1006 Tel.: 475931-1 Télex: 2791/2/3/4 ku

BUREAU DE REPRÉSENTATION LONDRES 77, London Wall GB-LONDON EC2N IBU Tél.: (01) 628 06 42

Telex: 894 628

BUREAU DE REPRÉSENTATION NEW YORK One World Trade Center-Suite 8351 **NEW YORK, N.Y. 10048** T&L: (212) 775 19 00

Créé par le marché pour le marché



LE CARNET DU Monde

Naissances

- Marie-Noële LIENEMANN, out la joie de faire part de la naissance

Marianne-Françoise-Edwige, le mardi 29 janvier. 8, aquare des Nécelandais, 91300 Massy.

- Angélique u le joie d'am aissance de son petit frère

la 21 janvier 1985.

M. et M= N. Nammen, 36, rue Charles-Martel, Résidence Charles-Martel, B. 4. 54000 Nancy.

Décès

- M= Solunge Decornoy,
Le docteur et M= Fierre Montête,
M. et M= Jacques Decornoy,
Le docteur et M= Philippe Montête,
Myriam, Noemi et Laurent,
sa belle-sœur, ses neveux et petitis-

M- Lucien ALLIENNE,

25 janvier 1985.

Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité le 29 janvier 1985.

102, rae du Maréchal-Foch, 45 Cléry-Saint-André. 101 bis, boulevard Jean-Jaurès, 92100 Boulogne. 3, rue Chaptal, 75009 Paris.

- Christine, Philippe, Marie Hélène

Anne et Yves Scouarnec, sa sœur et son beau-frère, M. et M= L. Bassou, es beaux-parents, Elisabeth, Nicole, Pierre-Yvea, Yann,

Anne-Sopme, ses neveux et mèces, Les familles Dufour, Richard, Dor-bec, Dufrasne, Besseu, Destresse, Tro-lard, out la douleur de faire part du décès de

Pingénieur général de l'arme René, Pierre, Lucien, Elle AUDRAN,

officier de la Légion d'honneur, valier de l'ordre national du Mérite, médaille de l'aéronautique,

nie religieuse a été célé brée le jeudi 31 janvier 1985 en l'église Saint Louis des Invalides, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, à La Celle-Saint-Cloud.

35, avenue des Gressets, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

délégué général pour l'armement, et l'ensemble des personnels de la DGA ont la douleur de faire part de la dispari-tion dans l'exercice de sa haute mission

Pingéniour général René AUDRAN,

CENTRE POMPIDOU

Colloque

L'Enfant et la Cité 9 février - 10 h à 16 h Entrée libre

> Comité de Paris de la Ligue contre le Cancer

- Alger Ajaccio. Montpellier.

M= Jocelyse Dumontot fait part du décès surveus le 17 janvier 1985 de son époux

> Pierre DUMONTET, professeur à l'université des sciences et techniques du Languedoc à Montpellier, ancien recteur de l'académie

de la Corse, ancien président de l'université des aciences et techniques de Languedoc, ancien doyen de la faculté des sciences d'Alger.

7, rue Chaptal, 34000 Montpollier.

[Né le 23 septembre 1927 à Meudon [Heute-de-Beine], Plerre Dumortiet était professeur de physique trédicipes. Après des études à le securité des sciennes d'Alger, il était nommé assistant en 1950 et meltre de conférences en 1953, de cet établissement. Doctour les sciennes en 1958 pour se thème sur a le cohérence en optique », il devenir doyen de le faculté des sciennes d'Alger en 1963. L'acnée saivante, il était rommé professeur à le faculté des sciennes de Montpellier. Président de cet établissement universitaire en 1971, à devenir rectair de l'acnée me passe jusqu'en 1979, suite de reprendre ses activités d'aprèsignes. à l'université Montpellier-L.]

- «Tues à moi Je l'ai appelé » For ton nom. » Je l'ai gravé sur la pa

M. Charles-Marie HEYL,
moies secrétaire général de la bourse de
commerce de Stresbourg,
officier de la Légion d'honness,
croix de guerre 1914-1918,
croix de combattant volontaire,
médaffle de la valeur militaire sorbe,

Jean KHOURY-HELOU,

servenu le 27 janvier 1985 dans sa qua

M. et M- Pierre de Bousquet

M. et Mª Bertrand de Bousquet

et leur fille, Mª Christi

et lenes enfants, Mª Isabelle Meyer, Mª Dorothée Meyer,

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité en la chapelle du

38, rue d'Alènce, 49400 Saumur. 39, rue de Turenne, 75003 Paris.

» Aimi parla l'Eternel. »

enlevé à notre affection le 28 janvier

Families: Heyi, Madon, Heusch. Strasbourg, 3, place de Con

Seion la voionté de défunt, les obsè ques out en lieu à Saverne, sa ville natale, dans le plus stricte intistité.

- La famille Khoury-Helen a la dou-leur de faine part du décès du regretté

arvena le 25 junvier 1985. survem le 25 junvier 1985.
Les obsèques auront Hou le samodi
2 février a l'église NotreDame-du-Liban, 17, rue d'Ulm
(Paris-57), à 10 h 30, suivi de l'inhumarion au cimetière Montmartre, 15 aveme Rachel (Paris-18*).
Cet avis tient lieu de faire part.

- M= Jean-Paul Lecierc,

son éponse, M. Georges Leclere,

docteur Jean-Paul LECLERC, médecin des hôpitaux de Paris, professour agrégé,

La cérémonie religieuse fera célébrée le mardi 5 février, à 15 h 30, en l'église d'Epinsy-sons-Sénart, où l'on se réunica. L'inhumation anns lieu de réunica. d'Epiney sous-Strutt

- M. et M= Bernard de Bousquet

de Florian, M. et M= Jean-Paul Moyer, M. et M= Jean de L'Estang du Rus-

et leur fils,

Le capitaine et M= Pierre-Henri Durand-Delacre

M. et M- Thierry Meyer

M. Marc Meyer,

ont la tristesse de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère, r dans sa quatre-vingt-huitième aunée, le 28 janvier à

M Maurice LENOIR
née Marcelle Dubois

cimetière du Père-Lachaise et suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Fernand MOULIFR, ancien directeur de la rédation de l'AFP,

décédé le jeudi 31 janvier à Paris, à l'âge de soixante et ouze aus.

M. et Me Jacques Pelletier enreufant et lebrs petits enfants, M. et Me Pierre Dewayrin

M. et M= Francois Pelletier M. et M= Hubert Pelletier

M. et Ma Jean Demogne Les familles Pellot, Harmel, Cadillac Reimbeau; ont la grande peine de faire part de la

Mer Jesh PELLETTER, née Nicole Demogne,

endormie dans la paix du Seigneur le landi 28 janvier 1985, dans sa quatre-vingtième année. Selos son désir, la cérémonie reli-giense a ser lieu dans l'intimité le mer-credi 30 jenvier à Villers-en-Prayères.

Priohs pour elle.
Priohs pour elle.
Villers-en-Prayères, 02160 Beaurieux.
Chevenon 58160 Imphy.
35, rue Mahieu, 02200 Soissons,
Villers-en-Prayères, 02160 Beaurieux,
1, rue de Lifle, 75007 Paris.

- On nous prie d'amoncer la mort

M- Maurice SCHLUMBERGER, née Françoise Mousier,

survenue dans sa maison de Marne la-Coquette, près de Versailles, le 29 janvier 1985. M= Schlumberger avait quatro-

De la part de Odile et Gary de Rouville, Rémy et Diane Schlumberger, Géorges et Xavier Schlumberger, Henriette et Alexandre Babeann,

es enfants et leurs conjoints Marie, Franck, Cécile, Elisabeth, Kavier, Henry; Martin, Grégoire, Emmanuel, Valérie, Judith, Thomas, Busile, Igor; Alexandra, Ion, Lactitia, Coralie, Aurélienne,

ses petits enfants et leurs conjoints,
Ses arrière petits enfants, ses neven
ses mèces, ses fidèles amis. La cérémonie religieuse a en lieu dans une stricte intimité familiale, au

Val-Richer (Calvados), le 1º février -Veillez, demeurez fermes dans

L Cor. 16. V. 13.

123, rue de Grenelle, ·75007 Paris.

Remerciements

- Gay Dumonlin et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre à la muhitade des messages d'amitié, remer-cient tous ceux qui out partagé leur peine lors du décès de

- Claude Seignot et Hervé Karles-

kind remercient toutes les personnes touchées par le décès de

- M- Léon Rondine, M. of M- Gérard Roudin infiniment touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur out été témoignées, lors du décès de

M. Léon ROUDINE,

et dans l'impossibilité d'y répondre indi-viduellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur de trouver ici l'expression de leur profonde

Anniversaires

Henry GRANGÉ

- Il y a dix ans,

nous quittait, que ceux qui l'ont comm se souviennent et ne l'oublient pas.

- Il y a dix ans nous quittait

ie docteur Joseph REICH Z"L

Un office de Haziarah sera célébré le samedi 2 février à la synagogue, 13, quai de Tilsit, Lyon. Sa mémoire est une bénédiction.

Sophie WINTER, nee Rosenthal.

- Il y a deux ans disparaissait tragi-

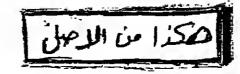
Messes anniversaires - Pour le troisième anniversaire de

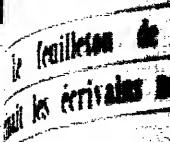
M. Hubert HUSSON,

une peasée est demandée à ceux qui res-tent fidèles à son souvenir, en union avec-la messe qui sera célébrée au sanctuaire de Notre-Dame de Roc-Amadour (Lot). Le 3 février 1985.

Duanit, puru dans nos éditions datées la février, l'adresse, 25, rue Dareau,







SECTION & IN MARKET

ange and des prises

15,121

The same of the same The state of the state of

State of the State of

2 (8 - 5) - - - 2

والمعارف والمستشفية المراوين

والمرازي والمرافق فيني الوا

S = 15 (2)

 $S^{\mu}(x_{k}) \to \chi = \chi_{\mu}$

400

Professional States

2 C 14 .

HATEL A TE MET 1 ME ET MAN The same of the sa of market to prove The second of th Zen zen ge

scrives Perieuer urs petits enfants. re Dewayrin içois Pelletier ert Pelletier

1 Demogne allot, Harmei, Cadilla ine de faire par, de la PELLETIER.

ole Demogne e paix de Seigneur le 1985, dans sa quatre sir, la cérémonie relidans l'intimité le mer. Villers-en-Prayères. rères, 02160 Beaurieux 60 Imphy, a, 02200 Soissons

peres, 02160 Beautieux, 75007 Paris. rie d'annoncer la mon SCHLUMBERGER.

rès de Versailles le cherger avait quatre-

de Rouville, e Schlumberger, ivier Schlumberger, Mexandre Babeanu, rts conjoints, ck, Cécile, Elisabeth, ; Martin, Grégoire, lérie, Judith, Thomas, lexandra, Ion, Lacting ane, set leurs conjoints. tits-enfants, ses neven. e religieuse a eu lien e intimité familiale, in

demeurez fermes dans I. Cor. 16. V. 13.

ulvados), le 1º février

Remerciements

ilité de répondre à la ressages d'amitié, remert qui ont partagé les ces de

signot et Hervé karks toutes les personne

ARLESKIND. et so spaet, durch nach

Roudinc. rard Roudine. hes par les nombreuses pathic et d'affection qu nignées, lors du décès à

ROUDINE, ibilité d'y répondre indiient toules les personnes ciées à leur douleur de

ression de leur profonde Anniversaires

ne l'oublient pas is nous quittait

y GRANGÉ

meph REICH Z"L larkarah sera célébré le ier à le synagogue.

t une bénédiction. ans disparaissait trag-

WINTER. es anniversaires

istème anniversaire de ert HUSSON.

mandée à ceux qui res touvenir, en union svoc celebrée au sanctuaire de Roc-Amadour

metet,

Erratum s de décès Maurice

Bertrand Poirot-Delpech: Ecole d'insécurité; 20. Lettres étrangères fascinait les écrivains noirs américains; 21. Portrait : Les confessions de Marie Chaix; 22. A travers le monde :

Thomas Bernhard interdit la vente de toutes ses œuvres en Autriche.

Le Monde des livres

Lire Claude Roy, c'est cambrioler le temps

Des maximes à la manière taoiste, et des poèmes qui sont des prières.

OUS le titre Temps variable avec éclaircies, Claude Roy tient son journal de bord. Mais, de la traversée des heures et des années, il ne garde que l'essentiel : ces pensées soudaines qui révèlent un homme à lui-même, puisque, venues des lointains de sa mémoire, ou des profondeurs de son avenir, elles ont un air d'étonnement lorsqu'elles obtiennent un permis de séjour. « J'écris pour pouvoir lire ce que je ne savais pas que j'allais écrire », dit Claude Roy.

En effet, les vraies méditations doivent au discours plus qu'il ne leur doit. Elles en sont moins les inspiratrices que les eréatures. Leur visage se dessine quand se réveille, d'une façon presque magique, le vieux langage que nous recelons en nous.

Je recommanderai volontiers le livre de Claude Roy anx voyageurs de toutes sortes - ceux qui font le tour de la Terre comme. ceux qui font le tour de lenr chambre, - pour qu'ils emportent dans leurs bagages des pensées de très bonne compagnie. Je conseillerai également ce livre ces gens qui se glissent dans les années pour y dérober les vérités ou les plaisirs qu'on leur refusait.

Lire Claude Roy, comme lire un moine zen ou un sage taoïste, e'est cambrioler le temps. D'ailleurs, il a pris un air de ressemblance avec les penseurs taoistes et les maîtres zen. Il suffit de

· Rien n'est pire qu'une victime sans pitié..>

. Ils oserent enfin annoncer au tyran qu'il était mort depuis deux jours. •

· La vérité est trop cruelle pour qu'on puisse la regarder sans rire et la dire sans plai Toutes les religions ont tort, toutes les prières rai-SOIL .

Le danger du bonheur. c'est le même que celui du malheur: les croire mérités. »

« Je n'espère plus trouver beaucoup de réponses exactes mais j'aspire à poser bien les questions. »

La délivrance, c'est d'être désarmé. La prudence serait de ne pas le montrer. .

pourquoi nous parlions d'une « três bonne compagnie «. Les pensées de Claude Roy ont, en effet, la courtoisie de mêler presque toujours le funèbre et le gai. Elles sont empreintes de cette sombre allégresse qui distingue certains hommes à peine revenus du désespoir. L'infortune a ravivé chez eux l'amour fou des choses et le désir infini de les connaître. Dès lors, les ressentiments qu'ils éprouvent à l'égard de l'existence

Roy chez un boulanger et s'aper-

Les lecteurs auront compris cevant qu'il prenait des notes sur

se transforment en gratitude. Un enfant, rencontrant Claude



un carnet de même que le commerçant, voulut savoir si l'écrivain consignait, lui aussi, «ce qu'on lui devait . . La réponse, dit Claude Roy, serait plutot que je note ce que je dois à la vie, au

Nous retiendrons encore cette maxime: . Comme il est rare que quelqu'un traite autrui mieux qu'il ne se traite luimême, avant de donner sa constance à un homme, regarder comment il se conduit avec luimême » C'est d'autant plus nécessaire que beaucoup de gens ne se respectent pas. Ils soignent leur mise et leur manière d'être aussi mal que leur ame.

Claude Roy vient de publier également un recueil de poèmes, A la lisière du temps. Nous y découvrons un homme doutant de · la divinité des dieux », mais priant . la statue de bols chinoise Kuan Yin, déesse de la pltié .. Nous le revoyons sur un lit d'hôpital, apprenant sa · lecon de ténèbres ». Nous rencontrons un promeneur dont les pas - s'éloignent » sur les bords du

Mes pas échappés de moi-Et qui marchent là-bas sans Ayant oublié qui je fus

Et ne sachant plus où ils vont. Ecrire, c'est prier d'une certaine façon: non pas implorer la faveur d'être moins précaire. mais trouver, . à voix très basse », les mots qui maîtrisent l'infortune. Dans ce sens, les poèmes de Claude Roy, remplis de tressaillements, sont une très belle prière:

FRANÇOIS BOTT. * Claude Roy: TEMPS VA-RIABLE AVEC ECLAIRCIES, Gallimard, 110 p., 50 F; A LA LI-SIÈRE DU TEMPS, Gallimard,

« Une excellente mémoire du futur »

En flânant, quelques questions posées à Claude Roy

« Votre roman la Traversée du pont des Arts (1) contait l'histoire d'un musicien qui cherche, plutôt qu'e une musiqua passetamps », una musique € dépasse-tamps » ou e remonta-temps ». Les deux livres que vous publiez aujourd'hui semblent prolonger cette obsession.

- Souvent l'art est un souvenir de l'avenir, une excellenta mémoire du futur. Fictions et poèmes m'ont donné bien à l'avance des nouvelles de ce qui alleit m'arriver. Je ne m'interessais à l'époque si passionnément au temps que parce que le temps allait risquer de me manquer. L'Imagineira précédait l'expérience.

- L'exparience, c'astà-dire la maladie ?

- La maladie, physique ou psychiqua, travaille comme un caturiste : elle axagèra certains traits « normaux ». Nous sommes tous mortals. Simplement, âtre atteint, par exemple d'un cancar, an persuada mieur. Nous sommes tous sujets aus intermittances du temps, mais les vertiges, les syncopes et les anesthésies les rendant plus évidentes.

- Ecrire side-t-il à regarder la mort en face ?

- Le soleil ni la mort... Mais le soleil et la mort nous regardent de côté, sans nous demander notra permission. Ils ont caci de commun que leur doubla lumière éclaire notre vie. Ce sont eux qui, parfois, la font briller da tout son éclat.

pler a quand, comme vous l'écrivez dans un da vos

poèmes, la tarre « se dérobe « sous (vos) pas ? s

- On peut se contemplar comme animal precaire, ce qui a des inconvénients connus de-puis l'Ecclésiaste, Pascal at Leopardi : mais aussi des avantages certains. Ca rend plus facile d'être moins arrogant, plus attentif à la vie et aux autres. Ca obliga à mieux veiller, et peut-être donc à être plus bienveillant, c'est-à-dira à avoir une meilleure vue.

- Un des textes d'A la lisièra du temps s'intitule « Pas exactement un poeme : documentaire. » Qu'antandazvous par là ? - Je voudrais qua ces cent

dîx poèmes puissent se lire comma des comptes rendus aussi précis que possible d'une période où j'avais maille à partir evec le temps. Et à la fois soient lus comme des poèmes. J'ai demandé a la poésie de régler made. J'ai demendé au chant malgré tout, à l'amour avant tout, et à l'humour après tout conscienca d'un malaise, de l'apprivoiser, de la dominer, at peut-être de la rendra « maniable » aux autres, si ça leur ar rive. Temps variable avec éclaircies, ce sont les cailloux blancs ou gris, laissés aur le chemin par un Petit Poucet qui a passe la limita d'âga. A la lisiàra du temps, c'est l'évocation des clairières, des halliars, des sentiers, des futaies et des labyrinthes végétaue de cetta forêt du dehors et du dedans, la vie, »

Propos recueillis par SERGE KOSTER.

(1) Gallimard, 1979.

Un grand roman noir de Toni Morrisson

Le Cantique des cantiques des descendants remonte aux origines de sa race, elle partit pour Washington, ded'esclaves

Oh! mon homme s'est envolé. Il est parti mon homme: Mon homme à travers la nuée L'est rentre chez lui mon

RÉCIPITÉ dans l'émancipation un jour de 1869, le nègre est cette « mauvaise graine » qui ne trouve pas sa place sur terre. Le héros de la Chanson de Salomon, Macon Mort Jr. dit le Laitier (et on ne le connaîtra plus que sons ce nom-la), témoigne de cette quête dans ce livre magique, admirablement construit, rythme. comme un blues, véritable - tude (1). voyage dans les profondeuts une

C'est un vrai grand roman, en effet, que cette Chanson de Salomon, qui valut, en 1977, à Toni-Morrisson le Grand Prix des critiques. Un grand roman noir,

tative. . Les écrivains sont parfois poussés par la critique dans d'étranges culs-de-sac, nous disait Toni Morrisson en 1982, lors de son premier voyage à Paris. Aux Etats-Unis, on parle du roman des Noirs comme si c'était de la sociologie, pas de la litté-rature. Quand ils s'expriment sur leur culture à eux, les écrivains noirs sont accusés de · provincialisme . On les encourage à « transcender » leur negritude. C'est seulement une saçon de nous dire: . S'il vous plais, ne » nous imposez pas votre négri-

Dessin de BERENICE CLEEVE.

Elle n'a pas honte, elle, Toni Morrisson, d'imposer sa négritude. C'est même son sujet par excellence. Au-delà de la revendication politique ou féministe, audelà de tout militantisme (et pourtant l'histoire se passe dans et pas seulement en Gambie comme l'auteur de Racines, le livre noir à la mode des années 70. Elle écrit, à sa façon, le Cantique des cantiques des descendants d'esclaves (2), la chanson de ses

Née dans une ville sidérurgique de l'Ohio, près de Cleveland, y a cinquanto-trois ans, an sein d'une famille venue du Sud, de l'Alabama et de Géorgie, Toni Morrisson a l'age du principal personnage de son livre. Elle se souvient que son enfance a été baignée de folklore noir, accompagnée de rites et de divinités appartenant à des tribus qu'elle ne connaissait pas, mais, qui l'ont nourrie et que l'on retrouve dans ses livres. Ses parents racontaient de terrifiantes histoires de fantômes et lui ont appris le pouvoir

Après qu'elle ent fait de brillantes études secondaires, sa famille se saigna aux quatre veines sans que cette épithète soit limi- les années du Black Power), elle pour l'envoyer à l'Université et

venant étudiante à Howard (la seule université fédérale noire), puis à Cornell, où elle soutint une thèse snr • le suicide dans l'œuvre de Faulkner et de Virginia Woolf ..

Mariée à un architecte jamaiquain, mère de deux fils, Toni Morrisson étouffait dans le mariage. Elle divorça et commença à écrire, en se cachant. Dans son premier livre, l'Eil le plus bleu (3), elle raconte l'histoire d'une petite fille qui veut avoir les yeux bleus pour être aussi belle qu'une Blanche et qui sombre dans la folie.

(Lire la suite page 20.)

(1). Voir « le Monde des livres » du 19 février 1982 : rencontre avec Toni

(2) Song of Solonion est la traduc-tion anglaise du Cantique des canti-

(3) L'Eil le plus bleu a été édité chez Lasson en 1972. Epuisé, ce livre est annoncé chez Acropole.

Henri MICHAUX

Déplacements Dégagements

Tout Michaux est là. Splendide et grave, somptueusement inspiré". Patrick Roegiers/Le Matin

GALLIMARD nrf

MAIMONIDE

Le Guide des Egarés

Traité de théologie et de philosophie traduit sur l'original arabe par S. MUNK (texte intégral)

Trois-volumes reliés totalisant plus de 1400 pages - 800 F

MAISONNEUVE ET LAROSE

La Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'He-de-France

vous propose

LA VIGNE ET LE VIN EN ILE-DE-FRANCE

Ce volume de 400 pages (22 illustrations, 22 figures, jaquette ruleurs) rassemble vinot-cinq articles regroupés autour de cinq thèmes (le vignoble « français » au Moyen-Age, histoira des vignobles, la société vigneronne, commerce et comm

Prix de vente : 305 (dont 15 francs de frais de port) Commandes auprès de Bernard JAVAULT 38, avenue Galliée 94100 St-Maur (prière de joindre le règlement ; chèques à l'ordre Fédération Paris Ite-de-France »)

5000 LIVRES SOLDES: SUCCOMBEZ



La librairie aux 45 libraires

3 Rue de Mézières 75006 Paris (Métro Saint-Sulpice) Tél: (1) 548.20.25

lection RENCONTRES MON DIALOGUE AVEC SIMONE WELL «Ce sont là des échanges d'autant ne faut pas manquer plus remarquebles qu'ils ont cette densité rare d'être réclisés PIERRE DAIX / LE QUOTIDIEN Chaque volume 208 p., 82 F nouvelle cité, paris

Toute ma vie j'ai désiré la liberté. Enfin j'ai découvert la porte par laquelle on peut entrer chez elle. C'est la mort!



ACTES SUD DIFFUSION PUF

ROMANS

Les jeux

de la mémoire

Les mensonges d'un homme sont quelquefois plus révélateurs que ses aveux. Henri Beker, le narrateur de l'Ordinaire de la nuit, change ainsi de passé à chaque ren-contre. Il se laisse prêter des vies qu'il n'a pas eues pour mieux oublier la sienne. Cet homme en fuite, qui considère que « mieux vaut une déchéance qu'on a choisie soi-même plutôt que tout assujetticeement »: habite les visages des femmes qu'il croise dens des bars où l'ivresse invite au voyage.

Le poète Hervé Carn (1) e construit son premier roman comme un puzzle auquel il manquerait toujours une pièce. Son texte séduit per une irréalité dans laquelle britlent les jeux de la mémoire. De tous ces instants collés se dégage la sil-houette de Nora, une jeune femme qui a le pouvoir d'éveiller l'aube dans le regard du narrateur.

Henri Baker se laissers guider par Nors Les deux aments ne remeneront rien de leur voyage immobile. Comme deux parallèles qui jamais ne se rejoindront, ils auront vainement essayé d'unir leurs imagina-

* L'ORDINAIRE DE LA NUIT, d'Hervé Cara, Editions de la Différence,169 pages, 69 F.

P.D.

(1) Les Chaises vides (Editions Ubacs).

Une joyeuse ogresse

Anne Vergne aime l'outrance, l'affraux détail, les darniars outrages. Il faut que ça saigne, que ca gueule ; sinon, où serait le plaieir ? Et les personnages tombent comme des quilles, une demidouzaine de morts, dont quatra crimes parfaits. Allez donc trainer en justice un assassin innocent, qui

tue au petit bonheur, par hygiène, par goût de l'ordre ! Il y a des gens qui appellent le couteau, des provocateurs inconscients, des victimes prédestinées. D'un coup d'œil l'exécuteur les repère et leur règle leur compte. Voici transformés en boudin la journaliste aux dents longues, en andouille le rastaurataur machiste, en galantine l'humble putain, en păté oriental le maître à danser japonais.

Pourquoi ces raffinemants estronomico-sadiques ? Par horreur du gaspillage et vocation culinaire. Quoi de plus redoutable qu'un cordon bleu d'humeur vengeresse? Quoi de plus savoureux aussi que les farces (aux deux sens du mot) que confectionne cette jaune romancière ? Les fins gosiers lui reprocheront d'abuser parfois de condiments, mais elle a si bel appétit, le main si généreuse et le rire si gaillard qu'on en oublie ces vétilles pour partager le festin de l'ogresse.

* L'INNOCENCE DU BOU-CHER, d'Anne Vergne, éditions J.-C. Lattès, 232 pages, 85 F.

RÉCITS

De raffinés

tourtereaux

Un homme et une femme parcourent la Crête, lieu de leur amour, et explorent le dédale de leurs destins croisés. Ils s'interrogent : comment échapper aux pièges du temps, du moi, da la parade sociale ? Georges (Vignaux) exhorte Hortense (Dufour) à l'accompagner dans le « labyrinthe », sorte de chemin spirituel calqué sur l'histoire d'Ariane et de Dionysos. A tour de rôle, ils célèbrent leur union par des joutes poétiques. Hortense affectionne l'image du jardin, grand terrain de projections diverses. Habile à vanter les mérites d'un bec d'arrosoir, elle est une Ariane chétive qui dévide, en guise de fil, l'écheveau de ses inflammations vésiculaire et dentaire. Georges, lui, prend de la hauteur, et réécrit avec un brio tout universitaire des épisodes de la mythologie grecque.

C'est un dialogue d'une sévère beauté, environné de symboles courus - miroirs, arbres - et baigné d'un intimisme étrangement sonore. Très vite, le duo vire au duel littéraire, chacun faisant assaut de ses et d'emphase. Insolites jardiniers, plus prompts à manier la métaphore que la bêche et le sarclor l'Tant d'artifices déconcertent. A l'écoute de ces raffinés tourtereaux, et avent de se retirer sur la des pieds, le lecteur, cet intrus, songe à ce jugeme Borges : « L'allégorie est une erreur esthétique. > Et la métaphore, un art voluptueux du mensonge.

* JARDINS LABYRINTHES, de Hortense Dufour et Georges-Vignaux. Editions Grasset, 215 pages, 59 F.

HISTOIRE

La fin

des barbares

Au moment où le premier tome d'une grande histoire de France est confié à un historien allemand (1), une thèse vient-confirmer que les farouches envehisseurs de l'Occident romain sont arrivés à leur crépuscule historiographique. Les barbares, et c'est particulièrement vrai des Goths, sont les sauveurs de la civilisation romaine et les créateurs des Etxts modernes.

Certes, les Goths franchissent la frontière du Danube en 376, tuent un empereur, marchent sur Constantinople puis sur Rome qu'ils pillent en 41D, et s'installent finalement en Aquitaine et en Espagne. Cela représente bien quelques destructions. Mais si nous nous situons dans cette même Espagne trois siècles après le passage du Danube, nous voyons un certain Julien de Tolede dresser en latin, sur le mode de celui des empereurs, le panégyrique du nouveau roi des Goths

d'Espagne. Wambs (672-680). Et pendant ces trois siècles, une vigoureuse littératura latine,

d'Orose et Sidoine Apollinaire à Isidore de Siville et Julien, n'a cessé de réfléchir sur l'histoire des Goths. Pour y fire quoi ? . . Dens un premier temps, bien sûr, que les Goths sont le fléau du

monde romain. Mais très vite apparaît une vision plus positive de leur couvre. On peut même situer au soderne siècle le passage de l'idée d'Empire romain à celle de nation gothique; le pessage aussi d'une conception négative de la nation barbare vue par les lettrés romains à une conception nouvelle de la nation géthique réunie autour de son roi. Et cette idée de nation, initialement opposée à celle d'empire, va porter avec alle le concept d'Etat, qui est fondamentalement romain. C'est per le relais de cette nation-roysume, telle qu'elle se constitue au septième siècle en Espagne, que l'idée d'Etat, reléguée à Byzance dans sa forme impériale, réapparaîtra dans l'Espagne médiéale at moderne.

I faut donc non seulement nuancer les idées reçues sur le « choc des barbares », mais bien voir que toutes les mutations qui ont pu avoir lieu se pensent en latin, dans les catégories de la culture romaine. Suzanne Tellet le montre avec une très grenda finasea, dane la domaine privilégié des idéologies politiques.

* DES GOTHS A LA NATION COTHIQUE. LES ORIGINES DE L'IDÉE DE NATION EN OCCI-DENT DU CINQUIÈME AU SEPTIÈME SIÈCLE, de Suzanne Teillet, les Belles Lettres, 687 p. 450 F.

(1) Les Origines, de Karl Ferdinand

Ont collaboré à cetta. rubrique : Bernard Alliot, Jean Biot, Pierre Drachline Vincent Landel, Gabrielle Rolin, Rephaël Sorin at Michel Sot.

DERNIÈRES LIVRAISONS

DAVID SHAHAR, avec Nin-Gal, publie le quatrième tome de sa série romanesque Le Palais des vases brisés. A partir d'una rencontre à Jérusalem entre le narrateur et un ami perdu de vue, l'euteur évoque le destin des juits d'origines et de mentalités diverses dont la merveilleuse Nin-Gel à l'œil de bicha, et fait resurgir l'histoire récente d'Israël. (David Sha-har : Nin-Gal, traduit de l'hébreu par Madeleine Neige, Gallimard, 238 p., 11D F.)

. EMMANUEL ROBLÈS renoue, dans son demier roman, avec l'un des thèmes de son ceuvre : le jeu des hommes avec leur destin. Serge et Pierre sont comédiens et amis. Pierra rencontre le passion avec Madeleine, l'épouse d'un riche antiquaire. Tandis que Pierre et Madeleine se libèrent peu à peu des fauxsemblanta, Serge, le violent, le pur, s'enfonce dans une situation dramatique. (Emmanuel Roblès: la Chasse à le licorne, Seuil, 254 p.

● JEAN SOUBLIN, l'auteur de Lascaris d'Arabie, conte cette fois les aventures mouvernentées d'un groupe de vétérans de la Grande Armée partis en Amérique pour fonder une colonie agro-alimentaire. Mais, cultiver la terre du Texas, capturer des mustangs, affronter les oursgans, résister aux Indiens, c'est une autre affaire que la guerre... (Jean Soublin : le Champ d'esile, Seuil, 254 p.,

 SERGE KOSTER, dens son nouveau roman, conte l'histoire d'un homme qui ne veut aimer qu'une soule femme et parie sur l'avenir du couple. Mais ce goût de l'absolu est-il partagé par la femme ? (Serge Koster : Une famme de si près tenue, Flammarion, 286 p., 90 F.)

• CARMEN constitue l'un des grands mythes de l'Occident, le seul né d'un opéra. Dominique Maingueneau s'est livré à une analyse serrée du livret de Meilhac et Halévy et explique le fonctionnement et les structures de toutes les interprétations qui en ont été faites, de celle des premiers spectateurs à la « carménologie » contemporaine. (Dominique Maingueneau : Carmen - 'les racines d'un

mythe, Ed. du Sorbier, 212 p., 86 F.) • RENÉ DUMONT estime n'avoir plus le droit de se taire eprès ce qu'il a vu au Bangla-desh où l'aide financière du « monde qui se dit libra » est utilisée en fait contre le développement. Ainsi le Banque mondiale finance aussi les usuriers, l'aide alimentaire engraisse d'abord les forces de répression, dit-il. Il donne aussi la parole aux ruraux sans terre du Bangladesh et aux paysans des collines du Népal pris au piège de la dépendance. (René Dumont : Bangladesh Népal ; « l'aide » contre le développement, Seuil, 286 p., 95 F.)

· A L'ANTIÉTATISME PRIMAIRE, « discours vaniteux, sans fondement théorique sérieux », l'ancien ministre de la fonction publique, Anicet Le Pors, oppose « l'Etat des citoyens ». Dans une République « réinventée », cet Etat sera « l'ensemble organisé des compétences et des bonnes volontés de tous ceux qui auront conquis leur responsabilité dans les affaires de la cité et auront trouvé dans cet élan le chemin de la liberté ». (Anicet Le Pors: l'Etat efficace, Robert Laffont, 236 p., 64 F.)

• UN GUIDE peu commun : celui des droits de l'homme dans le monde pour 1985. L'auteur a recensé, pays par pays, les faits relatifs à la liberté, la répression at le pouvoir des Etats et donne un taux d'application des droits de l'homme à partir d'une liste de cinquanta questions. Cet ouvrage a recu l'appui de nombreuses institutions qui militent en faveur du respect des droits de l'homme, Amnesty international en particulier. (Charles Humana : Guide mondial des droits de l'homma, traduit de l'anglais par Daniel Lemoine, Buchet/Chastel, 336 pages, 99 F.)

. JEAN MARKALE, avec cet essai vif et nformé, intervient à son tour dans le débat breton. Il montre, notamment, comment la vision mythique d'un pays minoritaire, privé de son âme, de sa langue, condamné à la pau-vreté, entretient une appréciation erronée de la réalité de la Bretagne par les autres et par les Bretons eux-mêmes. Pour définir ce que peut être l'indentité bretonne, il examine les singularités linguistiques, historiques et économiques des « diverses Bretagnes ». ¡Jean Markale : Identité de Bretagne, Editions Entente, 218 pages, 65 F.)

. FRANÇOIS FONVIEILLE ALQUIER s'en prend à toutes les formes du poujadisme dans un pamphiet elerte et ceustique. Au risque de paraître « démodé », il oppose le civisme eu poujadisme des élites, ouvrier, de la chansonnette, du PC et des tartuffes de l'apolitisme. (François Fonvieille Alquier : Une France poujadiste ?, Editions universitaires, 184 pages,

· « POLITICIENS ET INTELLECTUELS, S'ABSTENIR » prévient le bande-annonce du dernier ouvrage de Louis Leprince-Ringuet au risque d'écarter des catégories intéressantes de le population sans pour autant gagner la faveur des lecteurs à l'humilité incertaine. L'auteur invite à partager ses réflexions sur l'immigration, la télévision, la construction européenne, etc. (Louis Leprince-Ringuet : les Pieds dans le plat, Flammarion, 314 pages,

• UNE FEMME ACCUSÉE DE TREIZE EMPOISONNEMENTS et reconnue innocente après trois procès et douze armées de bataille judiciaire, des expertises remises en cause, le climat de la France encore peu urbanisée des années 50 : voile l'affaire Marie Besnard recontée aujourd'hui par l'un des avocats. (Jacqueline Favreau-Colombier : Marie Begnard, la force de l'innocence, Robert Laffont, 410 p., 92 F.)

ANCIEN CONFIDENT DE L'IMPÉRA-TRICE FARAH, EX-PRÉSIDENT DE L'UNIVER-SITÉ DE TÉHÉRAN jusqu'en février 1979, condamné à mort en mai de la mêma année, exilé en France où il a déjà publié deux

ouvrages sur la révolution islamique d'iran (chez Albin Michel en 1981 et chez SEGEP en 1983), Houchang Nahavandi a réuni cetta fois « le dossier noir de l'intégrisme » où il dévoile notamment les origines de la conception aberrante des droits de l'homme appliquée par les ayatollahs. (Houchang Nahavandi : le Grand Mensonge, Nouvelle Editions Debresse, 128 p., 60 F.)

. LES DESSOUS DU TRAFIC DES OBJETS D'ART sont révélés par Peter Watson. Journaliste au Sinday Times, il se lança en 1979 dans una enquêta sur les réseaux des grands trafiquants internationaux de chefs-d'œuvre disparus, avec l'eppui de Scotland Yard et de grande galeries d'art. Il évoque les escrocs, les receleurs, la Mafia et les dangers qu'il rencontra au cours de sa chasse aux trésors. (Peter Watson | les Pirates de l'art, traduit de l'anglais par Pauline Byrde, Grasset, 356 p.; 92 F.)

. POUR RAYMOND TRIBOULET, I'histoire du gaullisme dommence avec les sinis-tres accords de Munich en 1938. Il évoque ses débuts dans le journalisme et la vie publique, et reconte ce que fut le combat gaulliste de la débâcie de 1940 au retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958. Retour au pouvoir dans lequel ce « gaullista historiqua » joua un rôle déterminent trop souvent méconnu. (Ray-mond Triboulet : Un gaulliste de la IV», Plon,

352 p., 85 F.)

LA BIOGRAPHIE DE CATHERINE DE MÉDICIS de Jean Héritier (1892-1969) est considérée aussi comme une subtila analyse psychologique et un brillant essai politique. Alain Decaux a préfacé la réédition de ce maître livre. (Jean Héatier: Catherine de Médicis, Librairie académique Perrin, 608 pages de hors textes, relié, § 30 F.)

 LIV ULLMANN, révélée par les films de Bergman, ambassadrice aujourd'hui de l'Uni-cef auprès du tiers-monde, raconte ses épreuves, ses joles et ses expériences. (Liv Ullmann : Décisiens, traduit de l'angleis par Bernard Willervall Stock, 236 pages, 78 F.)

• LE GRAND AGE des parents, avec le déclin physique eu psychique qui l'ascompa-gne parfois, pose des problèmes moraux, affectifs ou pratiques. Jean Ormezzano fait des propositions lucides pour une vieillesse décente au terme d'une sérieuse enquête. (Jean Ormezzano: le Grand Age de nos pro-ches, Robert Laffent, 240 pages, 78 F.)

. UNE LONGUE INTIMITÉ ENTRE LA FLORE ET LES HOMMES a imprégné la mémoire collective. La Flore, réédition d'une serie parue au début du siècle, qui e pour auteur: Paul Sébillot (1843-1918), un des maîtres de l'ethnographie française, rassemble les croyances d'antan sur le monde végétal, récits et légendes, prejugés et rites, devi-nettes et proverbes inscrits dans la tradition populaire. (Paul Sébillot : la Flore, préface de Pascal Dibie, éd. Imagino, diff. Payot, 218 pages, 98 F.)

LIBRAIRE

wis - judapent -

LMS ne Li

Arch

13 - 1- 1 to a series (1 12) 12TTRE 2 4 7 4 gast the part of the BETTER 18 mir men en BROTE NT - 1 N N property, so the se 20 A A THE PART OF STREET 70.00 A S. THE BOTH AS A. -1

25 276 A 3 25 7 7 17 7 7 MAN TANKE, AND THE TOP IN A SECOND "只要你不得有什么多?" LEGINERAL PROPERTY Steron and NAME OF ADDRESS OF BE Asset to ... in the Contract Contract TOTAL AND A STATE OF

The Late of the last Etarin - Paris TENTON IN A STATE OF THE PARTY ATC 1 -with the making one by

The last of the same of the same of $v_{\rm dist}$

TRINE

imba (672-680). El trois siècles, une ittérature letine xine Apollinaire à lsi et Julien, n'e cessé l'histoire des Gotha

nier temps, bien sûr somt le fléau du Mais très vite appaplus positive de leu ut même situer au le passage da l'idée in à celle de nation assage aussi d'une jative de la nation r les lettrés romains tion nouvelle de la e réunie autour de e idée de nation, insée à celle d'empire sc elle is concept t fondamentalement par le relais de cette e, telle qu'elle se septième siècle en idée d'Etat, reléguée s sa forme impériale.

non seulement numeçues sur le choc , mais bien voir que itations qui ont pu nsent en latin, dans ie la culture romaine t le montre evec une finesse, dens le égié des idéologies

ins l'Espagne médie

THIS A LA NATION LES ORIGINES DE CINQUIÈME AU IECLE, de Suzanne Hes Lettres, 687 p.

baes, de Karl Ferdmand

laboré à cette Bernard Alliot andel, Gabrielle phael Sorin at

istamique d'Iran e réuni cette fois ne » où il dévoit conception aberappliquée par les

vandi : le Grand

ions Debresse,

I TRAFIC DES par Peter Wat-Times, il se lança er les réseaux des onaux de chefsspui de Scotland 'art. Il évoque les ha et les dangers e chasse oux tréates de l'art, tra-Byrde, Grasset,

RIBOULET, I'his te avec les sinis-1938. Il évoque ne et la vie publicombat gaulliste our su pouvoir du letour au pouvoir storique » joua un it méconnu. (Raye de le IV., Plon.

CATHERINE DE (1892-1969) est e subtile analyse t essai politique. idition de ce maiverine de Médicis, 608 pages de e par les films de

purd'hui de l'Unile, raconte ses expériences. (Liv : de l'anglais par 5 pages, 78 F.) parents, avec le ie qui l'accompabièmes moraux.) Ormezzano fait rur une vieillesse érieuse enquête. Age de nos proges, 78 F.)

MTÉ ENTRE LA a imprégne la , réédition d'une iècle, qui a pour 1-1918), un des ançaise, ressemr le monde végéges et mes, devidans la tradition Flore, préface de ю, diff. Payot,

DU LIBRAIRE

TÉMOIGNAG

Paris - Judapest - Dachau

#Oll.A un récit d vous prend à la gorge et ne lâche plus prise. Pourtet: son histoire est connue puisqu'il s'agit du martyre j: sous l'occupation et dans l'enfer nazi. Mais Wachtenheim a souvient si bien que le cauchemer reneît et que l'on entend dinouveau les coups frappés à nos portes, au printemps de 194, que l'on revoit les familles un instant paralysées per la pause disperser ensuite et trouver, eu milieu de la haine et de l'différence, les quelques êmes héroïques, euses qui les sereront.

Raymond, marosinier de dix-sapt ans, son frère Jogu, quinza ans, seront raueillis per des résistants qui les placeront comme valets dans es fermes. Le cadet, charme et douceur, est aussitôt adopté.Plus dur, et surtout privé de la carts d'alimentation qu'il afû céder à sa sœur, Raymond éveills les acupçons des paysenet doit regagner Paris. Cerné de partout, il court au danger, int travailler en Allemegne, nourresant le plan absurde, et toutent par tout ce qu'il révèle de candeur et de nostalgis, de gager la Hongrie dont il est originaire, dont il parle la langue et o vivent ancore ses grands-parents. Il est arrêté, a'évade et paient à Budapest. Arrêté de nouveau, il est déjà dans la cellule « condamnés à mort quand un gardien le prend en pitié et lipédie à Dacheu. Malgré les coups, le maladie, le faim, kymond ne perd jameis sa volonté de survivre. C'est elle q résonne à travers tout le livre, qui en fait la force et le prixil y parviendre, retrouvers les siens et, querante ans plus til, nous epportera ce témoignage boulever-sent, écrit avec la ficheur et la brutalité de l'adolescance, sur l'infamie des homme mais aussi sur l'indomptable courage de certains d'entre eux.

* LA VIE AFOUT PRIX, de Raymond Wachtenheim. Albin Michel (coil. résence du judaïsme), 384 pages, 89 francs.

ALBUMS

Un nouvel Atlas:

géographique

sances géographique

Decuis Ptolémée atlercator, il v e eu de nombreux recilis cartographiques. Avec trois éteurs étrangers, les éditions Ats ont réalisé un ouvrage digne dices glorieux ancêtres. Le Grand Ass géographique et encyclopédiquest aussi, au terme de quinze ande travail, le résultat du progrècides connais-

Il comprend unexartie encyclopédique qui traite e la formation des reliefs, des foris, des fleives, du vent ou de la gise. Tout cels est sé et détaille dans des planches. La partie cartographique compte acixante-br double pages, avec diverses danées, tella que les barrages, les grands nonu-ments, les topolymies en pisieurs langues, etc. Use partie lacographique présenteen deux indx une somme d'entres de cent mille noms. Une symbolique annes permet de repérerles îles, les vicans, les lacs ou les tisses.

Ce Grand Atlas, « faità la main », s'appide sur des surces originales et aur une documention récente : statistiques, recisements, photographies prises bartir de satellites... Avec lui, toute :planete est entre nos mains.

* GRAND ATLAS GECRA-PHIQUE ET ENCYCLOEDI-OUE. Ed. Atlas, un volume rié de 454 p., format 26,5 × 36,5, 85 F.

« L'Ardenne cingle

vers l'infini... »

la Samoy.

Yanny Hureaux et le photographe Alain Grillon ont breconné, eprès Dhôtel, un peys traversé par les vents, des légendes et la querre : les Ardennes. Rien ne leur échappe. Ils admirent le « ressac des genêts en fleur sur l'éperon de schistes de Fumey, de Revin ou de Vresse ». Ils descendent dans le val du Sedanais, en avril, jusqu'à la prairie de Bosseval. Ils suivent la Semois en Belgique. Passé le frontière française, cette rivière devient

ils entrent dans les « forêts aussi implacables que les touridres des confins artistiques ». Ils y voient des villages. Les paysans d'autrefois ont laissé des souvenirs, des. mots anciens, « écobuage » (culture en forët), « usoir ». Ils semalent sur des cendres du seigle et du sarrasin. Il y avait des moulins à écorce à Chimay, Hargnies, Gédinne, Couvin. Des personnages d'eujourd'hui sortent du paysage : M. Parizel, un maître-forgeron. à Nohensur-Semoy, Louis Dugaugnez au stade Albeau, Flora Drumeux à Mouzaive. Ce livre chaleureux est rempli d'odeurs, de visages, de jeux de lumière et de nostalgie. Les Ardennes, si méconnues, y prennent une dimension troublante, infi-

* TROUBLANTES ARDENNES, de Yamy Hureaux, photographies de Alain Crillon, Collection Paysages et Ecri-

cette confession drôle et give s'ajoute la sincérité de l'autobiogra-

CLÉCRIVAIN INCONU qui e publié en 1956 Madame Solairo (traduit de l'anglei par R. Villoteau, préface de Marcel Brion), réédité en « 10/15, e réussi la gageure de garder son anonymat. Salué par le cross comme un événement littéraire, Madame Solario dépaint materialement le parit monde cosmopo-

• «PARMI TOUTESCES CARCASSES HIDEUSES DEUX SQUELETTES DONT L'UNTENAIT L'AUTRE SINGULIÈREMENT EMBRASSÉ»: ainsi retrouve-on les restes de la Esmeraida et de Quenimodo dans Notre-Damde Paris. Lison Celler, professeur à le faculté des lettres et science humaines de Grenoble, donne une préface sevante et une chroslogie au célèbre roman historique de

le, alors que leieu des chrétiens « pénètre le cœur des hommes ». Marie, la pluselle et la plus libre des prostituées, pert dans le désert à la rechette de l'anfini qui la délivrera de ses guatrième siè

Jacquard, Pontalis,

Moscovici et Kristeva

face au racisme

A lire de toute urgencs ce numéro de la revue le Genre humain Inuméro 11, Ed. Complexe. Bruxelles, 278 pages), qui traite de « La société face au racisme ». Il s'ouvre sur un entretien entre le généticien Albert Jacquard et le psychanalyste Jean-Bertrand Pon-tells, le premier s'étonnant, avec une naïveté feinte, qu'en dépit de toutes les réfutations scientifiques et de toutes les condamnations es le recisme continue à proepérer, et le second lui expliquant quels mécanismes peychiquee entrent en jeu dans le rejet de l'autre. L'idée que le racisme est de l'ordre du « cauchemar social », et donc que le discours n'e pas prise sur lui, as ratrouve dens lee réflexions, souvent amères dans leur extrême lucidité, de Serge Moscovici sur le ressentiment. « J'al pris conscience, écrit-il, que dans ce fatres humain qu'est le racisme il y e un novau dur, un matériau palpable qui résiste, autour duquel on peut tourner comme les électrons tournent autour de leur noyau, mais dans lequel on ne pénètre pas. Un

noyau aussi dur et résistant que la Faut-il alors se résigner à une fatalité du racisme ? Julia Kristeva, dans un admirable article : « La nouau monde solitaire », laisse entrevoir ce que pourrait être la communauté de demain : une communauté qui n'aurait plus en commun que la reconnaissance des particularismes de chacun. Évoquant l'admirable légèreté des cosmopolites qu'une certaine distance ironique sépare de tout, y compris d'eux-mêmes, Julia Kristeva rêve d'une société plurielle, mais non pluraliste, multi-ple, mais non harmonisée, où chacun deviendreit l'étranger de l'eutre. En d'autres termes, contre

le triomphe de l'Un, la victoire de

LA VIE LITTERAIRE

Une approche

chrétienne

de Flannery O'Connor

La traduction de la correspon dance de Flannery O'Connor chez Gattimard (voir le Monde du 12 janvier) donners peut-être l'occasion de se pencher evec plus d'attention sur cette œuvre mince autent qu'étrange. La satire grincante, la peinture outrée de quelques traits régionaux, en sont les aspects les plus immédiatement visibles. Mais il est cleir que le préoccupation essentialle, exclusive pourrait-on dire, qui habite l'œuvre de l'éctivain est d'ordre religieux. Du propre aveu de F. O'Connor, le foi catholique se trouve à la source de son inspiration et son projet littéraire

n'en est pas séparable. Chacun de ses textes pourrait se lire en rapport evec les grands thèmes de la théologie chrétienne autour desquels implicitement d e'articule et se développe. Un universitaire américain, Stephen Maddux, analyse avec pertinence, dans le revue Communio (1), l'une des dernières nouvelles, Révélation, sous le titre « Flannery O'Connor et le Pharisien chrétien », Il étudie le bouleversement opéré par le grâce divine dans la conscience d'une e bonne chrétienne », version moderne du pharisien sanglé dans ses vertueuses certitudes. Ce changement de perspective spirituelle, passage de l'état de cécité à celui d'une certaine clairvoyance, se retrouve, sous diverses formes, dans l'œuvre entière. Il est l'un des éléments de ce « mystère » que F. O'Connor tentait de situer en écrivant : « Le romancier révèle le mystère à travers les mœurs, la grâce à travers le nature, mais après qu'il en a fini doit demeurer dans sa conscience ce sentiment de mystère dont nulle formule humaine ne parvient à rendre raison (2). » PATRICK KÉCHICHIAN.

(1) Communio, revue catholique internationale, tome X, nº 1, janvier-

février 1985, «Le jugement dernier» (thème de l'ensemble de naméro). 28, rue d'Autouil, 75016 Paris. (2) Le Mystère et les Masurs, Galli-mard (1975).

Pour saluer

le « mal aimé »

La revue Grande Nature (Bibliothèque de Vercheny, 26 340 Saillans) consacre sa première livraison (36 pages, 95 F) à Guillaume Apollinaire, qui aurait, n'en doutons pas. apprécié la superbe facture de cette

Au hasard des contributions, on e le plaisir de relire l'article de Léo Ferré, Guillaume, vous êtes toujours là, publié dans «Le Monde des livres » du 29 août 1980 (à l'occasion du centenaire de la naissance du poète), et Voyage trop grands,

de Pierre Reverdy. Las textas de Nebils Ferès. Michel Decaudin et Patrick Frechet sont autant de lectures personnelles de l'œuvre du « mal-aimé ». Quant à Tristan Cabral, il s'est contenté d'êtra fidàle à sa sensiblité en confiant trois poèmes à la revue. « Je sais qu'ici les jours sont des

mains qui se ferment », note ce poète en errant dans Prague. Grande Nature s'offre même le aisir de publier un poème inédit de

Guilleume Apollinaire : le Voyage du Kabyla.

PIERRE DRACHLINE.

Han Suyin

perd son procès contre Claude Roy

Déboutée en première instance du procès en diffamation qu'elle avait intenté à Claude Roy, déboutée en appel, Han Suyin e vu rejeté son pourvoi en cassation par un. arrêt de la deuxième chambre civile de le Cour de cessation. Han Suyin avait engagé cette longue bataille judiciaire à la suite d'un erticle de Claude Roy dans le Nouvel Observataur, où calui-ci constatait que de son propre eveu, elle avait été parfaitement eu courant des etroces réalités de la révolution culturelle, mais les avait sciemment dissimulées à ses lecteurs. « Je mentais effrontément », écrivait-elle notamment. « Je suis comme un caméléon », confessait-elle.

..>.

Les attendus des deux premiers jugemants qui la débouteient étaient sévères pour la romancière En deuxième instance, on avait jugé que Claude Roy avait manifesté « une indignation qui n'était pas feinte » en notant « chez l'intéres sée une certaine bassesse, jointe à la flatterie des grands et des gens en place ». La cour d'eppel avait estimé que Claude Roy n'avait fait qu'∉ exercer son droit légitime de critique » en « appelant l'attention de ses lecteurs sur les variations » dans les témoignages successifs de Han Suyin.

Les attendus de l'arrêt en cassa tion le déboutant ne sont pas moins " sévères pour Han Suyin, Celle-ci arguait par exemple que, en se comparant à un caméléon, elle le faisait e au sens propre » et que, en citant le formule, Cleude Roy, lui, prenait le mot caméléon « au sens figuré ». La cour e estimé sans valeur un tel argument, confirmé les appréciations assez dures des deux premiers jugements et condamné la demanderesse aux dépens.

NOUVELLE-CALÉDONIE

NOUVELLE-CALÉDONIE

L'an des unis supports de la France dans le Pacifique,
aous d'avenir, parte avions de 400 himaires de long
sur 50 himaires de large. Socand producteur mondial de nichel, métal stratégique. Zone meritime de
2500000 har³, riche en nodules proymétalliques sousmarian (end fair l'Herague). Cent trente mille
Français dont quantante unite Mélandásius. Terranire
d'outro-mer dont déstabulisation as en cours, mende
par deux agisteurs professionnels. L'avis de deux ethnologues et le soutien des Australiens aux agitateurs
are changent nien à cut dont de chosen. La départemenréastion est une solution ponsible de difficientes pluschaniques qui, en fait, n'existent pas : exemple do Tile
de la Rémanca. Pour ou savoir plus, voir le livre

LA FRANCE 3's EUPERPUISSANCE

DE FRANÇOIS DE PREUIT.

DE FRANÇOIS DE PREUII. (356 pages, 70 F) 49560 NUEIL SUR-LAYON

EN BREF

Les Nouvelles Littéraires

Dans quelle ville en ruines une porteuse d'eau et un calligraphe se rencontrent-ils?

Quel est l'animal capable d'émettre en ondes longues?

Qui a dit : « Le drapeau suisse, c'est le sang des autres avec une croix dessus »?

Quel est le boxeur qui est aussi bon sur un plateau que sur un ring?

On les quatre enjoliveurs de la Jaguar ont-il été taxés, une nuit particulièrement glauque?

Reponse p. 204

Depuis quand vend-on des esquimaux à l'entracte dans les salles de cinéma à Paris ?

Pourquoi le compositeur Schumann s'était-il attaché un doigt?

Qu'est-ce qui est noir, qui a une tache rouge et à qui on veut faire la peau à l'heure de l'apéro? Réponse p. 102

Acui Rainer Maria Rilke a-t-il écrit : « Je vous aime : j'entends les cloches » ?

Que faisait derrière la chaudière, la jeune fille en imperméable noir, dans l'été 1953 à Boston?

Reponse p. 194

VOUS LE SAUREZ DANS LE Nº2

R. S.

prix du roman de l'Académ française pour cet Adios, réédité dans les « Cahiers rouges » de resset. Jérôme Dutoit, aussi avide de connaissances et d'expérnces que ses parents furent conformistes et bornés, conduite vie à sa guise. Il rencontre l'amour avec Marie-Louise alors qu'n'y croyait plus. Cette pession absolue et fulgurante s'interrompraer l'adieu à le vie de Marie-Louise... A cette conformire de la conformire de la conformire de la conformire de la cette de l'austriace. A cette conformire de la cette conformire de la cette de l'austriace. A cette conformire de la cette cette de l'austriace. A cette conformire de la cette cette de l'austriace de l'austriace de l'austriace de l'austriace de la cette cette de l'austriace de la cette cette de l'austriace de l'austriace de la cette cette de l'austriace de l'austriace de l'austriace de l'austriace de la cette cette de l'austriace de l'austriace de l'austriace de l'austriace de la cette cette de l'austriace de la cette de l'austriace de l'austriace de l'austriace de l'austriace de l'austriace de la cette de la cette de l'austriace de l'austriace de la cette de l

lite du début de ce siècle en Bégiature au bord du lac de Côme.

Victor Hugo pour une rééditn dans la collection « GF.» Flamma-

 JACQUES LACARRIRE, avec son roman Marie d'Egypte
(le Livre de poche), entraîn ses lecteurs dans l'Alexandrie du remords. Une méditation surjeiésert et l'ascèse.

le vol., fut l'un des théològie du socialisme sutogestionnaire permi les plus controversés d'obs-neuvième siècle. Pierre Ansart prime es prus comroverses uron-neunisme siècle. Pierre Ansart présente dans le Livre de siche un Proudhon réunissant les exposés essentièle de sa pens) et les darmères études qui lui ont été consacrées.

l'individu l

 UNE «ASSOCIATION DES AMIS D'ELSA TRIOLET ET DE LOUIS ARAGON », quel se crée, invite à l'adhésion ceux qui . soument » aux deux écrivains disparus. Dans la liste des premiers signa-taires figurent les noms de Raphaël Alberti, Jean-Louis Barranit, Edmonde Charles-Roux, Jean Ferrat, Claude Gallimard, André Masson, Madeleine Renaud, Yannis Ritsos, Philippe Soupault (cotisation annuelle: 100 F, membre bienfaiteur: 1000 F et plus à l'ordre de l'asso-cistion. S'adresser à Charles Dobzynski, 86, rus de la Jarry, 94300 Vincennes). Elle se réjouit, d'autre part, « de la décision du reruement de respecter les voloutés testamentaires d'Aragon en acceptant le legs du Moulin de Saint-Arvoult en Yvolines et en créant une fondation qui aura pour ission de préserver la mémoire des deux écrirains et d'assurer le rayonnement de leurs œuvres ... (Le Monde du 23-24 décembre 1984.)

· A L'OCCASION DU CINO CENTIEME ANNIVERSAIRE DE L'INTRODUCTION DE L'IMPRIMERIE EN BRE-TAGNE, la Bibliothèque municipale de Reanes expose deux cent cinquante documents parmi lesquels queiques incumables bretons prêtés par la Bibliothèque nationale. Un catalogue illustré retrace l'histoire de l'imprimerie en Bretagne. (75 p., 40 F). – 1, rue de la Borderie – 35000 Rennes – Tél. : (99) 63-

 PIERRE LARTIGUE sera au centre du «Rendez-vous de poésie » du Théâtre national de Chaillot qui aura lieu le lundi 4 février à 20 h 30, au grand foyer (entrée par le luil, place du Trocadéro).

• UNE SAISON DE POÈSIE AU QUARTIER MOUFFETARD A PARIS. — Chaque jeudi, à 22 heures, se déroule un spectacle autour d'un poète au café-théâtre le Fer Play, (13, rue du Pot-au-feu; 31, rue de Tournefort, 75005 Paris, Tél.: 707-96-99). Serout reçus: Jean Fanchette (31 janvier), Ar-mand Olivennes (7 février), Gaston Miron (14 février), Juliette Durle (21 janvier), Robert Brechon (28 février), Jean L'Anselme (7 mars) et Isabelle Normand (14 mars).

• LE RECUEIL DE L.-F. CÉ-LINE, • LETTRES A SON AVO-CAT», publié par la Flûte de Pan (55, rae de Rome, 75008 Paris), est vends 120 F et non 200 F comme nous l'avious écrit par erreur dans le Monde du 25 janvier.

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Quand Paris fascinait les écrivains noirs américains

De Harlem à la Seine, ils n'auront été que saciétés eurapéennes ». Et à Richard Wright en 1953, lorsd'a éternels étrangers parmi d'éternels inconnus».

U dix-neuvième siècle, les rares intellectuels noirs américains qui se rendaient à Paris révaient de rencontrer Alexandre Dumas, incarnation même du « mérite nègre consacre par la France». Entre les deux guerres, ils viendront saluer l'Antillais René Maran, l'auteur de Botouola, lauréat du prix Goncourt en 1921. Le début des années 50 verra, quant à lui, déferier le gros de la vague nnire, celle dite des «expatriés», venus ehercher non plus des images nu des modèles mais davantage un refuge, une terre d'asile presque. Et pnis, de séjonr «obligé», Paris ne va plus devenir qu'un simple lieu de passage, nne escale sur la route du pélerinage africain.

Dans le livre passionnant où il étudie ce phénomène, Michel Fabre note que «les Noirs qui séjournent sur notre continent au caurs des années 20 ne sant jamais mentiannės dans les auvrages consacrès (...) à Hemingway, Fitzgerald, Gertrude Stein et à la prétendue « genération perdue ». Un - oubli - d'antant plus regrettahle que tous les grands noms de la prose (ou de la presse) noire américaine, de Langston Hughes à James Baldwin, fernnt des séjonrs plus que prolongés à Paris. Il est vrai que pour ces écrivains, à la différence de leurs homologues blancs, la capitale française n'était pas une gigantesque salle des fêtes, William Gardner Smith écrit ainsi dans l'Amérique noire (1), que - I'homme noir, pour si longtemps qu'il vécut en Eurape, errait, au sein des sociétés, éternel étronger parmi d'éternels inconnus ».

Michel Fabre met en lumière, dans son essai, les raisons de cette immigratinn des artistes noirs, à chaque époque : non seulement les événements sociaux ou politiques, mais aussi l'idée que ces créateurs se faisaient de la France. Fabre dégage ainsi deux aspects qui représentent véritablement les elefs de ce mnuvement. Le premier est significatif de la période comprise entre la seconde moitié du dix-neuvième siècle et les années 20 : pour les Nnirs de l'époque, la France incarne un double ideal, intellectuel et politique.

Intellectuel, il l'est par la fascination qu'exercent les poètes et les romanciers français, symboles suprêmes de la culture, sur les jeunes intellectuels d'alors (comme sur ce curieux groupe des Cenelles, regraupant de jeunes poètes francophones de La Nnuvelle-Orleans vers 1845). L'ideal politique, quant à lui, résulte du fameux béritage de la Révolution française : Paris, c'est la liberté. Tandis qu'aux Etats-Unis nn lynche des Nnirs, en France, le racisme semble inexistant (c'est du moins l'expérience que feront les soldats noirs américains venus combattre ici en

Le tournant des années 20

Cette vision quelque pen idyllique va se trouver largement remise en question dès les année 20. Pour le poète Claude McKay (1890-1945), * les Américoins noirs sont exagérément fascinés par le passé culturel de l'Ancien Continent et par lo place faite aux artistes dans les fossé est la réponse que fit Sartre États-Unis.

Nouveau Mande, taut émerveillés por l'occueil français (...), d'être aveugles au coloniolisme et au racisme local, bref, de n'avoir pas compris qu'ils étaient privilègiés parce que américains. »

Dès lors, la position des Noirs américains arrivant à Paris oscillera, d'une manière quasi dialectique, entre l'attirance et la méfiance. A « la Belle, lo Douce, lo Grande » France chantée par le poète Countee Culien (1903-1946) répond l'appréciation du romancier à succès Frank Yerby (né en 1916) : « Je croyais que la France était à l'abri du racisme qui m'opprimait aux Etats-Unis, mais je me suis vite rendu compte qu'elle souffrait également du préjugé racial, d'une saçon seulement plus sub-

Un pnint de vue que l'on retronvera, entre autres, dans le célèbre Bonjo, roman dans lequel McKay, militant communiste, « analyse la hièrarchie des ethnies et des races à l'intérieur du système colanial français. Le scepticisme, pour ne pas dire l'hostilité des créateurs noirs se trouvera plus que renforcé lors de la guerre d'Algérie. C'est là une période charnière que Michel Fabre éclaire parfaitement.

Si tant d'écrivains noirs quittent les Etats-Unis pour la France, e'est parce qu'ils fuient une société qui les méprise et leur refuse le droit à une existence digne. Lorsqu'ils arrivent en France, les rares intellectuels parisiens qu'ils rencontrent se. désintéressent, pour la plupart, de cette situation. Or, dans le même temps, les Noirs américains commencent à se tourner vers la terre de leurs racines, l'Afrique. Significative de ce

(Suite de la page 17.)

En 1977, la Chansan de Salo-

mon lui apportera la célébrité

(les deux premiers tiers sont

simplement merveilleux. Les cent

dernières pages sont un triom-

phe », écrira le critique du New

York Times).

Michel Fabre d'ajouter : que celui-ci lui demanda de « McKoy reproche aux Noirs du signer une pétition en faveur d'un du tiers-monde tout de suite.

pas sculement précieux à cause des analyses qu'il propose. Il l'est mouvement africain : « Ecoutez, aussi par l'ensemble des portraits on s'occupe déjo de l'Est. On a qu'il comporte. Richard Wright bien assez de problèmes avec apparaît sans conteste comme le l'Europe, on ne va pas s'occuper grand maître de ces voix noires, infatigable militant de la cause

MICHEL FABRE De Harlem à la Seine

On comprend, dès cet instant, des siens, mais aussi pilier de bar que le conflit algérien ne pouvait an Tournon ou au Monaco, deux que ereuser le fossé existant. bistrots du quartier Latin où la Chester Himes ira ainsi « s'exi- colonie noire américaine de Paris ler » en Espagne, tandis que côtoie les petits vieux, amateurs James Baldwin rejoindra le com- de belote, des Suédois, des Polobat pour les droits civiques aux nais ou des Allemands. James Baldwin et Chester Himes (dont

Le livre de Michel Fabre n'est l'arrivéel la gare Saint-Lazare est un pment digne des meilleures alhologies de l'hnmour... noir!) pparaissent sous des dehors h'on leur connaissait

meins ennecs

Ces gitraits sont également l'occasio pour Fabre de « réha-biliter des figures moins connues, omme celles de William Gainer Smith «le Parisien», q du snrréaliste Ted Joans (* hasard objectif cher aux surriistes lui fait aborder André Bron à un arrêt de bus de lo rue pnaparte »).

La Riveoire est à sa façon un tour de sce. Michel Fabre, à travers dantité de récits et d'anecdote réussit non senle-ment à no faire connaître tous ces grandsponshommes presque de l'intérie, mais surtout, avec finesse et nsibilité, il réussit à nous les fae aimer. Mieux : à nous les fai comprendre. Après avoir lu laRive noire, il n'est plus possib d'aborder de la même faço Black Boy ou la Reine des pames.

Et Paris ens tout cela? Restons modeste a capitale, de lieu de création, est plus deveaue qu'une lumiè brillant à des milliers de kilontres de l'Afrique. Le conseil quidonnait la femme de Jnhn Ree à McKay prend dorénavant dute sa valeur : « Retourne à Harlem au retourne en Afque, mais quitte Paris. Et écris

BERIARD GENES.

+ IA RIVENOIRE - DE HARIEM A IA SEINE, de Michel Fabre. Editions Lien comment, 34 pages, 9 francs.

(1) Hitions Casteman, 1972.

Yves LA PRAIRIE **UNE PLUME A LA MER** Chroniques Océanes

Bon de souscription à retourner à : ALREA, 1, rue de l'Église, BRASPARTS 29190 PLEYBEN Code postal..... Ville passe commande de exemplaires de UNE PLUME A LA MER au

prix de souscription de 80 F (règlement joint).

LIBRAIRIES ...

..expositions, signatures, conférences...

MAISON DE LA POESIE 101, rue RAMBUTEAU, Mº Halles Tél.: 236-27-53

Lecture-rencontre avec le poète mauricien **Edouard J. MAUNICK**

Mardi 5 fëvrier à 20 h 30. Entrée libre

POLONAIS et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4 Tél: 326-51-09

SAINT-EXUPERY

ARCHIVES NATIONALES - 277-11-30

Venne s'établir an Nord, la famille de Macon Mort Jr, dit le Laitier, vit dans le Michigan, après un passage en Virginie, dans la région mythique de Shalimar. Son père, homme d'affaires prospère, propriétaire immobilier qui exploite ses locataires, est le Noir le plus important de la ville. Sa fille est la fille du premier médecin de couleur du lieu instailé là en 1896. Le grand-père paternel a été tué par des Blancs qui voulaient lui prendre sa ferme. Son nom, qui effrayait les superstitieux, et qui allait être transmis de génération en génération, avait été donné à l'esclave par queique soldat ivre, appartenant à l'armée nordiste (il lui avait demandé où il était né : « A Mâcon ., et qui était son père : Mort -). Le surnom du jeune garçon - le Laitier - lui a été donné un jour où un voisin l'a surpris en train de téter sa mère à un âge où ses jambes pendaient presque jusqu'à terre. (« Il était trop jeune pour être ébloui par les seins de so mère, mois assez vieux pour être lasse du goût insipide de son lait; si bien qu'il

s'avançait à contre-cœur, comme

pour une corvée, se couchait

fais par jaur depuis sa naissance, et s'efforçait de soutirer de sa chair le lait clair, vaguement sucré, sans la blesser avec ses dents. .)

Un grand roman noir de Toni Merrisson

le ventre d'un ange...

Entre les parents du Laitier, e'est la haine, solide, insoutena-ble, malgré la belle maison, la Packard qu'on sort le dimanche pour éblouir les autres nègres. malgré les custumes troispièces-cravate. Mariée à quinze ans, mère à seize de deux filles, Lena et Corinthiens - qui seront vicilles filles et passeront leur vie à coudre des pétales de rose de velours rauge, - l'épouse a recouru à la sorcellerie pour attirer une fnis encore son mari, et avoir un fils. « J'avais vingt ans quand ton père a cessé de dormir dans le même lit que moi», explique-t-elle, éperdue de désir inassouvi, de rancœur et de haine contre ce mari qui lui répugne et qu'elle soupçonne d'avoir tué son père, d'avoir jeté le médicament qu'il prenait. Son père, l'homme de sa vie, qu'elle rejoint parfois au cimetière pour passer la nuit couchée sur sa tombe...

A douze ans, le Laitier va rencontrer Pilate, la petite sœur de son père, le personnage le plus extraordinaire du Livre. Pilate, née d'une mère déjà morte, et dans les bras de sa mère ainsi que son frère a élevée dans les le premier esclave de la famille.

qu'il l'avait fait au moins une bois de Shalimar avec l'aide de la bonne Circé... Pilate, laide, pauvre et ivrogne, qui a parcouru les Etats-Unis avec pour tout bagage son manuel de géographie, et qui a élevé seule Rebecca dite Reba, sa fille. Pilate, qui a tous les talents - bonne mère, bonne cuisinière, sorcière à ses heures au - ventre lisse comme un genou », car elle est nèe saus ombilie. Pilate, véritable pilote de cette histnire, maître des chœurs de la vie et de la mort, avec le ventre d'un ange.

> Même riche, même dans le Nord, un nègre reste un nègre. Le Laitier ne peut ignorer qu'il est cerné par ces Biancs qu'on ne voit jamais, mais qui bornent son existence sur cette terre (- Ya que deux tailettes en ville où ils laissent entrer les gens de couleur... »). La haine des Blancs gouverne la vie de Guitare - le copain du Laitier, - dont le père est mort pour 40 dollars, avec lesquels sa mère lui a acheté une sucette. Depuis il ne supporte pas le goût du sucre et met son énergie à trucider des Blancs (œil pour œil!), militant d'une société secrète fondée sur la terreur. La chasse au trésor, le rêve de posséder de l'or dissimulé chez Pilate, vont nouer la tragédie dans une époustouflante chasse à l'homme, à l'issue de laquelle, revenu au pays de ses origines, le Laitier va accomplir son destin : s'envoler « chez lui » retrouver Salomon, l'ancètre venu d'Afrique, qui fut

I n'est pas une légende, pour loi, nous disait Tuni Morrisson cela fait partie de mon patripine. On m'avait raconté qu'avet leur arrivée en Amérique isut un temps où les Noirs pouvant voler. C'est un don que nous ions perdu le ne sais comment! > Le Laitier volera-t-il jusqu' la mère Afrique ou hien mnus-t-il à l'âge du Christ, écras au pied d'une falaise de Virgie?... La réponse ne sera pas innée à l'issue de ce parcourinitiatique. Toni Marrisson a l'aide nous plonger dans cette fabl étrange et quntidienne, pleir de sensualité et de brutalité, soue d'une longue tradition oral mais composée comme une chaion avec son refrain qui se répé, qui se précise, au fur et à meste que le dernier des Mort (no lnurdement symbn)ique) déduvre son passé dans une ode douceâtre de gingembre, de é et de girofle.

NICOLE ZAND.

LA CHANSON DE SALO-MN, de Toni Morrisson, Traduit de américain par Sylviane Rué, Appole, 320 pages, 89 francs.

PHILIPPE SOLLERS ecrivain ou mystificateur? LA FRANCE LITTERAIRE uniquement par abonnement) estal 3 mola 33 FF 1 an (12 m) 100 F IP 173 75227 PARIS CEDEX 05



are Saint-Lazare digne des meils de l'humour... ssent sous des eur connaissait

sont également Fabre de « réhafigures moins celles de Wil Smith ele Parisurréaliste Ted ard abjectif cher lui fait oborder un arrêt de bus arte »).

est à sa façon un Michel Fabre, a té de récits et ussit non sculere connaître tous shommes presque rais surtout, avec oilité, il réussit à nimer. Mieux : à omprendre. Après ve noire, il n'est d'aborder de la Hack Bay ou la

s tout cela? Resa capitale, de lieu est plus devenue brillant à des miltres de l'Afrique. donnait la femme a McKay prend tute sa valeur : à Harlem ou ljique, mais quine

PLAND GENIES.

ENOIRE - DE . JA SEINE, de

a. 1972

pas une légende. is disait Toni Morait partie de mon in m'avait raconte arrivée en Ameritemps où les Noirs er. C'est un don que rdu je ne sois com Laitier volera-I-il re Afrique ou bien l'âge du Christ, d d'une falsise de a réponse ne sera l'issue de ce parue. Toni Morrisson s plonger dans cette e et quotidienne. sualité et de brutaine longue tradition mposée comme une son refrain qui se précise, au fur et à e dernier des Mort ment symbolique) n passé dans une itre de gingembre. irofle. NICOLE ZAND.

ANSON DE SALO d Morrisson. Tradul per Sylviane Res. pages, 89 francs.

17.62





PORTRAITS

Les confessions cruelles de Marie Chaix

Une romancière qui se raconte toujours front, quand en pleine chaleur tu l'histoire d'une petite fille coupable et non coupable.

DETER HANDKE note dans son journal, c'est en mars 1976 : - Contre ma volonté je racontai, une fois encore, man histoire. -

Une phrase-exergue pour les livres de Marie Chaix. Son histoire est lourde d'être à la fois mythique et ordinaire. Comment s'y retrouver, sinon en la reprenant encore, sous un autre angle, à travers une nouvelle chance d'y voir clair avec uoe autre voix qui serait la bonne.

L'histoire : celle d'une petite fille née en 1942, dont le père, Albert Beugras, était le bras droit de Doriot. Au fond, c'est tout. Une petite fille coupable et non coupable d'avoir cu une enfance heureuse, disons plus heureuse que beaucoup d'autres. et de n'avoir, longtemps, rien voulu comprendre, ni savoir. - A vingt et un ans, des mots camme collobo, je refusais d'en connaitre le sens. >

Quand ont paru les Lauriers du lac de Constance, où Marie Chaix retraçait l'histoire de ce père, à partir des cahiers qu'il avait laissés, et la vie à la maison, les visites à Fresnes, son enfance, elle s'est attendue au pire, à toutes les accusations. « On m'a couverte de lauriers et c'est aujourd'hui, quand je parle de Juliette, que viennent, comme à retardement, les reproches. »

Juliette, chemin des cerisiers, raconte donc encore la-même histoire, à travers Juliette Perrin, nce au début du siècle, lille d paysans pauvres des bords de la Saone, qui vint se placer un jour dans la famille de Marie et y restera trente-sept ans. Bien sur l'histoire déborde, puisqu'il y a d'abord l'enfance de Julie, avec sa voix qui ressuscite, brièvement toujours, sans guère d'adiectifs. le hameau d'Arciat, les deux écoles (c'est l'argent qui fait la différence), les crues de la Saone la mère, vite veuve, plutôt rude, la Marthe Condemine qui mène la danse, une déburée, qui

incite la meute de gamins à courrir les petites boiteuses dans les chemins... Enfance dure et pleine, dans un monde où l'on n'imagine pas qu'un enfant puisse être désiré : c'est toujours et simplement une catastrophe.

Cette étrange écriture qui cherche et se délend

On retient la pêche à la grenouille, un tas de rires cascadés. les fêtes de la Saint-Jean, les jours de lessive, et s'ouvrent des

- Tu apprends vraiment ce que ça veut dire, à la sueur de tan posses oprès lo foucheuse. -Marie laisse parler Juliettela-sécurité, Juliette qui chante, et grâce à qui, quoi qu'il arrive, on est obligé de s'asscoir à table et de manger la soupe, à heure fixe, parce que c'est ainsi qu'on signale à tous les malheurs du monde que la vie continue... Juliette, le bon sens... L'amour que lui porte Marie Chaix la conduit parfois à ne pas prendre assez de distance. Mais l'histoire de Juliette n'est qu'un prétexte. C'est une histoire-écran derrière laquelle se dessine une écriture pentre, déponillée, et affective pourtant : l'auteur derrière ses personnages. Marie Chaix est toute d'élans et de cassures, trop combative et directe d'apparence

pour qu'on ne devine pas l'angoisse. Sa voix vibre d'émo-



IRMELI JUNG

tions contradictoires, elle a visiblement horreur du laisser-aller, de donner prise aussi. De la séduction facile.

Sans doute aime-t-elle bien provoquer, il y a tant de choses qui l'agacent. Elle donne l'impression d'être convaincue qu'un malentendu va se produire. et que c'est mirade s'il n'a pas

Ses yeux poirs lui mangent la figure, une grande bouche, un visage décidé. « Jamais je n'ai su discuter, dit-elle, rien ne me foit aussi peur que ceux qui croient avoir raison. A quoi je tiens? A ce que mes silles sachent que rien n'est donné, et que ce qu'elles ont oujourd'hui leur fera peut-être défout demain. J'oi horreur du gachis, j'aime les lieux, les moisons, j'oi (ça o l'air réac, et idiot) l'esprit de famille. »

Dès qu'elle formule quelque chose, Marie Chaix se demande si ce 'n'est pas idiot, ou réac. Mais elle balaie tout cela. Tant pis... Le doute persiste à ronronner sournoisement, bien aur. Là on rejoint cette étrange écriture qui cherche et se défend. Marie Chaix a cela vissé en elle : tout à reconstruire, dans le moindre détail, sur foud de culpabilité maîtrisée, qu'il serait vulgaire d'étaler. La dignité c'est d'aller de l'avant, de chercher - le vrai sens à la sueur de son front » avec la crainte, que tout ne s'effondre. Que Juliette trouve mensonger ce qui a été écrit pour elle. Mais Juliette s'en moque. Ce qui est gai et triste. Et Marie transcrit avec subtilité, honnêteté et courage cette indifférence.

Quand Juliette a vu sa photo sur le livre, elle a eu un fou rire. Voilà tout. Ça n'empêche pas Marie d'écrire, c'est sa façon à clle de trouver les gestes réguliers, la permanence rigoureuse, par quoi la vie continue.

GENEVIÈVE BRISAC.

* JULIETTE, CHEMIN DES CERISIERS, de Marie Chaix. Le Seuil. 221 pages, 75 F.

Michel Maffesoli

ESSAIS VIOLENCE

collection sociologies au quotidien

Librairie des Méridiens



Un livre aussi attachant, drôle, enrichissant, époustouflant que son auteur!

BUCHET / CHASTEL 18, rue de Condé - 75006 Paris

MARGUERITE DURAS Papiers d'un jour "Vous voyez, quelquelois je faisais des articles pour les journaux. De temps en temps ivais pour le dehors, quand le dehors me submergeait. quand il y avait des choses qui me rendaient folle, outside, dans la rue...

P.O.L

LOUIS GIRARD Les libéraux français

Une histoire du combat libéral - des doctrines; mais aussi des hommes et de leur pratique politique depuis ses origines : jusqu'à l'apogée du libéralisme parlementaire:

P.-J. LABARRIERE Structure et mouvement dialectique dans la

Phénoménologie de l'esprit de Hegel

A nouveau disponible, un classique des études hégéliennes.

La situation des enfants dans le monde

Rapport annuel de l'UNICEF 1985 Coedition Aubier / Unicef

Ce rapport expose les stratégies qui, appliquées par les parents du monde en développement, permettraient de sauver près de 20.000 vies par jour.

Une enquête du commissaire Jacques-Pierre Amette

travers les brumes qui baignent les a terminé son existence dans sa voiture alentours de Rennes et engourdissentle circulation des mots et des êtres, une Mercedes va et vient, se range et repert sans bruit. A l'intérieur, le commissaira Demange en fin de carrière, en bout de piste : il croit chercher un meurtrier slors qu'il est luirnême « à la place du mort » et regarde la vie, . « sépará d'elle per le hublot », qui le séparera bientôt de lui-même. Tel est le ton, le tempo d'Enquête d'hiver, que Jacques-Pierre Amette éroule dans une sorte de raienti, escortant le héros qui court à sa perte en « un lent et

Roman policier? Le titre invite à le croire. Mais si « suspense » il y e, il réside surtout dans les blancs qui hechent les dialogues, dans les trous du tissu narratif, dans les eilences d'un récit habile à suggérer le mystère des vies. A cet égard, on retrouve ici la déchirure nostalgique d'un livre comme Jaunassa dans une villa normande (Sault, 1981).

Comme chez Simenon, l'atmosphère, qui est essentielle, recouvre une intrigüe. C'est sur la mort d'un homme que le commissaire Demange enquête, relayé per Hansen, un flic cinéphile. Roland Sallenave, comédien qui interprête le rôle de Rosencrantz dans Hamlet,

écrasée sur les rochers de la côte bretonne. Accident ? Suicide ? Meurtre ? Avec l'épaisseur impénétrable, attentive et attachante d'un cousin de Maigret, dont la carrure laisserait bientôt deviner une secrète et définitive félure, Demange s'acheme distraitement à percer l'énigme d'une histoire qui nous assiège avec l'insistance d'une pluie chargés d'odeurs d'algues et de menaces diffuses.

Le charme et le chagrin

Jenny, héritière de la riche famille Boislevent, oisive et infidèle, famme de la victime. qual est son rôle dans cette affaire ? Et Chapec, l'ouvrier agricole devenu homme de main, nabot au cran d'arrêt facile ? Et Thierry Gonzalès, le directeur du théâtre municipal où le pièce de Shakespeare continue de sécréter son angoisse séculaire ? Et Linde, la maîtresse du policier, elle aussi entraînée înexorablement vers la débada ? - Les collègues de Demange ont bientôt fait le point et classé le dossier, mais lui-même ne peut échapper au piège mortel que ses interrogatoires et ses filatures ont tissé autour de lui : 67 F.

pas a, lui crie Jenny. Tout à la passion d'un métier qui consiste à scruter « les vies pétrifiées par la mort violente » et à vous voier votre ombre, Demange coule lentement. Devant des edolescents qui jouent au ballon, il contemple « une demière fois l'image même des années enfuies, sachant que le malheur n'était pas de ne plus être un de ces joueurs, mais d'avoir été un de ces joueurs et de ne pas en avoir profité ».

Roman policier, dont la façade se lézarde pour laisser entrevoir les reflets des trahisons que Hamlet, Rosencrantz et bien d'autres s'infligent scrupuleusement, Enquête d'hiver imprime en nous pour finir « le visage d'un homme enfermé dans se voiture sous l'eau ». Telle est l'étrangeté fantomatique qui environne le lecture de ce roman plein d'ellipses et d'allusions, où Jacques-Pierre Amette e su mêler le chagrin d'une poursuite impossible et le charme d'une narration plau-

* ENQUETE D'HIVER, de Jacques-Pierre Amette, Editions du Seuil, 185 p.,



Le Monde des livres

LE FEUILLETON

« Déplacements dégagements », d'Henri Michaux; « Michaux, passager clandestin », de Jean-Michel Maulpoix

Ecole d'insécurité

Par Bertrand POIROT-DELPECH PRÉCAU-TION: si vous esti-mez que la réalité feit -sssez de touillis de nos sen-

sations est déjà bien peu fiable, si vous lisez pour oublier le rude tourment d'être, alors n'entrez dans aucun grand livre, mais surtout pas dens ceux de Michaux, modèles d'inconfort, apprentissage de l'impro-bable, écoles de vertige. « Ce magicien de l'insécurité », dit Char. La publication de Déplacements dégagements, Michaux l'avait

prévue et préparée avant de mourir, en octobre dernier. Il ne s'agit pas d'inédits mais de textes parus, sauf erreur, chez Fata Morgana, dens les revues le Débat et l'ire des vents. On ne les trouvait pas facile ment, et leur regroupement met si bien en rapport les recherches principales du poète qu'il mériterait de leur servir d'introduction. Avis aux veinards qui ont encore devant eux — l'ignorance a de ces avantages — la jubilation toute neuve de découvrir cette cauvra majeure du ving-

N est peu de chose. Notre idée de l'espace, notre impression d'une nouveauté en art, une artériole bouchée, peuvent en être la cause. Michaux l'a éprouvé un jour au cinéma (Une foule sortie de l'ombre). Le film l'avait étonné par ses déformations d'images. Cet « infini s'abouchant avec le fini et s'y écoulant », n'étaitce pas l'explosion cubiste en peinture ? Or Michaux souffrait simplement d'un trouble circulatoire de l'œil. Il en fut quitte pour l'éblouisse ment. Le révolution du septième art, ce serait pour une autre fois.

Un état d'âme, une saute d'humeur, pauvent aussi modifier nos perceptions. Dans un hôtel moderne, par grosse chaleur, la poète éprouve comme un remords, une légère hostilité ; et voilà que la réalité se mine, la villa se désagrège. Une autre fois, ce sera l'inverse : un petit instrument de musique africain, dont Michaux n'avait perçu jusque-là qu'un : « cra-cra dévastateur de corbeau », sans note uni sable aux autres, des « torchons sonores », lui est deveru supportable, presque suave, grâce au découragement rageur, batailleur, où il l'a plongé. Une lame plus crissante que d'autres évoquait et provoquait chez lui le refus de s'attendrir (si fréquent en musique), une malfaisance d'incrédule, des cris rentrés dans les gorges...

Michaux dessinait, peignait ; touta une ménagene intime, taches prêtes à bouger, silhouettes. Un profane parlerait de « bonshommes », au sens enfantin. Cela tombe bien : Michaux dit ici ce qu'il pense des

découvrir grâce à lui que le génie dont s'émerveillent les parents est fait de manques, de mauvais vouloir. Michsux analyse à merveille la démangeaison enfantine du gribouillis en cercle, qui reproduit le manège, le cerceau, qui inclut tout sur son passage, et qui revient à son point de départ, ivre da son mouvement.

La drogue, on la sait, fit partie des expériences méthodiques dont Michaux attendait une meilleure connaissance de nos mécanismes physiques et mentaux. Dans Par surprise, il raconte les effets d'une erreur de dose. Comme souvent dans son ceuvre, il a agacé de son étourderie. Choses et phrases se disloquent. Des salves d'obnubilations l'assaillent. C'en est fini des braves renseignements des sensations. Le réel tel que a'y fie un chien se dérobe, coulisse, se chiffonne. Le mur est atteint dans se raideur, dans son être.

Un mur sans sa nature de mur, un jardin qui aspire à plus d'ampleur, qui se prend pour une musique, quoi de plus éprouvant ! Quelle poeture leur opposer ? Se terrer ? S'arc-bouter ? Michaux, tel l'insomniaque, n'en finit pas de chercher la moins mauvaise position.

UR ce refus aventureux et harassant des données de l'existence, les essais n'ont pas manqué, depuis Gide (1941) : Berthelé (1946), Bréchon (1959), Bellour (1965). L'étude de Jean-Michel Maulpoix propose aux découvreurs de Michaux d'utiles clefs, sachant, et il le sait le premier, qu'avec l'auteur de l'Espace du dedans rien n'est jamais sûr ni acquis

Peu d'œuvres mettent à ce point le lecteur en éveil et en péril. Elle exige de lui qu'il se transforme, qu'il se risque. Car elle ne quitte jamais l'essentiel : en savoir plus sur l'incernabla bizarrerie d'exister. De l'homme Michaux, par exemple, qui nous reposerait du questionneur hagard, on ne sait que ce qu'il a bien voulu dire sèchement :

Cet explorateur de nos mondes intérieurs et du désarroi primordial resta incertain, effacé, neutre. S'il se met en scène, c'est de manière chétive, meurtrie, désolante, honteuse. Il l'a dit : petit, manger lui répugnait, il boudait la vie, il se jugeait raté.

'AME du poète est plus insatiable que la corps, mais elle bérita de sa maladresse. Par homeur de la routine pétrifiante, elle se laisse envahir, traverser, dissoudre, métamorphoser, martyriser. Le moi devient ingérable. Même le je qui tient la plume doute de sa réalité, de son pouvoir.

Les malheurs de Plume mettent en comédie toute intériorité dans ce qu'elle a d'inassemblable, nostalgique, et inquiète d'une plénitude braqué, tonnant. Conrane les voyages, le prochain a surtout le mérite de nous faire sentir étranger à nous-même.

Autres dérenses dans la situation exposée où se hasarde le poète : les randonnées imaginaires qui amortissent les coups du réel ; le rythme, libérateur de l'asphyxie ; l'obscurité, où s'opèrent passages et repliements, interdits de jour... Changer de dimension ? Se faire infusoire ? Loger dans une pomme ? Aléatoire, tout ça i il n'y a ni demoure passible ni mesure certaine de rien. Les choses remplissent des espaces vacants, les êtres triment; comme les insectes que Michaux enfant ne se lassait pas d'observer.

C'est encore le création qui offre le meilleur rapport luciditédouleur, la moins mauveise manière de se percourir. Il y faut une ascèse sens faille. Gare au bourgeonnement l'Maulpoix le montre bien : l'art poétique de Michaux veut tout, saisir l'invention à la gorge, tirer de l'humour des percées abssourdissantes, plonger si loin que le style ne puisse suivre, cultiver le coq-à-l'âne, le cri, retrouver un langage non poliué par l'usage, faire que les mots, purs comme à leur

AULPOIX revient sur les vides provoqués de la drogue et sur les coups de théâtre » mentaux dus aux erreurs de dosage. Michaux-ne fait pas l'éloge de la folie, mais celui du fou, qui se présente bravement face au phénomène destructeur eu lieu de laisser ses fonctions subalternes a'en occuper. L'excès rand compte du manque, secoue l'ordonnancement coutumier, bouscule le savoir

Spirituelle, l'aventure de Michaux ? Presque. Elle suppose un infini, celui dont vient chacun de nous. Le poète l'a proclamé : « Je suis chrétien. » Il ajoutait : «Mais de caste brahme. » Les raligions, comme le reste, il les juge à leurs vertus expérimentales, opératoires. Les systèmes transcendantaux ou les éclairs de génie l'intéressent moins que les trouvailles pratiques pour rendre plus satisfaisant la monde tel qu'il est. De l'Asie, il retient sa sagesse, sa sensualité.

Cette morale de l'intervention fine sur le réel fait de Michaux le plus chinois des poètes français. Voulez-vous devenir asiate du dedans, barbare à vous-même ? Occasion unique.

* DÉPLACEMENTS DÉGAGEMENTS, d'Henri Michaux, Galtimard, 142 pages, 77 F.

** MICHAUX, PASSAGER CLANDESTIN, de Jean-Michel
Maulpoix, Champ poétique, Champ Vallon, diffusion Presses universitaires de France, 208 pages, 90 F.

A TRAVERS LE MONDE

VIENNE

Thomas Bernhard

interdit la vente de toutes ses œuvres en Autriche

la riposte: En dépit de la le-vée, depuis Noël, de l'interdic-pables de me suivre. tion pesant en Autriche sur son dernier roman Holzfällen (Abattage de bois) (1), l'écrivain a décidé d'intardira à l'svenir, dans ce pays, la vente de ses œuvres et la création de ses pièces.

Thomas Bernhard, qui estima avoir été trahi par les médias, s'axplique sur son at-

« De quoi vous plaignezvous ? Depuis six mois, on ne parle que de vous. - Oui, mais comme s'il a'agis-

sait d'une histoire croustillanta. Venant des Autrichiens, c'est une réaction normale, mais cela m'a étonné de la part des Allemands, qui, chacun le sait, ont apporté la gravité et le sérieux au monde. Moi eussi, notez bien, i'aime les bonnes histoires. Mais lorsqu'un critique littéraire se met à dénoncer un écrivain nour la faire traîner devant la justice (2), il n'y a plus de quoi rire, à mon avis. L'interdiction a été prise par un juga qui a disposé d'une heure pour lire le livre. Il y s eu des scentes de police dans toutes les librairies pour confisquer jusqu'au moindre exempleire. En quinze jours, j'ai recu quatorze assignations différentes. Pendant six semaines, la juge n'a même pas daigné me convoquer. Avez-vous vu

» On s dit qu'il s'agissait d'une affaire privée. Sachant les mille et une manières dont une loi a'interprète, je soutiens, moi, que c'est l'Etat en personne qui m's mis en

- Votre roman figure pourtant pour la première fois sur la liste des

- D'une façon totalement mal-saine. On a acheté mon livre perce qu'on s'attendsit à y trouver des réélations scandaleuses, slors qu'il ne s'agissait que de quelques noms anodins dont les lecteurs n'ont certainement jameis entendu parler. J'imagins leurs soupirs et leurs bâillements dès le troisième page. En voilà que j'surai perdus à tout ja-

» Je ne suis pas un auteur à scandala. Les exigences que je pose à mon lecteur sont de tout autre nature. Trois ou quatre milla personnes tout au plus sont suscepti-

(1) Prenant prétente d'un diner d'ar-tistes et d'écrivains, l'auteur fait une sa-

Thomas Bernhard passe à bles de a'intéresser vraiment à mon

- Ne vous est-il pas venu à l'esprit, en écrivant, que vos modèles pourraient se reconnaître ? - Le but d'un livre, c'est préci-

sément que les gens puissent a'y reconnaître. J'écris pour provoquer. Où serait, sinon, le plaisir de l'écriture? Evidemment, lorsqu'on tient à éviter tout contact avec la justice et la vulgaire, il vaut mieux faire des poèmes que personne ne comprend. pas même l'auteur lui-même, et se contenter de chercher les plus jolies sonorités musicales. Cela permet, de surcroît, d'empocher des récompenses. Mais ce n'est pas cela qui m'intéresse. Je suis un écrivain qui tient à nommer les choses par leur

Vous avez, semble-t-il, déclaré la guerre à l'univers tout entier

- Pes du tout. Je ne me lasse pas, au contraire, d'admirer la monde tel qu'il est. L'autre jour, an me couchant. l'ai trouvé sur mon lit un papillon à moitié engourdi par le froid. Toute la nuit, j'ai évité da remuer pour ne pas le blesser.

» Mon enfance était merveil-leuse et atroce (3). Même ce qu'il y a de plus beau devient affreux dès qu'on se met à y penser. Comparez les promesses qu'il y e dans un enfant de dix ans et ce qu'il devient vingt-cinq ans plus tard. Le monde n'est fait que d'échecs et se nourrit

 Espérez-vous, à travers votra œuvre, contribuer à chan-ger ce monde ?

 Le Ciel m'en préserve I Ce se rait me condamner au silence. La colère et le désespoir sont mes uniques stimulants et j'si la chance d'avoir trouvé en Autriche la lieu idéal à cet égard. Connais beaucoup de pays où un ministre se dérange spécialement pour saluer le « retour au bercail » (sic) d'un officier SS responsable du meurtre d'un milliar de personnes (4) ? Tout s'axplique quand on sait qua ce ministre vient de Salzbourg et que toute sa familie (que je connais très bieni est musicienne de père en fils.

» Au premier étage, on fait du violon. Au sous-sol, on ouvre les robinets à gaz. Un mélange typiquement autrichien. Oui, vraiment, si ce pays venait à changer, il ne me resterait plus qu'à émigrer. >

Propos recueillis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

LE CAIRE

Foire du livre :

les éditeurs occidentaux protestent

La 17º Foire internationala du li- tout un tremplin qui favorise la dif- exposition-vente de la Foire. Dicvner, aura attire cetta ann seulement les traditionnels éditeurs, étudiants, intellectuels et badauds, mais aussi les forces de l'ordre égyptiennes en état d'alerte à causede la présence d'un stand israé-Sen (1). -

Record d'affluence. Plus de deux millions de personnes a'y sont déjà randues depuis son inauguration le 22 janvier. En effet, Le Caire, avec douze millions d'habitants, son prestigieux passé culturel et sa position stratégiqua au cantre du monde arabe, constitue non seulement un immense marché pour les éditeurs du Proche-Orient, mais sur-

une garantie de succès, la capitale égyptienne demeurant, malgré certains signes d'essoufflement, la pôle de la culture arabe. De plus, l'adoption d'un titre en Egypte signifie sa diffusion rapide dans le monde arabe à travers les quelque quaranta mille professeurs de la vallée du Nil enseignant dans les écoles et les universités du Moyen-Orient et d'Afrique.

Les éditeurs arabes, et notamment libanais, n'ont donc pas lésiné sur les movens, et des réductions allant jusqu'à 5D % étaient couramment pratiquées dans la section

Jean-Marc

vre du Caire, qui a'achève le 3 fé- fusion. Réussir à percer au Caire est tionnaires, littérature et livres d'histoire ont été les bestéditeurs de Beyrouth.

> Pour les maisons égyptiennes, aujourd'hui plus que jamais, la Foire du livre est una aubaine culturelle at surtout commerciale, la majorité des maisons égyptiennes réalisant en deux semaines plus du quart de leurs chiffres d'affaires annuels. Le livre souffre en effet de maux multiples dans le pays des papyrus. Le commerce de la culture est de moins en moins rentabla, at de nombreuses librairies, sur les quelques centaines existantes, se sont converties à la vente plus lucrative des chaussures ou des cassertes. Même l'enceinte du jardin de l'Ezbekiyeh, traditionnel et pittoresque marché du livre d'occasion, a disparu sous les coups conjugués des boutiques de vêtemants importés et d'une nouvella passerella pour automobiles. De plus, la marché arabe, qui absorbait plus de 90 % de l'exportation de livres égyptiens, s'est fortement affaibli pour des raisons politiques (paix avec Israel) et économicues.

Contrairement à leurs confrères égyptiens, les éditeurs occidentaux n'ont pas considéré la Foire de cette année comme une bénédiction, bien au contraire. En effet, du fait des mesures de sécurité imposées autour du pavillon hébergeant le stand israélien, ila ont été souvent privés da public. Quelques milliers de personnes seulement, munies de cartons spéciaux, ont pu entrer dans le ; pavillon où les éditaurs anglais (136), eméricains (90) et fran- ... cais (80) exposaient plusieurs dizaines de milliers de titres. Nombre de ces demiers ont déposé una plainte devant l'organisme général du livre égyptien. Pour eux, il n'est peut-être pas question da participer, l'an prochain, à une foire où les visiteurs sont à peine plus nombreux que les éditeurs.

ALEXANDRE BUCCIANTL

(1) Voir le Monde du 26 janvier : Egypte : les limites du « dégel » avec



tire de l'e establishment » viennois. Il

évoque - avec des pseudonymes trans-parents - l'échec et la déchéance des

espoirs » de sa génération - Ct. le

(2) C'est le critique littéraire de Die

Presse qui, ayant la les épreuves de Holzfällen, a révélé les similitudes exis-

tant entre l'un des personnages et un musicien vivant à Vienne, incitant ce dernier à intenter une action en justice.

(3) Cf. les cinq voiets autobiographiques (l'Origine, la Cave, le Souffle, le Froid et Un enfant) traduits chez Galli-

(4) L'accueil de l'ancien nazi SS

Walter Reder par le ministre de la dé-fense soulève actuellement une tempêre

dans les milieux politiques et les médias

outrichiens (cf. le Monde du mardi

Monde des 1 septembre et 28 décem-

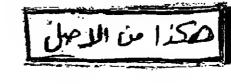
bre 1984.



Un accent grave qui berce et bouleverse. Jean-François Josselin / Le Nouvel Observateur. Une salutaire entreprise d'insalubrité publique. Jean-Dominique Bauby / Le Matin. Un joli morceau de littérature : décapant, ébouriffant, sacrément singulier. Gilles Pudlowski / Paris Match. Méchant touche et fascine comme la révélation d'une douleur cachée. Jean-Pierre Enard / VSD. Acquitté pour cause de succès. Patrick Thévenon / L'Express.



Roberts





7 S. 10.

hele to de est a fe

The property of

—ছুদুন্ন নহল গৰ শল কৰ।

名は 間 3 (20g) ひょう (20g) c (1) (1)

the agrange of the same of the same

the statement of the state of t

was ton to a we die

Fr in imm i tota i committee

the species of the same

Transfer to a con-

Sept 1 and the fact that the

Berthall Control of

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

MA TO COLUMN TO THE PARTY OF TH

the state of the state of the state of

Dept.

The same of the same of the same of

- 120° 00

St Marine See Albert From

Dr. b. acc. i. on the way

The same of the sa

1.6 ...

I the second

A Branch Roll (1975) Services Company of the Services

Marie Marie

A R. CORLLAND TO THE WAY IN THE PARTY OF THE

G T. D. Bell.

THÉATRE

ge sans cesse

tout le mente

ie hasarde le oups du réel :

rent passages on ? Se faire a I II n'y a ni

S remplissent

port lucidité-

If y faut une

xx le montre

on à la gorge,

si loin que le

retrouver un

comme à leur

l'insubordina-

drogue et sur

x erreurs da

mais celui du

ructeur au lieu

a rend compte

cuie le savoir

suppose un

amé : «Je sus

gions, comme

eratoires. Les

ressent moins

t le monde te

de Michaux le

nir asiata du

ari Michan

. Jean-Michel

esses universi-

de la Foire. Dic-

ure et livres d'his-

ons égyptiennes,

ue jamais, la Foire paine culturelle st

iale, la majorne ptiennes realisant

plus du quart de faires annuals. Le

et de maux multi-

des papyrus. Le

culture est de

rentable, et de

ries, sur les quel-

astantes, se sont

nte plus lucrative

iu des cassettes.

u jardin de l'Ezbe-

et pittoresque

l'occasion, a dis-

ps conjugués des

ments importes et

serella pour auto-

le marche arabe.

de 90 % de l'ex-

i egyptiens, s'est

pour des raisons

ec Israel) et aco-

à leurs confrères

teurs occidentaux

e la Foire de cette

benediction, bien

affet, du fair des

itá imposées au-

bergeant la stand

té souvent privés

s milliers de per-

, munies de cal-

pu entrer dans le

; éditeurs an-

ains (90) at fran-

ent plusieurs de

de titres. Nombre

ont déposé une

rganisme general Pour eux, il n'est

stion de particià una foire où les

peine plus nom-

BUCCIANTL

de du 26 janvier : r.du - degel - avec

UCS.

ith.

best-sellars des

HUGO A CHAILLOT

culture

« Hernani » sans bataille

- Hernani » est le nom de combat, le nom de maquis, d'un garçon de grande famille, Juan d'Aragon, devena terroriste – sa tête est mise à prix – parce qu'il en veut au roi. Charles le : le père d'Hernani a été mis à mort par le père du roi.

Et Hugo va au plus simple : le terroriste et le roi sont amoureux de la même jeune fille. Dona Sol de Silva. Laquelle est fiancée à un monsieur beancoup plus agé qu'elle, aristo-crate et très riche, Don Gomez, chez qui elle habite dans l'attente des noces (Hugo a vouln ici saluer amiezlement, de loin, Arnolphe et Agnès de Molière).

Dona Sol est donc à l'étroit entre trois hommes, mais elle a choisi le sien, c'est bien sûr le plus jeune, le mieux bâti, le plus romanesque :

Assez vite, dès le premier acte, les trois hommes se trouvent nez à nez, la nuit, dans la maison de leor unique bien-simée. Ils vont faire, uson'an dernier aete, la main à l'épée ou la main sur le cœur, assaut de jalousie, de passion et de gran-deur d'âme (salut amical ao Cid de Corneille).

Enfin, Hernani est une pièce his-torique (salut amical, le dernier, à Shakespeare) : le jeune roi Charles va devenir l'empereur germanique. Hugo avait pensé à appeler son œuvre : la Jeunesse de Charles

Bies construite, bien teodue, l'action associe done oos trois hommes aux embuscades d'un proscrit et au destin d'un empereur, la jeune femme s'en tenant an rôle d'une aimante fidèle et n'interférant pas, en tant que fernme, sur la marche de l'histoire (comme dans telles tragédies de Corneille). C'est que Victor Hugo a, sur le sujet, sa reli-gioo faite : «Ah l vénérons la e. Sanctifions-la. Glorifionsla. La femme, c'est l'humanité vue par son côté tranquille, »

« Quelle heure est-il ? »

En quoi Hernani a-t-elle été, en 1830, un événement, une pièce de theatre surprenante, nouvelle, alors que, nous l'avons dit, Hugo déclare nettemeot ce qu'il doit au . Cid ., à "L'Ecole des femmes », et à l'idée que l'on se faisait alors de Shakes-

Pièce nouvelle avant tout pour deux raisons

La première est de nuance politique : Victor Hugo s'autorise à traiter un roi si l'on peut dire « à tu et à toi ». Il le montre dans des situations prosaïques, pas glorieuses le moins

du monde. Et il lui fait dire des choses terre-à-terre. Cela oc s'était pas encore fait, au théatre. C'était nme un coup de tonnerre, une libération

Pour bien mesurer ce sursaut de liberté, il faut se dire que lorsque, dans Hernani, un roi, que l'auteur situe plus de trois cents ans avant 1830, et de l'antre côté des Pyré-nécs, prononce les mots « Quelle heure est-il? », oui simplement ces mots, il y ent des gens, à l'orchestre de la Comédie-Française, qui en curent presque une attaque.

Accessoirement, la liberté de pensée s'exprime aussi dans le combat très rapproché du terroriste et du souverain, et dan l'analyse intime, indiscrète, du cheminement de la conscience du jeune roi qui devient empereur. Mais c'est presque peu de chose en comparaison de l'approche familière du roi, du « quelle heure

La seconde raison de la nouveauté est d'ordre bittéraire. Une phrase de Victor Hugo résume à merveille la chose : « J'ai disloqué ce grand niais

Il s'agit ici de l'alexandrin de la tragédie historique, genre noble s'il en fût. Vers consacré, vers d'une allure protocolaire. «Disloquer» ce porte-parole soleooel, e'était, en 1830, pour certaines oreilles bien élevées, briser les colonnes du temple. Pas moins. Ce dooble défi insurrectionnel de

Victor Hugo aurait peot-être fait chon blanc s'il navait été que cela, sans pins, d'une manière voulne, appliquée. Mais Hugo sut faire d'Hernani, écrite à toute vitesse du 29 août au 24 septembre 1829, une pièce très vivante, très nerveuse, très chaude, très émouvante, très drôle ar à-coups. Hugo irriguait l'action de beaucoup d'élans personnels, vécus de souvenirs d'enfance en Espagne, de seotiments intimes actuels envers Adèle Foucher, de convictions politiques.

Hernani a été, en 1830, une pièce

Aujourd'hui, en 1985, les cartes ont beaucoup changé. Se reporter à Saragosse ou dans les monts d'Aragon, près de cinq cents ans co arrière, c'est loin. Ressentir une correspondance entre le roi Charles-1" d'Espagne ou l'Empereur Charles-Quint et un de nos dirigeants, non, cela nous ne le pouvons pas. Entendre on souverain demander heure est-il? », ça oous laisse froids. Et «disloquer» l'alexandrin, par tous les enjambements, toutes les césures imaginables, vraiment pen nous chaot.

C'est pourquoi Antoine Vitnz, présentant Hernam au Théâtre de Chaillot, a fait preuve, une fois de plus, d'une rare présence d'esprit.

Lui et ses acteurs disent les vers d'Hernani tels qu'ils se présentent aujourd'bui, comme des vers dont la dislocation » n'est plus évidente, o'est même plus décelable après tous les tremblements qu'a connus notre poésie, après qu'Edmond Rostand ait fait de cette dislocation une charpente à toute épreuve.

Le vers d'Hugo, solfié par Vitez, est un vers vrai, respirant, sans dos d'âne, foncièrement différent de la prose malgré son absence de cérémonie, un vers lunaire, fiévreux mais pas trop, une petit peu témé-raire pour la frime et assez neurasthénique, ou à tout le moins inquiet, on ne sait pourquoi au juste, et qoi circule d'une voix à l'autre comme un sang léger, dilué et phosphoresnt dans la nuit. C'est très étrange, e'est d'un charme peu résistible alors que c'est très retenu, presque sourd. Voilà en quoi s'est transm eo cent cinquante ans, le vers d'Hernani, et Vitez ne triebe pas.

Vitez évite d'autre part, résolu-ment, l'aspect traditionnel néo-carolingien du décor. Les choses se passent plutôt la nuit, dans de grands espaces ouverts. Il y a des étoiles, des ciels lointains d'encre on de sang, des lumières froides de pleine lune à travers de grandes croisées, des fragments d'escaliers qui mènent aux chambres ou au cryptes, La galerie des portraits est plutôt une forêt d'images.

Mais en fait tous ces décors de Yannis Kokkos, pourtant netterneot dessinés, et parfois fantastiques, resteot invisibles, ils ne pesent co rien sur l'œil, ni sur l'esprit, ils sont très beaux parce qo'ils sont juste le pressentiment d'un lieu, juste le repère rapide d'un dedans ou d'un dehors où des rencontres ont lieu.

Triple super-prince charmant

Toutes ces aventures des idées et du cœur d'Hugo nous sont données par les acteurs, magnifiques. Auré-hen Recoing (Hernani), alliance brusque, fraîebe, de partisan, d'homme des bois un pen King-Kong, de para do gacehe (s'il en est), de triple super-prince char-mant étrangement angoissé, acteur athlétique, poétique, attachant dans tous ses rôles.

breuse, tremblée, souffrante, insecte électrique habité d'une charge poétique et affective incroyable, comme des coups de foudre de locidité intuitive, artrice eotièrement imagi-



Ne are rappelle pas, futur Cour roman.

Hernani, dans les Œnvres illustrées de Victor Hugo, éditions Hetzel, 1855.

oative. Antnine Vitez (Don Gomez), vieil amoureux bouleversant, alterté, pointilleux sur la droiture, avec des moments d'absence sans fond, des sursauts de rapide jeunesse, des abimes de mélancolie, mais une ligne droite aussi, comme si la mort d'avance avait tracé un sillon, Antoine Vitez dont la voix si sensible passe du murmure presque muet à des coups de chieo de bour-rasque. Redjep Mitrovitsa, Charles-Quint on ne peut plus bizarre, qui masque' systematiquemeot ses réflexes, ses projets, sous une parade presque dansée, avec une finesse de scalpel, et qui tombe aussi dans une sorte d'hibernation somnambulique,

Uoe musique sombre métallique de Georges Aperghis rade par momenta, très mystérieuse, dans le dos des protagonistes. Sans insistance. Ce qui est biao : Hugo n'aimait pas la musique, Rappelonsnous sa réflexion, lors des · Funérailles - de l'empereur aux Invalides : • Le Requiem de Mozart o fait peu d'effet. Belle musique, dejà ridee. Hélas! la musique se ride; c'est à peine un art. .

Un coup monté

Quelques mots de rappel sur « la bataille d'Hernani ». Elle o'a pas en lieu. Ce fut un coup monté, et les coups bien montés, cela marche toujours. Mais il o'y cot aucunc

Hugo était inquiet, et il ne voulait Ses amis non plus. Or venaient d'être jouées, au Théatre-Français, en quelques semaines, deux pièces très « modernes », qui avaiest plu, mais qui avaient donné l'alerte aux passéistes : Henri III et 20 heures.

sa cour, d'Alexandre Dumas Père, et le More de Venise, de Vigny, d'après Othello.

Lorsque certains auteurs dramatiques de moindre envergure, et certaines critiques, tous plotôt vieux jeu, et aussi certains fonctionnaires de la censure, apprirent qu'une pièce de Victor Hogo, *Hernani*, allair être jnuée, au Théâtre-Français également, ils firent courir, dans la presse et dans les salons, des

Hugo craignit une cabale, les soirs de premières, suivie d'un four. Alors il mit au point, avec l'aide de sa femme et de Théophile Gautier, une claque » formidable, une claque comme jamais il a'y en avait eu.

Ce fut une organisation presqu militaire, avec sections disciplinées, sous l'ardre de chefs. Les chefs s'appelaient Nerval, Berlioz (dixsent ans). Balzac, des gens comme ça, rien de moins, et décidés.

Pour une raison qui o'a jamais été bien éclaireie, soit pour nuire à Hugo, soit pour l'aider, les portes du théatre farent ouvertes à 3 heures, quatre heures avant le lever du rideau. Les commandos de choc occupèrent aussitôt tous les endroits stratégiques de la salle, qui restait plongée dans le noir. Mª Hugo, un bandeau sur la figure, car elle avait ane fluxios, allait d'nn coio à

Bien plus tard, à l'heure normale, arrivèrent les spectateurs sans idée préconçue, et les vieilles badernes, l'œil froid.

Dès les premières répliques, et jusqu'à la fin du dernier acte, la super-claque d'Hugo sit à la pièce de tels applaudissements, un tel triom-phe, que l'on n'entendit pratiquement pas les quelques rares protestations timides des « anti». Jamais une première ne sut aussi enthou-

Soit dit en passant, la « claque » était chose courante. Même les aeteurs avaient la leur, personnelle. Hugo écrit par exemple, à propos de Mth Mars (qui jouait Dona Sol) : « Chaque fois que Mth Mars jouait, elle demandait deux places de parterre, qu'elle donnait à son claqueur particulier. Elle demondoit ces deux places « pour sa femme de chambre ». Cétait sa coutume. SI on les lui refusait, on s'exposait à ce qu'une indisposition subit fit manquer lo représentation. .

Le 7 mars 1830, à minuit, Victor Hugo écrit dans son journal : « On joue Hernani au Théâtre-Français depuis le 28 février (il se trompe, c'est depuis le 25). Cela fait chaque fois 5 000 F de recette. .

MICHEL COURNOT. Théâtre national de Chaillnt,

PETITES NOUVELLES

. PRIX DOMINIQUE. - Le nte-denxième prix Dominique de la se en scène a été remis, le 29 jaurier nure en scene a eté remis, le 29 janvier, à Jacques Rosmy pour son spectacle Napoléon, qui se jone actuellement au Théâtre Marigny. Napoléon est la quatre-viagt-cinquième mise en scène de Jacques Rosmy, qui a servi des anteurs aussi divers qu'Andiberti (Cavalier seul), René Elmi (Engénie Ropronium) on Didier Van Canweinert (l'Astronome).

PRIX BERNARD LECACHE. -Gilbert Bécand a recu mardi 29 janvier le prix antiraciste Bernard Lecache (du nom du foudateur de la Ligue internationale coutre le racisme et l'antisémitisme), pour sa chanson Mustapha Dupout. La récompense lui a été remise sur la schae de l'Olympia où le chanteur a market extra literature.

■ LE RETOUR DE « JOHNNY ». Johnny Hallyday est remonté sur la scène du Zénith jeudi 31 janvier. Le chanteur suif du arrêter son specticle le 9 janvier à la suite d'un malaise. Il duit commence le 16 d'un malaise. Il doit commencer le 16 février une tour-née qui le conduire dins trente-buie villes de France, jusqu'au 2 avril.

MORT DU PHOTOGRAPHE FELIX MAN. – Felix Man, un des pionniers de reportage photographique, est mort à Loudres, le 30 janvier. Il était âgé de anatre-vingt-ouze ans. [Né en Allemagne en 1893, Felix Man, — de son vrai nom Hans Baumann Alsace

- découvre la photographie en Alsac pendant la première guerre mondiale. Il collabore ensuite à de nombreuses revnes allemandes, puis, suyant le nazisme, s'installe en 1934 en Angle-terre et sonde, avec Edward Hulton et Stefan Lorant, un journal illustré très populaire, le Picture Post. Il était également l'auteur d'une importante his de la lithographie.]

VENTES

Hausse de 20% du chiffre d'affaires des commissaires-priseurs de Paris

Avec une progression de plus de 20% en un an du produit de leurs ventes, les commissairespriscurs parisiens (87 au total) constatent avec satisfaction « un renouveau de l'Investissement français en matière artistique ».

Le chiffre d'affaires total des ventes publiques à Paris, amoncé par Me Yannick Guilloux, président de la Compagnie des commissaires-priscurs de Paris, atteint 1247 787 425 F pour 1984 (an lieu d'un peu plus d'un milhard pour 1983).

Dans co chiffre, la part du Nouveau Drouot est d'environ 80 %. Les ventes de voitures représentent 9 %, le reste se répartit entre Drouot-Nord (pour les meubles et objets d'occasion), les autres ventes en ville et en proche banlieue ainsi qo'au crédit municipal.

L'étude détaillée du chiffre d'affaires fait ressortir one hausse des prix unitaires des objets et un fléchissement du nombre d'objets mis en vente. Parmi les résultats les plus gemarquables on retiendra les records obtenus pour un cheval en bronze du dix-septième siècle adjuge 9 200 000 F et un portrait signé de M= Vigée-Lebrun à 6900000 F.

Parmi les tableaox ayant dépassé le million : une esquisse

sépia de Rubens à 2550000 F, uo portrait de Craoaeb à 1550000 F et une œuvre de Cézanne à 1350000 F. Le meuble le plus cher vendu à Drouot en 1984 est one commode estam-pillée BVRB (Bernard van Risen Burgh) à 2200000 F. Le record absolu pour un meuble avec une adjudication de 15 millions a bien été nbtenu par des ssaires-priscurs parisier Mª Ader-Picard-Tajan, mais e'était à Monte-Carlo.

C'est surtout en cette fin d'année que les ventes ont connu de fortes poussées d'enchères. Les seuls mois de novembre et de décembre 1984 représentent près de 30 % du chiffre total. Dans le mêms temps, les ventes des concurrents britanniques et américains ont conma des progresions encore plus fortes - ce qui fait apparaître un lien entre la reprise économique aux États-Unis et l'activité du marché de l'art. Les bons résultats de fin d'année observés à Paris sont dus, en partie, aux grands acheteurs internationaux présents pour les plus belles ventes do Nouveau Drouot mais également an réveil des amateurs et collectionneurs Trançais qui, sortis de leur attentisme, reprecoect confiance dans les placements artistiques.

Les craintes d'une modifica tion du statut des commissairespriscurs tendant à l'abolition du motiopole semblent pour l'instant écartées : la commission de concertation entre la direction des affaires civiles du ministère de la justice et les commissaires priseurs n'a cocore déposé aucune conclusinn susceptible d'aboutir à un projet de loi.

L'arrivée de Minitel

Une innuvation technique mérite d'être signalée : au cours de 1985 toutes les adjudications des ventes cataloguées au Nouvean Drouot seront miscs es mémoire sur ordinateur et rendues éventuellement accessibles ao publie sur écran Minitel. Un accord vient d'être conclu entre la Compagnie des commissaires riseurs de Paris et la société IVP (Informations ventes publiques), service télématique qui recueille et diffuse, moyennant abonnement et tarification, les résultats des principales ventes publiques. Un service d'annonce des ventes par Minitel est aussi à l'étude (1).

J.-B. GERSAINT.

(1) Pour tous renscisme IVP, 55, boulevard Lannes, 75016 Paris ; tel. : 504-99-66.

CINEMA

«PALACE», d'Edouard Molinaro

Les surprises de L'Allemagne

Quelques : souvenirs du Caporal épinglé de Jean Renoir passent dans ca Palaca d'Ednuard Milinarn, d'après un scénarin d'Alain Godard. Mais les rapports difficiles de deux frères (l'un, Robert, prisonnier dans un stalag, l'autre, Lucien, engagé dans les Forces françaises libres se rattachent à une représentation de 'Allemagne qu'on n'aurait pas pu voir au cinéma il y a vingt ans. Cette Allemagne de 1944 – du moins la région au se situe le film, — troublée par les défaites militaires et les bombardements, est fatiguée du nazisme, au point que le complat du 20 juillet contre Hitler devient un ressort dra-

matiqua de l'action. Les prisonniers français entretiennent avec leurs geóliors et la popula-tion civile das relations plutôt cor-diales. Cette attitude, qui a, chez Molinaro, des raisons psychologiques, supprime presque la notion

d'ennemis. Daniel Auteuil, qui évo-luait vers les rôles « sérieux », prend ici une dimension nouvelle dans le personnaga da Lucien, l'homme qui veut aller jusqu'au bout d'une lutte où il est moralement, idéologique-ment – au contraira de son frèra, Robert (Claude Brasseur) – partie

Réalisé avec des moyens importanta, le film de Molinaro reconstitue scènas de débarquament at da querra, la vie allemande déjà crépusculaire à l'approche de la défaite, en un temps où toutes les valeurs sont en train de se brouiller. La mise en scène est à la hauteur des ambitions de cette œuvre qui rsmet en jau des comportements humains ballottes par les secousses historiques. Et l'on aime beaucoup les interprètes. J. S. * Voir les films nouveaux.

Théatre des Amandiers/Nanterre iournées de musiques arabes/le machreq



jusqu'au 10 février 1985 ● Vend. 1-20h30 MUEZZINS D'ALEP Sam. 2-20h30 CEREMONIE SOUFI DE L'ORDRE CHAZILI

Dim. 3-15h30 LE CHEIKH ABDEL BASSET ABDEL SAMAD (EGYPTE

Location ouverte 721.18.81 7. avenue Pablo Picasso 92000 NANTERRE

Philippe LEOTARD Laetitia LÉOTARD oude Gorde

un film de Pierre ZUCCA

avec Victoria ABRIL Fabrice LUCHINI Benoît RÉGENT

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

TOI ET TES NUAGES : Porte de leatilly (580-20-20) 20 h 30. CORNEILLE, la Piace reyale inbervilliers, Thélitre de la Communi Ambervilliers, Thestre (833-16-16) 20 h 30. HERNANI : Chaillot (727-81-15)

LA MAISON DE BERNARDA : rie de l'Epée de Bois (208-39-74) 20 L LES BONNES : Théâtre de Paris (280-09-30) 21 h. (280-09-30) 21 h. VEILLÉE IRLANDAISE : Petit Odéon (325-70-32) 18 h 30.

DU SANG DANS LE COU DU CHAT : Studio Bertrand (783-99-16) L'A PERLE DE LA CANE-BIÈRE: Malkoff, Théirre 71 (655-43-45) 20 h 30.

DERNIÈRE LETTRE D'UNE MÈRE JUIVE : Poche (548-92-97) LE RODEUR : Thelire 13 (588-16-30) 20 h 30. MAX GERICKE: Saint-Denis, TGP (243-00-59) 20 h 30. IA HOBERAUTE : Saint-Manr. Rond Point Liberté (899-99-10) 21 h.

ar Speciacies sélectionnés par le Club du a Monde des succions ».

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 18 h 30 : Tristan et SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30:

le Convive de pierre.
20 CHAILLOT (727-81-15), Grand Thés-

ODÉON (Thélitre de l'Europe) (325-70-32), 20 h 30 : Temporale (Orage, en PETIT ODÉON, Théâtre de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 ; Veillée irlandaise, de R. Maguire.

TEP (364-80-80) 20 h 30 : Chir BEAUBOURG

BEAUBOURG (277-12-33), Concerts/Asimstions: 20 h 30: concert de l'itinéraire (S. Giraud, A. Louvier, C. Micreana, T. Murail; dir. F. Mech-lent. Cinéma-Vidéo: 16 h : Dark Circle, de C. Beaver, J. Irvin, R. Landy; 19 h: Hitler et consorts; Frans Masercel: As-pects de son œuvre, de F. Buyens; Cl-méma chianis: 17 h 30: la. Forêt des neiges, de L. Peiran; 20 h 30: Reconnaissance à travers le Yangzi, de A. Tong; le l'« février à 14 h 30 : Prin-temps précocé, de X. Tieli; 17 h 30 : Lei Feng, de D. Zhaoq; 20 h 30 : Quinze li-gaturre de sapèques, de T. Jin; 15 h : Do-nation Louise et Michel Leiris; 18 h :

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30; la Chanvosouris. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : Richard III ; 18 h 30 : Herman

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : la Milliardaire, de G.

Les autres salles

-A DEJAZET (887-97-34), 21 h : le

Vient de paraître aux

Editions musicales

HORTENSIA 46, rue de Bonai 75009 PARIS

Dossier Guitare

Classique » par PATRICK PO

(en 2 velumes) PRIX : 33 F

61 pièces, choisies parmi les

plus intéressantes du réper-

toire de la guitare classique,

flamenco et folk, dont l'écri-

ture a été adaptée à un

niveau technique précis pour

aider le musicien, débutant

-ou confirmé, à développer sa

sensibilité dans l'interpréta-

tion musicale.

AMERICAN CENTER (335-21-50), 21 h: D. Stein. AMANDREPS DE PARES (366-42-17), 20 h : Piedigrotte ; 21 h : la Vie cause

FANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 et 20 h 45 : le Sabiier. ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : le

- ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h: le Chandelier ; 18 h 30 : Une houre avec

ASTELLE-THEATRE DU XIX (238-35-53), 20 h 30 : Vac Soli. ATALANTE (606-11-90), 20 h 30 : Jour-

- ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse ATHÉNÉE (742-67-27), 20 h 30 : les Serments indiscrets ; 18 h 30 : Voyages

- BASTILLE (357-42-14), 21 h : Still Life.

22 BOUFFES PARESIENS (296-60-24),
21 h : Trilleur pour dames.

BOUVARD ex-POTINIÈRE (26144-16), 21 h : Thôltre de Bouvard.

22 CARTOUCHERIE, Epéc de Bois (80839-74), 20 h : la Maison de Bernarda
Alba.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Un rite pour le dire.

CATÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRÉ (59-38-69), Grand Théirre 20 h 30 : Mille france de récompense; La Resserre 20 h 30 : Le train étain à l'heure : Galerie 20 h 30 : le Plus Hou-reux des trois. -CTIHEA (357-99-26), 22 h : le Crime

anglais. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadis.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11). DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Mystère bouffe. DEX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Repes de famille; 22 h : Seènes de ménage.

FEDEN-THÉATRE (356-64-37), 21 h: EDOUARD-VH (742-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE (272-23-41), 20 h 30; la Drô-ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : le Misanthrope, ESPACE ACTEUR (262-35-00), 20 h 45:

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Colina ou l'enfant da mystère. ESPACE MARAIS (271-10-19),

18 h 30 : les Hivernants. ESSAION (278-46-42), L 19 h : Hiroshima mon amour 85; 20 h 30, sam. 17 h: Un habit d'homme. IL. 21 h: Cambléon; Chant dans la mit.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 GATTE-MONTPARNASSE.

16-18), 20 h 45 : Love, GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Pink

GRAND HALL MONTORGUETL (296-04-06), 20 h 30 : les Prépoms effacés.

EN RAISON DU TRIOMPHE, REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE LE SAMEOI À 18H30 A PARTIR DU SAMEDI 9 FÉVRIER MADELEINE CIO, BETTO-PIBES/CYPIL HUMPHRIS

Sam Shepard l'ouest,

le vrai RICHARD ROLAND BOHRINGER BLANCHE

LOCATION 265.07.09 et agences E. LABICHE mise en scène Pierre ASCARIDE

LA PERLE DE LA CANEBIERE DE e décenvert la "PERLE..." pièce franco-provençale de LABICHE. Il y ajoute ser

DERNIÈRE 13 FÉVRIER (Summer) d'Edward Bond Tél.: 899.94.50 mise en scène : Michel Dubois Une tragédie moderne magnifiquement mise en scène par Michel Dubois LE NOUVEL OBSERVA-TEUR. ...magnifique travail d'écriture... l'interprétation des cinq comediens est fascinante LE QUOTIDIEN. Féroce, singulier, contemporain L'EXPRESS. Le tout est d'une grande sobriété mais aussi bouleversont LE FIGARO. Il faut alter voir ÉTÉ, c'est vivre un grand moment LE MONDE



Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous reriseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

adhérer au Club du Monde des Saectocles envoyez le bulletin ciau journal Le Monde, service publicité, 5 rue des Baliens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chêque ou mondot-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

Monde des Spectacles ». MFORMATIONS : 878-48-48 et 878-37-37.

Vendredi 1ª février

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu commis ? - JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h:

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Guéri-** LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 20 h 30 : l'Opéra nomade.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h: Le pupille veut être tuteur; 20 h : les Haux et les Forêts; 21 h 45 : Jones. — IL 20 h : Pour Thomas; 21 h 45 : Hiro-chime mon amour. Petite salle, 18 h : Parlons français nº 2; 21 h 30 : Cocktail Bloody M.

** LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 19 h 30 : Hedda Gabler; 21 h 30 : la - MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 :

MARIE-STUART (508-17-80), 22 h: Savage Love; 20 h 30 : Hold up. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-lóon; Salle Galariel (225-20-74), 21 h : la Berlue.

MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : Un drôle de cadeau, Petite saile. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salle 21 h : Duo pour une soliste. Petite salle 21 h : Arbres de vie.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : le Chat de la Saint-Sylvestre ; 18 h 30 : Théâtre à la mode. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

POCHE · MONTPARNASSE 92-97), 18 h 30 : Dernière lettre d'une mère juive soviétique à son fils.

PORTE - DE - GENTILLY (580-20-20). 20 h 30 : Toi et tes mages. PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Doux-houmes dans

QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : la Fille de Rappaccini. RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39),

21 h : Une clé pour deux. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie. SPLENDID-SAINT-MARTIN (208-(878-63-47), 15 h : la Grève, de S.M. Bisenstein ; 17 h : Psaume rouge, de M. Janeso ; 19 k : Cinéma japouais - le documentaire : Mina-mats, les victimes et leur monde, de N. Tsuchimoto.

21-93), 20 h 30 : Tous aux abris. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L. (D. soir, L., M.) 20 h 30, dim. 17 h: l'Ecume des jours. II. Mer., jeu., veu., sam. 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : .

ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), Républic Cinéma, 11° (805-51-33). AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2° (742-97-52): UGC Odéon, 6° (225-10-30); Gaumont Champs-Hyaées, 8° (359-04-67); Escurial, 13° (707-28-04); Par-nassiens, 14° (335-21-21); Kinopano-rama, 15° (306-50-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – Murat, 16° (651-99-75); Calyno, 17° (380-THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30: Pièces déta-chées.

-THEATRE DU MARAIS (278-03-53). THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : le

THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : le

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Petite salle 21 h : Games. — Grande salle 21 h : les Bounes. 18 THÉATRE DE LA PLAINE (842-THÉATRE DU TEMPS (355-10-88),

21 h: Lysistrate.

THÉATRE-TROIS SUR QUATRE (32709-16), 20 h 15: Rattraper le temps.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80), Grande salle 19 h : Chaq No

THEATRE DE L'UNION (246-20-83). THEATRE DE L'UNION (246-20-83),
20 h 45 : Dis à la lune qu'elle vienne.
TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Cainmity Jane ; 22 h 30 : Carmen eru.
TRISTAN-BERNARD (522-08-40),
21 h : Checum pour moi.

ST VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : les
Temps difficiles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: 2 000 moins 15; 22 h: Baby or not Baby.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) f.
20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les
Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; IL 20 h 15: Super Lucette;
21 h 30: Deux pour le prix d'un;
22 h 30: Limite!

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y en a L'AUBE BOUGE (A., v.o.): Paramount Cay, 8-(36245-76); V.I.: Paramount Opéra, 9-, (742-56-31). AU-DESSOUS-DU VOLCAN (A.; v.o.);

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h; CAFE D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Man-gouses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de se-cours. II. 20 h 15 : Ça bahnnee pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome cisatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Fenê-

tre sur curur ; 22 h 15 : Le président. POINT-VIEGULE (278-67-03), 20 h 15 :

Moi je craque, mes pare 21 h 30 : Bonjour les clips.

531.28.34

PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : Ar-SENTIER DES HALLES (236-37-27) les Damer de curur qui piquent ; 21 h 30 : Marshall nons vollà.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phôtre ; 21 h 30 : Le cave hebite an res-do-chaussée ; 22 h 30 : Dédé s'tira. VIETILE GRILLE (707-60-93), 20 h 30;

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La ganche mai à DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

La danse

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : C S. Rochon. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 18 h:

GRAND PALAES (251-11-93), 20 h : L. Roquin, M. Vossen, S. Kessler, Lunel, L. Nykopp, AA. Corydon, J. Vognet, Severo, J. Ménager, ses de Corfe.

18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : Miss Kaputt ; 22 h : First on Riteal. PALAIS DES GLACES (607-49-93), THL NOTE (346-91-93), 19 h: T. Kremel.

TH. PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : A. Rumani, C. Dudan, Cie Le Pont des

Les films marqués (*) sont interdits sux mins de treixe ans, (**) aux moins de dix-

CHAILLOT (704-24-24)

16 h : Hommage à Herta Thiele : Ventres

glaces, de S. Th. Dodow; 19 h : Cinema

chinois. Florilège : Corbesux et moineaux, de Z. Junii ; 21 h : 70 aux d'Universal : les

BEAUBOURG (278-35-57)

Beangrencie, 13" (375-79-19). — Murar, 16" (651-99-75); Calypso, 17" (380-30-11); V. f. Rex, 2" (236-83-93); Impérial, 2" (742-72-52); Athéna, 12" (343-00-65); Montparaos, 14" (327-52-37)

52-37).

LES AMANTS TERRIBLES (Pr.):
UGC Optra, 2: (574-93-50); 7: Art
Beanbourg, 4: (278-34-15); Clympic
Laxembourg, 6: (633-97-77); Elystes
Lincola, 8: (359-36-14); Parmessiens, 14:
(335-21-21); Clympic, 14: (544-43-14).

L'AMOUR A MORT (Pr.): Quintette, 5: (633-79-38).

(633-79-38).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une trahison) (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Saint-Germain Hachette, 5 (633-63-20); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Ambassade, 8 (359-19-08); Bienvanke Montparmasse, 15 (344-25-02). — V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Gaumost Convention, 15 (828-42-27).

APOCALYPSE DE L'OCEAN ROUGE (Fr.At., v.o.) : Ermitage \$-(\$63-16-16) ; V.f.: Rex 2* (236-83-93).

(303-10-16); V.L.: Rex 2* (236-83-93).
L'ARERE SOUS LA MER (Fr.) : Parmasiens, 14* (320-10-19).
A NOUS LES GARCONS (Fr.) : Richelica, 2* (233-56-70); Marignan, 3* (339-92-82); Français, 9* (770-33-88); Franvette, 13* (331-56-86); Montparasser Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 19* (828-42-27); Images 18* (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).
ATTENTION LES DÉCATS (Fam.)

ATTENTION LES DÉGATS (IL, v.f.) : Galté-Boulevard, 9 (233-67-06); Nos-mandic, 8 (563-16-16).

Repace Gaths 14 (327-95-94).

BOLERO (A., v.o.) (*): UGC Marbeul 2 (561-94-95); V.E.: UGC Boulsvard 9*

BOY MEETS CIRL (F.) : Saint-

CARMEN (Esp., v.o.) : Boite à films, 17-(622-44-21).

André-des-Arts, 6* (326-80-25) BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6' (633-10-82).

(828-42-27)

(574-95-40).

La Cinémathèque

Forbans, de J. Hibbs.

Les exclusivités:

Opérettes ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 ; HOUTE Papa.

25-15), 20 h 30 : les Mille et Une Nuits. Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons française MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Chants Etergiques syrisques.
MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

#-MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Bye-Bye Show Biz. OLYMPIA (742-25-49), 20 k 30 : G. B6-

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : M. JOHER.

THÉATRE DES CHAMPS£1.YSERS (723-47-77), 20 h 30 : Hollywood Paradisa. TROU NOIR (578-84-29), 21 h 30 :

Les concerts

ZENITH (245-44-44), 20 h 30 : J. Hally-

s- Salle Guresu, 20 h 30 : Quintette de caivres G. Touvron (Monteverdi, Locke, (Bothoven, Fame).

Crypte Ste-Aguls, 21 h : Ch. Tardisu, J. Frisch (Bach, Haendel, Couperin...). Serbenne, Ampli Richellen, 12 h 36 : G. et B. Piczwet (Poulenc, Schubert, Beetho-

Jazz, pop, rock, folk ATMOSPHERE (249-74-30), 20 k 30 : J. Ardow; 22 k 30 : G. Gil Umbellina. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : P. Selli, B. Vament. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : La Manigna. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : H. Bec-kett, D. Levallet, T. Marsh. ÉGLISE AMÉRICAINE, 20 h 30 : Trio

FITZCARALDO (236-13-14), 24 h : F. Someday, R. Troad MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Roy Legs. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Untro-

ger.
MUSIC'HALLES (261-96-20), 23 h :
D. Leloup, F. Lockwood, A. Callez,
T. Rabeson. MORNING (523-51-41),

21 h 30 : I. Pestocius. PETT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Preissac Jazz Quinter, PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: SLOW CLUB (233-84-30), 21 % 30 : _F. Guin Swing Quintet. TROIS MAILLETZ (354-00-79), 22 h :

CARMEN (Franco-it.): Publicis Mati-

LA COMPAGNIE DES LOUPS (A.,

A CORMAGNIE DES DOURS (A., vo.): Gaumont Halles, 1*(297-49-70); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20); Colisée, 8* (359-29-46); Publicis Champa-Elysées, 8* (720-76-23); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

– V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Richofen 2* (733-56-70); Eunporte 13* (731-66-72).

fien, 2* (233-56-70); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont-Sud, 74* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Pathé-Clichy, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (636-10-96).

Gambetta, 20° (636-10-96).

LA CORDE RAIDE (A., v.o.) (*):
Forum Orient Express, 1° (233-42-26);
UGC-Odéon, 6° (225-10-30); Publicis-Champs-Elysées, 3° (720-76-23); UGC-Normandic, 8° (563-16-16); V.f.:
Richelien, 2° (233-56-70); UGC-Boulevard, 9° (574-95-40); UGC-Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-39-52); Mistrel, 14° (539-52-43);
UGC-Convention, 15° (564-93-40);
Path6-Clicky, 18° (522-46-01).

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE (Canadion-français) : Am (359-19-08).

LE DÉFI DU TIGRE (A., v.f.) : Rex, 2 (236-83-93). DIVA (Pr.) : Rivoli Beaubourg. 4 (272STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

ser ideals.

Carlo September 1

经验 经基础基本

S. T. St. St. St. of

R-PR W

TE THE TE

47.77

1 - 74

The second secon

LES FRANS MO

J. det . ft

an real reports for the Fig.

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

BOARD COURT NOW WAS

会議記 強 (44) ニュー・・ニュー

THE RIGHT SAME OF

DON GIOVANNI (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52). EMMANUELLE IV (Fr.) George V, &

(262-41-46).

L'ÉTÉ PROCHAIN (Fr.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Paramount-City, 9 (562-45-76); Paramount-Déra, 9 (742-56-31); Paramount-Mootparassee, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15, (579-33-00); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24).

LES. ETH THE CONTRACT OF THE PROCESS OF T

LES FOLIES ORDENAIRES DE CHARLES BUKOWSKI (Fr.) : Stadio 43, 9 (770-63-40). GLAMOUR (Fr.): UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). (362-20-40). GPENILINS (A., v.o.): Chuny-Paisce, 5- (354-07-76); UGC Champ-Paisce, 5- (563-6-16); U.f.: UGC Montparasse, 6- (574-94-94); Paramonat Opira, 9- (742-56-31); UGC Gobelins, 13- (336-23-44)...

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Aug., va.): George-V, & (562-41-46); V.f.: Capri, & (508-11-69).

L'HISTOIRE SANS FIN. (Alt., v.a.) : UGC Marbouf, & (561-94-95). IL ÉTAIT UNE FOES EN AMÉRIQUE (A., v.A.): Cinoches Sains-Germain, 6 (633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.) : Marbenf, 8 (56 94-95). - V.f. : Capri, 2 (508-11-69). 94-95). - V.I.; Capri, 2º (308-11-09).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.);

Genmont-Haltes, 1"(297-49-70); Reflet
Médicis, 5" (633-25-97); 14Iniliet-Paranase, 6" (326-58-00);

Pagode, 7" (705-12-15); Colisée, 8"
(359-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11"
(357-90-81); Olympic-Marylin, 14"
(544-43-14); Montparaos, 14" (327-52-77).

52-37).

KAOS, CONTES SICILIENS (it., v.a.):
Forum, 1" (297-53-74); 14-Juillet
Raeine, 6" (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00); Marigman, 8"
(339-92-82); 14-Juillet Bastille, 11:
(351-90-81); PLM Saint-Jacques, 14"
(389-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle,
15" (575-79-79); V.f.: Impérial, 2" (74272-52); Montparmasse Pathé, 14" (32012-06).

12-06).

LOVE STREAMS (A., v.a.): Forum, 1^{et} (297-53-74); Olympic Sant-German, 6^{et} (222-87-23); 14-Juillet Parname, 6^{et} (326-58-00); George V, 3^{et} (562-41-46); Action La Fayetta, 9^{et} (329-79-89); 14-Juillet Bastille, 11^{et} (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15^{et} (575-79-79).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): George-V, 3^{et} (562-41-46); Montparnon, 14^{et} (327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : UGC Opéra, 2: (274-93-50) : Chany Ecoles, 5: (354-20-12) ; UGC Rosonde, 6: (574-94-94) ; UGC Biarritz, 3: (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 5

(337-57-47). 1984 (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47) : George-V, 8 (562-41-46). LE MOMENT DE VERITÉ (A. v.f.) : Opera Night, 2 (296-62-56). NEMO (A., v.o.) : Boneparte, 6 (326-

12-12). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quimette, 5 (633-79-38) ; Refiet. Balzac, 8 (561-10-60). PALACE (Fr.) : Forum Orient-Express,

1* (236-80-40); Faramount Routvaud, 2* (296-80-40); Rex, 2* (236-83-93); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marignau, 8* (359-92-82); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, City, 3° (302-43-76); Paramount Opera, 9° (742-56-31); Nations, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount Montparamsec, 14°

ORCHESTRE DE PARIS . Directour Daniel BARENBOIM

CONCOURS

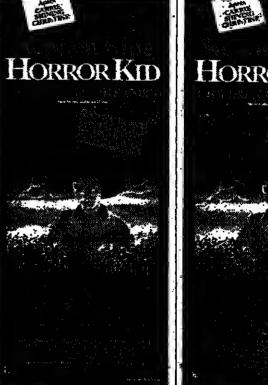
pour le recrutement de : .

 1 clarinatta bassa — clarinetta (3ºcatégorie), épreuve les 1= et 2 mars 1985. ORCHESTRE DE PARIS SALLE PLEYEL

AUJOURD'HUI

Pathé-Clichy, 13° (522-46-01).

COTTON CLUB (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1s° (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5° (633-63-20); Hautafeuille, 6° (633-79-38); Ambassade, 3° (359-19-08); Escarial, 13° (707-28-04); Partassiens, 14° (320-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06); V.L.: Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Bretagne, 6° (222-57-97); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Pathé-Chichy, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).



AUJOURD'HUI

252, rue du Fbg-St-Honoré 75008 PARIS. Tél. : 561-96-39



L. BARRETTA Mi Dilling - Com (BILLIAM LE



SPECTACLES

••• LE MONDE - Samedi 2 février 1985 - Page 25

COMMUNICATION

(335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15-(574-93-40); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (322-46-01).

OVIDE PLOUFFE

E (A. v.f.) : Rex. 2

i Beanbourg, 4 (272.

IL, v.o.) : Studio de la

V (Fr.) George V, &

V (Pr.): Paramount-City.
Paramount-Optin. 9
amount-Mouparnasse.
: Convention Saint9-33-00); Paramount.
24-24).

ORDINAIRES DE OWSEI (Pr.) : Sto

UGC Danton, 6" (225-nitz, 8" (562-20-40).

c.): Clemy-Palect, 5.
C Champs-Elysées, 8.
: UGC Montparnase, 9.
Paramount Opéra, 9.
C Gobelins, 13: (336.

LÉGENDE DE TAR. UR DES SINGES 120-V, 8º (562-41-46); 18-11-69).

S FIN, (All., V.O.) (561-94-95).

ORS EN AMERIQUE

; ET LE TEMPLE

o.) : Marbeuf, 8: (561-apri, 2: (508-11-69).

IE MARIE (Fr.)
1w(297-49-70); Reflet
(633-25-97); 14.
a, 6° (326-58-00);
-12-15); Colisée,
4-Jnillet-Bastille, 11.
Nympic-Marylin, 14.
ionitparnos, 14. (327.

3CH.IENS (lt., v.o.): 7-53-74): 14-Juillet 19-68); 14-Juillet Par. 58-00); Marignan, & 4-Juillet Bastille, lle. M Saint-Jacques, 14-4-Juillet Beaugrenelle, V.f.: Impérial, 2° (742 masse Pathé, 14° (320

(A., v.o.) : Forum, 1-

rapic Saint-German & 4-Juillet Parnasse, 6 orga V, 3* (562-41-46); 1e, 9* (329-79-89); 14-11* (357-90-81); 14-11e, 15* (575-79-79).

IBRE (Fr.) : George-V Montpernos, 14 (327

RS (A., v.o.) : UGC 3-50) : Clany Ecoles, 5 GC Rotonde, 6 (574

arritz, 8 (562-20-40).

NS UN JARDIN

Epéc de Bois, 5 (337-V, 8 (562-41-46).

E VERITE (A. V.L

: Bonuparte, 6 (326-

LA PLEINE LUNE

5 (633-79-38); Rala

Forum Orient-Espress.

Paramount Marivasz. Rex. 20 (236-83-631: fox: 60 (325-59-831:

359-92-82) ; Paramount 76) Paramount Opera.
Nations, 12 (34)unt Galaxie, 13 (580unt Gobelius, 13 (707-

RE DE PARIS

ARENBOIM

COURS commont de :

seso - clarmotte (3 ct

ies 1= et 2 mars 198

RE DE PARIS

3. Tel.: 561-96-39

URD'HUI-

du personnel

E PLEYEL u Fbg-St-Honor

296-62-56).

24-24).

LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE (A., v.A.): UGC Marberf, 3 (561-94-95).

PARIS, TEXAS (A., v.s.): UGC Opera, 2- (574-93-50); Panthéon, 5- (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18); UGC Biarriz, 8- (562-20-40). 49-18); UGC Biarritz, \$\frac{3}{652-20-40}\$.

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Grammont Halles, 1** (297-49-70); Berlitz, 2** (742-60-33): UGC Odéon, 6** (225-10-30); Ambassado, \$\frac{3}{6}\$ (359-19-06); Miramar, 14** (320-89-52).

LE PAYS OU RÉVENT LES POUEMES VERTES (All., v.o.): Grammont Halles, 1** (297-49-70); Quintonio, 5** (633-79-38).

79-38).

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A., v.o.): Quintette, 5* (633-79-381: George-V, 9* (562-41-46): Ambassade, 9* (339-19-08): Parnassions, 14* (335-21-21). - V.f.: Arcades, 2* (233-54-58): Lumière, 9* (247-49-07).

LA POULE NOIRE (Sov., v.f.): Cosmos, 6* (544-28-80).

PRÊNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15* (554-46-85).

QUILOMBO (Brásilien, v.o.): Denfert, 14* (321-41-01).

QUILOMBO (Brésilien, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

LES RIPOUX (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33): UGC Danton, & (225-10-30); UGC Biarritz, & (562-20-40); Hollywood Boslevard, 9* (770-10-41); Montperson, 14* (327-52-37).

RENDEZ-VOUS A BROAD STREET (A. v.o.): Colisée, & (359-29-45).

LES RUES DE L'ENFER (A., v.f.) (**): Arcades, 2* (233-54-58).

LES SAINTS INNOCENTS (Fen. v.o.)

LES SAINTS INNOCENTS (Esp. v.o.); Forum Orient-Express, 1st (233-42-26); Quintette, 5st (633-79-38); Parmassiens, 14st (320-30-19); Olympic Entrepot, 14st (544-43-14).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Monto-Carlo, 8º LA 7 CIBLE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Bretagne, 6 (222-57-97); Le Paris, 8 (359-53-99).

SOS FANTOMES (A., v.o.): Studio Alpha, 5º (354-39-47); George-V, 8º (\$61-41-46). - V.I.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31): Paramount Montpar-name, 14º (335-30-40).

name, 14 (335-30-40).

STAR WAR LA SAGA (A., vo.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escural, 13º (707-28-04); Espace Gañé, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADESE (A., vo.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Sains-André-det-Arts, 6º (326-48-18); Pagode, 7º (705-12-15); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Parmassiens, 14º (335-21-21); Olympic Entrepôt, 14º (544-43-14); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81).

LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS
DÉUX FOIS (Fr.): Forum, 1" (23342-26): UGC Daston, 6' (225-10-30);
George-V, 8' (562-41-46): Marignan, 9'
(359-92-82): Saint-Lazare Panquier, 8'
(387-35-43): Français, 9' (770-33-88):
Maxéville, 9' (770-72-86): Bastille, 11'
(307-54-40): Nationa, 12' (343-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59):
Farvette, 19' (331-60-74): Mistral, 14'
(539-52-43): Montparmusse Pathé, 14'
(320-12-06): UGC Convention, 15'
(574-93-40): Pathé Wepler, 18' (52246-01); Secrétas, 19' (241-77-99).
TRADN D'ENFER (Fr.): Rex, 2' (236-

46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).
TRAIN D'ENFER (Fr.): Res., 2° (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Beauritz, 3° (562-20-40); UGC Boulevard, 9° (574-95-40); UGC Gobelins, 12° (343-01-99); UGC Gobelins, 12° (336-23-44); Mintral, 14° (339-52-43); Montparnasse Pathd, 14° (320-12-06); Images, 13° (522-47-94); Tourelles, 20° (364-51-98).

A ULTIMA CENA (Cab.): Plantific

LA ULTIMA CENA (Cab.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6º (544-57-34); Lumière, 9º (246-49-07). UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (*) : Galté Rochechouart, 9 (878-81-77) ; Mari-gnas, 8* (359-92-32) ; Français, 9* (770-33-88) ; Parnassiens, 14* (335-21-21).

UN FILM (Fr.) Saint-André-des-Arts, 6 LA VENGEANCE DU SERPENT A PILIMES (Fr.): Ambassade, 8 (359-19-08).

SES RECETTES EN CHUTE LIBRE

Canal Plus renégocie avec le cinéma

Pius de la débâcie ?

voirs publics : le financement de sa

chaîne par la publicité, ce qui impli

que à terme la diffusion d'une grande partie des émissions sans

coduge. Au secrétariat d'Etat

chargé des techniques de la commu

nication, on indique qu'nneune modification du cahier des charges

de Canal Plus n'est envisageable avant la fin de la mission confiée à M. Jean-Denis Bredin, Il paraît en

effet de plus en plus évident que l'apparition de chaînes privées conduit à revoir l'ensemble des équi-

L'addition:

1 milliard de francs

sant pour redresser la situation à abandonner purement et simple-

ment décodeurs et abonnements

pour se transformer en chaîne classi-

que. Le montant de l'addition à

payer rend la solution douloureuse.

Remboursements des abonnés,

indemnisation de la Radiotechnique constructeur du décodeur, licencie

ments du personnel commercial,

renégociations de tons droits sur les

programmes pour un public beau-

coup plus large : au total plus d'un miliard de francs, selon certaines

La mésaventure de M. Rousselet

ne réjouira personne. Elle montre qu'il est bien difficile d'avoir nne

stratégie d'entreprise cohérente face

aux hésitations et au volte-face du

Reste si toul cela n'est pas suffi-

libres de l'audiovisuel français.

Premières victimes de la campagne sur les télévisions privées, les recettes de Canal Plus sont en chute libre, Dans l'attente de nouveaux programmes gratuits, les téléspecta-teurs bésitent à s'abonner à une chaîne payante : les demandes sont tombées de 3 000 par jour à 3 000 par semaine... Dans ces conditions, on voit mai comment Canal Plus pourrait atteindre en novembre prochain le souil des 700 000 ábonnés. On parle pour 1985 d'un déficil atteignant le double des 200 millions de francs prévus.

Ce déficit pèse déjà sur les résultats du groupe Havas, principal actionnaire de la chaîne payante. Pour 1984, le bénéfice tomberait à 80 millions de Francs contre 153 millions l'année précédente el les actionnaires privés d'Havas (49 % de son capital) pourraient bien ne pas recevoir de dividendes pour la première fois dans l'histoire du groupe. Les responsables d'Havas ont, en effet, décidé de provisionner dès cette année la plus grande partie des charges liées à Canal Plus (30 millions de francs pour 1984) an lieu de les étaler sur trois ans.

Canal Plus restera-t-il une télévision payante? M. André Rousselet, son président, continue de le souhai-ter (le Monde du 23 janvier). Il vient d'ouvrir des négociations avec les professionnels du cinéma avec deux objectifs. D'abord alléger les coûts de programmation de la chaîne en nugmentant les rediffusions des films (en moyenne six acmellement). Ensuite et surtout, attirer des clients en offrant du cinéma, le mercredi, le vendredi et le samedi, lorsque les chaînes traditionnelles ne penvent pas en faire

Dans les rangs du Bureau de liaison des industriels cinématographiques (BLIC), on est partagé. Cer-tains sonhailent faire des concessions pour sauver la qua-trième chaîne. N'a-t-elle pas déjà apporté quelque 150 millions en achats de droits à la production cinématographique? De ce point de vue, son échec ne serail pas compensé par la naissance de télévision privées. D'autres estiment qu'il est dangereux de remettre en canse le principe des « jours interdits » en

gouvernement en matière de com-JEAN-FRANÇOIS LACAN.

LES PROCRAMMES DES STATIONS GRANDES ONDES

La chanson française en bonne place

créant un précédent pour un résultat Radio-Monte-Carlo (RIMC) est la plus « musicale » des stations grandes ondes, Europe 1, la plus bevarde. RTL, la plus « publicitaire », réalise un certain équilibre entre les différents genres, et France-Inter, la plus « informative », n'hé-aite pas à privilégier, sur la chanson française, l'ouverture aux différentes formes de création musicale. très aléatoire : offrir des films le samedi suffira t-il à sanver Canal M. Rousselet lui-même semble en douter puisqu'il ouvre un second front de négociations nvec les pou-

Tels sont les principeux enseignements d'une étude comparative des quatre a grandes » stations réelisée par le SECODIP pour le bureau des études de RMC, dirigé par M. Jacques Braun.

Elles font partie de ce petit club très fermé des radios - GO -. Amies, mais avant tout rivales, elles se surveillent beaucoup : comparent leur auditoire, scrutent leurs indices contenter de « cibler » nn type précis d'auditeur et se voient donc contraiune semaine complète de programmes découpés en rubriques. Voilà alors qu'apparaît le profil des

Avec 39 % de musique sur une programmation journalière (6 h-24 h), RMC se présente comme la plus - musicale - et la moins - bavarde - des radios, les tranches d'animation élant extrêmement réduites. Europe 1, dont le pro-gramme musical est inférieur de moitié (20 % de l'antenne) mise davantage sur l'information (20%) et sur l'animation (31%). RTL opte pour un équilibre entre les rubriques : 28 % de musique, 22 % d'animation, 17 % d'information, 11 % de jeux. C'est elle qui diffuse le plus de publicité : 22 % de l'antenne, contre 21 % pour Europe 1 et 17 % sur RMC. France-Inter, quant à elle, privilégie la parole avec 30 % pour l'information et 32 % pour l'animation (invités, magazines, récits...), l'absence de publicité lui permettant de maintenir un pourcentage raisonnable de musique (30 %).

La surprise, pourtant, vient de la onne tenue de la chanson française par rapport à la chanson anglosaxonne. Dans les trois stations commerciales, sa place est même en aug-mentation ; 60 % du programme musical sur RMC (54 % en 1981), 61 % sur Europe 1 (45 % en 1981), 64 % sur RTL (50 % en 1981). Outre un regain général pour les chanteurs de l'Hexagone, la raison de ce score étonnant tient beaucoup à la nature même de ces radios, forcées de séduire tous les publics et de coller aux succès populaires des artistes français. La place de la chanson anglo-saxonne reste donc largement minoritaire : 28 % de la mnsigne sur RTL, 32 % sur Europe 1, 38 % sur RMC. Encore faut-il observer les horaires de diffusion des différents types de musique pour s'apercevoir que, pendant les heures de grande écoute, la chanson française constitue plus des trois quartsdu volume total de musique, la musique américaine ne s'imposant majoritairement qu'après 18 heures. à la sortie des lycées.

Reste France-Inter et sa structure musicale plus déconcertante. La chanson française n'y réalise-t-elle pas, avec 42 % du programme musi-cal, le taux le plus faible des grandes ondes? L'explication réside, en fait, dans ses 26 % d'« nutres musiques » dans lesquelles se cachent, notamment, le classique, le jazz. - Toute une musique instrumentale française qui existe et que nous avons à cœur de défendre -, nous a expliqué M. Olivier Nanlean, directeur adjoint des programmes, qui affirme, de son côté, que la musique française représente entre 55 % et 60 % du programme musical de sa

ANNICK COJEAN.

LES FILMS NOUVEAUX

CA NARRIVE QU'A MOI, film francais de Francis Perrin: Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Richelieu, 2" (233-56-70); Cluny-Palace, 5" (354-07-76); Marignan, 2" (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (307-54-40); Nations, 12" (343-04-67); UGC Garo-do-Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montpermesse Pathé, 14" (320-12-06); Garmont-Convention, 15" (828-42-27); Marat, 16" (651-99-75); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Socrétan, 19" (241-77-99).

(241-77-99).

DESPERATE LIVING, film américain de John Watters, v.o.: Action Christine, & (329-11-30).

EL NORTE, film américain de Gregory Navas, v.o.: UGC Opéra, 2-(574-93-40); Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36); UGC Odéon, & (225-10-30); UGC Ratonde, & (575-94-94); UGC Champs-Elysées, 8-(561-94-95); UGC Gobelias, 13-(336-23-44). — V.f.: UGC Boulovard, 9-(574-95-40).

HORROR KID, film américain de (241-77-99).

van, F (574-53-40).

HORROR KID, film ambricain de Fritz Kiersch, v.o.: Paramount-City, 8 (562-45-76); Paramount-Odon, 6 (325-59-83). – V.f.: Paramount-Marrivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14 (325-30-40); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montparate, 18 (606-34-25).

34-25). LES NANAS, film français d'Annick LES NANAS, film francis d'Annick Lanos: Cinó-Bennbourg, 3º (271-52-36); Hantefeuille, 6º (633-79-38); Goorge V, 8º (562-41-46); Marignan, 8º (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 3º (387-35-43); Français, 9º (770-33-88); Maxó-ville, 9º (770-72-86); Athóns, 12º (343-00-65); Nations, 12º (343-04-67); UGC Gare-de-Lyon, 12º (343-01-59); Fauvette, 13º (331-60-74); Gaumont-Sud, 14º (327-84-50); Bietvenne-Mouparnause, 15º (544-25-02) Gaumont-15º (544-25-02) Gaumont-

34-30); Mctorema-Monaparasse, 15 (544-25-02) Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Pathé-Cichy, 18 (522-46-01). Pales-Chery, 19 (322-8-01).
NI AVEC TOE, NI SANS TOE, film français d'Alain Maline : Rex. 2 (236-83-93); Ciné-Bozabourg, 3 (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12); UGC Montparassee, 6 (574-94-94); Biarritz, \$ (562-20-40); UGC Gobeline, 13 (336-

23-44) ; 14 Juillet Bonngrenofle, 15-LES ORGIES DE CALIGULA (**).

LES ORGIES DE CALIGULA (**), film italien de Lawrence Wobber, v.o.: Erneitage, 8* (563-16-16). – V.f.: Maxéville, 9* (770-72-86); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparasseo, 14* (335-30-40); Paramount-Montpartre, 18* (606-34-25). PROFESSION : MAGLIARI, film

PROFESSION: MAGLIARI, film infoit de Francesco Rosi, vo.: Reflet Quartier latio, 5' (326-84-65), RAZORBACK (*), film américain de Russel Maulcahy, vo.: Foram. 1" (297-53-74); UGC Opéra, 2' (574-93-50); Ciné-Beaubourg, 3' (271-52-36); UGC Danton, 6' (225-10-30): Normandic, 8' (563-16-16); Murat, 16' (651-99-75). - V.E.: Le Grand Rex, 2' (236-83-93); UGC Montparnasse, 6' (574-94-94); UGC Boulevard, 9' (574-95-40); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (539-52-43); UGC Convention, 15' (574-93-40); Images, 18' (522-47-94); Sectétan, 19' (241-77-99).

SŒURS DE SCÉNE, film chinois de Xia Jin (1965), vo.: Action Chris-

Xia Jia (1965), v.o.: Action Chris-tine, 6* (329-11-30). THE ELEMENT OF CRIME, film THE ELEMENT OF CRIME, film danois de Laut von Trier, v.a.: Foram, 1= (297-53-74); Hautefeuille, 6= (633-79-38); George V. 3= (562-41-46); Action Le Fayette, 9= (329-79-89); Olympic, 14= (344-43-14); Les 7 Parrassiens, 14= (335-21-21) = V.L.: Lumière, 9= (246-49-07); Fauvette, 13= (331-60-74); Montparrasse-Path 6, 14= (320-12-06); Images, 18= (522-47-94).

12-06): Images, 18° (522-47-94).
URGENCE, film français de Gilles
Béhat: Forum Orient-Express, 1s° (233-42-26): Paramount-Marivaux,
2s° (296-80-40): St-Michol, 5s° (326-79-17): George V, 8s° (562-41-46);
Paramount-Mercury, 8s° (562-79-90); Maxéville, 9s° (770-72-86);
Paramount-Opten (742-56-31); La
Bastille, 11s° (307-54-40): Fauvente,
13s° (331-60-74); PayamonntGalaxie: 13s° (580-18-03). 13* (331-60-74); Paramonnt-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparasse, 14* (335-30-40); Paramount-Orléans (540-45-91); Paramount-Orléans (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (379-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25); Pathé-Chichy, 18* (522-46-01).

UN COMMUNIQUÉ DU LIVRE CGT DU « MONDE »

Le Syndicat du livre CGT du Monde regrette le communiqué commun de la Société des rédacteurs et de la Société des employés, qui lui paraît de nature à alourdir les tensions dans l'entreprise. A son avis, la Société des rédacteurs est mal qualifiée, compte tenu de ses responsabilités dans la crise récente, pour porter des interments sur pour porter des jugements sur l'action du personnel ouvrier et des eadres techniques. Quant à la Société des employés, il rappelle qu'une partie seulement des salariés concernés en font partie, ce qui limite sa représentativité.

· Echec des négociations entre le Livre CGT et la presse régionale.

— En dépil d'un rapprochement des thèses sur deux points (prime de transport et salaire minimum mensuel), les négociateurs de la Fédéra-tion française des travailleurs du Livre CGT et ceux du patronat de la presse régionale n'ont pu s'entendre, jeudi 31 janvier, sur la valorisation des salaires. Le patronat a pris la responsabilité de rompre la négocia-tion et d'aller à l'affrontement ., déclare la FFTL-CGT dans un communiqué. Les secrétaires régionnax du syndicat se réuniront au début de la semaine prochaine.

Vendredi 1^{er} février.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Porte-Bonheur.

De P. Sabatier et R. Grumbach. Avec Hervé Vilard, Sylvie Vartan, Catherine Lara, Petula Clark...

21 h 50 Feuilleton : Ballerina. D'après Vicky Baum, réal. D. Haugh, avec C. Auger, N. Kunz... Suite des mésaventures d'une danseuse autour du monde. Ses prouesses en tutu et ses polissonneries

22 h 50 Histoires neturelles.

Daniel, François, le Blavet et les mutres

23 h 20 Journal 23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35 Feuilleton : Châteauvalion D'après J.-P. Potrolacci, réal. P. Planchon et S. Friedman, nvec J. Davy, P. Hatet, G. Marchal... L'enquête menée par André Travers met en cause, notamment, Philippe Berg... qui s'enfuit, laissant Emille à Châteauvallon. Fournier ayant pris le chemin de l'Espagne, les deux tueurs engagés par lui, Machefer et Gamel, s'en prennent à Emilie. Mais la police a décou-

vert leur pla 21 h 35 Apostrophes Magazine littéraire de R. Pivot

Magazine litteraire de B. Pivol.

Sur le thème « A cette époque...», sont invités: Marie
Chaix (Juliette, chemin des cerssiers), Emile Copfermant (Pécheurs d'embres), Frédérique Hébrard (la
Citoyeane), Patrick Modiano (Quartier perdu), Simone
Signoret (Adicu Volodia).

22 h 60 Journal.

. Ciné-club (cycle Leo McCarey) : la Brune Film américain de L. McCarey (1958), nvec

P. Newman, J. Woodward, J. Collins, J. Carson, T. Weld, D. Hickman (v.o. sous-tirrée).

Une femme, toujours occupée de la défense des droits civiques, délaisse son mari, qui lorgne la voisine, une superbe brune. A la suite de l'achat d'un terrain par l'armée, l'époux frustré est envoyé en mission à Washington. Comédie de mosurs extrêmement satirique à l'égard de la bourgeoisie américaine et des militaires. Réalisation et interprétation étourdissanles.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Vendredi: Il sera une fois « le Monde ». -Magazine d'information d'André Campana. Reportage de J.-C. Deniau et A. Léonard Maestrati.

Le Monde de l'intérieur et de l'extérieur. L'aventure commencée le 19 décembre 1944 dure encore. Un docu-

The nouvelle émission de rock de J.-L. Janeir.

Nouvelle émission qui parlera de rock, bien sur, mais aussi de sujets périphériques, la mode, le cinéma, les arts, en bref tout ce qui touche aux jeunes et à leur vie. 22 h 20 Journal. 22 h 45 Folies ordinaires: Charles Bukowski.

22 h 55 Prélude à la nuit.

Musique à Monaco. Sonate en re majeur, de Telemann, S. Cunningham, basse de viole, D. Moroney, clavecin.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé: Ding Dang Dong; 17 h 11, Thalassa; 17 h 37, Ecoute le vent sur la lande; 17 h 54, Paris Clin d'œi]; 18 h 8, A l'enseigne de la Gasconette; 18 h 19, Opérettes marseillaises; 18 h 27, Magazine du jazz; 18 h 53, Feuilleton: Janique Aimée; 19 h 6, Atout PIC; 19 h 15, Investig

CANAL PLUS

20 h 30, Série : Ellis Island ; 21 h 50, Cinéma : la Chute de la maison Usber, de R. Corman; 23 h 5, Cinéma : Emma-nuelle IV, de F. Leroi; 0 h 35; Cinéma : Une chambre en ville, de J. Demy; 2 h 5, Documentaire: The Everty Brothers; 3 h, Cinéma: Contamination; 4 h 30, Série: Hill street blues: 5 h 15, Documentaire: L'héritage des

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Jean Ferry, du surréalisme à la pataphysique : La chaire de doxographie n'est pas triste.

21 h 30 Musique: Black and blue.

22 h 30 Nuits magnétiques.
24 h Le rendez-vous de minuit.
1 h Les nuits de France-Culture.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de la salle Debussy) : Symphonie nº 13 en sol majeur, deux ars de l'Ambirione superata della virtu, extraits de la tragédie Menet, Sym-phanie nº 3 en ré majeur, de Summartini, par l'Ensemble 415, dir. et violon solo C. Banchini, sol.

R. Jacobs. -b Les soirées de France-Musique : musique tradi-

Les programmes du samedi 2 et du dimanche 3 février se trouvent dans « le Monde Loisirs »

l'Association des journalistes parlementaires. - L'Association des journalistes parlementaires a procédé, mardi 29 janvier, au renouvellement partiel de son bureau. Président : André Passeron (le Monde) ; vice-présidents : Daniel Carton (la Croix) et

André Passeron président de

Gilles Leclere (RTL); secrétaire général, trésorier : Henri Paillard (le Figaro); adjoint : François Emica (RFO) ; secrétaires : Jean-Marie Boursier (Minute); François Jacquemont (l'Est républicain); syndics: Michel Cardoze (TF1), Jean Quérat (le Figaro), Emile Picy (ACP), Christiane Vettu (Dernières nouvelles d'Alsace); Micheline Basset (représentant les retraités),

EXPOLANGUES 85
3° salon des langues et de la communication internationale

LES LANGUES DU MONDE. LE MONDE DES LANGUES Pendant 5 jours, les langues tiennent salon à Paris.

Un événement unique au monde : Séjours inguistiques. Spécialistes de la formation. Laboratoires de langues. Maté-riel pédagogique. Enseignement assisté par ordinateur. Traduction et interpréta-tion. Livres, manuels, dictionnaires. Communication commerciale internationale. Approche des cultures...

EXPOLANGUES 85

250 exposants de tous pays, 8000 m² d'information, d'échanges et d'affaires et :

"Le 1° concours des didacticles pour l'enseignement des langues.

"Le "sésame de l'exportation", concours des meilleurs vidéogrammes d'entreprise en langues étrangères.

Un colloque international sur l'apprentissage

Récluction S.N.C.F. et AIR INTER

des langues par les adultes.

Renseignements au C.E.P. Tel.: 505.14.37

Grand Palais - PARIS Du 1" au 5 février 1985 de 10 h à 19 h-Nocturne le lundi 4 jusqu'à 21 h

CADO PLAS LYBIC RETERNATIONAL FRO et la participation de DASKA PLAS - 1100 production MUKADO FILMS

٠.٠

UGC BIARRITZ - REX - CLUNY ECOLES - UGC MONTPARNASSE UGC GOBELINS - CINE BEAUBOURG LES HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE LES FILMS 13 presenten PHILIPPE LEOTARD • ÉVELYNE BOUIX ALAIN MALINE

d'apres le roman de HORTENSE DUPOUR "L'ECUREUR DANS LA ROUE" editions Granner et Ranquelle scématio, adaptation et dialogues JOELE PILVEN - PVES JOSSO : ALAIN MALINE tange JOELDAVID : pan MARALD MAIRT : montage HUGGES DARMONT : montages originale MOLNIKA (et neuro CEZANG)

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE-

Le règne de la robe

C'est le robe qui domine les collections de couture de printemps, la robe de jour et du soir, omée, brodée, pailletée, qui met les femmes en valeur. Elle a les mêmes caractéristiques que le tailleur: carrure confortable, taille fine, jambes longues. Cee jambes que l'on voit beaucoup, car le raccourcissement des ourlets couvre ou découvre le ge-nou, ce qui n'u guère de sens en haute couture. Les modèles du soir, eux, oscillent entre le bas du mollet et le sol. Heureusement, les pentalons viennent corriger cette tendance... et se portent evec de délicleuses petites vestes ou boléros, la plus souvent en couleurs vives sur noir. La liquette est surtaillée en manteaux, paletots, cache-poussière et sorties de bal.

Les tissus restent le plus souvent souples, avec des laines poids plume, par exemple chez Hurel et Moreau. Taroni réussit des satins rayés en grisaille douce. Abraham, Bucol et Gandini proposent toutes les va-riantes d'imprimés fleuris, Saint-Gall des guipures très nouvelles de Forster Willi et des pailletés de Jacob Schlaepfer, Marescot et Darquer, les dentelles qu'ils marient aux crêpes et aux satins

nées aux dames qui « sortent » et recoivent, se complète d'ac-Les chapeaux sont chiffonnés en bibis sur le front. Bérets basculés, faluches et turbans rivalisent avec les grandes pailles.

Les artisans de Millau et de Saint-Junien, ces centres de la ganterie française, apprécieront le retour des gants courts par-tout, des modèles à mi-bras, ou parfois qui couvrent le coude.

Si les coillers ras du cou rem-plissent les décolletés, les perles se portent aussi en baudrier, en fourragère, éclairant le visage. Le printemps et l'été appellent les jambes claires ou noires sur sanlales et escarpins à talons de toutes les hauteurs, les chaus-sures étant indissociables des panoplies présentées.

LOUIS FERAUD mêle avec bonheur les tailleurs stricts rayés en noir et blanc, à de charmantes robes imprimées de fleurs et de fruits sur fond blanc, suggérant les peintures sur porcelaine, si-gnées Caroline Field et Helga

Bjornsson pour Jenast. Pour sa Parisienne, CARVEN choisit l'évasion vers Ball dès le crépuscule, avec des robes en-roulées tissées à la main dans des tons de feu. Cette tendance se retrouve jusque dans les coif-tures de mariées, rappeant, avec

HANAE MOR! edoucit les tailleurs de la femme d'affaires par des mouvements drapés, mais on peut leur préférer de déli-cieuses robes douces en soie noir et blanc à fleurs, blousent légère-ment sur des jupes en forme. De magnifiques robes du soir droites sont perlées de grands rectan-

gles encadrant des bouquets.
PEER SPOOK, excellent coloriste, fait appel aux palettes de
Picabia, Braque et Matisse, se réservant le noir et le blanc. Cela donne des vestes periées de toute beauté sur des bustiers-liquettes, pentalons à pinces et jupes du soir profilées.

Mª GRÈS reste toujours aussi jeune dans ses coupes et ses drapés. Les manteaux-capes tombent en souplesse sur de jo-lies robes d'après-midi resserrées au cou en collerette et à la taille par un jeu de coulissage. Elle pose un corsage en éventail ouvert sur une grande jupe de setin écossais rouge et bleu, tandis que ses inmitables jerseys, en beige cette saison, offrent des bustiers sur jupes à ampleur

NATHALIE MONT-SERVAN.

• Dé d'or à Philippe Venet. - M. Jacques Chirac a remis le 30 janvier à Philippe Venet le dix-huitième Dé d'or de la haute

Philippe Venet, lyonnais d'ori-gine, est un ancien collaborateur de Givenchy. Il a ouvert sa propre maison en 1962, rue François-1".

TOURISME -

LA FRANCE NÉGOCIE LA CRÉATION D'UN DISNEYLAND A MARNE-LA-VALLÉE

M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, qui installait le comité de décentralisation à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), a donné des précisions sur le projet de la société Disneyland de créer un grand parc d'attraction en Europe. M. Carl Bongirno, vice-président exécutif de la firme américaine, qui avait eu, la veille, un entretien avec M. Fabius, s'est déclaré « très satisfait » de sa conversation avec le pre-

- La France est en concurrence avec l'Espagne pour ce projet, mais, si la France est choisie par les Américains, c'est le site de Marne la-Vallée qui sera retenu », a pré-cisé M. Defferre. Cette ville nouvelle de l'Est parisien dispose, en effet, de vastes terrains encore libres, dans sa partie la plus orien-tale. Elle est bien reliée à Paris par le RER et l'autoroute, ainsi qu'à Orly et à Roissy.

Les Américains estiment que, pour être rentable, ce parc de loisirs doit pouvoir accueillir quelque 30 millions de visiteurs par an. D'où l'intérêt que présente la France, au cœur de l'Europe, et particulièrement la région parisienne.

L'investissement représenterait environ 1 milliard de dollars et pernettrait la création de quelque 10 000 emplois directs, mais les retombées, en termes d'emplois indi-rects et de flux commerciaux, seraient bien supérieures.

A un conseiller général qui s'inquiétait des « conséquences traumatisantes » d'un tel projet sur l'environnement, le cadre de vie et le marché foncier, M. Defferre a déclaré : « Il est bien évident que, si le projet prend corps, les élus seront consultés et associés à l'opération. »

MÉTÉOROLOGIE





maintiennent sur la majoure partie de la France, rejetant le flux perturbé qui cir-cule dans un comant de nord-ouest sur les régions du nord et du nord-est.

Samedi, des régions de la Mauche orientale aux Vosges et à la Franche-Comté, garderont un ciel très nuageux à couvert avec quelques petites pluies ou braines. Sur ces régions le vent sera modéré et soufflora d'ouest-nord-ouest Alleurs avec la beisse des tempéramodéré et soufflers d'ouest-nord-ouest.
Ailleurs, avec la baisse des températures minimales, les brumes et les
brouillards serout fréquents le matin,
surtout sur le Sad-Onest où ils serout
parfois tenaces. Ils serout suivis d'un
ciel variable avec des échaincies prédominantes sur la moitié sad.

Les températures seront toujours très élevées dans l'après-midi pour la seison (de 10 degrés à 18, du Nord an Sud), tandis que le matin, les minimales seront en baisse de 1 à 2 degrés.

Dimanche, le même type de temps que la veille régnera sur la France, le ciel restant tonjours couvert sur les régions obtières et frontalières du nord et du nord-est uvec des petites pluies en bruines, tandis qu'ailleurs les brumes et bronillards seront suivis l'après-midi de belles éclaircies. Les températures maximales seront sans grand change-ments, quant aux minimales, elles baisseront encore de 1 à 2 degrés; et s'étagoroot entre 2 et 7 degrés.

La pression atmosphérique rédaite au niveau de la mer était, à Paris, le 31 jan-vier, à 7 heures, de 1 024,5 millibars, soit 768,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1ª janvier ; le second, le

Journal Officiel --

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 1" février 1985:

Du 31 janvier 1985 portant

convocation des collèges électoraux

pour procéder au revouvellement de

la série sortante des conseillers géné-

raux et pour pourvoir aux sièges

Du 31 janvier 1985 portant modification et création de cantons

dans le département des Alpes-

Maritimes, du Calvados, de l'Eure, de l'Hérault, de la Marne, du Mor-

bihan, des Pyrénées-Orientales, de la Haute-Saône, des Yvelines, du

Du 29 janvier 1985 relatif à la taxe parafiscale sur les spectacles.

• Du 10 janvier 1985 relatif à la

confirmation des autorisations de plantations nouvelles de vignes des-

tinées à l'élaboration des vins de qualité produits en régions détermi-

nées pour les campagnes 1982-1983 et 1983-1984.

• Du 29 janvier 1985 relatif à la

taxe parafiscale sur les spectacles.

loterie nationale

Vaucluse et du Val-d'Oise.

DES ARRÊTÉS

DES DÉCRETS

minimum de la nuit du 1 m 2 jun-vier) : Ajscuio, 14 et 6 degrés; Biarritz, 16 et 5; Bordeaux, 12 et 10; Bourges, 11 et 9; Brest, 12 et 10; Caen, 12 et 9; Cherbourg, 10 et 9; Clermont-Ferrand, 13 et 5; Dijon, 8 et 7; Grenoble-St-M.-H., 12 et 12; Grenoble-St-Geoins, 12 et 5; Lille, 10 et 9; Lyon, 8 et 2; Marseillo-Marignane, 15 et 9; Nancy, 10 et 8; Nantes, 12 et 10; Nico-Côte d'Azur, 14 et 6; Paris-Montsouris, 13 et 9; Paris-Oriy, 13 et 8; Pau, 15 et 3; Per-pignan, 17 et 11; Rennes, 14 et 11; Strasbourg, 9 et 7; Tours, 11 et 8; Tou-louse, 14 et 4; Pointo-à-Pitre, 29 et 19. Températures relevões à l'étranger : Alger, 17 et 2; Amsterdam, 8 et 6;

um de la muit da 1º an 2 jan-

Athènes, 11 et 2; Berlin, 7 et 5; Borm, 10 et 6; Bruxelles, 10 et 8; Le Caire, 18 et 7; Res Canaries, 22 et 16; Copenhague, 4 et 3; Dakur, 22 et 16; Djerba, 15 et 9; Genève, 10 et 4; Istanbul, 5 et 2; Jérusalem, 11 et 4; Lisbonne, 17 et 10; Londres, 12 et 9; Luxembourg, 8 et 6; Madrid, 17 et 0; Montréal, -12 et et 15; New-York, -1 et -4; Palma-de-Majorque, 18 et 4; Rio-de-Janeiro, 29 (maxi); Rome, 15 et 3; Stockholm, 1 et 0; Tozeur, 17 et 7; Tunns, 16 et 8.

> (Document Etabli . avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 2 février

Nouveau Drouot, 14 h 30 : vins,

ILE-DE-FRANCE

Chartres, 13 h 30 : bibclots, objets de vitrine; Enghien, 14 h 30 : fourrures, bijoux, linge, meubles, Extrême-Orieut; L'Isle-Adam, 14 h 30 : fourtures; 15 h 30 : argenterie, hijoux; Louviers, 14 h 30: tableaux anciens, tableaux modernes, objets d'art, meubles; Versailles-Cherau-Légers, 14 h 15 : meubles, céramiques, tableaux, bibelots.

> PLUS LOIN Samedi 2 février

Bourgoln-Jallieu (Isère), 14 heures : timbres ; Joigny (Yonne), 14 h 30 : timbres; Ven-

cartes postales ; Salat-Dié, 14 heures : tableaux anciens, tahleaux modern d'art, meubles. Foires et salons d'antiquité et de brocante

dôme, 10 heures et 14 h 30 : cartes

Dimanche 3 février

Bourgoin-Jailieu, 14 heures :

du mois de février

Amieus, Challans (85), Parly-2.

Avignon, du 21 au 25 février; Bordeaux-lac, du 8 au 17 février; Bourges, du 16 au 18 février; Cogaze, du 9 au 11 février; Draguiguan, du 8 au 11 février; Paris (Foire de l'occasion et Salon du vieux papier), du 8 au 17 février; Parly-2, du 31 janvier au 9 février; Pau, du 14 au 18 février; Provins, du 9 et 10 février.

-GASTRONOMIE

Trois étoiles sur Londres Le Michelin Grande-Bretagne

vient d'attribuer une troisième étoile au Waterside Inn, ouvert à Bray-on-Thames, dans le ban-lieue de Londres, par les frères Roux, qui sont déjà couronnés avec le Gavroche, dans le Mayfair. L'annonce de cette distinotion risque de relancer la polémique ouverte il y e quelques mois per le Sunday Telegraph accusant le guide rouge de privilégier la cuisine française.

Il est vrai que les restaurants londoniens cités per le guide sont rarement de cuisine autochtone : « Ce n'est pas notre faute si les meilleurs restaurants de chez vous cuisinent à la française », avait répondu un responsable du guide au Sunday Telegraph. It existe pourtant une cuisine britannique intéressante, et les nouveaux restaurants italiens de Londres ont quelques représen-tants de qualité, ce qui avait conduit, à son tour, la Stampa à flairer dans le Michelin une odeur de chauvinisme.

Il est incontestable que les frères Roux, evec quelques sutres Français de Londres [Ray-mond Martin, per exemple], sont de bons embassadeurs de notre cuisina. Il n'empêche que la mer-veilleux train de côtes de bour rôties et le Yorkshire pudding, chez Simpson's, sur le Strand, vaudraient bien une étoile LA REYNIÈRE:

PARIS EN VISITES SAMEDI 2 FÉVRIER

«Le musée Rodin ». 15 heures, 77, me de Varenne (Académia). «Les frèces Flandrin», 11 h 30,

l'art). «L'Opéra », 15 heures, hell (D. Bou-

«La Mosquée», 15 heures, entrée, place du Puits-de-l'Ermite (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).

« Hôtel de Moadragon », 15 heures, 3, rue d'Antin (Mme Hauller). «L'île de la Cité», 15 heures, 1, rue d'Arcole (Paris autrefois). « Odilon Redon et son temps »

Wilson (Paris Passion).

Salons du ministère de la marine »

14 h 20, 2, rue Royale (Tourisme cultu-

CONFÉRENCES SAMEDI 2 FÉVRIER

15 heures : Sorbonne, amphithéstre Descartes, 17, rue de la Sorbonne, M. J. Raphaël-Leygnes : «Georges Ley-gues, le père de le meriue » ; Mme P. Bergonen Demeaux : «La prin-cesse Europe » (Le nouveau Feu-bourg).

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les hautours d'emerigement set 31 janvier 1985. Elles nous sont comdes stations françaises de sports d'hiver (61; bouleyard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces rensolguements sur répondeur téléph 266-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bus puis en

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Les Arcs: 55-245; Arèches-Beaufort: 70-170; Notre-Dame-de-Bellecombe 40-70; Bonneval-sur-Are: 40-85; Carroz-d'Araches: 70-140; Chamonix: 35-300; La Chapelle-d'Atondance : 50-100; Châtel : 50-120; La Clusez : 40-150; Combloux: 50-150; Les Contamines-Montjoie: 50-300; Le Corbier: 40-65; Courchevel: 70-90; Crest-Voland: 65-110; Flaine: 80-230; Flamet: 40-80; Les Gets: 40-90; Le Grand-Bornand: 60-130; Megère: 65-120; Méribel: 45-95; Morzine-65-120; Méribel: 45-95; Morzine-Avoriaz: 30-120; Peiscy-Nancroix: 30-85; La Grande-Plagec: 100-160; Pralognan-La Vanoise: 40-60; Prazsur-Arly: 50-110; La Rosière: 80-115; Saint-François-Longchamp: 60-100; Saint-Gervais-Le Bettex: 70-130; Samočus: 70-140; Thollon-les-Mémises: 100-150; Tignes: 80-110; La Toussuire: 40-70; Val-Cenis: 10-50; Val-d'Isère: 60-80; Valloire-Galibier: 30-90; Valmorel: 45-75; Val-Thorens: 120-220.

ISERE

Alpe-d'Huez: 55-230; Auris-en-Oisans: 30-70; Aurians: 40-80; Lans-en-Vercors: 30-50; Le Collet-d'Allevard: 50-70; Les Deux-Alpes: 45-195; Les Sept-Laux: 45-100; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 20-70; Villard-de-Laus-Correncon: 40-50.

ALPES-DU-SUD Allos-lo-Seignus: 100-150; Auron: 100-180; Beuil: 60-70; La Colmiane-Valdeblore: 60-70; La Foux-d'Allos: 80-120; Isola-2000: 105-160; Montgonere: 90-160; Orcières-Merdette: 50-120; Pra-Loup: 50-160; Risoul 1850: 50-130; Le Sanze: 70-140; Serre-Chevalier: 70-195; Superdévoluy: 40-130; Valberg: 65-80; Vars: 100-120.

PYRÉNÉES Les Agudes: 25-65; Les Angles: 10-50; Ax-les-Thermes: 30-55; Barèges: 20-140; Cauterets-Lys: 115-240; Gourette: 25-200; Luchon-Superbagnères: 30-70; La Mongie : 50-100; Saint-Lary-Soulan : 30-70.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 30-50; Super-Besse : 25-55; Super-Lioran: 60-100. JURA

Métablef : 30-60; Les Rousses :--

VOSCES Le Bonhomme : 20-40; Gérardmer : 15-40; Saint-Maurice sur-Moselle : 25-35.

Ariana Import-Export TAPIS FAITS MAIN D'ORIGINE, CREVETTES, PRODUITS ALIMENTAIRES, etc. Vente en gros pour tous pays:

Evenue Habib-Bourguibe, Ariane (Tunisie) Tél.: (1) 711020 et (1) 710174

: 11×H:13; (H:12 les clés de la maîtrise

En raison d'une inversion des pages 3 et 4 de la lettre mensuelle de l'AFME parue dans le MONDE du mercredi 30 janvier. une nouvelle parution de cette lettre aura lieu le

mercredi 6

daté 7 février

Entretien avec Hubert Curien, ministre de la Recherche et de la Technologie

Les recherches en cours : les échangeurs de chaleur. la biotechnologie, le stockage électrochimique,

la géothermie profonde, les céramiques,

le verre peu émissif.

Les mots croisés le Monde Loisies page X

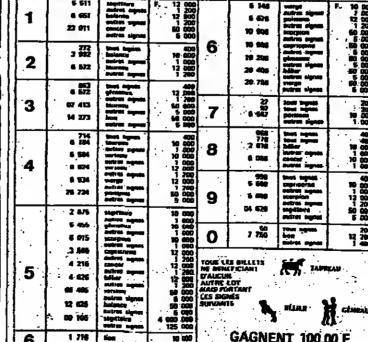
938 620.00

146 005,00 F

4 955,00 F

105.00 F

9,00 F



GAGNENT 100,00 F 6 TRANCHE DE JANVIER DES SIGNES DU ZODIAQUE



S DEMPLOI

and the second

. MATINEE

E (GMT)

8; Le Caire, 18 et 16; Copenha-t 16; Djerba, 15 Istanbul, 5 et 2;

bonne, 17 et 10 : mbourg, 8 et 6 ; mtréal, -12 et

17: Nairobi, 29 et -4; Palma-

Rio-de-Janeiro, 3; Stockholm, I

anis, 16 et 8.

nationale.)

MENT—

nous sont com-

ation des maires de sports d'hiver

ISBNARUA, 75008

ni ces renseigne

mt, en centime ge en bas pais ca

140; Chamonix : Abondance : 50-

La Clusaz: 40-50-150: Les

50-300; Le Corcl: 70-90; Crest-e: 80-230; Flu-Gets: 40-90; 0-130; Megève:

5-95: Morzine-

'alloire Galibier

75; Val-Thorens:

5-230; Anris-Antrans: 40-80; 1-50; Le Collet-Deux-Alpes: 45-100; Saint-use: 20-70;

La Foux d'Allos

05-160 : Montge

res Merlette: 50-50; Risoul 1850:

70-140; Serre-operdévoiny: 40-Vars: 100-120.

Les Angles: 10-30-55: Barèges: 115-240; Gou-s: 115-240; Gou-s-Superbagnères: 50-100; Saint-

50; Super-Besse

; Les Rousses

)-40; Gérardmer : ce-sur-Moselle

NTRAL

60-100-

2.5

use : 20-açon : 40-50.

J-SUD 00-150; Auron :

fES

E-SAVOIE rèches-Beaufort de-Bellecombe -Arc : 40-85

čtobli nique spécial Ż

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 51.00 60,48 15.00 17,79 MMOBILIER 39,00 46.25 AUTOMOBILES 39,00 46,25 AGENDA 39,00 46,25

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Paris-2*. Société Financière acherche REDACTEUR (TRICE) GROUPE IMPORTANT DE RESTAURATION

racherche REJACTEUR (TRICE)
étude de dossiers crédit
petites entreprises, minim.
3 ans d'expérience courait
à dunée désemble un an
Env. lettre menuscrite, C.V.
es nº 30.304, Centrele d'Annonces, 121, rue Résumur,
75002 Paris, qui transmettre. RECHERCHE: **DIRECTEUR HOTEL-RESTAURANT SOUS-DIRECTEUR** CHEF DE CUISINE **CUISINIERS** 1) REDACTEURS

MAITRE D'HOTEL CHEF BARMAN TECHNIOUES BARMAN RÉCEPTIONNISTE CAISSIER (IÈRE) 2) BTS ÉLECTRONIQUE

RESPONSABLE DUTY FREE SHOP **BUREAU DE CHANGE**

Les candidats devront être parfaitement bilingues anglais-français. Expérience et références obligatoires.

Prendre R.-V.: les lundi 4, mardi 5, mercredi 6 février, de 8 heures à 12 heures, de 13 heures à 19 heures.

HOTEL SOFTIEL BOURBON T&L: 555-91-80.



GROUPE MATRA Rappelle aux lecteurs du

Monde les postes proposes cette semaine

Postes bases à VELIZY. Pour la division Espace Produza Technologies Ingénieur Confirmé en Propulsion

Ingénieur Electronicien EXPERIMENTE EN COMPOSANTS

NE 1200/M Ingénieurs Grandes Ecoles (Sup Aéro · ESE · ECP · ENST · ENSI · · ·)

ELECTRONIQUE HYBRIDES

JAEGER.

Pour ses services techniques de Levallois-Pearet (H/F) :

Rel D1 Contrôleur de Projets Ingénieur d'Etudes

Emoyer CV et prétentions en rappelant référence indiquée à Pierre STOFATT - Gaztion des Codres JAEGER 2 rue Boudin - 92303 LEVALLQIS-PERRET

DEMANDES D'EMPLOIS.

Etudiant en STS Informatique possédant DEUG Gestion, che che stage en entreprise pen-dent le moie de juillet. Tél. : 869-16-94, M. PESAVENTO, 5, rue Rephael, 93600 AULNAY-SOUS-BOIS.

PAGEMEUR II
Nation, franc., 15 ans expér,
électron., informet., électrosach., suitomet., microproces.
intel, Mororole, DPP11/RSX4,
Assemblaur, Bayer, Fortran,
Pascal, Angles, allem., espagn.
Cherche poste petite société
mi-temps ou temps complet.
End. tres prop. Libre scuel.
Ecr. e/m 1 395 le Microle Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Rallems, 75009 Peris.

propositions diverses.

Les possibilitée d'emplois à l'ETRANCER sont nombreuses et veriéee. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM). B.P. 291 - 09 PARIS.

L'Etet offre des emplois sta-bles, bein rémanerés à toutes et à toue evec ou sons diplôme. Demandez une documentation sur notre ravue epécialisée FRANCE CARRIERES (C 18). 6.P. 402 09 PARIS.

Vous qui ENSEIGNEZ auprès des jeunes (12-18 ams) ou des adultes, venez rei, notre équipe de délégués départementaux. Activitée à temps partiol. RÉMANÉRATION MOTIVANTE Club A3, 10, rue Seint-Marc, 75002 Paris, Tél.; (1) 236-22-84, stand C 14, Expolangues 85,

traduction demande

Traductions techniques, angl., franc., allem., par traductines Tél.: 341-35-56,

automobilés ventes

de 5 à 7 C.V. A vendre FIAT filtmo 50, modèle 83, 44.000 km, saturado FM, escuie glace arrière. T.6. étet. Prior: 29.000 F. T61.: Sur.: 339-75-27; Dom.: 490-78-39.

de 8 à 11 C.V. A VENDRE

plus de 16 C.V.

MERC. 280 SEL 83 Tel. (6) 084-42-98. divers

BMW SERIE 3 - 5 - 7 84 et 65 peu roulé garant Auto Paris XV, 533-69-95 63, rue Desnouettes, Paris 15

Bougez, Vivez...

Digital Equipment France vous rappelle les postes qu'il vous a proposé récemment dans le Monde et pour lesquels vous pouvez nous contacter.

Pour ces postes merci d'adresser votre candidature en rappelant la référence du poste à Digital Equipment France, Ressources Humaines 2, rue Gaston-Crémieux, BP 136 91004 Evry Cedex.

Pour ces postes merci d'adresser votre candidature en rappelant la référence du poste à DIGITAL EQUIPMENT DIVISION DU PERSONNEL Sophie Antipolis BP 29 - 06561 VALBONNE Cedex.

Paris - Evry

· Juriste droit des affaires Ingénieur logiciel principal
Ingénieur logiciel confirmé
Ingénieurs commerciaux

APPROVISIONNEMENT

Support fabrication
 Evaluation de composants

Ingënieur qualitë
Ingënieur produit

Tests électroniques

FABRICATION

Valbonne à Sophia Antipolis

Ref. MV 125 Réf. MV 127 Réf. MV 128

Réf. VSF Réf. VEC Réf. VFQ

Annecy Responsable unité développement télécom réseaux

Chefs de produit

CONSULTANTS

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Ingénieurs de développement

PROJETS/MARKETING

Communication
 Vax (VMS, CLUSTER)

fintelligence artificielle
 Responsable système

· Chefs de produits-

Réf. VM 126

Réf. VCP

Ref. VID

Réi. VXM Réi. VIA

Réf. VI 36

3) INGÉNIEURS

ELECTRONIQUE

MULYSTES PROGRAMMENS

Référence AP 5
LU.T. + 3 ens expérience ;
1º T.P. + BATCH ;
2º transactions IMS ;
3º maitenance + évolu

tion système.
Ces postes (nér. AE8 et AP5)
sont à pourroir dans un environnement gros systèmes
IBM ou MVS. Connaissance indispensable de PL 1 - DL 1 - MS/D8-DC et TSO.

720-82-66

Il (ou elle) aura :

un niveau universitaire élevé,

le sens de l'animation d'une équipe.

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

DIRECTEUR DU MARKETING

R&L VM 4/1270 B

Rhône-Alpes

Electronique de puissance • CHEF DE SERVICE TECHNIQUE

• CHEFS DE PROJETS INGENIEUR DEVELOPPEMENT

PRODUITS EXISTANTS RESPONSABLE DIVERSIFICATION

R& VM 15652 L Ref. VM 15652 M

REL VM 15652 J

Ref. VM 15652 K

PRODUITS

• DIPLOMÉ ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ESC option finances

POUR DEVELOPPER NOS MOYENS D'INFORMATION RELVM9/1106 B

PHILIP MORRIS FRANCE Si vous êtes intéressés par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisle.

GROUPE EGOR 8, rue de Bent 75008 Paris.

recherche

SON DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

Envoyer C.V., prétentions au Syndicat National des Maisons de Santé. M.C.O., 81, rue de Moncean, 75008 Paris.

Organisme professionnel Dans le domaine de la santé

LES EDITIONS BORDAS

RESPONSABLE

D'EDITION

des ouvrages de langues étrangères

une expérience de l'enseignement des langues,

Une expérience de la profession sera appréciée mais

Adresser CV et prétentions à Denise HIRLEMANN 11, rue Gossin - 99543 MONTROUGE Cedex.

NATESSE TELEMATICHE: LITUSEZ VOTRE MINITEL (1) 296, 10.65

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt MARAIS sympe. Duplex 100 mt. aud. cuis. équipés. poutres. chemisée, haussur ple-fond 3 m. osime, perk. Visite sen. 2 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. MARAIS, poteire vd appts de caractère. 2/3 poss, 83 m². 995.000 F. Tél. : 278-19-49.

6° arrdt RASPAN, DEL MANA, PERS 5 PCES, 130 m', 5º sec. LITTRE - 544-44-48.

7° arrdt Rue de Lille, potaire vel atudio refeit neuf, kik., selle d'eeu. Téléphone : 201-26-69 entre 19 h et 20 h.

7" - VUE UNIQUE, Récent, grd kore, 3 pose, 108 m², box ferres. LITTRE, 544-44-45. TOURYILLE 180 m'

Grand standing. 703-32-31. 8º arrdt

TURIN EUROPE 60 m². Rénové, sol. 703-32-44. 9º arrdt

TRÊS CALME 3' MÉTRO Sá, chire, s. de beira, cuis équipée, chf. individuel, tr cfl. Samuel de 14 hres à 18 hres. 189, rue du Pog-Poissonolère.

10° arrdt ECHIQUIER 5-6 P. EN DUPLEX, dens imm-XIX-, 4- 4-, balcon, plein sciell. R.C.L., 758-12-21.

11º arrdt Philippe-Auguste part: vd 2/3 P., 45 m², s/sv., p. de t. 4º dr. sers sec., solel: chauf-tage gaz. Visite s/rend-vous. Teléphone: 371-73-34.

12° arrdt SAINT-MANDÉ M-ST-MANDÉ-TOURELLE In imm., chf. centr. individu

3 p., entrée, cuie., beine, w.-c. PAIX TRÉS INTÉRESSANT. 27. rue Allard, 3º étage. 5em., dim., 13 h 30-16 h 30. 13° arrdt Petit know récent to oft PRIX INTERESSANT

medi, dim., 14 h à 17 h. **RUE TOLBIAC** dane imm. pierre de taille, 3 p. 65 m², antikument refuit neuf. STANDING, 2º étage. CLAR. R.C.L., 758-12-21.

PRIX INTERESSANT S&, 1 gde chitre, entrée cuis., beins, w.-c., parking 16, rue Albert, bêtiment C. Mr PORTE-D'NRY emedi, dimenche, 14 is à 17 ls

15" arrdt CAMBRONNE BEAU LOFT EN DUPLEX 100 M2 A RÉNOVER, BARBI - 567-22-88.

326, RUE DE VAUGRARD... Besu 3 p., cft, 60 m², 4º ét, sens sec. S/pl. sem. 10 h-12 b. 18° arrdt · MICHEL-ANGE-MOLITOR
2 P., Indc. S/Inst., atleil, ricent, stend. Loyer libre
660.000 F. Td. 660-83-57.
Visite semedi 1.1 h à 13 h et
dimencie 14 h à 16 h.
46, RUE SOREAU.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

17º arret

A VENDRE studio de 1 pcs. cuis., a. de bris, w.c., chauf. centr., su 6º ét. 4, ru Lable. Paris. 17º Libre de suits. Ectre sous le rr 89.804 M adors. necess RÉGIE-PRESSE 7, nue de Monttseeuy, Pacie-7-19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT (PARC), bel imm., solell, 2 p., tt oft. 7 4t., sec. 58, r. des Algustiss. Semedi, 14 b-17 h. 78-Yvelines

Part. vd 6 p., 3 chbres, cave, parking, terrasse, partial dust. Chesou centre. Pris: 1,022,000 F. 071-66-21 et 852-27-28.

92 Hauts-de-Seine 8T-CLOUD, GAL-LECLERC, 101 m², PLEIN SOLEL, jard. 95 m². 1.020.000 F. Perk. 877-88-86.

BOULDGNE SCHUMANN Récent ed living, 2 ct., bel-cone, box. Tél.: 604-83-84. 94 Val-de-Marne

ST-MANDÉ, bole, lec. eu-perbes 3 p., 84 et 72 m², érat neué, possibilisé duplex. 730 et 750.000 F. Visite sur place dimerche 10 h/ 12 h, 14, bd de la Guyetine. **Province**

DIEPPE 2 P. 325,000 F

Superficie 30 m² + baic. 4 m² dent. réditence neuve en bord de mer avec solerium. Proche centre thaluse, golf, casino. Documentation gratite sur demende à SOGI, 33, rue Orifis. Paris-20. (18-1) 797-81-51, bastes, de bioses.

neuves

GROUPE EN FORMATION POUR HABITAT AUTOGÉRÉ (appts individ + locaux collect), ch. femilies avec ani. Terr. 2,800 m², 92370 CHA-VILLE. Constr. neuve. Tél. 2.00 m², 92370 CHA-VILLE. Constr. neuve. Tél. 2.00 m², 92370 CHA-VILLE. VILLE. Constr. neuve, Tél.: Sytvie Borel, 521-76-14 apr. 17 h ou 749-02-02 av. 17 h.

VANNES-56 (Morbihen)
a La Rabine », prox. port de
plaisance à voire libre dans pta
résidence, calmis, aérde, popert, type F 2 50 m² + loggies,
8° 6t., asc., cheuft., indiv., cave.,
parting. Px : 300,000. 5° adr.
Cab. Turpin, 2, r, J.-le-Brix,
B6000 VANNES.
Tél. : 16 (97) 47-46-61. ANTIBES vd 3 gost. 1" éc., 55 m". expos. E.O., beloon, park., pisc., cuis. éculo. Freie not. réduks. Pris: 430.00 F. Tél.: (83) 66-82-10.

LES MERAURIES (72) 3 Validea, part. vd urgt plain centre station, bel sppt 48 m³, 10° et dem. ét., belc. pl. sud, maubid. Px inter. Tél. (74) 67-04-31, ou Bur. (7) 842-62-76,

immobilier. information **ANCIENS NEUFS**

DU STUDIO AU 9 PIÈCES SÉLECTION GRATLITE PAR ORDINATEUR Appeler ou derire : FMAIM de Paris - IIs-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILLER 27 bis, evenue de Villers 78017 PARIS, 227-44-44,

appartements achats AGENCE DE L'ÉTOILE rich. Appts de BON STAND POUR CLENTÈLE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

M= de DESBASCH Téléphone : 380-26-08. AGENCE LITTRE Rech. pour clientile Française et étrangère, appte et hôtele part, dans quartier résidentiel, palement opt des rotales. Téléphone : 544-44-45.

GROUPE DORESSAY

Rech. APPTS HOTEL PARTIC. à Paris 7°, 8°, 16°, Neulily et Boulogne résidentiel.

constructions

locations demandes

Région parisienne

locations meublėes offres

meublees demandes Paris

non meublees

Paris Pour cadreit supérisure et personnel gours mutation pour SOCIÉTÉ EUROPÉEMINE INFORMATIQUE, rach. Appte 2 à 6 p., studios, villes, Peris, benillous.* Tél.: 804-48-21.

Etude cherche pour CADRES villes tast benl., loyer garent (1) 889-89-66 - 283-57-02. Pour Stés européennes cherch villes, pavillons pour CADRES 888-89-66 - 283-57-02,

Paris

e Location temporality > MONTMARTRE grand effour cheminés, chbre, it. cft. équip et entretenu, verdure, calme part. à part. 4.900 F/Moi + chembre Tél. 808-28-72. locations

Cherchons Paris ou enviro appartement meublé agrésit 2 ou 3 pièces. Disponib 1° juillet. MiNIMUM 6 mo

locations non meublées offres

Paris LOCATION DISPONIBLE

707**-22-05** CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, rue Claude-Bernard PARIS-5-Métro CENSIER.

pavillons **PAVILLONS** JUSQU'A 120 IOM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information

PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
Centre d'Information
FINAIM de Paris-lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILER
27 bis, everus de Villers
75017 PARIS. 227-44-44. propriétés .

En Agenaia, besu manoir entre-tenu, 12 poss, dépendences, pare dos, 2 hs. Libre cause succession. 1.00.000 F Cabinet Jargesu, 47500 Libos Téléphone : (53) 71-01-28,

viagers F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOETIE-B Conseil 47 ans d'expérience Px rentes indexées garanties Etude gratuite discrète. bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

entre particuliers Parie-banlique ACHAT. VENTE. DÉBARRAS gratuit pur récupéretion. Meubles enciens, rusiques et de style, horlogeries, chande-liera, argentiaria, cuivras, bronzes, étaine, tablasux,

Canapé COURT CIRCUIT **SUR CANAPÉS**

Recherche TERRAIN A BATIR Baniseus SUD Peris, même avec petits maison. Tél. 938-87-27.

CAP, 37, rue de Chreux 75012 Peris. 307-24-01. CAP, 27, svenue Rapp, 75007 PARS. 555-88-22. CAP, 47, cours de la Liberté 89003 Lyon (7) 850-02-54.

Moquettes « MOQUETTEZ-VOUS »
A PRIX ENTREPOT

100.000 m² leine synthétiqu
Toutes qualités. Crissions BINEAU MOKET'S 3, bd Bineau, 62 LEVALLOIS. Tél.: 767-19-19.

Vacances Tourisme

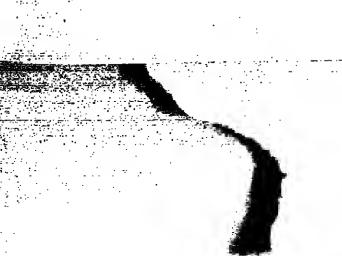
Loisirs Part. loue appt été-hiver. La Plagne (Savole) 2.100 m, pied des pistes (6-7 pers.) Téléphone : (76) 97-30-69. Love chalet conft 11 pers., pied des pietes CAMURAC (11), 3.000 F la sem. (61) 81-34-80 et 27-08-76,

Driscoti House Hôtel
200 chambres à un lit. Demi-pension, £ 86 par semaine, adultes entre 21-80 ans. S'adresser à 172, New Kant, Rosel London SE 1. Tét.: 01-703-4176.

SAINT-CYPRIXN PLAGE (ROUSSELON)
Grand choix d'appartements. Locations saisonnières. 8' sdr.: INTER IMMOBILIER, RÉSID. LEG ONDINEG A 66750 SAINT-CYPRIEN PLAGE. 161.; (88) 50-79-22 ou 21-02-75. SPORT-MICRO-INFORMATIQUE Erv... ado. (mixto), pts groupes, 16-24 février, Pêques et te congée scoleires. Selon datte : SKI, TENNIS, ÉQUITATION. ESCRIME, TIR A L'ARC. LE CLUB VERT, (6) 903-50-80.

A lover aux MENURES studio 3 pers. du 16 au 23/2 et du 23/2 au 2 mers. Tél. : (78) 50-22-82. Location été 1885, des con-taines d'offres appts/villes, France/Europe. Doc. gratuite, Tél.: (1) 247-12-40.

CARROZ-D'ARACHES CARROZ-U-ARMATICE (Haute-Savole) Reliée Flaine-Savoles (250 km de pistes). Studio 4 pers, tt cft. à lour à la cernaine. Téléphone : 304-42-41.



Adresser CV, rémonération souhaitée et photo en urdiquent la référenc au Service Recontement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY - 3 avenue du Centre - 78182 Saint-Guentin Yvelores Gedex MATRA ELECTRONIQUE

> Situé en Grando Banlieue Parisienne (OISE) Ingénieur

Adresser CV , rémanération souhairée et photo en indiquent la référence NK 1202 à Branche Militaire - rue Ferdinand Meunier - B.P. 2 ·

60160 LA CROIX SAINT-OUEN

Ingénieurs Electromécaniciens

RéLD4

lagenda do Monde

Bijoux BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
es choissent chez GILLET.
18, r. d'Artole, 4°, 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Ché DU Hôtel-de-Ville.

Brocantes

rimes anciennes, objets de vi trine, etc. Tél.: 793-26-09

CAP, apécialiste réputé de ca-napés haut de gamme vous fair profiser de circuit court et bêné ticler de ses prix sur se vestr collection :

En tissus : 110 qualités at co-loris, ainsi que les prestigisuses collections de Casal, Ducrocq, Ruballi et Lauer. En cuir : 9 qualités et 44 coloris différents. Toutes les possibilités exis-tent : 3 pieces, 2 pieces, fau-teuil, déhoussables (sommiers à lettes). Par exemple : un re-vissent canepé de 2 pieces tisses à partir de 3.660 F. 1 cossu 3 piaces en cuir vérita-ble à 6.920 F en vesu pieces fietr à 8.950 F.

Alors mettez le cap sur CAP : vous verrez s'est direct.

Manuscrits Recherche manuscrits tous genras (sauf possie) pour mai-sons d'éditions. Ecrire M. Gilles ALBERT, 10, rue de Touraine, 88140 CONTREXEVILLE.

économie

– REPÈRES –

Dollar: stable à 9,69 F

Sur des merchés des changes assez nerveux, le dollar est, finalement, resté stable, vendredi 1ª février, sux alentours de 3.17 DM et 9,69 F. La veille au soir, à New-York, il avait fléchi à 3, 1550 DM, après le relèvement du taux Lombard affernand, mais il s'est raffermi immédiatement sous l'effet d'un relèvement correspondant des taux américains et d'une demande persistante.

Indicateur global : baisse aux Etats-Unis

L'indice global des indicateurs, qui est censé indiquer la tendance de la conjoncture aux Etats-Unis, a baissé de 0,2 % en décembre, après une progression de 0,6 % en novembre (chiffre révisé) et une baisse de 0,6 % en octobre. Le fléchissement enregistré en décembre a provoqué quelqua surprise dana las milieux économiques, qui comptaient sur une progression en raison de l'augmentation du PNB américain au cours du dernier trimestre de 1984 1+ 3,9 % on rythme annuel).

Véhicules industriels: 2 559 suppressions d'emplois chez RVI

Un comité central d'entreprises, convoqué le 7 février, sera consulté sur la suppression, cette année, de 2 559 emplois, soit plus de 10 % des effectifs. Le plan comporte 1 290 départs en préretraites, les autres départs étant obtenus per volontariat et reconversion.

MONNAIES

En Allemagne

Modeste relèvement du taux Lombard

Après plusieurs semaines d'hési-tations, la Banque fédérale d'Alle-magne (Bundesbank) a fini par réagir à la hausse du dollar et à la baisse du deutschemark en relevant d'un demi point son taux d'interven-tion (Lombard), porté de 5.5 % à 6 %, son taux d'escompte demeurant inchangé à 4,5 %. Ce relèvement, le premier depuis septembre 1983, date à laquelle le Lombard avait été porté de 5 % à 5,5 %, est modeste, ce qui traduit à la fois l'embarras et la prudence de la Bundesbank. Cette dernière a trois préoccupations.

La première est l'effet inflationniste que risque d'avoir une pour-suite de la hausse du dollar, en majorant le coût des produits importés, notamment les matières premières; on sait que la Banque centrale alle-mande tient, par dessus tout, à éviter toute augmentation des prix supérieure à 2 % ou 3 % au maxi-

La seconde est l'accélération des sorties de capitaux (29 milliards de marks en 1984 comtre 16 milliards de marks en 1983), avec un double-ment en décembre 1984 par rapport au mois précédent, en ce qui

concerne les capitaux à court terme Un tel phénomène est attribué à l'écart de taux d'intérêt qui subsiste toujours en faveur des Etats-Unis, bien que l'écart entre les taux américain et allemand se soit considéra-blement réduit depuis dix mois, revenant de 6,5 % à 2,5 %.

La troisième préoccupation est celle de ne pas compromettre la reprise de l'économie allemande en renchérissant le coût du crédit. C'est pourquoi le relèvement du Lombard été si modeste, d'autant que la Bundasbank s'est empressée d'annoncer qu'elle alimenterait les banques au taux de:5,5 %, à michemin entre l'ancien et le nouveau Lombard, soit pratiquement au même niveau que précédemment.

Cette prudence explique que les réactions des milieux bancaires, qui parlent de « manipulation douce ». aient été très modérées. En fait, la mesure prise est surtout d'ordre psychologique. Il s'agit de donner un ement aux marchés, et pas davantage.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bee + beet			CIN MORE				DEU	X MC	16		SEX 84046					
İ				p. ++	+			* +	a	Kp	Re	Rep. + ou dép					
SE-Ü	9,6040	3,6830	+	130	+	140	+	265			•	00 126	+	720			
Yen (100)		7,2832 3,7921	÷	122	<u> </u>	132	Ŀ	259	<u> </u>	275	÷	739	<u>;</u>	787			
DM Florin	3,0502 2,7035	3,0596 2,7051	:	192 85	+	11 0 91	‡	224 130	;		1	507	. ‡	652 540			
F.B. (100) F.S	15,2730 3,6099	35,2813 3,6124	-	132	-	20 144	ŀ	384	+	320	=	116		165 901			
L(1 990)	4,9565	10,9321	=	180	=	160	b	374	=	346	=1	139		655			

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	8	3/4	8	7/3	8	9/16		11/16	8	9/16		11/16	8	15/16	,	1/10	5
DM	5	11/16	5	13/16	51	3/16	. 5	15/16	15	7/8	- 6		I 6	1/16	- 6	3/14	6
Plecia	6	1/8	6	3/8	6.	3/16	6	5/10	6	3/16 11/16	•	5/16	6	5/16	6	7/10	5
F.B. (190)	11	3/8	11	7/3	10 1	1/16	11	1/1	13	11/16	11	1/8	10	11/16	11	1/8	
FS	1	1/2	2		5	5/16	- 5	. 7/14	3 5	3/2	- 5	1/2	15	5/16	- 5	7/14	6
L(1000)	14	1/2	15		14	3/4	15	1/4	14	7/2	15	3/8	[15	٠.	15	3/4	
£	14	1/4	14	1/2	13	3/16	13	5/10	12	3/4	12	7/8	12		12	1/2	
F. franç	10	.1/2	10	3/4	18	5/16	16	1/2	10	7/16	10	5/8	11		11	3/14	j

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en le matinée par une grande banque de la place.

(Publicité) **AVIS D'APPEL D'OFFRES**

ment de la République du Tokse (Fonds de projets natural l'offres — sur financement du l'Association internationale de

pour le fourniture en do-huit lots du :
 véhicules légers,
 matériels de travaux publics,

tracteurs routiers et agricoles, — camions, — citames tractées. Lieu de Beraleon : Société Cotontched à Moundou, République du Tched.

tien : Concurrence ouverte à tous fournisseurs d'un pays membre de la BIRD, de la Suisse ou de Taiwen.

Offres : Dépôt : Les offres récligées en langue française doivent pervenir, sous pli

- Ministère du plan et de la reconstruction à M'Djemena au plus tard le 20 mers 1985 à 12 heures, haure locale.

Ouverture : Le 21 mers 1985 à 9 hourse à l'adresse ci-dessus

Descier d'appel d'offres : Consultation

ensultation: Le dossier peut être consulté aux adresses suivents Unité d'administration du Fonds e FPR », BP 286 à N'Djernens, Cotontched, BP 1116 à N'Djernens,

-- CFDT. 13; rue de Monceau, 75008 Paris.

Actest : Le donnier peut être acheté sur adresses ci-dessus au prix unitaire de 10000 F CFA ou équivalent en monssie faciliement convertible par chèque au nors de l'agent comptable de l'Unité d'administration du Fonds « FPR ».

SOCIAL

Conflit entre l'Etat et les partenaires socialix sur la revalorisation des préretraites

des préretraites, qui intéresse plus de sept cent mille personnes, risque de provoquer un conflit entre l'Etat et les partenaires sociaux. La question peut-tourner à l'épreuve de force entre le bureau de l'UNEDIC et les pouvoirs publics avec, pour raison essentielle, un différend sur l'évolution du pouvoir d'achat de ceux qui, parmi les salariés, ont accepté de quitter leur emploi pour bénéficier de la garantie de ressources. des préretraités FNE ou des

Dans le passé, le niveau d'indem-nisation avait déjà pris du retard par rapport aux retraites (le Monde du 8 ami 1984). Aujourd'hui, la contentieux s'alourdit dans la mosure où les décisions ne font qu'accentner un décalage et ajouter au

sentiment d'injustice.

Ainsi, pour la garantia de ressources, financée par l'Association
de la structure financière (ASF) et
gérée par l'UNEDIC. En 1984,
deux revalorisations étaient intervenues, l'une de 4 % au 1ª avril, l'autre de 2 % au 1 octobre, la suivante devant être fixée pour le 1e jan-vier 1985 afin de faire coincider à compter de cette date les augmentstions de tous les régimes de retraites on de préretraites avec des revalorisations en janvier et juillet de chaque année.

A cette occasion, donc, le conseil d'administration de l'ASF, où siègent paritairement des représentants patronaux et syndicaux, décidait de relever de 2 % le taux d'indemnisation et, surtout, révisait le montant minimum de la garantie de res-sources. Celui-ci, qui était de 115,12 F par jour en octobre 1983, avait été à peine modifié en octobre 1984 (il était porté à 116 F) et travait pas été revalorisé depuis lors.

Fronde

En établissant le nouveau minimum à 119,40 F, soit une augmentation de 2,93 % par rapport à octobre 1984 et de 3,7 % par rapport à octobre 1983, les partenaires sociaux n'avaient pas le sentiment de se montrer déraisonnables. Ils recurent pourtant une lettre du directeur du-budget qui faisait connaître son opposition et exerçait ainsi le droit de veto du ministère des finances. Ce qui eut pour effet de mettre le fen

Pour répliquer, M. Pierre Hérinational de la CFDT, adressa le 22 janvier une lettre de protestation à M. Bérégovoy, minis-tre des finances. Il lui demandait « de lever dans les plus brefs délais l'opposition annoncée - et s'interropeait: « Comment peut-on affirmer que cette évolution est incompatible avec les normes d'évolution fixées

Le bureau de l'UNEDIC (lai aussi paritaire) entrait en sécession

AGRICULTURE

Comme il fallait s'y attendre, les

propositions de prix agricoles pour la campagne 1985-1986 lancées par la

campagne 1983-1986 lancees par la Commission européenne suscitent des réactions négatives, tant de la part de plusieurs gouvernements des États membres que des organisations professionnelles. En l'absence de M. Michel Rocard, en voyage à l'étranger, on insiste dans son entou-

rage sur le caractère déraisonnable

des propositions du commissaire en-

des propositions du commissaire en ropéen, chargé da l'agriculture, M. Andriessen. Ces propositions traduisent effectivement les contraintes de rigneur budgétaires excessives que M. Rocard avait dénoncées. On estime, rue de Varenne, que, entre la rigneur et la décespérance des agriculteurs il va para de la contrainte des agriculteurs il va para de la contrainte de la décespérance des agriculteurs il va para de la contrainte de la décespérance des agriculteurs il va para de la contrainte de la décespérance des agriculteurs il va para de la contrainte de la décespérance des agriculteurs il va para de la décespérance des agriculteurs il va para la contrainte de la décespérance des agriculteurs il va para la contrainte de la décespérance des agriculteurs il va para la contrainte de la décespérance des agriculteurs de la déces de la décespérance des agriculteurs de la décespérance des agriculteurs de la décespérance des agriculteurs de la décespérance de la décespérance de la décespérance de la décespérance des agriculteurs de la décespérance

culteurs, il y a un pas à ne pas fran-

Maintenant que la negociation est engagée sur ce terrain des prix, les partenaires de la France, partisans de la rigneur budgétaire, l'Allemagne fédérale notamment, vont devoir faire preuve de cohérence. Des jeudi 31 janvier, le ministre allemand de l'agriculture a pourtant affirmé qu'il réciterair de toutes les manières

résisterait de toutes les manières possibles à la baisse des prix agri-coles. Le gouvernement grec a éga-

DE 10 000 F.

VOUS VOULEZ ACHETER UNE IMPRIMANTE?

L'ORDINATEUR PERSONNEL A ESSAYÉ

ET COMPARE CINQ MODÈLES A MOINS

Maintenant que la négociation est

Une fois de plus, la revalorisation en prenant la décision d'appliquer la revalorisation fixée par l'ASF en expliquent que l'UNEDIC n'était pes destinataire de la lettre du directeur du budget et que, agissant en l'occurrence comme prestataire de ser-vices, elle se conformait aux ordres donnés par l'ASF. Son président, M. André Bergeron, devait confir-

mer, le 31 janvier, son intention de passer outre aux injonctions gouver-

nementales. On attend la riposte des

ponvoirs publics.

Le conseil d'administration de l'ASF se réunira le 5 février et devra aborder un antre sujet de discorde avec le ministère des finances, l'antorisation de deux emprunts pour un montant de 11 milliards de francs (le Monde du 12 décembre 1984), à l'origine d'un geste de manvaise ha-meur de la CGC qui, depuis le 5 dé-cembre, ne siège plus au sein de l'ASF mais vient d'annoncer une

Les ennuis ne s'arrêtent pas là, pnisque, s'agissant du niveau d'in-demnisation des préretraités au tirre du FNE on des contrats de solidarité, totalement pris en charge par l'Etat, la situation est tout aussi ex-

modification possible de sa déléga-

Alors que les revalorisations somestrielles devaient intervenir aux mêmes dates et aux mêmes taux que pour les retraites de la Sécurité sociale, la décision a été retardée par le gouvernement, qui hésite à accorder deux angmentations indentiques de 3,4 % au 1= janvier, puis de 2,8 %

D'une certaine façon, la décision qui est finalement intervenue le 31 janvier vient confirmer les craintes syndicales. Les préretraités FNE ou contrats de solidarité verront leurs indemnisations recvaluces de 2,8 % au.1" janvier - avec effet rétroactif en raison du retard pris - et de 2,8 % au 1 millet. Les explications techniques de cette moindre progression par rapport aux retraites, selon lesquelles il existerait un - différentiel d'évolution . no satisferont sans doute mi les intéressés ni les observateurs. En effet, tandis que les revalorisations des retraites sécurité sociale pour 1984 out été de 1.8 % au le janvier et de 2,2 % au 1 juillet, celles des FNE et contrats de silidainé ont été de 1,8 % an 1" avril et 2,2 % en juillet, avec, il est vrai, une augmentation

Depuis l'instauration de ces systèmes de préretraites, des retards de revalorisation se sont douc accumulés qui se sont traduits par des pertes de pouvoir d'achat, variables selon les cas, et notamment à l'occasion de la mise en place d'une cotisa-tion sociale de 5 % qui u'avait pas été prévue à l'origine et qui avait été instituée au nom de la solidarité comme de la rigueur.

lement réagi en rejetant le projet de

CNJA a été la première organisa-tion syndicale à condamner des

jeudi ce projet. M. Louis Perrin, pré-sident de l'assemblée permanente

des chambres d'agriculture, qui

était par ailleurs reçu jeudi par le chef de l'Etat, a déclaré : « Alors

que les prix agricoles à la produc-tion viennent de connaître en France un record historique de baisse, les

agriculteurs français ne peuvent que s'indigner des propositions de la Commission et de sa manière sim-

pliste de chercher à contracter la

production agricole par la baisse des prix, accentuée par une nouvelle

dégradation des mesures de ges-

ganisation française d'agriculteurs, la réduction prévue est « d'autant plus scandaleuse qu'elle est liée à un plafonnement autoritaire de la production». La FNSEA exige du

gouvernement français « la plus

grande sermeté dans les négocia-tions à venir » tant sur les prix que

Pour la FNSEA, la principale or-

Du côté des professionnels, le

en octobre 1983.

Les organisations professionnelles s'insurgent

contre les propositions de la Commission européenne

la Commis

ALAIN LEBAUBE.

Compromis salarial dans la fonction publique

(Suite de la première page.)

L'astace qui a permis le com-promis a consisté à présenter l'ac-cord de telle façon qu'il ne fasse au-canement mention du GVT. Le mot comment mention du GVI. Le mot
masse » n'apparaît même pas dans
le texte alors même que M. Le Garrec avait clairement affirmé le
17 décembre que « les mégoclations
pour 1985 devront se dérouler en
masse » M. Pommatsu est donc
fondé à dire qu'« on n'a pas exanémé la globalité de la masse salaréale ».

La clause de sapresende est

La clause de sauvegarde est moins alambiquée que dans l'accord du 22 novembre 1982 mais elle fait courir le même risque : rétablir la fine une indexation sur les prix. Toutefois le prise en compte - nouvelle - de la situation salariale générale peut aboutir à un alignement sur une éventueile poursuite de la décé-lération des rémunérations dans le privé. Mais la discussion de la ciante devant avoir lieu un mois avant les

élections législatives de 1986, ce u'est pur une garantie de grande riAIRES

entretien ave

Le commerce re

Les banques d

The state of the s

product the state of the

The second secon

A STATE OF THE STA

See The Section of the Party of the Section of the

Reiter berte fin fin

Marie Land

A B TOWN

A C 100 M 170 MM 120 MM

Section 18. Experiences 1884

the integral follow

 $\sum_{p \in \mathcal{P}_p} |a_p(p)|^{-2p}$

، سن

T - 1.

STATE OF STA

minations.

De: 45. 47. 12

E . . .

And the second second

 $2 \cdot m + \cdots + m$

*= e 7" Arrest Santa the state of the same

and the second

ATT OF THE RESERVE OF

To proper growing and

 $(\mathcal{C}(\mathfrak{g})_{2,2,3})_{\mathfrak{g}}=(\mathfrak{g}_{\mathfrak{g}})_{\mathfrak{g}}=(\mathfrak{g}_{\mathfrak{g}})_{\mathfrak{g}}$

Contract of the Contract of th

La la martina de la compa

The state of The property of the last

The working the speed of

History of the second

and the same of

 $(x_{2},\dots,x_{2})_{1,\dots,2}$

State Administration of the Contract of the Co

Section 1985

30000

The works

State of the state of

A Company

4.1.

San Printer Charles

THE STATE OF THE S

To a Maria

 $4m/2 = -1/y = \mu$

on and professional design of the second

-

.

10 to 100 mg

A ...

in the 1984

21.79 . 3 3

- In the Second

-

FAIT

- - -

Targetti A

and the second 11. 12. 4 1 1

* · * * * *

W 4

≠ 1.10E

1

Million College College College

W. Care to a second

WALL RE . T

hanchise & l'age

Quoi qu'il en soit M. Le Garrec devrait avoir au moins quatre et peut-être cinq signatures. M. Pom-matan a parlé, à titre personnel, de compromis acceptable mais il devra tenir compte à son congrès de Fopposition de la tendance Unité et action, proche du FC. Pour la CFDT, confrontée à des réticences dans les PTT, le positif l'emporte sur le négatif. La CFTC et les autonomes devraient aussi signer. La CGC et surtout la CGT, qui appelle déjà à la mobilisation, ne signeront pas. L'interrogation porte sur FO dont le chef M. Gianque a déclaré equ'il « n'avait pas la certitude que le maintien du pouvoir d'ochat sera effectué en 1985 », ce qui laisse pla-ner un doute très sérioux sur sa si-

MICHEL NOBLECOURT.

« Le projet de relevé de décisions »

Le projet de relevé de déci-sions (1) élaboré le 31 janvier à l'issue de plus de six heures de négociazions entre M. Le Garrec et les sept fédérations de fonotionnaires sera soumis à la signa-ture des parties le 13 février. Il comporte de points, comme ce-kii du 22 novembre 1982.

· Les traitements et solder seront majorés en 1985 selon les taux précétarminés et la ca-lendrier suivants : 1,5 % au 1° février 1985 (au lieu du 1" mars proposé initialement par le gouvernement), 1,5 % au 1" juillet et 1,5 % au 1" novembre. It s'agit d'augmentations en nivesu, qui porteront la hausse générale pour 1985 à 4,5 % (contre 3 % en 1984), conformément au glissement des prix prévus pendant la même période (en 1984, le plissement avait été

de 6,7 %). Des mesures ont été priess pour jes bas salaires, qui, selon M. Le Gerrec et la FEN, e n'ont pas de précédent depuis dix ans », Le texte indique que, « ufin de réaliser une augmenta-tion plus rapide des traitements les plus bas, il sera procédé à deux revelorisations du minimum de traitement ». L'indice nouveau de traitement ». L'indice nouveau majoré le plus hes, qui est actuellement à 211, aga porté à 213 au 1° janvier et à 215 au 1° juillet. Une amélioration du bas de la grille indiciere est prévue pour les catégories C et D. Les agents de la catégorie C appartement au groupe III bénéficier rott d'un reclassement indiciere au 1° servier, cett de la catégorie au 1° servier, cett de la catégorie en 1° servier. ne D au 14 juillet. M. Le Garrec a précisé que 300 000 agents verront feur situation e emeliorée » en 1965, ces mesures devant concerner 900 000 agents sur

 La durée hebdomadaire moyenne du travail des agents aarvice aars ramanéa de 41 h 30 à 40 h 30 e au plus tard le 31 décembre 1985 ». Le processus sera poursuivi en 1986:

· La menaualization des pensions sera également pour-suivie, mais d'une manière très modeste : après le Finistère en 1985, les départements du Ver à compter du 1° janvier 1986 et du Nord à compter du 1° janvier 1987 seront mensuelisés.

· Comme dans le relevé de conclusions du 22 novembre 1982, le futur accord comporte une cleuse de sauvegarde sinsi rédigée : c Lorsque l'évolution des prix à la consommation, en moyenne, de l'année 1985 sera connus et si elle axcède l'hypothèse sera destinations de l'année 1985 sera connus et si elle axcède l'hypothèse sera destinations de l'année sera de l'année sera de l'année d thèse retenue dans le rapport économique et financier pour economique et manties pour 1985, les parties se réuniront pour exeminer la situation écono-mique et salariale générale, et définir les modelités de compen-sation per un ajustement de base hidrarchique. » M. Le Garret a précisé que cette cleuse « per-metira de garantir une évolution correcte de la situation en tenant correcte de la antiation en tenant compte de l'évolution réelle des prix. L'objectif en moyenne doit être de 5,2 %. » Ainsi l'écert sera combié si l'évolution en moyenne des prix est supérieure à celle de la masse à effectif constant (5,2 %), mais l'originalité de cette clause, qui n'a pas le même cercation confidence me dans caractère conditionnel que dens l'accord de 1982, c'est qu'elle entraînera une reroise à niveeu de la base hierarchique au 1" janvier, ce qui exclut tout versement de prime uniforme, solution rete-. nue pour combler l'écart apparu en 1983. « Ce sera une mesure an niveau avec un effet en masse 18 7, CRTpar exemple, si l'écart entre la masse et la moyenne des prix est de 0,6 % pour 1985, la compensetion pourra se faire par un ajus-tement en pourcentage de le base hiárarchique de 1;2 % au 1" juillet. M. N.

(1) Il s'agit d'un « relevé de dé-cisions » dans la mesure où la reva-lorisation de 1,5 % au 1° février in-

dans le secteur fruits et légumes

Les professionnels ont rempu les négociations sur la préparation à l'élargissement de la CEE

Les professionnels de l'ensemlégumes out rompu les négociasein du conseil de direction de l'office spécialisé (ONIFLHOR) mardi 29 janvier. Ce u'est pas l'Office lui-même qui est eu cause, mais l'approche faite par le gouvernement de la préparation de ce secteur aux contraintes de l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugai. Pour les professionnels, la modernisation nécessaire du secteur implique qu'on agisse sur les entreprises avec notamment un allége des charges fiscales sur l'emploi saisonnier, un abaissement du coût du crédit et l'étalement du règlement des impôts sur plusieurs années.

. Ils insistent également sur la obligatoire et le renforcement de l'action économique, notamment dans le domaine de la normalisation. Surtout, les professionnels veulent faire comprendre aux pouvoirs publics que l'impact de l'élargissement ne se fera pas sur les seules régions méditerranéennes : elles ne représentent que 35 % de la production légumière française. Aussi, les enveloppes de crédits supplémentaires proposées par les pouvoirs publics

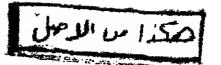
dans le cadre de contrats de plan ble du secteur des fruits et des État-régions sont jugées insuffisantes. Elles devraient s'élever à tions avec les pouvoirs publics au 80 millions de francs pour le second semestre et à 150 millions de francs pour chacune des trois

années suivantes. Cette négociation dite du « volet interne » de l'élargissemeut embarrasse les pouvoirs publics. Le débat n'est pas tranché au plan interministériel. Si du côté du ministère de l'agriculture le point de vue des professionnels est dans une large mesure partagée, du côté des finances on rechigne à admettre l'intervention sur les entreprises, car ces mesures nationales auraient également un coût qui peut être évalué à 100 millions de francs par an. Mais le principal point d'accrogénéralisation de la facturation chage concerne l'approche régionale ou nationale de ce dossier. Le ministère du plan et de l'aménagement du territoire plaide pour une vision méditerranéenne uniquement. Rue de Varenne, en estime que l'approche nationale voulue par les professionnels est plus cohérente.

> Il semble que les professionnels ne reprendront les négociations que lorsque les pouvoirs publics auront modifié leur position.







n publique

ves de 1986, ce intie de grande rioit M. Le Garrec

moins quatre et natures. M. Pomtitre personnei, de eptable, mais il e à son congrès de tendance Unité et du PC. Puur la e à des réticences ositif l'emporte sur FTC et les autoaussi signer. La CGT, qui appelle ation, ne signeront ion porte sur FO Giauque a déclaré s la certitude que suvoir d'achat sera »,ce qui laisse pla-sérieux sur sa si-

NOBLECOURT.

isions »

inlination das galement pour-le manière très le Finistère en anvier 1986 et er du 1° janvier

ins le relevé de 22 novembra ccord comporte **Auvectarde** ainsi sque l'evolution nsommation, en nnée 1985 sera 1 excède l'hypotans le rapport financier pour es se réuniront situation écono ale générale, et ités de compenstement de base VI. Le Garrec n te clause « pertir une évolution tuetion en tenent dution réelle des n moyenne don Ainsi l'écart sera ition en moyenne

Hectif constant l'originalité de n'a pas le même tionnel que dans B2, c'est qu'alle amise à niveau de nique au 1" jan st tout versemen er l'écart apparu sera une mesure a la FEN. Ainsi, l'écart entre la renne des prix est 1985, la compen faire par un ajusurcentage de la ue de 1,2 % au

érieure à celle de

l'un = relevé de dé-mesure où la reva-S su t= février in-la signature du l'3.

M. N.

LÉGUMES

ndulo paration CEE de contrats de plan

sont jugees insuffr devraient s'élever de francs pour le tre et à 150 millions ir chacune des trois gociation dite de

ne » de l'élargisse

rasse les pouvoirs lébat u'est pas tran-nterministériel. Si du stère de l'agriculture ue des professionne large mesure parts les finances on rechitre l'intervention sur CS, CST CCS MCSUICS traient également un eut être évalué à de francs par an cipal point d'accro rne l'approche régio nale de ce dossier. Le plen et de l'aména erritoire plaide pour néditerranéeune uni ue de Varenne. l'approche nationale les professionnels et

que les professionne on les négociations les pouvoirs publics lié leur position.

AFFAIRES

Un entretien avec M. Jean-Marie Bockel

- Le commerce résiste bien à la crise
- Les banques doivent soutenir les réseaux de franchise à l'étranger

Le gouvernement a arrêté, le 30 janvier, un ensemble de mesures en faveur du secteur du commerce et de la distribution. Des disponitioon vont être prises pour favoriser les exportations de cette branche de l'économie. M. Jean-Morie Bockel, secrétaire d'Etat chargé do . commerce nous explique dans l'interview cious le sens de ces mesures qui interviencent su moment où sont publiés les comptes commerciaux de la nation.

« Contrairement à beaucoup d'autres grands pays, la France n'a pas de grandes sociétés de commerce et de négoce international en nombre suffisant, dit M. Bockel Mais nous disposons d'un appareil de distribution intérieur puissant, performant et diversifié que l'on peut mohiliser sur des objectifs à l'exportation et qui peut susciter des flux commerciaux permanents. Cela dit, les mesures que nous avons déci-

. Fneiliter, pour toutes les sociétés de distribution, l'accès aux nombreux dispositifs d'nide à l'exportation et, nutamment, le financement des investissements directement liès aux ventes à l'étranger par des prêts bonifiés à 9,25 %;

» Mener une action d'information approfondie auprès des chaînes de distribution ;

» Accélérer la concertation avec nos partenaires européens pour déboucher sur une sorte d'« espace curopéen de la distribution » ;

- Favoriser la création d'une structure légère pour la promotion des enseignes françaises à l'euranger, en liaison avec le conseil national du commerce, les fédérations professionnelles, les chambres de commerce et d'industrie, les chambres de commerce françaises à l'étranger.

- Ceste structure ne va-t-elle pas alourdir le dispositif

actuel? - Non, cette cellule servira à centraliser les informations sur la réglementation en vigueur à l'étranger, à mettre en contact les diffé-rents organismes français et étrangers et les distributeurs, à créer un réseau de surveillance et de protection juridique de nos propres enseignes qui, parfois, au Japon par

Nominations

M. PIERRE ARNOLD, sobante

quntrn ans, vn étrn nommé administrateur-délégué. A ce ti-

tre, il deviendra le véritabla pa-

tron du numéro deux mondini de

l'horlogerie. La nomination de M. Amold sera entérinée à l'as-

semblée générale, qui aura lieu

au mois de juin prochain. M. Ar-nold a fait carrière à la tête du

groupe Migros, une puissante

chaîne suisse de coopératives.

Son arrivée chez ASUAG-SSIH

(5.5 milliards de francs de chiffre

d'affaires), intervient au moment

où, après de lourds déficits (en-

core 313 millions de francs en

1983) les comptes de l'exercice

· Chez ICI, numéro cinq de

le chimin mondiale, M. SHOI-

CHY SABA, PDG du groupe ja-ponais Toshiba, entre au conseil

d'administration en cualité de di-

recteur conseiller. Cette nomina-

tion, sans précédent en Grande-

Bretagne est interprétée comme la volonté des ICI de se dévelop-

per dans la chimie à usage élec-

troniquii et de disposer d'un

tremplin sur le marché japonais.

A l'agence de l'informatique, M. ALAIN GESMAR,

quaranto-cinq nns, est nommé directeur général adjoint. Ingé-nieur des mines, M. Geismar

avait été l'un des chefs du mou-

yement étudiant en mai 1968.

L'ADI est un établissement pu-

blic destiné à promouvoir les ap-

. A la société des cham-

fillale da Pernod-Ricard, M. JEAN-JACQUES BOUF-FARO vient d'être nomme

président-diracteur général.

Cette nomination sera effective à

compter de marn prochain.

M. Bouffard est également prési-tient de l'institut de recherches essentifiques, économiques et so-

giales sur les boissons (IREB) et

président des exportateurs de

vins et spiritueux. Il succède à M. Régis-Olivier Sanson qui a de-

mandé n être déchargé de ses

fonctions pour des raisons de

nes Besserat de Bellefon.

elications de l'informatique.

écoule apparaissent équilibrés: .

. Chez ASUAG-SSIH,

exemple, sont imitées ou reprises, ec qui leur cause un préjudice. Dernière mesure : inciter les banques à apporter à la distribution intérieure les moyens nécessaires à leur déveloopement vers l'extérieur. Notre réseau de franchise, qui est le meilleur d'Europe, est un bon créneau d'exportation, mais il faut que les ques le soutiennent, notamment par des concours en fonds propres. J'ai demande à certaines banques de faire un effort en ce seus et je sais déjà que j'ai été entendu.

Le « gisement » du temps partiel

- Cumment dévelupper l'emploi dans le secteur du commerce?

 Le commerce contine à embaucher, même si le solde est lègèrement négatif. C'est un seeteur qui bouge, mais le développement de l'emploi dans ce domaine n'est pas dissociable des négneiations qui reprennent entre partenaires sociaux sur la flexibilité. A cet égard, le recours au temps partiel est un ement » à creuser. Il représente % des effectifs salariés pour l'ensemble de l'économie, mais parfuis plus de 20 % dans certaines grandes chaînes. Il y a encore une capacité d'embauche de salariés à temps partiel, surtout dans le commerce spécialisé. Localement, et dans le cadre de la décentralisation, il faut inviter les partenaires sociaux à ouvrir des négociations. Je soutien-drai toute initiative qui lra dans ce sens, y compris les aménagements

d'horaires d'onverture des magasins. - Quelles sont les grandes tendances qui apparaissent à la lecture des comptes commer-

ciaux de la nation pour 1984? - Les chiffres sont meilleurs que ce que certains l'avaient laissé entendre. Le commerce résiste bien à la crise même s'il subit le contrecoup de la baisse de pouvoir d'achat. Le taux de croissance du chiffre d'affaires du commerce de détail a augmenté en valeur de 7,1 % (8,4 % en 1983) et de 8,7 % (9.4 %) dans la branche alimentaire. Les effectifs salariés ont, globalement, baissé de 0,2 % (0,4 % en 1983) mais ont augmenté de 1,7 % dans le commerce de détail alimentaire (+ 1,2 % en 1983). Quant aux

défaillances d'entreprises, elles ont augmenté de 10,4 % alors que la moyenne nationale est de 10,2 %. Dernier point significatif: la part des hypermarchés et des supermarchés dans les achats des ménages continue de s'accroître : 19,7 % en 1984 (33,9 % pour la scule catégorie des produits alimentaires) nu lieu de 17,3 % (et 30 %) en 1981.

» Enfin une remarque: le commerce de gros, qui se porte mieux que le commerce de détail, a fait, en 1984, unn hieu meilleure année qu'en 1983.

- Vous avez êtê chargê par M. Fabius d'une mission d'étude sur les transmissions d'entreprise...

- C'est une question très importante, surtout pour les PME et les artisans. Chaque année, à cause du vieillissement ou de la mort de leurs patrons, plusieurs milliers d'entreprises disparaissent. L'introduction de la retraite à soixante ans dans le monde du commerce et de l'artisanat est une bonne mesure, mais elle pose la question de la relève des générations avec encore plus

» Certes, des mesures ont été prises ces dernières années qui concernent essentiellement la transmission des petites entreprises, notamment les plus performantes. Or, dans les toutes petites untre-prises, le problème se pose différemmont : il s'agit le plus souvent d'assurer la pérennité d'un tour de main, la survie des emplois salariés et la transmission d'une clientèle. Alors, ce qui est essentiel à mes yeux e'est la rapidité des démarches, la fiabilité des décisions, la continuité de la gestion.

 l'ai fait des propositions au premier ministre, dont certaines trouveront une concrétisation dans le projet de loi sur la société unipersonnelle que le gouvernement doit examiner prochainement. De même que l'on a réduit à un mois le temps nécessaire pour créer une entreprise, de même il faudrait que toutes les démarches relatives à la transmission d'entreprise puissent s'effectuer dans le même délai, et qu'elles ne puissent qu'exceptionnellement être remisés en cause par les

FRANÇOIS GROSRICHARD.

FAITS ET CHIFFRES

o Grève pen suivie à la Sécurité sociale. — La grève lancée par les syndicats FO de la Sécurité sociale pour obtenir une revalorisation des salaires (3 % au I janvier 1985), le maintien du régime de prévoyance et de retraite (naguère avantageux mais modifié en 1983), et un plan social pour l'informatisation des caisses, a été assez peu suivie le 31 janvier. Il y n eu 6 % de grévistes sclon l'Union nationale des caisses de Sécurité sociale, 30.% selon les syndicats FO, chiffre inférieur aux résultats électoraux de cette organisation (36 %). A Paris, un millier de salariés des caisses de Paris et de province ont défilé jusqu'au ministère des affaires sociales.

 Retrait d'agrément du direc-teur de la caisse de Sécurité sociale de Nice. – Le ministre des affaires sociales a décidé, mercredi 30 janvier, de retirer son agrément au directeur de la caisse primaire de Sécurité sociale de Nice, M. Jean-Claude Thisse. Cului-ci, inculpé depnis juillet 1983 de faux et usages de faux, d'escroquerie et de corrup-tion, est incarcéré depuis le 2 juin 1984. Le retrait d'agrément, mesure administrative, ne préjuge pas d'une mesure disciplinaire, qui pourrait être ouverte après la procédure judiciaire. M. Thisse a quinze jours pour formuler des ubservations : ensuite le conseil d'administration de la caisse devra déclarer son poste

ÉTRANGER

UN FONDS SPÉCIAL D'AIDE A L'AFRIQUE

La Banque mondiale voudrait mobiliser 1 milliard de dollars

Une réunion de vingt-trois pays donateurs potentiels s'est tenue à Paris, les 31 janvier et 1" février, pour tenter de mettre sur pied, sous l'égide de la Banque mondiale, un fonds spé-cial d'aide à l'Afrique au sud du Sahara. Ce fonds disposerait d'un milliard de dollars sur une période de trois ans au terme de laquelle il cesserait de fonctionner. Comme pour le Fonds international de- développement agricole (FIDA), des pays industrialisés à économie de marche et des pays pétroliers du Golfe seraient associés à l'opération (1).

La création de ce fonds avait été proposée iors de la dernière assem-blée générale du FM1 (Fonds monétaire international) et de la Banque mondiale, en septembre 1984, à Wa-shington (le Monde du 25 septembre 1984). La Banque mondiale se préoccupe plus particulièrement depuis quelques années de la situation en Afrique, non pour se prêter à des actions d'urgence répondant aux drames actuels, mais pour prévenir leur renouvellement. Elle propose d'agir sur les politiques de développement à plus long terme et d'ac-croître le courant d'aide publique. Dans un rapport - - Un programme d'action concertée pour le dévelop-pement stable de l'Afrique au sud du Sahara - - soumis à l'assemblée générale de l'année dernière, la Banque mondiale suggérait de réorienter les financements vers les pays africains entreprenant des réformes pouvant favoriser à la fois la crois-sance économique et réduire la pau-

Dans un discours prononcé le 11 janvier à Atlanta, son président, M. A.W. Clausen, a assuré que l'éli-

mination de la « pauvreté absolue » était possible en montrant que des progrès étaient sensibles en Asie, y compris en Chine. En revanche, déclaran-il: » La situation est fort inquiétante en Afrique au sud du Sahara. Dans la quasi-totalité des pays africains, entre 50 % et 75 % de la population vit encore une si-tuation de pauvreté absolue... Aujourd'hui, même si l'on repartissait de manière égale toute la nourriture disponible en Afrique, les aliments importes compris, cela ne suffirait pas à satisfaire aux exigences minimales en calories necessaires à cha-

D'où l'idée de créer un mêcanisme d'assistance spécial, souple, pour mettre en œuvre le . Programme d'action » de la Banque et de mobiliser ainsi une large partie des ressources, en principe dispomhles, depuis qu'il a été décide, l'année dernière, de ramener de 12 milliards à 9 milliards de dollars le montant des sommes de l'Association internationale de développement pour la période 1985-1987 (AID 7), à la suite de la diminution de la contribution américaine.

Un minimum

Plusieurs pays s'étaient engages à contribuer à ce fonds d'aide à l'Afrique: les Pays-Bas, les pays scandinaves. l'Italie, et, bien entendu, la France, puisque le président Mitter-rand avait déclaré, devant le conseil des gouverneurs du FIDA, en octohre dernier, qu'elle avait décide de consacrer 500 millions de francs, en 1985, à ce fonds spécial. Mais le Canada et lus pays pétroliers ne s'étaient pas fermement engages, et le Japon, la RFA et la Grande-Bretagne, invoquant des raisons budgétaires, ne vonlaient pas se dé-

solidariser des Etats-Unis, qui ne sont pas favorables au lancement d'une nouvelle institution et preferent agir auprès des pays africains par des canaux bilatéraux.

A Atlanta, M. Clausen avait souligne que l'aide publique au profit de l'Afrique au sud du Sahara passerait de 11 milliards de dollars environ à 5 milliards de dollars au cours de la période 1985-1987. Selnn la Banque mondiale, le funds spécial devrait contribuer à réduire sensihlement cet écart. Une enveloppe de l milliard du dollars apparaît

Il ne sera pas facile de réunir ce momant aussi parce que certains pays donateurs souhaitent nhtenir plus de précisions sur le rôle - autrement dit la politique qu'entend promonyoir la Banque - du nonveau mécanisme et sur son fonctionment. En particulier, quelles opérations, et dans quels pays, financera-t-il ? Pour stimuler le developpement dans les pays de grande pauvreté la Banque propose de combiner aide publique accrue et apports de capitaux privés et de faire prévaloir des stratégies dites - pragmatiques -. Et les crédits du nouveau fonds iront aux pays acceptant de » restructurer » en consé quence leurs économies. Ses prêts seront accordés à des conditions voisines de celles - très faible taux d'intérêt et longs délais de rembourfonds sera cependant distinct.

GÉRARD VIRATELLE.

Arabie saoudite, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Emirats arabes unis, Etats-Unis, Finlande, France, Irlande, Islande, Italie, Japon, Koweft, Luxembourg, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, RFA, Royaume-Uni, Suède et Suisse.

CHOMAGE RECORD EN GRANDE-BRETAGNE

Débat houleux aux Communes

Londres. - La motion de censure déposée par l'opposition travailliste

la première depuis que M. Neal
Kinnock a été élu à la tête du
Labour en 1983 – a été nisément
repoussée par la majorité à la Chambre des communes, avec plus de 170 voix d'écart au cours de la nuit du 31 janvier au 1º février. C'est les rangs, bien qu'il s'agisse de critiquer la politique économique du gouvernement, souvent mise en cause ces derniers mois par la minorité modérée du parti au pouvoir. Mais, cette fois, les conservateurs contestataires - animés par l'ancien premier ministre M. Edward Heath - ne se sont pas livrés à l'une de ces <re>dont ils sont désormais</ri>

coutumiers. La motion dénonce « la mauvaise gestion flagrante » du gouvernement, notamment à propos de la récente hausse des taux d'intérêt et de l'accroissement du chômage. Mais le premier point, qui était au début de la semaine la cause directe de l'organisation de ce débat, a été quelque peu désarmorcé dans la mesure où, depuis, la chute de la livre a été stoppée, an moins provisoirement, et que l'on parle dans la City d'annuler déjà le dernier relève-

De notre correspondant ment des taux d'intérêt décidé le 28 janvier.

En revanche, sur le second point, la discussion a été particulièrement houleuse, parce qun le gouvernement venait de publier quelques heures plus tôt les dernières statistiques portant sur le chômage. Les chiffres, même corrigés des variations saisonnières, sont particulièrement inquiétants. Le nombre des sans-emploi a augmenté de 122 000 en un mois, ce qui porte le total à 3 341 000 – soit plus d'un Britannique sur bnit (1). Le gouvernement peut faire valoir que la quantité d'emplois nouveaux est en sensible ausse depuis deux ans, mais cela se révèln toujours très nettement insufffisant, d'autant que la différence de situation entre le sud et le nord de l'Angleterre ne cesse de

s'aggravor. Le taux de chômage s'élève dans le nord à près de 30 % par endroits, par exemple près de la frontière écossaise à Stockton, circonscription de l'ancien premier ministre conser-vateur, M. Harold Maemillan, devenu en 1984 lord Stockton. Ce dernier s'est récomment livré à la Chambre à une critique sévère de la politique de M= Thatcher, et cette manifestation x notenu un large écho tant les milieux conservateurs que dans l'ensemble de l'opinion publique.

Situation bloquée dans les charbonnages

Les pourpariers - exploratoires : oni ont eu lieu cette semaine entre la direction des eharbonnages et le syndicat des mineurs ont échoué le 31 janvier. Le National Coal Board (NCB) - l'administration des - a rejeté les dernières « propositions » faites par M. Artbur Scargill, président de l'Uninn nationale des mineurs (NUM). Le NCB, avec l'appui total du gouvernement, semble se montrer de plus en plus rigide dans son nttitude, et la plupart des observateurs sont désormais convaincus que le pouvoir cherche à gagner du temps et spécule sur un «écroulement » du monvement de grève. Cette semaine, le nombre des mineurs reprenant le travail a considérablement diminué par rapport aux semaines précédentes, mais tout indique que les grévistes « hésitants » espéraient une issue favorable aux discussions en cours. Il est probable qu'au débnt de la semaine prochaine les membres de la NUM se présentent en nombre à la porte des mines, dans la mesure où il s'avère qu'une grande partie des grevistes qui ont - tenu bon - depuis près de onze mois sont aujourd'hui « démoralisés », comme l'a reconnu un des leaders modérés du syndicat.

FRANCIS CORNU.

(1) Le taux de chômage, qui était de 13,4 % en décembre, est passé à 13,9 % en janvier. C'est le plus haut niveau atteint après celui de septembre 1984 (13,6 %).

TOURISME

AMERICAN EXPRESS RACHÈTE L'AGENCE DE VOYAGES DARO

La société American Express a racheté 99 % du capital de l'agence de voyages DARO qui réalise, en France, 600 millions de francs de chiffre d'affaires dans ses trente succursales. Le Crédit mutuel d'Alsace, Lorraine et Franche-Comté, ainsi que le Crédit mutuel de Bretagne ont accepté de se dessaisir participation au sein de DARO an profit d'American Express, le montant de la transaction n'est pas connu. Cette prise de contrôle doit encore être antorisée par le Trésor. Le nouvel ensemble, qui comptera cinquante agences et réalisera 1 milliard de francs de chiffre d'affaires, sera présidé par M. Philippe Bam-berger, président du directoire de DARO, et dirigé par M. Geoffrey Marshall, président d'American Express voyages France. Il se classera parmi les cinq agences de voyages françaises les plus impor-

Et chez vous, ca va?

Oui, merci...

- Nombre des abonnés : + 9,5 %
- Renouvellement des abonnements: 91 %
 - Vente en kiosque : +4.5 %
- Vente par les « Amis de TC » : multipliè par 5

Témoignage Chrétien

Profitons-en! Et maintenant samedi 9 février 1985

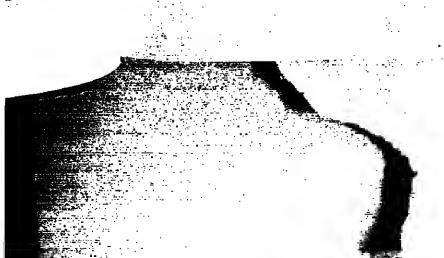
un mouveau bond en avant!

En vente en klosque, dans les gares et les Maisons de la presse et 49 faubourg Poissonnière - 75009 Paris

YOUS YOULEZ ACHETER UN LOGICIEL DE TRAITEMENT DE TEXTE? L'ORDINATEUR PERSONNEL A ESSAYE ET COMPARÉ LES CINQ MEILLEURS.

L'ORDINATEUR PERSONNEL

LE Nº 12 CHEZ VOTRE MARCHAN



FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FONDS D'INTERVENTION SIDERURGIQUE

EMPRUNT DU 4 FEVRIER 1985

garanti par l'État 2.5 milliards de francs

12,20%

Émission de 500.000 obligations de 5.000 F. Prix d'émission: 4.980 F. Jouissance, règlement: 18 février 1985. Durée: 12 ans. Amortissement: en trois années à partir du 18 février 1994 à raison chaque année du tiers du nombre des titres restant en circulation le 17 février 1994. 1er remboursement: le 18 février 1995.

Taux de rendement actuariel brut:

Une fiche d'information (visa Cob n° 85-20 du 29/1/85) peut être obtenue sans frais auprès du F.IS. -56. rue de Lille, 75007 PARIS, et des Établissements chargés du placement. Clôture sans préavis.

dIntervention

BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE

An cours d'une cérémonie qui s'est tenue à la BIAO le 23 janvier 1985, le Fonds d'entraide et de garantie des emprunts du conseil de l'entente, institué par la

- le gouvernement de la République populaire du Bénin,
 le gouvernement de la République de Côte-d'Ivoire,
- le gouvernement du Burkins,
 le gouvernement de la République du Niger,
 le gouvernement de la République du Origer,
 le gouvernement de la République togolaise,
- a renouvelé une convention de dépôt de 236 millions de francs français avec un
- consortium composé des banques suivantes : la Banque internationale pour l'Afrique occidentale,
 la Banque de l'Indochine et de Saez,
 le Crédit lyonnais,
 la Banque Worms.

La cérémonie s'est déroulée sous la présidence de M. Paul Kaya, secrétaire ad-nistratif du Fonds, et de M. Gérard Larrera de Morel, directeur général adjoint

Participaient à cette rémion : Pour la Banque de l'Indochine et de Suez : MM. F. Ourbak, directeur général des services financiers, B. Patin, De Beco;

Pour la Banque Worms : MM. Y. Bernard, directeur général adjoint (activité rantionale et trésorerie, L. Guerrini, directeur adjoint ;
Pour le Crédit lyonnais : M. J.-F. Michel, directeur de l'agence internationale ; Pour la BIAO : MM. G. Larrera de Morel, directeur général adjoint, H. Jarry,

Les banques se félicitent du développement et du renforcement de la coopération avec le Fonds d'entraide et de garantie des emprunts du conseil de l'entente.

Le conseil d'administration, réuni le 29 janvier 1985 sous la présidence de M. Jean Varda, u approuvé les comptes de l'exercice 1984.

Il sera proposé à la prochaine assem-blée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 11,20 F par action courte 9,40 F au titre de l'exercice 1983; ce dividende repré-senté par le coupon nº 22 sera assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,72 F.

An 28 décembre 1984 avec un nom-bre de 1 362 161 actions en exculation contre 1 369 886 à fin 1983, le montant de l'actif net s'établissait à 483,18 millions de francs contre 540,08 millions de francs un su auparavant et la valeur li-quidative ressortait à 354,72 F contre 394,25 F.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Les conseils d'administration da Groupe des assurances nationales «GAN», de la Compagnie financière de crédit industriel et commercial et de la Compagnie financière de Suez ont approuvé, les 29 et 30 janvier 1985, le principe d'une augmentation de capital de la Compagnie financière de crédit in-dustriel et commercial qui serait résea-

Cette angmentation de capital men-dra la forme de deux émissions succes-sives de 350 millions de francs d'actions et le GAN bénéficiera d'actions à divi-

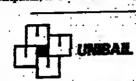
La première augmentation de capital interviendra avant le 30 juin 1985 et la seconde avant le 31 décembre 1985. A

tiendre 21,87% du capital de la Compa-guie financière de crédit industriel et

En outre, le GAN est convent avec la Compagnie financière de Soez qu'il lui achètera, au cours des quatre pro-chaines aunées, les actions nécessaires chaines aunées, les actions nécessaires pour atteindre 34 % de capital de la Compagnie financière de crédit industriel et commercial.

An terme de ces opérations, l'Etnit conservera la majorité de capital de la Compagnie financière de crédit industriel et commercial. Le senane EEC oni

triel et commercial. Le groupe CIC qui a entrepris depuis 1982 une importante réorganisation de ses structures devrait enregistrer en 1984 des résultais conso-lements de la consolie de lidés en progression par rapport à l'exer-cice précédent.



Conseil d'administration du 29 janvier 1965

	1983 en MF	1984 en MF	Evolution en %
Production de l'exercice Contrats de crédit-bail Immembles en location	164 30	199 30	+ 21.3 %
Patrimoise locatif Taux d'occupation au 31 décembre Chiffre d'affaires	97 % 50.6 % 329	97.% 56,6 340,5	+ 11.8%
Valeur nette comptable	545	620	+ 13.8 %
Par conversion d'obligations	0,8	0,5	

SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX

La Société navale Delmas-Vicheux. dont les actions sont négociées sur le marché hors cote de la Bourse de Paris, a demandé l'inscription de ses titres à la cote du second marché de la Bourse de

Sous réserve de l'accord des instances compétentes, l'introduction de ces titres devrait intervenir au début du mois de mars 1985, avec le concours de la ban-que Indosuez, du Crédit parisien, de la Banque de l'Union maritime et finan-cière et de la charge de MM. François Dufour et J.-L. Kerven, agents de

Compte tenu de ce projet, la suspen-sion des cotations de la Société navale Chargeurs Delmas-Vieljeux a été décidéc des le 31 janvier 1985.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 246-72-23, poste 2412

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Prise de participation dens la Banque perisienne de crédit

Conformément aux accords récents, l'Etat vient de faire apport à la Compa-guie financière de Suez de 34 % du capignie financière de Suez de 34 % du capi-tal de la Banque parisienne de crédit. L'assemblée générale extraordinaire de la CFS, tenne le 29 janvier 1985, a ap-prouvé cer apport et a décidé, pour le ré-numérer, de créer 159 763 actions Suez nouvelles, jouissance du 1 « janvier 1984. Le capital de la CFS est désor-mais de 1 746 450 750 F, divisé en 11 643 005 actions d'une valeur nomi-11 643 005 actions d'une valeur not naie de 150 F.

COMPAGNE FINANCIÈRE DE SUEZ

Prise de participation dans la Compagnie financière Delmas-Vieljoux

Dans le cadre du reclassement d'ac-Delmas-Vieljeux, le Groupe Suez vient de prendre une participation de 10 % dans cette société. La présence de Suez dans le capital de la Compagnie financière Dehmas-Vieljeux a essentiellement pour objet d'aider cette dernière à dévo-lopper une politique de diversification.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELJEUX

Le conseil d'administration de la CFD-V. société holding du groupe Dehmas-Vieljeux, réuni le 24 jan-vier 1985, sons le présidence de M. Tris-tan Vieljeux, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1984.

Les produits d'exploitation, re du compte de résultats, s'élèvent à 51 129 061 F contre 48 437 679 F pour Perercice 1983. Le bénéfice net de Perercice s'établit à 30.543.633. F. contre 42.835.496 F au titre de l'exer-cice précédent qui comportait une plusvalue nette à inug terme de 15 697 148 F provenant d'une cession de

Le conseil proposers à l'assemblée or-Le conseil proposent à l'assemblée or-disaire, en nvoquée pour le 14 mars 1985, à 15 heures, à Paris, de fixer le dividende à 38 F par action, au-quel s'ajouters un avoir fiscal: (impôt payé au Trésor) de 19 F, doimant un to-tal de 57 F par action. Au tirre de l'exer-cice précédent, le dividende versé était de 35 F par action, auquel s'ajoutait un avoir fiscal de 17,50 F, dommant un total de 52 50 F par action. de 52.50 F per action.

Par silleurs, à la suite des modifica-tions intervenues récemment dans la ré-partition du capital de la CFD-V et, no-tamment, de l'entrée du groupe Suez à hauteur de 10 % dans le capital de la société, les principaux action CFD-V sont les suivants :

Families des fondsteurs 49 %
Compagnie du Midi 13 %
Groupe Snez 10 %
Titres détenus par la société elle-même le solde étant largement réparti.

Le conseil a coopté comme admi trateur un représentant du groupe Suez en la personne de M. Patrick Ponsolle.



L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 30 janvier 1985 sons la présidence de M. Prache, prési-dest du conseil d'administration, a apdesit du conseil d'administration, a approuvé les comptes du premier exercice arrêté au 28 septembre 1984 qui dégagent un résultat net de 7 867 221,28 F. Elle u décidé la distribution d'un dividende net de 9,94 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 0,62 F, soit un revenu global par action de 10,56 F.

Le paiement de ce dividende sera effectué à partir du 15 février 1985 et représenté par le coupon nº 1 se décompo-

revenus d'obligations françaises non dexées: 4,08 F + crédit d'impôt de 0.50 F ;

produits de l'Empreut d'Etat 8.80 % 1977 pour 0,33 F;

antres produits : 5,48 F+crédit d'impôt de 0,12 F; is exonérés de l'impôt sur le reenn des personnes physiques : 0.05 F.

Il est rappelé que les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en exonération totale de droit d'entrée.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance de Paris,

Par jugement en date du 2 mars 1984 la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour tromperie sur la qualité substantielle d'un véhicule – courant mars 1983 – à la peine de treize mois d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve pendant cinq ans pour avoir : trompé le contractant sur les qualités substantielles d'un véhicule automobile en vendant à Claude Magot une Ford Escort alors qu'il avait indiqué faussement qu'elle était « pre-mière main » et qu'il lui avait caché que la voiture avait été gravement acciden-tée, que le prévenn est également poursuivi pour avoir dans les mêmes circonstances de temps et de lieu effectué une publicité comportant des allégations et indications fausses sur les qualités substantielles du bien objet de la publicité en faisant paraître dans le journal la Centrale des particuliers noe annonce dans laquelle il proposait la vente d'un véhicule Ford Escort en indiquant l'aussement qu'il était de « première main », Sierra Jean-Luc, né le 29 avril 1955 à Pavillons-sous-Bois, demeurant 3, rue Degas, à Mnntfermeil (Seine-Saint-Denis).

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais de condamné la publication de cejugement par extrait dans la revue l'Auto-Journal et le quotidien le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné à M. le Procu-reur de la République sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Extrait des minutes du greffe de la cour d'appel de Paris.

Par arrêt de la 9- chambre de la cour d'appel de Paris du 12 juillet 1982, M. Athias Alexandre, né le 31 août 1934 à Alger (Algérie), demeurant à Paris (8°), 66, avenue des Champs-Elysées, a été condamné à treize mois d'emprisonnement avec sursis pour confiscation, amendes donanières, publication pour infraction à la législation sur les changes. La cour a, en outre, or-donné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait dans le Munde, le Figarn. Punt extrait enfreint par une faute personnelle les conforme délivré à M. le Procureur gé-dispositions du chapitre I, II, III du ti-

néral sur sa réquisition le greffier en

·· Extrait des minutes du greffe du tri-

bunal de grande instance de Paris. Par jugement rendu le 15 juin 1984. la 31º chambre du tribunal correctionne de Paris a condamné pour publicité fausse on de nature à induire en erreur,

courant 1982 et 1983, à la peine de deux mille francs d'amende (2 000 F). Etant gérant de fait de la société Prestations conseil », effectué une publicité comportant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur sur les conditions de vente des services objets de la publicité et sur les résultats qui peuvent être attendus de leur ntilisation ainsi que sur la portée des engagements pris par l'annonceur en indiquant dans une lettre circulaire adressée à la clientèle qu'ils étaient prêts à restituer le caution que celle-ci avait versée « par chèque à n'importe quel moment sur simple demande » alors qu'en réalité satisfaction n'était pas donnée à toute demande de on présentée régulièrement en

conformité avec les termes de la lettre circulaire, Sayada Raymond, né le 18 mars 1956 à Tunis (Tunisie), gérant, demenrant, 15, rue de Lagny à Paris (20°). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extraît conforme délivré par le

greffier soussigné à M. la Procureur de ia République, sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Extrait des minutes da greffe du tribunal de grande instance de Paris, condamnation pénale.

Par jugement en date du 6 juillet 1984, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour nonrespect des dispositions relatives à l'hy-giène et la sécurité du travail (1), homicide involontaire (1, 2, 3).

le Lavizzari étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité tre III du livre du code du travail et en particulier, les dispositions du décret du 10 juillet 1913 modifié par le décret du 23 avril 1945 concernant les mesures de protection et de salubrité applicables à tous établissements assujettis, en faisant utiliser par son personnel un appareil élévateur dont la plate-forme-se çait entre les glissières et qui était en réalité un monto-charge :-

- Sans que, scule, en service normal s'ouvrit la porte du puits en face et au mveau de laquelle se trouvait la plateforme:

- Sans qu'il eût été interdit an per sonnel d'utiliser l'appareil alors qu'il était exclusivement destiné à transporter des objets;

- Sans qu'un personnel spécialisé et qualifié cât été chargé de procéder à l'entretien régulier et à des vérifications de l'appareil tous les six ou douze mois, vérification dont les résultats devaies être consignés sur un registre spécial tenu à la disposition de l'inspection du travail.

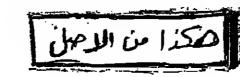
2º Lavizzari-Bouveur-Fourmaux, par imprudence, négligence ou inobserva-tion des règlements, été involontaire-ment la cause de la mort de Mohamed Baksoollah, Lavizzari Jacqueline Anne-Marie, née le 31 août 1943 à Paris (6°), gérante libre, demeurant 5 et 7, rue de la Comète, à Paris (7°), à la peine de cinq mille francs d'amende (5000 francs), Bouveur Léon, ne le 23 avril 1910 à Tnurnehem (Pasde-Calais), restaurateur, demeurant 21, rue Surcouf, à Paris (7º), à la peine d'un mois d'emprisonnement avec sursis et huit mille francs d'amende (8 000 francs).

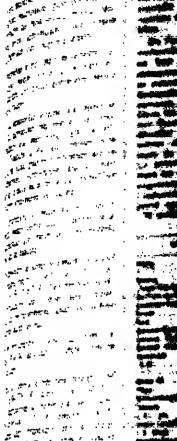
3º Fourmaux Charles, né le 25 décem-bre 1914 à Flers-en-Escrebieux (Nord), retraité, demeurant 88, rue d'Aveluy, à Albert, dans la Somme, à la peine de deux mois d'emprisonnement avec sursis et huit mille francs d'amende (8 000 francs).

Le tribunal a en outre ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extait dans le journal le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à M. la Procurent de la République sur sa réquisition. Ny ayant appel.

28.12,1984 Evolution (coupon inclus) depuis la creation ou per rapport au 31.12.1962 30.12.1963 Demier SICAV ACTIONS paye SRI (oversitée) 1 965 203 CREDINTER (internationale) 486 237 950,88 + 28,54 - 1,29 UNIJAPON (valeurs japonaises) 1 804 788 356.96 + 33,50 10,02 - 7,05 SICAVIMMO (valeurs immobilieres) 614 990 + 55,96 27,56 - 6,70 FRANCIC (actions trançance) 1 993 194 27.70 +50.37+ 11,21 TECHNOCIC^[1] (traute technologie) 101 334 240,22 14,10 + 48,61 + 8,05 JAPACIC el trailours françaises, jépoites et du Pacifique) 278 683 1,09 108.53 9,06 SICAY OBLIGATIONS OBLISEM (obligations) 463 411 EUROCIC (obligations étrangères) 233 706 143,57 13,33 + 31,65 + 5,19 MONECIC (court territe) 3 166 591 8 410,93 + 34,46 + 1,87 601,35 ASSOCICI3 (emprunts d'Etat) 55 655,77 6 693.50 + 28,29 + 13,19 EPARCIC (Valorisation a moyentering) 501 987 + 25,40 + 15,67 .+: 8,74 54 380.56 Indice moyen des Sicav du Groupe CIC (nors MONECIC, ASSOCIC et EPARCIC) Base 100 31.12.1983 : 102,38 ----(1) Ouverture au public le 16 janvier 1984 (2) Ouverture au public le 12 juin 1984 (3) Ouverture au public le 6 juin 1983
 (4) Ouverture au public le 3 juillet 1984 Du nouveau pour OBLISEM. OBLISEM s'adapte aux besoins de son actionnariat. Un placement sur, à rentabilité élevée et réquilère par les modifications décidées fin 1984 : réduction des droits d'entrée à 1,50 % Une vocation de rente trimestrielle, soulignée, st l'assemblée générale adtraordinaire le décide, per un nouveau nom : RENTACIC. groupe cic Pour toute information complémentaire, adressez-vous au duichet de la banque du Groupe CIC le plus proche de votre domicile ou retournez ca coupon à Mme Barthélémy (D.E.F.G.), C.L.C. 61, rue de la Victoire, BP 207, 75452 Paris Cedex 09, Tél. 280,93,20

SICAV DU GROUPE CIC





Charles of Mary of State of

1, 2 E

ENGLIS THE 12024 A

SERVED IN SERVED IN

CONTRACTOR OF

ATTENDED OF THE PARTY.

man the terms of the

THE DESCRIPTION OF

184

TARLE FROM THE

A 40 AMERICA & 1985 - 198

, '2

24 T 17. 24

The sea of the season

.

ST SHEETS INCHES

THE THE

優ないおきの

20.00

hage to the comme

IRCHES FIA

LA VIE DES SOC SERVE TO BE SEEN TO SEE A commence of the contract of

L'ANDERSON APPER AN

FINANCIÈRE VIELJEUX

ministration de la ministration de la lolding du groupe réuni le 24 jan-ésidence de M. Trisrèté les comptes de décembre 1984.

ploitation, rescortant sultais, s'élèvent a = 48 437 679 F pour t à 30 543 633 F F un titre de l'exercomportait une plus-long terme de nant d'une cession de

sera à l'assemblée or pera à l'assemblée or pour le 5 heures, à Paris, de 138 F par action, au-avoir fiscal (impôt 19 F, donnant un to-on. Au titre de l'exerdividende verse était, unquel s'ajoutait un 0 F, donnant un total on.

a suite des modifica. feedment dans is re-l de la CFD-V et. noée du groupe Sucz à ans le capital de la so-ax actionnaires de la vants:

teurs 49 % ii 13 % ar la société ment réparti.

opté comme adminisntant du groupe Saez V. Patrick Ponsolie.

O-OBLIGATIONS capital variable

énérale ordinaire des nie le 30 janvier 1985 e de M. Prache, présil'administration, a apes da premier exercice tembre 1984 qui déganet de 7 867 221,28 F. distribution d'un divi-4 F auquel s'ajoute un : 0.62 F, soit un revenu de 10,56 F.

le ce dividende sen efa 15 février 1985 et te oupon nº 1 se décompo-

igations françaises pa 8 F + crédit d'implité Emprent d'Etat 8,80 %

ints : 5,48 F+credit Srés de l'impôt sur le re-

ersonnes physiques :

é que les actionnaires stir le montant de leus actions de la société en le de droit d'entrée.

du code du travail et en lispositions du décret de modifié par le décret de incernant les mesures de salubrité applicables à esalubrité appresson ents assujettis, en faisan a personnel un apparei la piate-forme se dépla-elissières et qui était en seule, en service normal e du puits en face el 14

efit été interdit au perer l'appareil alors qu'il n personnel specialise et é chargé de procéder à lier et à des vérifications us les six ou douze mois nt les six ou douze mus nt les résultats deraient sur un registre spécial mitton de l'inspection di

elle se trouvait la plate

Bouveur-Fourmaux, par régligence ou inoberra-ments, été involonaire de la mort de Mohaned rvizzari Jacqueline Anne 11 août 1943 à Paris (b'). rvizzari Jacqueun:
11 août 1943 à Paris (v').
12 août 1943 à Paris (v').
13 et 7 e 7 e de
Paris (7°), à la pcine de
francs
1. Bouveur Léon, né le
10 à Tournehem (Parestaurnteur, demeurant
1f, à Paris (7°), à la pcine
aprisonnement avec sursi
tille francs d'amende

x Charles, no le 25 décem-ins-en-Escrebieux (Nord). insam 38, rue d'Aveluy, à la Somme, à la peine de insonnement avec sursi inprisonnement avec sursi le francs d'amende

a en outre ordoné au amnés la publication de ce extait dans le journel extrait conforme délivé soussigné, à M. le production extrait conforme de constitue extrait conforme de constitue extrait conforme de constitue extrait conforme extrait conf

MARCHÉS FINANCIERS

31 janvier

PARIS

Parvenue à son plus haut niveau de toujours, la Bourse de Paris n'a pas réussi jeudi à s'y maintenir. Le marché a très légèrement décroché et à la clotura l'Indicateur Instantoné s'établis-sait à 0,4 % au-dessous de son myeau de la veille.

L'écart est minime mais il témolgne des hésitations marquées par les opéra-teurs à prendre de nouvelles positions. Si l'argent reste abondans, les cours sont dans bien des cas jugés élevés.

Le phénomène n'est pas nouveau. Il s'était déjà manifesté à diverses reprises durant les trois derniers mois

Après la nouvelle étape de hausse franchie la semaine passée et la très légère avance du mercredi qui avait permis à l'indice CAC de crever son plafond, il ne faut guère s'étonner de la pause observée, favorisée aussi par l'absence de toute nouvelle susceptible d'encourager vraiment les achats.

Pour l'essentiei, le marché est resté très sélectif mais cette fois, l'activité a un peu diminué. Les pétroles ont repris le chemin de la baisse.

La devise-titre a sensiblement baisse et s'est traitée entre 10.43 F et 10.52 F. contre 10,51 F-10,67 F. Les professionnels se perdaient en conjectures pour expliquer ce mouvement que la tenue du dollar ne justifie pas.

L'or, en revanche, s'est raffermi à Londres: 304,90 doilars l'once contre 302,90 dollars.

A Paris, le lingot a encore progressé de 600 F à 94 700 F (après 94 500 F). Mals le napolèon a reperdu le franc regagné la veille : 583 F contre 584 F. Le volume des transactions a augmenté : 12,73 millions de francs contre 8.41 millions.

NEW-YORK

Très résistant

D'importantes ventes bénéficiaires se sont encore produites, jeudi. à Wall Street, Durant la majeune partie de la séance, le marché s'est employé à les absorber. Cependant, les cours, qui avaient initialement reçulé, ont progressivement regagné le terrain perdu. A la clôture, l'indice des industrielles, un moment revenu à 1272,64, s'esablissait à 1286,76 (-1,11 point). Illustration du la forte résistance à baisser: le bilan de la journée a été, une fois de plus, positif, mais de peu. Sur 2039 valeurs traitées, 817 out monté, 791 out fléchi et 431 u'ent pas varié. Les pétrolières se sont montrées bien disposées pour la seconde journée consécutive. En revanche, les valeurs de hante technologie se sont affaiblies.

De l'avis général, les opérateurs sont à la ne bon s On AUTOU demandaid certains, le Dans les quait fluctu décoller v mères sta mois de d Le princip mais les w augmenté l'industrie

VALEURS	Cours du 50 pany.	Coers do 31 jezy.
Alcos	38 5/5	38 1/4
AT.T.	20 1/2	201/2
Board Creek Machantan Bank	82 5/9 51 1/8	823/8 603/4
Du Pont de Hamous		616/8
Factoria Nodak		73 1/4
Fond		48
Ford		483/4
General Electric		637/8
General Foods		65 1/2
General Motors	82 3)4 28 5/8	82 3/8 28 3/4
LR 14	136 1/2	136 3/6
17.T.	30 3/8	81
Mobil Cil	27 6/8	28
Pfaer	40	39 1/2
Schlumburger		39 7/9
Texaco	34 1/4	34 7/8
LLALL inc. Union Carbida		45 38 1/2
U.S. Steel		27 1/9
Westinghouse	30 5/8	907/5
Xarox Coro.	42 1/4	433/8

LA VIE DES SOC

BOUYGUES. – Le groupe amonce, pour 1984, un bénéfice total de 440 millions de francs (+ 31 %). La part lei revenant, soit 400 millions de francs, augmente du 20 % pour un chiffre d'affaires accru de 33 % à 24,1 milliards de francs. Les actions 33 % à 24,1 miliares de francs. Les actions are recevront une action gratuite pour cing, jouissance 1 advice 1984. Cette action aura droit au dividende versé pour 1984, dont le montant net reste fixé à 25 F.

1984, dout le montant net reste inte à 25 F.

En France, malgré la récession, le chiffre d'affaires dans le bâtiment a continué de progresser à un rythme supérieur à l'inflanou. A l'étranger, la construction s'est élevée à un niveau record, mais l'étra du marché luisse prévoir une baisse pour 1985. L'implantation aux Etats-Unis donne des résultats satisfaisants. Enfin, Bonygues Offshore a doublé son activité avec la reprise d'Amero.

GOOD groupe s'a tures devr deur que 2,6 million rechange devraient (200 milli

SOCIÉ DELMAS marché. L and a control of the
											-	_			
	BOU	DE PA	S	Con	pt	an	t	,	31	JAN	VII	R			
•	VALEURS	% de nom.	% de coupén	VALEURS	Cours préc.	Dertier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours poic	Demer cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours
	3 %	27 45 43 40 71 7635	1 (011 5 1 (512	Except Messe Eurocom Europ. Accumul, Essenit	700 825 33 10 580	825 33 50 580	Serelle Meuberge S.E.P. (M) Serv. Equip. Vét. Sidi	305 199 32 75 40 10		SECOND AGP.RD	MAR 1783 350	CHĖ	Hors (Aber	-cote	221
1	Emp, 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 76/86 10,80 % 79/94	115 98 80 20 97 50 99 65	5 124 5 477 1 230 4 438	Exxor Form, Vichy (Ly) Finalens FIPP Frac	1660 105 50 145 110 60 465	139 20 111	Scoret Scoret Scores Scores Sign (Plant, Hárdes) SMAC Acárcid	385 545 161 248 130	180	C.D.M.E	890 300 300 2000	580 300 308 00 2000	Bone Callulges du Fin C.G.M. Cocheny	295 80 50 10 19 80	295 48 24 80
	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 61/99 16,75 % 61/87 18,20 % 82/90	104 06 105 40 106 51 112 00 117 45	\$ 821 4 063 0 643 5 608 0 843	Focep (Chit. em) Foceaire (Cia) Fonc. Agesha-W Fonc. Lyonseise	1050 330 271 1820	1000 330	Sté Ginirale (c. inc.) Sotal financière Sotio Soficurei	596 615 230 580 90	596 610 230 595	Filipecthi Goy Deglarine Merin krenobilier Michallurg, Miniera M 34 R	560 700 336 50 195 361	557 725 335 196 383 50	C. Subl. Seine Coperix F.B.M. ILB La Mare	115 523 70 64 80 202	521 3 50 o
t	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	117 05 143 50 105 80 139 90	10 389 0 297 8 887	Forcisa Forgae Strasbourg Forister Fougacolle France LA.B.D.	250 201 1250 59 90 193	209 1240	S.O.F.LP. (M) Solvagi Soudure Autogi Sovebei Specium	871 100 658 115	106	Om. Gest. Fis. Parts Beneas Petroligaz Pochet	294 50 348 610 1550		Profile Tubes Est Pronuptes Ripolio Rorento XLV	1 52 122 127 10	127
	CHB House june, 82 . CHB Parlies CHB Sust	102 48 102 70 102 72 102 50	1 016 1 018 1 018 1 018	France (Ls) Franket Franket Franket Franket Franket GAN	1145 200 1061 508 2763	1179 1062 508	S.P.I. Spie Belignellet Sterre Testor-Angelites	406 175 370 1196 582	405 182 374 1190 580	Paran S.C.G.P.M. Soficus Sovec	376 308 200 751	375 312 200 755	Sebi, Moniton Corv. S.P.R. Thann et Multouse Total C.F.N. Ufiner	70 175 82 43 330	174 50 321
١,				Geomote	577		Tool (Stale)	373 60	368						

e des valeurs susceptif	bles de faire				George	577	579	1000 1000	90	300						
score Bu cours des		VALEURS	Cours	Demier	Guz et Exes.	1569	1580	Uliner S.M.D	290	289		Émaios	Rachet	140151100	Emission	Rechert
s Le marché va mon			préc.	conus	Genty S.A.	425 20		Ugeno	39 50	37	VALEURS	fras act.		VALEURS	Frans unci.	Det .
ır du Big Board. Mais I	beaucoup se				Gár, Arst. Hold	61 40 580		Unibel	669	670						
nient quel cheval enfou	rcher. Sclon	Actions au	com	otant	Gertand (Ly) Gévelot	225 80	580	Uradel	137 90				ICAN	31/1		j
la reprise ne serait pas	s immédiate,				Gr. Fin. Constr.		280	UAP.	3620	3475	1	3	UMV	31/1		1
quinze jours à venir. l	le Dow pour-	Aciers Peoplet	75.	76	Gds Mood, Corbeil	91 20		1 Union Hammand 1	31 10	73 50e	Actions France	282.70	269 75		470 44	118 80
tuer entro 1 260 et 1 3		A.G.F. (St Cook.)	1586	1586	Gds Mool. Paris	392	400	Union Habe	376	377	Actions investors,	285 38	273 97	Japaner	121417 84	
vraiment. Pour l'insti	ant, les der-	AGP. Vio	8500		Groupe Victoire	1480	1481	Un. Imm. France	350	341	Actions selectives	411 79	393 12	Leffitte Expension	887 01	555 86
tatistiques économiqu	es, pour le	Agr. inc. Madag	79	79	G, Transp. Ind	175 10	190	Un, Ind. Créde	406	405	Addition 6	426 92	407 56	Laffine-France	227 18	216.86
décembre, sont assez	divergentes.	Ammp	69 50		Hetchinson	240		Uninor	5 36		A.G.F. 5000	278 21		Lettime-Japon	227 50	217 16
cipal indicateur a fléci		André Roydium	300	321	Hydro-Energie	266 50		U.7.A	580	603	Agrimo			Latino-Ohio.	149 20	142 43
ventes de maisons indi-		Applic, Hydraul.	315	316	Hydroc St-Denis	39 60		Vicez	265	265	A.G.F. ineactioncia	382 88		Latina Pacaments		10942 07
té de 3,1 %. Enfin, les o		Arbei	58	69 90	Immindo S.A	262	262 50	Waterman S.A.	309	310	Almá	228 95	216 58	Lefficae-Rend		192 03
se ont reculé de 0,70 %.		Anois	325	929	Immercent	213	216	Brans, dy Mary	155	310	AL7.0.	199.04	150 01	Leffice-Totyo	1009 42	963 65
r 132,47 millions du t	utres, contro	At. Cit. Loire	10 70		immobai		375	Brass, Cuest-Afr.		28 80	Améngas Gestion	485 97	463 93	Lon-Associations	10683 90	10883 90
ions la veille.		Assessed at Ray			Immobenque	640 3750	2296		30		AMI	231 68	221 17	Loo-instantonnels		21470 27
		Avenir Publicité	733	809	Immotice	473	470				Assoc St-Honoré	12068 35	12008 35	Longhas		57337 91
Cours	s do Coers do	Bain C. Moneco	126	130 d	inclustrielle Cie	1423	1480	f	-2		Assoc:	22021 40	22221 40	Lorest portationile	489 32	484 78
ALEURS OF		Becenie	440	440	Invest. (Sté Cent.)	920	883	Étran	geres		Bourse investige	330 53	315 60	Mondale Investment.	349 77	349 77
38 5	5/5 38 1/4	Ganque Hypoth. Eur.	317	317	Jeede.	185	168				Brad Atmosatons	2251 35	2244 52	Morece		56350 98
201	1/2 201/2	Bianty-Opent		525 d	Laicte Bod		389	AEG	345 I	l	Capeal Plus	1397 12		Much Obligations	423 05	403 87
82.5	5/8 82 3/8	B.N.P. Intercontin		150	Lambert Frères	65 30		Alzo	312		Columbia (ex W.L.)	725 80	692 894	Adecuate Line S&	107 82	102 93
erran Bank	1/8 603/4	Bénédictine	2340	2340	Lampes		148 10	Alcan Alum	310		Convertimento	297 84	286 38	NatioA980G	6049 32	6037 25
det	1/4 73 1/4	Bon-Marché	236 555		La Brosse-Dupout	190 50		Algemene Bank	1101	1105	Cortal court tarme	10301 93	10301 93	Natio-Epergne	13225 52	13094 57
478	8/4 48	Cell		544	Life-Bornières		341 00	Am. Petrofies	630	850	Cortem	961 45	617 85	Karira-Inter.	957 18	913 78
	7/8 483/4	Cambodge	321	321	Locabail inmob	585	586	Arbed	241		Codette	404	335 58	HenoObligations	467 88	446 66
tric 63 7	7/8 637/8	CAME	105	105	Loca-Expansion	283	289	Asturienne Mints	130	107	Cross. Immobil	409 99	391 40	Neto-Pletements		59741 38
eds	1/4 55 1/2 3/4 82 3/8	Campenon Bern		190	Locationnoidre	366	385	Banco Central Banco Santandar	25		Olesiter	11872 36	11B48 88	Netro Valeurs	541 57	517 01
286	5/8 28 3/4	Catest, Padeng	145	150 90	Locatei	361 50	380	Bon Pop Espand	133		Drougt-France	373 16	356 27	Oblicoop Sicov	1121 66	1099 67
	5/8 28 3/4 1/2 136 3/6	Carbone-Lorraine	450	440 10	Lordex (Ny)	120		Sangue Ottomane	511	610	Drougt-Investige	746 75	712 89	Oblica	1133 41	1082 01
		Carneto S.A	1019	1020	Louis Value	699	700	B. Régi. Internet	26020	26100	Drougt-Sécurité	199 83	190 77	Oblean	150 64	148 41
	5/8 28			320	Locure	744	774	Barlow Rand	49		Drount-Silveton	123 15	117 57	Oriens-Gestion	109 65	104 68
30 3	39 1/2	CEGFig	41	41	Luchaire S.A		355	Bbyvoor	92	88 40	Everge	2A2.28	231 29	Pacifique St-Honori	423 18	403 99
40 47 393 341 456 383 36 383 271 66 305 421	1/4 34 7/8	C.E.M	872	875	Machines Bull	45 20	49 80	Bowater			Eperat	55409 99	55299 39	Pareurape	560 76 13113 86	536 33
45 6	6/8 45	Concret (Ny)	11120		Megesias Uniprix	116		Br. Lambert	349 90		Episcourt Scar	6832 98		Paribas Epurgna Panhas Gestion	509 59	13061 61 543 78
5 383 271	3/4 38 1/2	Compati	43 50	43	Magnant S.A	76	72 174 90	Catand Holdings	95 432.20	1223	Epargre Associations .			Patrimone Retraits	1319 28	1293 41
<u></u>	1/8 27 1/9	Corebeti		210	Meritimas Part			Commerciank	586	441	Epergra-Capital	6238 53		Phant Placements	254 23	252 97
30 5 42 1	1/4 433/8	C.F.C	351	366	Marocaine Cio	37	4250d	Dart, and Kraft	933	814	Epergrae Cross		1306 64	Preces Investiga	500 36	477 67
	17-1 7000	CEC			Métal Déployé	359 98 30	369 102.20	De Beers (port.)	41	45 d	Epergre-ladiate		450 90	Placement crt-terms		60929 67
·		CF.S	160	160	M.H.	138 50		Dow Chemical	314	307	Epergoo-later	859 52	62981	P.M.E. St-Honord	289 46	276 33
		C.G.V	435	440	Mors	135	133	Dreedner Bank	665	646	Energine-Long-Farme			Province Investige.	302 13	302 13
CIÉTÉS		Chambourcy (M.)	976	980 .	Havig. (Not. do)	66	AS.	Femmes d'Aug	87 80		Emerges-Obig	190 45	181 81	Recdard St-House		12144 75
		Champax (Ny)	123 90	123 90	Nicolas	364	371	Finoutremer	240		Energie Unie	950 47	907 37	Reverse Trimetriels	5489 28	5408 18
		Chim. Gdo Parolete	75 10		Nobel Boxel	8.06	775	Gán, Belgique	285 50	295	Epargue Vales	360 70	344 34	Sicat, Mobility	383 87	366 46
DYEAR Les dir		C.I. Maritime	474	474	Nodet-Goopis	87	86	Gevaert	600	440 00	Eparoblig	1134 01	1131 75	Solzoert torne		12192 66
attendent à une bonne		Citrars (B)	175 10	-77	OPS Parities		187 50	Gleno	148	148 80	Enfoac	88 OV 58	8182.22	Seat Mobil Div.	330 57	322 51
s-Unis. Selon eux, les v			750	749	Opening	124 80		Gnodyeer	289 50 480	••••	Euro-Ciciospace	432 52	412 91	Selection Headest	182 79	178 33
raient être du même or		Cofradel (Ly)	600	610	Originy-Desertoiss	180		Guif Oil Canada	136		Europe investigs	1176 75	1122 43+	Salact, Val. Franc.	223 59	213 48
e l'an passé (10,4 mi	illions, dont	Cont		318 20	Palais Nogveenté	350	351	Harinbeest	47	49	Financial Plat		20521 57	Scar Associations	1180 67	1178 31
ons importés). Premiè		Compher			Paris France	164	157	Honeywell Inc.	856		Foncier Issuesias	737 82	704 36	SF1 & et in.	478 98	457.26
confondus, les vente		Comp. Lyon-Ment.		250	Parie Orléans	166	169 90	Hoogover,	191	161	Forcival	166 32	158 78	Sizavimeno	538 58	514 14
t atteindre 193 million		Concords (La)	559	555	Part. Fire. Gent, Inn	494 80	495	L.C. Inclustries	340	237	France Covered	297 42	291 59	Sicar 5000	240 44	229 54
lions en 1984).	p,	C.M.P.	17 50	303	Pathé-Cinésta	220	220	Int. Min. Chem	410		Franco-lovation	452 54	432 02	Shealance	366 43	349 87
		Come S.A. Ui	59 30	60 10	Pathé Marconi	152	152	Johannesburg	802	*****	Franca-Hat	11068	108 19	Sispen	340 07	324 65 o
ĔTĔ NAVALE CH	ARGEURS	Cridit (C.F.B.)	244 80	245	Piles Wonder	411	427 d	Kubota	14 10	13 60	FrCM. (nous.)	412 17	404 09	Siverente	206 48	197 12
S-VIELJEUX Le		Cold Glo. Ind.	523	B02	Piper Heidsteck	426 40	443 50	Latonia	269	260 50	Francic	262,51	250 61	Shinter	333 23	318 12
jusqu'ici cotées au		Cr. Universal (Cia)	819	519	P.L.M	124 80	124 80	Mannetown	540 15 65	15 50	Frectidor	246 65	235 47	S.L-Est	1088 57	1039 21
t passer, debut mars, si		Cricinal	142	142	Porcher	195	196	Midland Bank Pic	45 40	45 40	Frychiana	486 48	464 40	S.I.G	833 43	795 27
La demande en a été		Darbley S.A.	391	399	Prouvoit in Lain.R.	124	129	Minatel Restourc	25	87	Friction	66620 02	56453 89	SNI	1056 23	1008 33
son, la cotation a été s		Derty Act. d. p.	815	919	Providence S.A	583	590	Hat, Nederlanden	830	840	Fructi-Resocutions	111501		Soliment	470 77	449 42
er. Le groupe Suez vien		De Dietrich		380	Publicit	1750	1780	Noranda	162 30	182 20	Fracti Promites	11210 15	11044.49	Sogepergre	339 42	377 15
		Degreenont	145	147 50	Raff. Sout. R	165	159	Ofwetti	32	31 90	Gestifica	59656 15)	59507 38	Sognet	884 73	B44 B1
icipation de 10 % dans		Delatende S.A.	745	721	Research Indust	74	71	Ofwetti	203 50	202	Gestion Associations	122,59	119 60	Sogeter		1100 52
cière Delmas Vieljeux,	" too Surrow	Deirage Visions		789	Révilot	400 10	*:::	Pitzer Inc	444	430	Gestion Michigan	596 50	589 45	Solai Invetiss.	432 91	413 19
		Deimes Visions Dév. Rég. P.d.C & D	166	187	Hicquit-Zati	144	144	Pireli	12	12 40	Gest, Rundament	488 69	466 53	Technocic	1130 15	1078 90
NE-POULENC PE	REND TE	Didot-Bottin	800	600	Rochefortnies S.A	150	146	Process General	608	605	Gest Sel France	446 89	426 63	UAP Investige	372.05	355 18
OLE DE DIO BODA!	NO - Dave	Dist. Indoction	H38	872 d	Rochette Carpa	48 50	48 50	Ricoh Cy Ltd	37 196 20		Heatermann Episcipie	1059 18	1089 184	Lici Associations	107 18	107 19

Valous f Valous a Co D Indice ph TAUX Effets pri GOURS I dellar (méral (DU MA irés de 1 fi S DU D en yens) .	NTS DE 31 dic. RCHÉ I	dic. 198 30 jany. 196 109,5 E CHA. 1981) 30 jany. 196,6 MONE R A 7, 254,78	9) 31 janv. 105,6 168,7 NGE 21 janv. 195,8 TAIRE 10 3/4 7 TOKYC. 255,45	CO le c pie csp dau con dau chi	NTRC adro d d avec egnol l revend d e 50 amune g la fa mic de ffres d' autoris ocaises aque W ote (C	NE-POULE DIE DE RIO lu plan de res les banques c Explosivos Ri re à Rhône-1 % qu'il déte Rio Rodane brication d'in base (1,08 s affaires). L'e ation des au ERT a d'au vorms l'Hôtel anaries).	ROD/ structuration Tinks o Tinks Poulence meit da o, affai sterméd milliard opération torités ture par	ANO. — ration n tres, le g (ERT) la par uns leur re spéc liaires p l du frau n est so espagnet, revene	Dans nis sur groupe) vient ticipa- filiale inliste your la nes du nes du du a la e Lan-	Dér, Rég. P. Didot-Botin Didot-Botin Didot-Botin Didot-Botin Didot-Botin Didot-Botin Edux Bess. Eaux Vittel Ecco Economents Sactor-Ben Els-Arcarge Els-Arcarge Els-Arcarge Els-Mush Endis-Brote Enterpolis P. Epurpos (M. Epur	Canno Que Canno Que Franco		Rocher Rosen Rouse Seor Sario Safe/ Safe/ Sains Seins Santa- Saturn d Swoin Sarta- Saturn d Swoin Sarta- Saturn d Sacurn Saturn Saturn Saturn Sacurn	Alcan	48 50 145 21 1140 11 58 13 13 95 170 1 281 2 205 20 2 23 85 10 340 3 84 50 1 82 1 157 1	48 50 46 60 14 50 d 38 89 70 d 38 10 38 4 50	Proctar Gamble Scoth Cy Ltd Scothoo Rodanno Shelf Fr. (hourt. I S.K.F. Aktieholog Sperry Rand Shelf Or of Car. Billionstein Stel Cy of Car. Billionstein Stel, Allumpton Innueco Inom SHI Illystein c. 1 000 Iomy Indust, inc	37 196 20 215 50 407 82 205 496 110 257 411 54	496 114 53 368	Hausemann Hadeon JAKS. J Indo-Gost V Ind. français Intervaleura Invest. cue havest. Obis, Invest. St. History.	ments	844 58 689 68 eddent.	428 63 U.1 1089 18 + it 1293 28 + Ut 805 05 U.1 805 05 U.1 17772 70 U.1 17772 70 U.1 17772 70 U.1 1835 90 U.1 1835 90 U.1 1835 90 U.1 1838 71 V.1 806 28 4 V.1 867 95 V.1	olitanies -i-Genetia -i-Genetia -i-Ispon -	372 8 107 297 817 1185 705 1116 1744 1909 148 100s 1162	05 355 18 18 107 19 67 284 17 01 779 96 07 1160 70 07 573 10 09 1095 48 92 1665 79 59 1848 80 1124 12 33 379 51 1241 73 33723 42
	te jour pr				le velti	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dernier	39	Compan	men valeurs	1	rumier Dozai	1	Compan				Dernier cours	% Co		Mert; d : de	. 1.	omior Demie	1 %
4190 C. 1460 E. 1566 F. 1236 F	5 % 1973 94.5 8 % Increion T.P. Increion T.	4006 1462 1030 1599 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238 1238	1025 1601 1238 1238 1238 1238 263 80 710 586 800 113 224 680 680 680 680 680 680 180 287 578 327 59 1285 1680 1285 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680	4080 4080 1464 1464 1400 1601 1238 1238 1238 1238 1238 124 114 2215 690 860 276 682 278 682 278 682 278 682 278 682 278 682 278 682 278 682 278 683 683 683 683 683 683 683 68		615 1250 920 925 1040 648 187 380 98 280 380 280 280 280 280 1450 1450 1450 915 380 915 380 915 380 915 380 915 380 915 380 915 380 915 380 915 380 915 380 915 380 915 915 915 916 916 917 917 917 918 918 918 918 918 918 918 918 918 918	Eno S.A.R. Surafranco Suromarchá Europe nº 1 Fronco	181 380 58 60 221 282 770 284 305 485 425 77 10 448 1660 2250 178 80 80 906 348 80 767 125 90 1208 1208 115 50	445 50 1860 2200 180 50 900 406 90 813 1965 813 349 80 738 191 190 114 80	308 1955 429 90 78 50 445 50 146 50 146 50 180 50 904 405 910 50 50 910 50 50 910 50 50 910 180 50 910 910 910 910 910 910 910 910 910 91	- 3 18 + 1 35 - 3 22 - 3 70 - 3 70 - 0 67 - 0 67 - 1 47 + 0 89 - 1 194 - 1 194 - 1 194 - 1 195 - 1 195	596 61 127 280 52 490 165 410 1050 1990 1050 2275 180 1230 78 1210 1000 171 1330 315 2280 113 71 138 395 306 306 506 566	Astrohas (Free) 2 - (cartific.) 1 Price (Cartific.) 2 Price (Cartific.) 3 Process A. 2 Price (Cartific.) 3 Price (Cartific.) 3 Price (Cartific.) 3 Price (Cartific.) 3 Resident (Cartific.) 1 Resident (Cartific.) 3 Reside	52 50 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	716 715 250 40 250 4 60 75 51 119 50 117 5 50 50 50 513 6 13 6 13 167 167 167 134 434 434 283 283 1822 1924 1845 286 285 285 286 50 1330 1330 1330 1240 1597 125 50 172 5 1844 344 1445 2445 1857 1844 74 40 74 4 138 50 131 391 391 391 390 50 301 390 50 301 390 50 301 390 50 301	- 0 22 + 0 00 + 0 10 + 0 12 - 1 70 + 2 11 - 1 70 + 0 12 - 1 10 + 0 12 - 0 12 - 0 12 - 1 10 - 1 10	860 600 370 245 555 345 1270 77 255 535 780 305 516 525 235 117 266 686 89 37 135 36 865 83 37 135 865 865 865 865 865 865 865 865 865 86	Anglo Arrer. C. Arregold BASF (Akt) Beyer Beyer Beyer Beyer Chere Manh. Cle Pétr. Imp. De Benrs Dentrobe Bank Done Mona. Distorobe Bank Done Mona. Distorobe Bank Done Mona. Esstram Kodek East Rand Bactrolax Esstram Kodek East Rand Bactrolax Esstram Kodek East Rand Bactrolax Esstram Gon. Esstram Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen.	864 600 840 70 24 95 845 800 1345 800 253 845 787 80 320 323 3482 821 116 10 285 50 682 897 85 90 138 90 511 96 50 148 50 148 50	875 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	774 +	1 15 3 15 16 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	40 ITT Marsh 110	nushita	328 3 68 90 100 100 100 100 100 100 100 100 100	937 44 543 77 786 83 80 186 95 20 400 86 25 97 1700 58 70 172	- 3298 - 2989 - 2154 - 2154 - 2154 - 2059 - 2154 - 2059 - 2154 - 2059 - 2154 - 2059 - 2154 - 2059 - 2154 - 2154
440- C. 210- C. 210- C. 210- C. 1190- C. 1190- C. 216- C. 210- C. 480- C. 246-	GLP segum S.A. s	1202 135 268 220 174 50 433 680 298 90 542 236 80 2300	1290 1205	564 428 39 340 10 1295 1296 1201 138 262 228 430 694 301 545 233 20 1240 162 50 700 700 700 700 700 700 700 700 700	- 105 - 2129 - 008 - 225 - 008 - 225 - 008 - 225 - 008 - 152 -	380 79 470 140 870 275 1000 184 2430 148	iller, Wendel Idertoll I	247 90 87 90 1965 525 100 10 362 50 78 90 488 140 893 302 986	68 50 1959 501 101 40 250 10 79 50 468 132 717 295 976 196 2380	351 79 00 469 136 712 285 678 195 90	- 121	625 575 181 183 183 585 2770 460 465 280 465 2200 355 665 2200 235 107 2510 800 945 165 415 230	Simon 37 Simon 20 State Rossignal 20 Siminco 57 Societas 275	78 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	512 512 512 510 510 510 510 510 510 510 510 510 510	- 176 + 087 - 097 - 098 - 036 - 233 - 150 - 150 - 043 - 199 - 199	MAR Ente U EU Allemer Paya In Danger Hornig Grande Grico (* Izalie 1 Sainte (Solda (Atripaga Portuga	OTE DES CHÉ OFFICIS. Inin (\$ 1) Inin (\$ 1) Inin (\$ 100 Dat) Inin (\$ 100 E.) Inin (\$ 100 E.) Inin (\$ 100 E.) Inin (\$ 100 E.) Inin (\$ 100 Dat) COURS pric. 9 681 6 791 305 686 15 270 344 85 640 105 686 1 087 7 480 4 868 \$82 170 107 080 43 470 5 517	COURE 31/1 98 57 3058 152 2704 858 1058 109 744 3812 1070 435 55	80 83 98	370 9 314 15 280 280 85 103 17 1800 7 7 550 55 170 110 300 44 200 55	e MK B70 Or 66 Cr 66 Pilot	MARCI ONNAIES ET in (tillo an barra in (an impot) in française (200 is surjase (20 fr) is surjase (20 fr) is limine	DEVISES	94600 94100 584 440 560 566 891 4005 2002 50 1290	L'OR COURS 31/1 94700 94700 583 415 558 550 696 3995 2002 00 1255 3530 575	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. EUROPE
- 3. AMÉRIQUES
- Le voyage du pape Jean-Paul II. 5. ASTE
 - 5. DIPLOMATIE
 - 6. PROCHE-ORIENT
 - 6. AFRIQUE

POLITIQUE

- 7. LA CRISE EN NOUVELLE-CALÉDONIE.
 8. LA PRÉPARATION DU XXV-CONGRÈS DU PCF.
 - SOCIÉTÉ
- 9. L'enquête sur l'assassinat de René Audran. 10. MÉDECINE.

Sur 89 FM

M. Jacques Pommatau « Face au Monde »

M. Jacques Pnmmatan, secrétaire général de la FEN, est, ce vendredi 1 février, à 19 h 20, l'invité de l'émis «Face au Monde», sur 89 FM à Paris. Mathieu Fantoni et Jean Le Bail meneront les

LE LUXEMBOURG L'EUROPE **AU CŒUR**

11-15. L'art d'être heureux en politique ; L'acier, cet «intérêt vital» ; Au bonheur des banques; « La difficile recherche de l'autonomie audiovi suelle », point de vue de Mario Hirsch

LE MONDE DES LIVRES

- 17. Lire Claude Roy, c'est cambrioler le
- 20. LETTRES ÉTRANGÈRES. PORTRAITS: les confe
- de Marie Chaix.
 22. LE FEUILLETON DE BERTRAND POROT-DELPECH.

 A TRAVERS LE MONDE.

CULTURE

- 23. THÉATRE: Hugo à Chaillot, ou Harnani sans bataille.
 25. COMMUNICATION: ses recettes
- étent en chute libre, Canal Plus renégocie avec le cinéma.

ECONOMIE

- 28. SOCIAL: conflit entre l'État et les partenaires sociaux sur la revalorisa-tion des préretraites. AGRICULTURE.
- 29. AFFAIRES: un entretien avec M. Jean-Maria Bockel, secrétaire d'État au commerce
- ÉTRANGER: un fonds spécial d'aide RADIO-TÉLÉVISION (25)

INFORMATIONS < SERVICES » (26); Météorologie; « Journal nfficiel»; Bulletin d'enneigement; Loto; Loterie; Mode.

Annouces elassées (27); Carnet (16); Mots croisés (X); Programmes des spectacles (24-25); Marchés financiers

un prix intéressant.

Au département Occasion des Usines Citroën,

vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex. TT) avant un faible kilométrage, garanties, à

Exceptionnellement, jusqu'au

4 février (dimanche excepté), reprise de votre vieille voiture

quel que soit son état, pour tout achat

d'une voiture d'occasion

- 10, place Etienne-Pernet, 75015 Paris.

Tél.: 531.16.32. Métro: Félix-Faure.

- 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.

Tél.: 208.86.60. Métro: Jaurès.

Tél.: 589,49.89. Métro: Porte d'Orléans.

Cette offre concerne uniquement

les ventes à particuliers.

50, bd Jourdan, 75014 Paris.

5.000 F MINIM

APRÈS LE MEURTRE D'UN MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR DE LA CFR

Vive tension en Corse

Après le meurtre, le 31 janvier à Ajacció, de Jenn Dupuis, bôteller à Sagone (Corse-du-Sad) et membre du comité directeur de la CFR (Association pour la Corse française et républicaine), une vive tension règne sur l'île. Des barrages de police — 800 hommes mobilisés — ont été dressés dans la muit du 31 janvier

Au soir du 31 janvier, M. Jean-Paul de Rocca Serra, député RPR, président de l'Assemblée régio-Serra, député RPR, président de l'Assemblée régio-mle de Corse, a, dans un télégramme à M. François Mitterrand, attiré l'attention du président de la République sur « la gravité des événements qui se succèdent en Corse, sur l'émotion intense, la colère que provoque l'assassinat d'un militant de la « Corse française et républicaine », « Sentes des mesures urgentes garantissant le maintien de l'ordre public peuvent éviter à la Corse des affrontes dont nul ne peut présoir les conséquences », ajoute M. de Rocca Serra.

A palais de justice d'Ajaccio, le 1" février, doit être jugée l'affaire Christian Mela – à l'origine des es survenus à l'université de Corte dep semaine, - et, le 2 février, la CFR appelle à une manifestation à Corte. Cette initiative, prise avant le meurtre de M. Dupuis, a été maintenne.

D'autre part, deux personnes sont gardées à ent à Ajaccio. Ces interpellations font suite à l'agression dont a été victime, le 25 janvier, M. Francis i, directeur de l'Institut d'études corses à l'université de Corte.

Ajaccio - .. tient-on à souligner.

Crime - prémédité » et même

« assassinat signé ». Le porte-parole de la CFR lui-meme – le colonel François Villanova – dénonce, an

nicro de Radio-Corse, l' - esca-

lade . P. intimidation . . Cest

une provocation, accuse M. Villa-nova, qui veut nous faire basculer

dans la contre-violence - La CFR

« s'y refuse » et en appelle aux auto-rités pour maintenir l'ordre public.

Au même moment, M. Pascal Arrighi, chef de file insulaire du Front national, dénonce lui aussi sur

les ondes l'« assassinat politique ».
« Malheureusement, fait-il remarquer, M. Dupuis est un continental. » Mais, « quand un Corse sera touché, sa famille réagira... ».

En ville, la remarque circulait

déià avant même d'être lancée par

M. Arrighi. On a maintenant la han-

tise de l'affrontement entre Corses.

Jeudi, - un pas a été franchi, ils ont

vraiment bascule dans le terro

risme . On évoque les événements

de l'année écoulée. L'action de com-

mando dans la prison d'Ajaccio es

juin dernier - pouvait passer pour une vendetta (...). Les nationalistes

exécutant les auteurs supposés de

l'assassinat d'un des leurs, Guy

Puis, en décembre dernier, un

CRS est abattu par un commando à

Bastia. Vingt-cinq mille personnes defilent à l'appel de la CFR pour

protester dans les rues d'Ajaccio. Cette fois-ci, c'est un commerçant continental, an civil apparentient

non implique e qui est assassint. Ainsi va la rument et monte la crainte du lendemain, car le meuture

de Jean Dupuis n'était toujours pas

revendiqué vendredi en fin de mati-

Après avoir organisé plusieurs res-semblements dans plusieurs villes de Corse, la CFR a fini par réunir à Ajac-cio, en décembre dernier, près de

25 000 manifestants, marquant, scion certains commentateurs, un isolement

croissant des partisans du terrorisme. La CFR a joué un rôle important dans la campagne électorale pour l'assemblée régionale de Corse, l'été dernier.

DANIELLE ROUARD.

Orsoni ...

La hantise de l'affrontement le 31 vers 13 heures, jusqu'au par-king où il fut tué – « son lieu favori

Ajaccio. - Dans l'air doux qui baigne le boulevard Sampiero le jeudi 31 janvier vers 15 h 30, trois détonations claquent soudain. Un homme est mortellement blessé au volant de sa Volvo rouge en stationnement près du monument aux. morts. Deux hommes en treillis et portant un passe-montagne, ont tiré sur le conducteur, à bout portant, par la portière dont la vitre était ouverte. Puis ils sont repartis sans

Jean Dupnis, la victime, est ntteint au cœur et dans la région du cou. Malgré l'arrivée rapide des secours, il meurt au cours de son transfert à l'hôpital.

Ainsi reconstitue-t-on le drame, sans certitude absolue. L'autopsie devait avoir lieu le l'e février.

«Les tueurs ne lui ont laissé aucune chance », souligne un des rares passants présents sur les lieux du crune. « C'est un assassinat qui ressemble à une exécution .. commente-t-on en ville. Les tueurs ont utilisé un 11,43. . C'est une arme habituelle de truands ou de terroristes. Un l 1,43 a frappé René Audran =, rappelle-t-on aussitöt.

· Le procès de militants révolutionnaires en Guadeloupe. - Le tri-bunal enrrectionnel de Pninteà-Pitre s'est déclare compétent maigré la demande des avocats de la défense - pour juger les sept mili-tants présumés de l'Alliance révolutionnaire caraîbe accusés d'un attentat contre les studios de Radio Caratbe International dans la nuit du 13 au 14 novembre 1983. Le procès a donc repris le jeudi 31 janvier. Pendant l'audience il o'y n pas eu d'incident entre quelque trois cents manifestants indépendantistes et les forces de l'ordre. En revanche dans la nuit du mercredi 30 au jeudi 31 janvier des incendies, vraisembla-blemeot d'origine criminelle selon les enquêteurs, ont entièrement détruit une villa appartenant à une » béké » et une autre propriété du fantaisiste Colucbe, sitnée à Deshaies à 50 kilomètres à l'ouest de Pointe-à-Pitre.

• Un député européen du Front national contre « le Matin ». – Le Matin de Paris public, ce vendredi le février, une interview de l'ancien nº 2 des services secrets roumains, le général Ion Mihai Pacepa, qui accuse un député européen du Front national, M. Gustav A. Pordea, d'être un - agent de Ceausescu -chef de l'Etat et dn Parti communiste roumains. Cet entretien est publié le jour même où s'ouvre le procès en diffamation intenté par M. Pordea, éta en quatrième posi-tion sur la liste de M. Jean-Marie Le Pen, su Matin, pour un article du 16 juin 1984 dans lequel ce quoti-dien écrivait que le député du Front national « reprend bon nombre de thèmes de la propagande de CeauDe notre envoyée spéciale

Vengeance de racketteurs ou crime politique? Des deux hypo-thèses envisagées par les enquêteurs. la seconde apparaît la plus probable, car Jean Dupuis n'est - pas n'importe qui ».

Agé de quarante-cinq ans, Jean uis est un « continental » installé dans l'île depuis une quinzaine d'nnnées. Originnire de Lotet-Garonne, il est marié et père de deux enfants. Il gérait à Sagone, près de Cargèse - le berceau de la CFR (1), - deux bôtelsrestaurants.

L'homme, de taille et de carrure impressionnantes, est une figure de proue de la CFR, dont il dirige le service d'ordre. Visé par plusieurs attentats depuis six ans, il n'a cessé de riposter. « Ils ne me feront pas partir -, se rappelle-t-on l'avoir entendu dire. Il jouait même des poings à l'occasion avec certains de ses agresseurs nationalistes. .

Dès 1979 – le 16 juin – une charge explose devant la Plage, le restaurant de Jean Dupuis. L'action est alors revendiquée par l'ex-FLNC. Quatre ans plus tard — le 6 février 1983, - une autre charge éclate dans le même établissement. Dégâts matériels. Mais l'acte, cette fois, est signé par les Brigades révo-lutionnaires corses. Enfin, le 28 janvier 1984, cinq coups de feu - an 11,43 - sont tirés contre le deuxième établissement appartenant à Jean Dupuis, l'hôtel U Tripozu, alors fermé. L'action est revendi-quée par l'ex-FLNC.

La peur de la provocation

Jean Dupuis n'en rejoint pas moins les rangs de la CFR qui vient de se constituer à Cargèse, sur l'appel de M. Jean Dragacci et de ses amis. Ce n'est pas un homme de discours mais un responsable efficace de la sécurité dans les diverses (1) L'association pour la Cocse fran-çaise et républicaine (CFR) est née en septembre 1983 à Cargèse, en Corse-du-Sud. Cette association s'est donné pour but de protester par des moyens pacifiques et légaux contre le terrorisme et l'indépendantisme. manifestations organisées par CFR. Ainsi, tout récemment, le 29 jan

vier 1985. Jean Dupuis assiste à la conférence de presse réunie par l'association à Ajaccio, après l'ngres-sion de deux de ses dirigeants enseignants sur le campus universitaire de Corte.

Dans la soirée du 31 janvier, quelques heures nprès le meurtre de Jean Dupuis, on n'hésite guère en ville à affirmer : « Ce crime est

Le meurtre n'a semble-t-il été préeédé d'nucune altercatinn. Les tueurs n'ont même pas cherché à récupérer les douilles retrouvées près de la voiture et à l'intérieur. L'npération paraît « minutleusement préparée - et « sous-entend la préméditation -. Selon certains, Jean Dupuis pourrait même avoir été suivi depuis Cargèse, qu'il quitta

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le président des Industries aérespatiales grièvement blessé dans un attentat près de Munich

Munich (AFP). — Le président des Industries aérospatiales de RFA (BDLI) ainsi que de la Société aérosantique MTU (Moto-rend Und Turbinca-Union), M Firmt Timmersagn, cinquanté. M. Ernst Zimmermann, cinquante-cinq ans, a été grièvement blessé par des balles tirées par deux lemmes, le vendredi le février dans son apparement de Gauting, près de Munich.

La firme MTU fabrique les réacteurs du chasseur-bombardier Tornado, produit par le consortium germano-anglo-italien Panavia, et, sous licence américaine, les réac-teurs des chasseurs F-104 et F-4 Phantom. MTU fabrique égale-ment une partie du réacteur Lar-zac du chasseur d'entraînement franco-allemand Alpha-Jet et la turbine du cher quest-allemand turbine du char ouest-allemand

Depuis le début du mois de décembre, une soixantaine d'attentats, ou tentatives d'attentais, ont ou lieu en République fédérale. Ils ont visé pour la plupart des installations américaines on des firmes ayant un lien avec la fabrication on le commerce d'armes. Mais ils u'avaient fait jusqu'à présent que des dégâts matériels, hormis la mort d'un terroriste, il y a quelques semaines à Stuttgart, au moment où il possit une bombe. C'est la première fois que les terroristes s'en prement directement à une personne. La pinpart de ces attentats étaient très clairement en rapport avec la grève de la faim que mènent depuis le début décembre dans diverses prisons une trentaine de terroristes de la fraction armée rouge.

Tenant son premier meeting depuis 1981

M. MITTERRAND A RENNES

M. François Mitterrand devait tenir vendredi. 1º février au soir son premier meeting public depuis son election i la présidence de la République en mai 1981. Le chef de l'Etat, en effet, profite d'un séjour à Rennes pour prononcer un discours dans le palais des sports de cette ville, qui peut accueillir près de dix mille personnes. Son intervention, qui devrait durer une beure, est qualifiée dans son entourage « d'importante », d'autant que, toujours de même source, il devrait utiliser « un ton mobilisateur et tonique ».

Avant cette réunion publique, le chef de l'Etat doit être recu au conseil régional, présidé par M. Raymond Marcellin, député UDF, et à l'hôtel de ville de Reunes, dont le maire est M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé. Il visitera aussi une usine de matériel électronique et un quartier en renova-tion de la ville. Il doit recevoir aussi

Lancé le 7 janvier

-- LE QUOTIDIEN -- PARIS CE SOIR » **CESSE DE PARAITRE**

Le quotidien Paris ce soir - lancé le 7 janvier par M. Pierre Plancher industriel savoyard, avec M. Michel Jobert (le Monde du 2 janvier) numeros. M. Plancher esperait atteindre rapidement une diffusion d'au moins 30000 exemplaires, l'équilibre pouvant, selon lui, être atteint avec 50 000 exemplaires. Mais l'absence de campagne de lancement n'a pas permis d'atteindre cet objectif. Selon le directeur de Paris ce soir, la diffusion était en moyenne, jusqu'an jeudi 31 janvier, date de la « suspension », de 15000 exemplaires, avec un millier d'abonnements en plus.

Dans l'éditorial du dernier numéro, M. Plancher attaque le sys-tème de distribution (Nouvelles Messageries de la presse parisienne), « qui nous apparatt, écrit-il, aussi mystérieux que difficile ou coureux ». Il se demande « pour quelles raisons nous n'avons pas mieux été mis en vente. (...) Routine, désintéret pour le titre, lour deur d'une organisotion, malveillance ou autre, que conclure? -

A la direction des NMPP, on rejette l'accusation de manyaise distribution, en faisant remarquer que cette coopérative diffuse chaque jour buit à neuf millions d'exemolaires.

DIX EDITEURS INTRODUISENT UNE ACTION EN RÉFÉRÉ CONTRE DES CENTRES LECLERC DE LA BAMLIEUE PARISIENNE

Dix maisons d'édition (1), dont certains ouvrages ont fait l'objet d'une publicité de vente à moins 28 % dans des centres Leclerc (le Monde du 26 janvier), alors que la loi sur le prix des livres limite les rabais à moins 5 %, ont introduit, jeudi 31 janvier, une action en référé auprès du tribunal de grande instance de Nanterre visant les trois de ces magasins, situés à Boulogne, Levallois et

Le Syndicat national de l'édition indique qu'il se joindra à cette action comme intervenant volon-taire lors de l'audience prévue pour le lundi 4 février à 14 H 30.

(1) Albin-Michel, Denoël, Galli-mard, Fayard, Flammarion, Grasset-Fasquelle, Laffont, Mazarine, Presses de la Cité, Le Seuil.

Le championnat du monde d'échecs DÉMÉNAGEMENT **ET REPORT**

Cette fois, c'est officiel : le championnat du monde d'échecs quitte la salle des Colonnes de la Maison des yndicats, située en plein contre de Moscou, pour se dérouler désormais à l'hôtel Sport à la périphérie de la capitale. Ce déménagement, a déclaré l'arbitre principal du match, M. Svetozar Gligoric, a fait reporter la 48º partie au lundi 4 février, alors qu'elle aurait dû être jouée le ven-dredi l'«. C'est le cinquième report « technique » depuis le début du match, le 10 septembre 1984 (le Monde daté 26 janvier).

Ainsi Karpov et Kasparov auront occupé la prestigieuse salle des Colomes pendant plus de cent qua-rante jours. Il y a un mois et demi (le Monde daté du 4 janvier), les organisateurs du match avaient déià tenté l' - opération démenagement . mais s'étaient heurtés au refus catégorique de Karpov. La deuxième défaite du champion du monde, mercredi dernier, leur a sans doute permis, cette fois, d'imposer leurs vues.

Le numéro du « Monde » daté 1ª février 1985 a été tiré à 468911 exemplaires







• Location à partir de 229 F par mois. • Vente à partir de 265,85.F par mois* Le plus vaste choix : 25 marques,

Prix comptant : 11.950 F. Sur 84 mois - T.E.G. 21,50 % CREG.

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66, Parlang à proximité

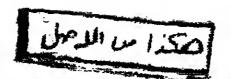




10° CONGRÈS-EXPOSITION DE MICRO-INFORMATIQUE DU 16 AU 19 FÉVRIER 1985 PALAIS DES CONGRÈS - CIP. PORTE MAILLOT - PARIS

Sur 7000 m² de surface d'exposition, tous les domaines de la micro-informatique (entrée 20 F). 70 heures de conférences sur tous les thèmes d'actualité. Un passeport d'une valeur de 100 F permet l'accès permanent à l'exposition cinsi qu'à toutes les conférences. Catalogue détaillé sur demande à :

SYBEX, 6-8, impasse du Curé - 75018 PARIS ~



Le Monde

ÉRALE près de Munici

le début du mois de mane soixamaine d'attentats, ou natives d'attentats, ou République férale. Il sur la plupart des instaléctions ou des fumes lien avec la fabrication merce d'armes. Mais it in jusqu'à présent que i matériels, i formis le terroriste, il ya quel aines à Stuttgart, au il posait une bombe smière fois que les terro-présent de ces taisent très clairement de ce taisent très clairement et ce la grève de la fame t depuis le début décentiverses prisons une trescristes de la fraction sec.

EURS INTRODUISENT CTION EN RÉFÉRÉ IE DES CENTRES C DE LA BANLEJE

sons d'édition (1), don ouvrages out fait l'obje blicité de vente à mois sur se centres Lecler de du 26 janvier), aos si sur le prix des inns rabais à moins 5 % ou jeudi 31 janvier, au référé auprès du tribund le instance de Nanten s trois de ces magasin, Boulogne, Levallois u

licat national de l'édition qu'il se joindra à cets mme intervenant volo-s de l'audience prése mdi 4 février à 14 H 30.

in-Michel, Denoël, Cas-yard, Flammarion, Grase, Laffont, Mazarine, Press , Le Seuil.

inpionnat du monde d'échecs MÉNAGEMENT ET REPORT

us, c'est officiel : le chan-naonde d'échecs quite la située en picin ceute de our se dérouler désounsi port à la périphérie de la Ce déménagement, a ribitre principal du match. ar Gligoric, a fait reporte ic au lundi 4 février, son rait dit être jouée k ver C'est le cinquième report c » depuis le début de 10 septembre 1984 (k té 26 janvier).

arpov et Kasparov augus prestigieuse salle de pendant plus de cem que se ll y a un mois et deai e daté du 4 janvier), le urs du match avaient de copération démensemais s'étaient heuris m'égorique de Karpov. Le défaire du champion de certre di dernier, leur a sus mis cette fois, d'impost

uméro du « Monde » né 1º février 1985 é à 468911 exemplai



O-INFORMATIQUE MAILLOT - PARIS

osition, tous les que (entrée 201) tous les thèmes me valeur de nt à l'exposition iférences. emande à: - 75018 PARIS



Nice prend le masque, page II

Leçon de rugby, page III

Les Orres: une station qui veut voir grand, page XII

Nos programmes commentés de radio et de télévision, pages V à IX

Supplément au nº 12445. Ne peut être vendu séparément. Samedi 2 février 1985.

Nice prend le masque

Trois semaines dans les confettis.

maines Nice va faire la fête. Le roi Carnaval est sur la ligne de départ et la place Masséna, au cœur de la ville, parée de kilomètres de guirlandes électriques, s'est habillée d'immenses panneaux mniticolores (1).

Les tribunes sont en place pour ceux que la turbulence des corsos ravit ou affole et l'on n'attend plus que les coups de canon qui lanceront, à travers les rues, le cortège dn sire de la folic : seize grands chars, six autres de dimensions plus modestes, huit cents grosses têtes - ces trognes enluminées qui font s'écarquiller les yeux des enfants et les effraient parfois et l'entrelacs des farandoles de groupes étrangers venus du Ja-pon, d'Indonésie, des Etats-Unis, d'Allemagne fédérale, de Hollande et de Belgique, portées par les musiques, martiales (la fanfare de la VIº flotte américaine sera de la partie) ou folkloriques, tous cuivres, fifres et tambours confondus (2)...

Jusqu'au 20 février - ce jour-là Carnaval, cent unième du nom, sera parti en fumée, immolé sur la grève, - la féerie de carton-pâte va occuper l'asphalte rendu moelieux par un épais tapis de confettis.

Il en coûtera de 15 à 55 francs (de 25 à 60 francs pour les batailles de fleurs)

Paris/Le Caire et retour per avion.

na (1)321-4

et per correspondence : BP 06-75-362 PARIS CEDEX 06

Croisière en Mer Rouge à bord de l'Azur

ENDANT trois se- pour suivre, à l'abri des tumultes extravagants, le monarque et sa cour. Pour les autres, les déguisés de tout poil, les accès seront libres.

> Carnaval, les Niçois, apparemment, aiment. La barre est haute qui situe le taux de satisfaction: près de 90%, selon une estimation récente du comité des fêtes. On évalue à deux cent mille le nombre des personnes qui ont participé, activement ou passivement, à chacun des corsos en 1984, ce qui représente queique deux millions de spectateurs et d'acteurs pour la durée du règne. Par rapport à 1983, l'année dernière a vu s'accroître de 46 % les entrées payantes. C'était, il est vrai, le centenaire. Cette année, le nombre des réservations est supérieur de 35% à celui de 1984, mais E les hôtels ne paraissent pas devoir bénéficier des retombées de cette hausse.

A en croire les chiffres, à côté des zélateurs, au nombre desquels figurent de nombreux étrangers (20 à 25 % des participants sont italiens, belges, hollandais), les contempteurs que ce cirque agace et qui tempêtent contre le bruit et les embarras de la circulation (les sens interdits se referment comme un piège sur les automobilistes), font pâle figure.

Reste, en tout cas, qu'an fil des générations et seulement

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Le peut hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Hauxe-Provence. Excellente cuisine de femme et de marché. Initiation à l'équitation et randonnées équestres. Week-end et séjour. MAS DE GARRIGON***

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Halie

VENISE

Hôtel ** Séjour Spécial Carmaval 9 au 16 fév. 1985 1500 F. Infin réservation au 16 (7) 834-01-91.

VENISE

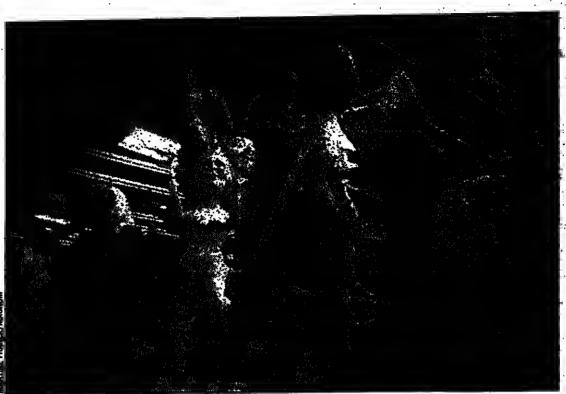
HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.
THE 41 1150 EENICE

Télex: 411150 FÉNICE 1. Directeur: Dante Apollonio

Suisse

CH 1938 Champex-Lac



interrompue par les guerres de 1915 à 1920 puis de 1940 à 1945 - la déraison bouffonne a toujours été au rendez-vous du mardi gras. Sous des formes diverses sans doute, mais toujours présente.

De 1873 où, sous l'impulsion de Sactone, consni de Grèce à Nice, il prit sa forme actuelle jusqu'à nos jours, le Carnaval a toujours suivi l'histoire et illustré des thèmes empruntés à l'air dn temps : cycliste quand Henri Desgrange donnait ses lettres de noblesse à la « petite reine » ; millionnaire, en 1937, avec la tonte jeune Loterie nationale; africain, lors de l'exposition coloniale, ou radjah quand la reine Victoria, hôte fidèle de Nice, était impératrice des Indes. Et puis cow-boy, toréador, cosmonaute...

Caricature, assurément, sur le monde comme il va et les gens comme ils sont. On parle encore à Nice (et on en rit) de l'incident né de la décision des dessinateurs du carnaval de faire figurer, sur l'un des panneaux de la place Masséna, l'iman Khomeiny. Les menaces, proférées par des tenants du prophète de la révolution islamique, avaient été prises très au sérieux et la figure insolente avait été remplacée par des effigies du maire, M. Jacques Médecin, qui, désamorçant ainsi la bombe, avait mis les rieurs de

son côté. Ainsi Carnaval se porte bien, fort d'une légitimité que ses sujets ne songent pas à contester. Et d'une longévité que lui envieraient beaucoup d'autres souverains...

Renouant inlassablement les fils de la tradition, le monarque ne lui a concédé qu'un zeste de modernisme. Encore ne s'agissait-il que de remplacer les chevaux par des chevaux vapeur et de s'allier les vertus de l'électronique et des mousses de polyester.

Le ton a changé, bien sûr, en même temps que les moyens. On est aussi loin des prestations du siècle dernier qu'elles l'étaient, elles-mêmes, des origines de la fête, vers les années 1300, et plus avant nifestation, son prix de revient ques retombées économiques

sans doute puisque les historiens accréditent volontiers l'idée selon laquelle Carnavai trouverait ses racines, son goût de la licence et sa turbulence chez Dionysos et dans les saturnales et autres lupercales des Romains.

Aujourd'hui, Carnaval, sans rien renier de son anticonformisme, se veut « branché » et « dans le coup » dans ses thèmes et son expression. Ainsi, en 1985, le souverain at-il troqué son manteau d'hermine contre un « nœud pap » et des lunettes punk. C'est la monarchie new wave... et l'argument choisi est la « pub ». Carnaval roi de la pub. Pourquoi ? Parce que c'est un thème porteur, explique-t-on au comité des fêtes. Les marques connues qui apparaîtront sur les chars n'ont pas pour autant commandité les carnavaliers ni le comité des fêtes. Pour renvoyer l'ascenseur, matiques ont offert des cadeaux d'entreprise et des gadgets qui seront largement distribués dans les corsos.

Pour battre en brèche les arguments de ceux qui observent qu'il y a plus de monde sur les trottoirs que dans les cortèges, les stratèges du comité des fêtes ont fait appel à des animateurs socio-culturels qui vont dans les écoles pour apprendre aux enfants comment on fabrique les chars et comment on se mascare (se grimer, en nissard).

Parallèlement, on sectorise la fête, quartier par quartier, on multiplie les orchestres et les chanteurs des rues, on essaime défilés et musiques en invitant les gens à y prendre

Réalisée par un groupe d'étudiants qui préparent un DES de tourisme, une étude a fait apparaître, l'année dernière, que si l'attitude de la population niçoise à l'égard du carnaval était largement favorable, l'aspect répétitif de la fête, plus spectaculaire que conviviale, était désormais dénoncé, en même temps que l'esprit commercial de la maet son incidence sur les impôts locaux. Sans doute Carnaval a-t-il perdu en spontanéité ce qu'il a gagné en faste. Mais à défant d'un happening permanent, les organisateurs s'emploient à revitaliser le goût de participation, de l'initiative et de l'improvisation.

On connaît dès aujourd'hui les thèmes autour desquels seront bâtis les carnavals 1986 et 1987. Ainsi, l'année prochaine, les villes jumclées seront-elles au cœur de la fête. comme les forains un an plus tard. Seize villes seront présentes (une pour chacun des seize chars qui composent traditionnellement le corso), et l'on ne cache pas, au comité des fêtes, que la rencontre de ces seize villes étrangères pourrait devenir une entraordinaire occasion de valoriser le label carnaval. Carnaval industrie? Pourquoi pas?

Le fait est qu'on s'intéresse telles cigarettes ou tels pneu- déjà, hors des frontières du comté, au sire de la folie! Le Japon, Singapour, Taiwan, la Californie, ont ainsi manifesté plus qu'une curiosité aimable pour cette dynastie qui renaît chaque année de ses cendres. Un des quatre ou cinq grands carnavaliers miçois est allé à Osaka, l'année dernière, pour y «fabriquer» un carnaval nippon. On s'y intéresse jusqu'au Zaire d'où un envoyé spécial de M. Mobatu est venn s'enquérir de la manière dont on pourrait faire, là-bas, quelque chose qui y ressemble-rait... Et il est fréquent de voir, en Italie ou en Aliemagne, par exemple, des sujets, chars ou grosses têtes, qui ont connn le baptême du feu à

Nice. Voilà qui pourrait être un moyen de rentabiliser, à terme, une manifestation qui coûte cher. L'année dernière. pour l'ensemble des animations organisées autour de la place Masséna, les recettes se sont élevées à 3 millions de francs, et les dépenses à 12 millions. Le prix de la tradition et du folklore serait prohibitif s'il n'y avait, ici et là, grâce à l'hôtellerie, la restauration et les commerces, quel-

Haut les masques

Du 16 au 19 février, c'est amaval au Brésil. La fête dans rue à Rio, Bahia et Recife. Onze jours à Rio à cette époque

de l'année. Prix : 11 000 F. Défilé des écoles de samba geranti (catalogues Brasitour, El Condor, Jet Tours, Kuoni et Pianete). Treize jours à Racife, Bahis et Rio. Prix: 14 000 F

* Office national du tourisme brésilies, 3, avenue de POpéra, 75001 Paris. Tél. : 261-50-30.

Non ioin du Brésil, au Mexi que, le camaval indian. La fête dans tous les villages indiens de la région de Sen-Cristobel-de-Las Casas. Circuit minibus de vingt-deux jours, du 9 février au 2 mars. Prix : 10 350 F (sans les reces)

A Trinidad, pas de samba pour le cameval, mais du calypeo. Départ de Pointe-à-Pitre en bateau de croisière. Pour les mordus de la voile. Trois semaines. Prix: 4 250 F depuis Pointe à Pitre (à ce prix, il faut ajouter le voi Bruxelles-Pointe-à-Pitra : 3 990 F).

- 25

120

194

Z 2.1. " 1.

2 1:

Page 1997

-Tr 10 pt 10 pm

10000

6.5

- - 11

A STATE OF THE STA

5 7 ...

· ...

 $(x,y_k,y_k)_{k\in \mathbb{R}^n}$

--- i.i

Enfin, carnaval à Bahia : 11 820 F (quinze jours).

* Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél.: 273-25-25.

Camavai aussi dans la vieille Europe. A Cologne et à Binche. Rondeau des gilles, bataille d'oranges et feu d'artifice. Dé-part de Lille le 17 février. Trois ours. Prix : 1 860 F. Voyage en

A Nice, enfin, du 9 au 16 février. Corso et bataille de fleurs. Au brodramme : excursions a San-Remo, Grasse, Cannes et Marseille. Prix : 3 676 F.

" Le Tourisme français, 96, rue de la Victoire, 75429 Paris Cedex 09.

qui profitent directement ou indirectement à la ville.

li reste que, tel qu'il est après cent un ans de règne, et qu'on l'aime un peu, beaucoup ou pas du tout (comme Alphonse Karr, Maeterlinek ou Montherlant), Carnaval demeure, avec une notoriété que les modes n'ont pas écornée.

Pour les Niçois, dont il envahit l'espace trois semaines par an, le temps n'est pas près de venir où l'on n'entendrait plus les hérauts à cheval annoncer, à coups de trompette. à travers la ville, l'arrivée de Sa Majesté...

MICHEL VIVES.

(1) Pour réaliser le décor de la place Massèna, pas moins de 45 tomes de matériaux ont été nécessaires. La surface totale des motifs en contre-plaqué est de 5 000 mètres carrés. La mise en place des illuminations a nécessité 32 kilomètres de fil électrique et cent

vingt mille ampoules.

(2) Parallèlement aux festivités carnavalesques proprement dites, deux «nuits de la pub» ont été organisées. Elles se dérouleront à l'Acropolis (Pa-lais des aris, da tourisme et des lais des aris, du tourisme el des congrès) et auront pour thème, l'une (le 4 février) » les stars de la pub». l'antre (le 13 février) « le marketing politique». Des films publicitaires et des « jingles» seront également présentés, ainsi qu'une rétrospective de la publicité à travers les affiches et les ob-

VACANCES-VOYAGES

TOURISME SNCF VOUS PROPOSE

EN COLLABORATION AVEC LA CIO DES CROISIÈRES PAQUET

« RIVES DE LA MER ROUGE »

Du 16 AU 23 FÉVRIER 1985, du 23 FÉVRIER AU 9 MARS 1985, do 6 MARS AU 16 MARS 1985.

SUEZ (Égypte) ; AQUABA (Jordanie] ; ELEIT (Israël)

HURGADA (Égypte) ; - SHARM-EL-SHEIK (Égypte).

PRIX PAR PERSONNE DE: 8 200 F à 12 390 F

au départ de Paris (excursions facultatives à Louxer, Jérusalem, Petra, Sainte-Catherine), (en supplément).

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS DANS TOUTES LES AGENCES

& TOURISME SNCF >

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

LE CARNAVAL, LE SOLEIL, LA MER 700 m plage, HOTEL MERCATOR***, 18 studios, cuisinette, s.d.b., w.e., tél.salan télé, jardin, parking, parc. Oct. à nvril, 8 jourt 495 F par pera. Par chemin des Groules. Tél. (93) 33-50-75.

06500 MENTON

HOTEL DU PARC*** Tel.: (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réontée. Dépliant sur donn

06500 MENTON GARAVAN

Janvier au soleil, grâce à notre forfait hiver 7 jours 7 mits à partir de 1050 F en HOTEL VILLA NEW-YORK**NN Cadre raffiné, pare exotique, parking clos. Réservation: (93) 35-78-69.

Montagne

JURA

JOLI JURA VERT Une semaine tout compris 950 F TTC en nemion complète avec la boisson au choix pension complete avec la bosson au choix an demi-pension : 110 F par jour.

Animaux acceptés - Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE R.N. 78 39136 PONT-DE-POITTE

Vacances hisuches en Valais Hötel familial, détente, bien-être où les enfants sont les bienvenus. Paradis du ski de fond - ski alpin - promenades. 7 Jours en pens. compl. + skipass ESS. 1975 Ff à 2280 FF, non skieur 1330 FF à 1600 FF seion saison. Hôtel Splendide ** Tél.: 1941/26/41145

PRÉALPES

26 DIE

Écrire S.1. 26150 DE.

Calme en moyenne montagne. Climat dējā provençal. Nombreuses possibilitēs nenades en voiture (Vercors tout proche), à cheval, à pled (guides, circuits balisés), 6 tennis, riv., campings 2-3 ét. 17 hôtels, meublés. Fêtes paysannes.

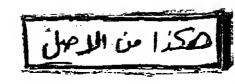
COTE D'AZUR, studios equipés 2 pers., 1 sem., 1020 F; 4 sem., 2480 F. Parking. Mer 600 m. ROI SOLEIL, 153, bd Kennedy, 06600 ANTIBES. (93) 61-68-30.



Val Thorens: **Les Temples** du Soleil. 19.000

Au sommet des Trois Vallées, votre appartement 2 pièces, meublé, tout équipé et décoré, au pied des pistes dans une résidence ski et après-ski unique en France : grâce à la multipropriété Mer Alpes, vous le retrouvez chaque année.

Retourner à Mer Alpes Développement 58 rue Maurice Ripsche, 75014 Paris. Tel. (1) 545 67 99.





Nations. Les quatre rencontres

avec les nations britanniques

- Angleterre, Pays de Galles,

Irlande et Ecosse - qui ont

devenues un événement

majeur du calendrier sportif.

Mais si les Français se sont

ralliés depnis longtemps au

panache blond d'un Jean-

de cœur pour nn jeu dont la

logique échappe toujours dans

son ensemble au cartésianisme

Avant que le coup d'envoi du tournoi 1985 ne soit donné

2 février - sur la pelouse de

Twickenham, entre les

« Blancs » anglais et les

nous les grandes lignes de ces

étranges parties d'échecs où la

place et le rôle de chaque

joueur sont déterminés par une

logique inéluctable. Dans

sion, j'emploie souvent

l'expression « respect des fon-

damentaux ». Il existe une lit-

térature très savante sur le

sujet, mais, sans entrer dans

le détail technique, cela signi-

fie qu'une équipe ne peut pas

éviter l'affrontement physique,

le combat, pour se procurer le

ballon. Cette capture de

soit dans des phases statiques,

c'est-à-dire la mêlée et la tou-

che, soit dans des phases

mobiles, autremeni dit les

regroupements et les mèlées

ouvertes. Dans les deux cas,

les deux équipes se lancent un

defi physique. Pour gagner ou

bien protéger le ballon, les

jaueurs doivent donc être

puissants et toniques. C'est un

travail d'usure qui leur per-

met, de surcroît, de fixer le

plus grand nombre possible de

défenseurs adverses. Aussi il

ne faut pas être utopiste : il

n'y a pas de beau rugby sans

conquête du ballon, c'est-à-

dire sans respect des fonda-

jardin des partisans d'un rugby

romantique, où le jeu déployé

des attaquants serait l'élément

essentiel, Pierre Albaladejo a

repris pour nous, poste par

poste, le rôle des joueurs :

et 3): - Il y a quelques

LE SKI DE FOND A FOND

All CASTEL BLANC

Dans le Jura, à trois heures de Paris, lous trouverez un hôtel-chalet cheleureux

où tout est sur place pour satisfaire les

skieurs nordiques les plus exigeants et dé-

euns, un magasin de location ; — une culcino adaptée avec petits dé-eunsis caloriques et paniers rapes.

Sir demands, une documentation vous sars sent)

HE CASTEL BLANC, CHATELBLANC, 25240 MOUTHE, TR. (81) 69-24-56

• LES PILIERS (nº 1

Cette pierre posée dans le

mentaux.">

l'élément-clé du jeu se réalise

à retardement, le

utir

Prix : 14 000 F

, pas de samba val, mais du cade Pointe-à-Pitre croisière. Pour les voile. Trois se-4 250 F depuis (à ce prix, il feut vol Bruxelles-: 3 990 F). raval à Bahia :

les Frontières, la Fédération, fel: 273-25-25.

nze jours).

ussi dans la vielle ogne et à Binche. ; gilles, beteille feu d'artifice. Dé-3 17 fevrier. Trois 860 F. Voyage en

în, du 9 au 16 fé-: bataille de fleurs. ie : excursions à rasse, Cannes et : 3 675 F.

trisme français, Victoire, 75429

directement ou : à la ville.

ue, tel qu'il est i ans de règne, et un peu, beaucoup out (comme Al-Maeterlinck ou). Carnaval deune notoriété que

nt pas écornée. licois, dont il ene trois semaines nps n'est pas pres l'on n'entendrait uts à cheval anips de trompette. ville, l'arrivée de

MICHEL VIVES.

ser le décor de la place coins de 45 tonnes de lé nécessaires. La sur-notifs en contre-plaque res carrès. La mise en singuisses à nécessité : fil électrique et cent

ules.

tent eux festivités carprement dites, deux
b» ont été organisées
ont à l'Acropolis |Padu tourisme et des
ont pour thème, l'une
jes stars de la pub«.
évrier) » le marketing
films publicitaires et
jeront également préune rétrospective de la
rs les affiches et les ob-



dire le tournoi des Cinq heu depuis 1910 sont, en effet, Pierre Rives, e'est sur un coup «Bleus» français, Pierre Alba-ladejo a utilement retracé pour obscur des piliers est une des choses très nobles et très belles du rugby. C'est un très

grand combat. . • LE TALONNEUR (nº 2): « Coincé, si l'on peut dire, entre les deux piliers, ll doit s'efforcer de faire sortir le ballon de la mêlée en faveur de son camp. Dix-neuf fais sur vingt, il a l'avantage quand il est dans le camp qui bénéficie de l'introduction. Toutefois, si son camp recule sous la paussée adverse, il est sérieusement en difficulté, C'est un poste qui demande incontestablement beaucoup de courage et d'engagement physique. >

• LES DEUXIÈME LIGNE (nº 4 et 5): - Ce sont des garçons de grande taille qui doivent allier robustesse et détente. Ils ont en effet deux fonctions très différentes à remplir : dans la mêlée, ils doivent pousser, c'est un rôle de « tracteur »; dans les touches, ils doivent attraper les ballons le plus précisément possible. Ils ont un rôle dur, mais moins pénible que celui des piliers. Toutefois, ils se ment à ce moment du jeu place dans les mêlées seulement à l'écran de

moderne. Après les touches notamment. le ballon n'est pas transmis directement aux arrières (ballon de première main), mais les deuxième ligne provoquent un regroupement qui va permettre de fixer des défenseurs adverses avant d'attaquer (ballon de deuxième main). C'est encore une manière de provoquer physiquement l'adversaire. Mais les deuxième ligne sont de ce fait plus sauvent solli-

 LES TROISIÈME LIGNE (nº 6, 7 et 8) : « Ce sont devenus des athlètes formidables, qui ont un rale déterminant aussi bien à la poussée en mélée qu'en défense et en touche. Le nº 8, trolsième ligne centre, a le role le plus difficile à la mêlée car Il prend sur les épaules toute la poussée. Actuellement, on a tendance à le décaler un peu pour qu'il intervienne tout de suite en soutien du demi de mêlée. Les troisième ligne aile, les not 6 et 7, doivent avoir des jambes, du souffle et une bonne dose de courage, à l'image de Jean-Pierre Rives. Ce sant eux qui arrivent les premiers dans les regroupements et risquent ainsi de se retrouver sous le paquet. Mais le trait dominont des troisième ligne modernes est à tout moment de pouvoir être le soutien des attaquants et en iout lieu de pouvoir enrayer les offensives adverses. Cela a été un apport des Néo-Zélandais et actuelle-

ment des Australiens. » • LES DEMIS (nº 9 ct 10) : ... Ils sont à la charnière du jeu. Ils ont un rôle de distribution. Ce sont les jaueurs qui touchent le plus le ballon.

 Le demi de mêlée (nº 9). qui introduit sous le pack et récupère derrière lui, doit transmettre le ballon le plus rapidement possible, mais Il dait juger en même temps si l'apportunité de jauer est bonne ou mauvaise, en fonctian du placement des adversaires. C'est le rôle le plus agrêable, mais il demande des qualités différentes selon que pack avance ou recule. Il y a très peu de demis de mêlée bons dans toutes les situations.

». Le. demi. d'ouverture (nº 10) - mon oncien poste de prédilection - a une plus grande vision du jeu, car il est un peu en retroit par rapport à ceux qui ont conquis le ballon. Il doit distribuer les balles en fonction du plocement adverse. Dans les commentaires télévisés, il y a d'ailleurs là une difficulté. Le chomp de la caméra est roreretrouvent souvent à cette assez large. Quand je me fie ouvertes, qui sont beaucoup contrôle, je suis souvent

comme les téléspectateurs et je ne comprends pas pourquoi l'ouvreur ne transmet pas aux attaquants et botte à suivre pour provoquer une touche ou bien un regroupement. En fait, à moins d'avoir affaire à un ouvreur borné, c'est souvent que celui-ci a constaté une infériorité numérique de ses ottaquants sur les défenseurs adverses et qu'il est dès lors plus prudent de renvoyer l'affrontement devant, ou simplement de gagner du terrain. Pour commenter, il faut danc avoir un œil sur le terrain et un autre sur l'ecran, afin d'expliquer aux téléspectateurs ce qu'ils ne peuvent pas voir. Cela dit, l'ouvreur est oussi idéalement placé pour taper les drops. C'est encore à lui qu'échoit le plus souvent le rôle de butteur pour les péna-

lités et les tronsformations. » • LES TROIS-QUARTS (uº 11 à 14). Ils sant à la fois ottaquants et défenseurs. Leur atout est la rapidité et le cou-

» Les centres (nºs 12 et 13) doivent être techniquement très complets, c'est-à-dire pouvoir passer la balle à droite ou bien à gauche tout en crochetant dans les deux sens. Ils occupent aussi une positian assez dangereuse, car ils daivent plaquer des joueurs qui arrivent de loin en pleine course.

» Les ailiers (nº 11 et 14) sont moins sollicités. Ce sont des finisseurs. Ils doivent être « crocheteurs » pour passer leur vis-à-vis tout en évitant de sortir en touche. Leurs armes sont le « raffût » et la pointe de vitesse..

· Le placement des troisquarts a un rôle important dans la conduite du jeu. Pour déployer des attaques à la main, il ne faut pas qu'ils soient trop • à plat •, c'està-dire parallèles à la ligne d'avantage. En revanche, si les trois-quarts se mettent très en profondeur, ils donnent l'occasion à l'adversaire de franchir plus facilement cette ligne d'avantage, et donc de se faire contrer dans leur propre terrain. Tactiquement, il faut combiner tous ces paramètres. .

• L'ARRIÈRE (nº 15) : « C'est le joueur dont le rôle a le plus évolué, à l'initiative de la France, où l'on campte huit ou dix des meilleurs mondiaux à ce poste. D'ultime défenseur, il est devenu un attaquant en. s'intercalant dans la ligne des trois-quarts. Cela permet de multiplier les combinaisans. Il doit être rapide et adroit, offensif. De plus, un certain courage est nécessaire pour Intercepter de volée les chandelles en faisant frant à la meute adverse qui déferle. Son coup de pied ne doit pas être négligeable. C'est vraiment un très grand rôle. »

• L'ARBITRE : - Jadis, il n'y avait pas d'arbitre sur le terrain. Aujourd'hui, il en faut un pour appliquer la règle et l'esprit du jeu. Il est donc nécessaire qu'il ait eu un contact à quelque niveau que ce soit avec le jeu pour le comprendre en profondeur, car les règles sont très com-

Enfin, Pierre Albaladejo pense que si, depuis toujours, les afficres sont tributaires des avants, et vice-versa, dans le déroulement d'un mateh, désormais, 30 % du jeu part de l'arrière alors que ce pourcentage n'était que de 1 % il y a une trentaine d'années. » La relance des trois-quarts est de plus en plus importante. C'est un gros apport des joueurs des antipodes, qui pratiquent des passes ultra-rapides, comme si le ballon était une boule de feu. »

ALAIN GIRAUDO.

En suivant le coq

Pour suivre le XV de France

Les Voyages l'Equipe-Wagons-Lits tourisme, agence officielle de la FFR, 29, bd Malasharbas, 75008 Paris, til. : [1] 742-58-66. et 10, rue du Faubourg-Montmertre 75009 Paris, tél.: 770-35-45. Contact: Peul Noble, Michel

- Pour Dublin, trois formules simileires de 2 210 F à 5 175 F. Depart de Paris.

· CAT Sports, 59, rue de Billancourt, 92100 Boulogne, tél.: 111 604-81-85. Contact: François Laniès.

 Midi Olympique Voyages –
 Wagons-Lits Tourisme. 2, rue
 Dessoles, 32000 Auch, tél.: (62) 05-65-34 et 05-66-21. Contact : Txumi Ruiz.

- Pour Dublin : voyages et départs similaires, de 3 900 F à 4 400 F.

● Nouvelles Frontières, tēl.: 11| 273-25-25 ou (1) 306-41-10. Contact: Pierre Lum-

Une formule « Trois jours à Dublin », avec hôtel (le centre ville n'est pas garanti) et place de stade debout (2 990 F).

VOYAGES EXCEPTIONNELS 12 mai 1985 CONCORDE A MARRAKECH

— 4 jours 9-12 mai: 6890 F
— 7 jours 12-18 mai: 8490 F
— 7 jours 12-18 mai: 8490 F
Ces prix comprenent par personne
transport aérien A.R. sur Air France (vol.
supersonque Concorde à l'aller ou su retour salon voyage chosti.
Séjour hôtal 5 étoiles, demi-pension en
chambre double.
Transport séroport-hôtel,
Visite ouclée de Mannékach.

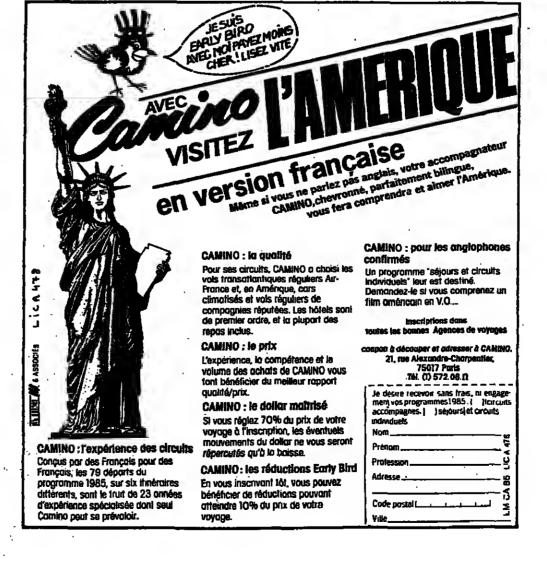
ARCOM (Lic. 1.76,001) 95, rue de Monceau 75008 PARIS - Tél. : 522-86-46

Particulier recherche

numéros anciens ou COLLECTION de PARTIR Le Monde 5, rue des Italiens 75427 Paris-9

SAHARA

Trekking et expédition 11 à 16 jours NOMACE, les amis du Sahara





L'estomac dans les crampons

Tous au studio pour la « troisième mi-temps ».

NOUT est prêt, îm prêt. Les bouteilles de madiran, aliguées comme un régiment prêt à marcher à la bataille, les hauts pots de grès où dorment des confits sous leur bel édredon de graisse, les magrets, les sacs emplis de ces haricots blancs qui finiront fondant dans de somptueux cassonlets... Chaque année à pareille époque, la même impatience, la même fièvre, les mêmes passions s'emparent de ce restaurant parisien qui resterait banalement baptisé Chez nous s'il ne portait, en manière de fier sous-titre, le nom, autre-ment parlant à l'oreille des initiés, de Stado - entendez par-là l'abréviation de celui de la très fameuse équipe du Stadoceste tarbais.

Il suffit de franchir la porte du Stado – un vantail poli par les centaines de mains, larges comme des battoirs, ou même poussées, les jours d'affluence, par les épaules à culbuter un bœuf des colosses du ballon ovale - pour savoir où l'on a mis ses pieds. Partout, sur tous les murs de la petite salle du rez-de-chaussée, dont la rusti-cité rappelle les chaleureuses auberges du Béarn et de la Bigorre, des photos par cen-taines, les dessins de Jacky Redon, superbe galerie de portraits des idoles du jen à XV. Et, au-dessus dn bar, épinglés comme les uniformes des grognards de l'Empire au musée de l'Armée, des maillots, tous les maillots des équipes glo-

Outre un savoir-faire acquis jadis aux fourneaux du George-V. dn Maurice et du Prince-de-Galles, Gilbert Ghirardi, quarante ans, Tarbais pur-sang et pas peu fier de l'être, a mis au menu, en s'installant ici voici quinze ans entre la garbure et le foie gras, son inconditionnelle passion pour le rugby. Le monde, c'est bien connu, « est tout petit », et le monde parisien peut-être plus encore, fait comme il l'est de tant de provinces accolées. Bientôt, tout ce que compte le ballon ovale de joueurs - les anciens, les nouveaux, les futurs, - de sympathisants de tont poil, de journalistes capables de réciter de mémoire la composition exacte de telle équipe en telle lointaine année,



attendent sagement dehors,

sur le trottoir, avec le mince

espoir de se voir proposer une

place si, d'aventure, l'un des bienheureux attablés vient à

flancher et tente de s'en

retourner chez lui sur des

Au nombre des fidèles,

Patrick Sébastien, qui n'a

jamais en le moindre

engagement pour ces grands

soirs-là. Gilbert Ghirardi fait

mettre un micro dans un coin

de la salle du bas, pour que

ceux d'en haut en profitent, et

un accordéoniste tire de son

étui l'instrument de service.

Après l'imitateur patenté,

chaeun vient pousser sa

romanee, débiter son monologue, raconter ses

blagues. « Ces soirs-là, pas question de présenter la carte,

dit Gilbert Ghirardi, ce serait

impossible. Je propose un

menu du genre : terrine

landaise, gigot d'agneau aux

haricots tarbais, plus une

autre viande rouge avec

pommes sarladaises et

garniture de champignons à la

crème, et, croyez-moi, il n'y a

premier armagnac lentement

dégnaté, le Stado va se

Le premier café bu, le

pas beaucoup de restes! >

jambes mal assurées.

d'écrivains, de poètes, de doux au rez-de-ehanssée qu'à dingues pouvant décrire sans l'étage. Et vingt, trente, se tromper les stades de quarante personnes qui Twickenham, de Murrayfield, d'Arm's Park on de Lansdowne Road, tout ee monde à part allait prendre l'habitude de venir au Stado, avant, pendant et après les grandes batailles de titans du tournoi des Cinq Nations.

· Quand il y a un match au

Parc, « ça » commence dès le mardi qui précède, le mercredi au plus tard », raconte Gilbert Ghirardi. Les joueurs, d'abord, qui, sitôt leur valise déposée an Grand Hôtel, viennent retrouver l'air du pays dans une solide assiette de garbure ou une fricassée de cèpes. Suivent les journalistes de « là-bas », les anciens qui ne manqueraient pas une rencontre pour un empire, et tous les autres. « C'est pendant le Tournoi, quand on joue à Paris, qu'il faut voir ça! Les gars rappliquent sur le coup de 2 heures et demie, 3 heures du matin: jorcement, us ont eu, avant, le diner offert par la fédération, et, après, les sont allés faire un tour dans une boîte ou un music-hall... Alors, tout commence ... »

Ce « tout commence » signifie que le Stado est bourré à craquer. Une changer peu à peu en une centaine de places assises tant sorte de temple du jeu à XV,

les noms - et la légende d'apôtres qui s'appellent Gay Boniface, Amédée Domenech, dit « le Duc », les denx Camberabero, les quatre Spanghero, Jean Gachassin, Benoît Danga, Christian Darrouy, Lucien Miss; plus près de nous, Jean Trillo, Gérard Cholley, Alain Estève, Jean-Michel Palmier, le « grand » Jean-Pierre Rives et son jeune successeur à la tête du XV tricolore, Philippe Dintrans ...

Sonvenirs, évocations, passions. On croirait lire telle page de Kléber Haedens quand il raconte la foule de Cardiff entrant : dans ces invocations aux ancêtres qui sanctifiaient le terrain sous la pluie et faisaient monter de la ville entière une prière mélancolique, déchirée par le cri des mouettes curieuses ».

entonnent leurs litanies.

D'interminables récits où

reviennent encore et toujours

Sur le livre d'or, Robert Doisnean a dessiné nue chambre à soufflet piquée sur un lourd trépied de bois. Louis Nucera - « un fidèle entre les fidèles », précise Ghirardi – a jeté quelques mots à la gloire des lieux, des vaillants trois-quarts centre et autres talouneurs. Renaud, le chanteur, avoue . avoir boivé » ici les meilleurs coups de sa vie... Il est vrai que cet « ici » est unique en son genre: Un « ailleurs », si l'on vent. A cela, le patron ne voit qu'une explication: « Le rugby, cher monsieur, c'est quelque chose d'unique! C'est le sport des non-professionnels, celui qui crée une ambiance exceptionnelle que tous - vous entendez: tous, j'ai bien dit TOUS - les autres sportifs jalousent l'>

Le seul, en tout cas, qui pnisse se flatter d'avoir uventé cette « troisième mi-temps », si chère au regretté Roger Conderc, moment sans égal qu'il fait, assurement, bien bon jouer an

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

* LE STADO, 150, rac Saint-Hosoré, 75001 Paris. Tél. 260-29-75. Owert tous les jours.

où de grands prêtres bruyants an teint fortement coloré

La corbeille

L'original ici est, avec le manu Son du diner (190 F. fromge et desset, une « déjus-tation de caues (55 F. s.c.) de quetre vies et en chempegne en

Accompagnement.

Miss la caste, richement foursie, n'en est pas moins originale
et je vous recommande (selon arrivages) le salade de Trévise à la
fithere de bouffis, la deube de
brebis des Demoiselles d'Avignon, les profiterolles au chocolet sener. Vins originaux de propréssies. Accueil aimable de
life Cario en accord avac la cuisine de less-Pierre. sine de Jean-Pierre. . .

PROVINCE Le Passage (Nice)

Entrez per la me Massén

deux plats, fromage et dessert (120 F net). Avec un joil choix très Côte d'Azur (soupe de poissons, terrine de la mer, pâtes Alfredo) mais aussi fricassée de volaile aux petits oignons, monée au gros sel !

e 27, rue Masséna (96000), tél 87-81-15.

Le Provençal (Saint-Jean-Cap-Ferrat)

M. Pierre Migliori sait traiter le poisson de plus fraîche origine et Ton aimera sa soupe de poisaons, sa bourride, sa bouilla-baisse classique mais aussi les moules gratinées bourre d'ail, le blanc de loup étuvé julienne de truffes, le saint-pierre aux pleu-rotes, etc. Quelques viandes. Un manu 146 F (s.c.) et les vins de Provence qui vont avec (Domaine Ott et domaine de la Bernarde). 2, avenne Demis-Semaria
 3 Saint-Jean-Cap-Ferrat
 (06230); iil. 01-30-15.

4 3 - 3 - 5

19.21 AH

15 m. 2.

egra 74

יין יין יין

1

magnetic to the second

2012/2016

72 . 1 ...

ita 🐄 🚁

22115

Section 19 and

1.5

takan da da

A Section Co.

2020 100 100 100

Administration of the co

All the second

in the second second

جرماني ومشايخ

sfilms de la sen

The state of the s

いるない

and the mean of the same

S 36 3

- ---

- Let

A Carrie

the street

\$ - COMP

*

1000

N 108791-

1.00

1 to 90 🚦

412

1 23

i # :

-2773

1200 00

Kive gaucke



Secretar 258.27.19.

Rive droite BRASSERIE NIEL un cadra 1930 avec un ornant piatond en marbre

INNE FORMALE BRASSERIE et un VRAI RESTAURANT 12, avenue Niel - 17

PRUNIER Madeleine

763.73.66 -

fête son 113° anniversaire

A cette occasion sa direction fait bénéficier sa fidèle clientèle

de son TARIF COUPLE. Tout le mois de février les dames accompagnées bénéficieront d'une

REDUCTION de 50 % sur tous les plats.

RÉSERVATIONS: 260.36.04 9, rue Duphot - 75001

MANDARIN DU FORUM Cuisine chinoise à la vapeur

Grillades, plats à emporter 110. Porte Berger Forum des Halles

297-52-46 297-51-52

AUX ROSES DE BLIDA spécialités pieds-noirs à emporter 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS 622-43-86



OUVERTES APRES MINUT

Andonillette 42 F route spéciale 47F50 Fruits de mer et benc d'huitres neur des Petites Écuries, Parls 10e Tel.: 77023.59 Julien son on rillettes 38 P Huitres chandes

champagne 48 F Cassoulet d'oie 65 F Coquillages chands 16. roe du Fg-Sc-Denis, Paris 10e Tél.: 770.12.06

RVICE TOUS LES JOURS

CARNAVAL CHEZ PLUMEAU LA REVUE LA PLUS ENSOLEILLÉE DE PARIS Danseuses - Exotisme - Rêve Une soirée de variété - Une cuisine de qualité DINER DANSANT ET SPECTACLE



INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT

TAN DINH 60, rue de Vernicuil, (74)

Fabulcuse carte de vins 600 grands cros dont 160 pomero Til.: 544.04.84 F. dinasche Service juoga % 23 h 15.

BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzuella, Bacelao. F. Imedi, mardi.

CHAMPS-ELYSEES RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-1",

723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche INDRA 10, rue Cdt-Rivière

Spécialités indiennes

CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu, 256-23-96 Nouvelles spécialités thatlandaises dans le martier. Gestronomie chinolee, vietnamienne

 $(x,y)_{n} = \sum_{i=1}^n \frac{1}{n^{i}} \frac{1}{n^{i}} \left(\frac{1}{n^{i}} \frac{1$

Avenue des Champs-Elysées Nº 142, COPENHAGUE. 1º étage FLORA DANICA, sur son agréable jardin ELY. 20-41.

ETOILE

L'ÉTOILE MAROCAINE, 720-54-45, 56, rue Galilée. Conscous, tagines, nastilla, broch méchoni au feu bois. Cadre raffiné de haute tradition narocaine. PMR 180 F.

FAUBOURG-MONTMARTRE

Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPÉC. ALSACIENNES.

GARE DE L'EST - GARE DU NORD

NICOLAS, 12, rue de la Fidélité, 246-84-74. CARTE. F. hundi soir et sa-... medi, ouvert dimanche.

GOBELINS

387-08-51 - F. Gm. ENTOTO 143, r. L.-M. Nordman, 13 Spécialités éthiopiennes.

GRANDS BOULEVARDS

LE LOUIS XIV a, bd Sc-Demis (10°) 208-56-56. Dej. diners soupers après minuit: Service jusqu'à 1 h du matin. Huitres. crustacés, rétisserie, gibiers. Parking privé assuré par voiturier. Ouvert le dissanche

CAVEAU K-VILLON, 64, r. Arbre-Sec 236-10-92. Ses caves du XV. F. dim. P.M.R. 150 F. SAUDADE, 34, rue des Bourdon

1° (Châtelet), 236-30-71. Serv. j. 24 h. F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

MAIRIE DU 18 LE PICHET, 174, rue Ordener, 627-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

MONTAGNE STE-GENEVIEVE LE VILLARS PALACE. M. Taillois

propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUTTRES, 3 salles. Pianiste t. L srs. Elégance, 8. r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

NOTRE-DAME CHEZ TOUTOUNE 5, rue de Pontoise, 5º F. dim. et landi. Cuisine bonne femme

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46. rue Galande, 5. F. dimenche, 325-46-56 - 00-46. Parking rue Lagrange Mena : 170 F (vin, café, S.C. à 66).)

VISHNOU 21, rae Dennou 297-56-54 F. dim. et lundi midi, Spéc, indicanes. PALAIS-ROYAL

LE PULLMAN, 8, rue de Bezujolais 1s, 260-99-59. Menu 100 F. Carte

(canettes poires). F. dim. PLACE CLICHY

KISMET, 17, rae Darcet, 387-83-35 Spéc. indo pakistanaises. Déjenner, diner.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maître écailler, Jusqu'à 1 h du matin, 227-83-14, T.Lj. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS.

PORTE MAILLOT

TIMGAD, 21, rue Brunel, 17. F. dim. 574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc.

REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Files-du-Calvaire,

REUILLY-DIDEROT

11'. F/sam., dim.

ATHANOR 344-49-15. 4, r. Crozatier, 12-. ATHANOR 19 h à 24 h seuf din., hadi. Poiss. rivière. Clavecin : mus. baroque.

SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62. Cassoulet 72 F. Confit 72 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 76 F. Ouvert t. 1. j.

GUY RESTAURANT RÉNOVÉ

& NOUVELLES SPECIALITÉS civet de pintade, frigideira de langoust enanas meringué 6, rue Mabillon, 6•, 354-87-61.

ST-GERMAIN ST-MICHEL DODIN BOUFFANT 325-25-14 Place Maubert-Mutualité j. 0 h 15.

ALSACE A PARIS 326-89-36 9, pl. St-André-des-Aris, 6. SALONS. CHOUCROUTE, grillades, POISSONS. Dégustation d'huitres et coquillages.

AUBERGE DE FRANCE, 1, rec du

Most-Tisher (1"), 260-60-26, OUVERT LE DIMANCHE, P.M.R. 150 F.

Environs de Paris BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION, 4 &L, 506-26-10. Une table raffinée à bord d'un navire du XIX siècle • Réceptions • Cocktails o Séminaires o Présentations.



L. R.

Collaro et ses boys

Comment fonctionne l'« usine du rire »

Il faudra s'y faire, à 20 heures pile, samedi 9 mars. ces déjà vieux amis, les « Cocoricocoboys -, tireront leur révérence. Ils avaient failli nous quitter deux fois : à la fin de décembre dernier et le 16 fevrier. Ils doivent revenir en septembre.

ITA, dépeche-toi. Tu sais combien ça coute la seconde de tournage -? Imperturbable, massif, le surnommé Rita - baptisé, ainsi, une fnis pour toutes, dans l'équipe - laisse tomber, de toute de sa hauteur, un sourire, sans accélérer plus que cela son train de sénateur. Lancée d'un tun mirigolard, mi-affectueux, l'interpellation vaut au deuxième degré... pour les initiés. Elle s'inscrit, parmi d'autres, parfnis plus vertes, au répertoire de travail des comédiens de Cocoricocoboy ». 12 h 15. Là-haut, près des

Buttes-Chaumont, au studio 17 de la Société française de production (SFP). l'usine Collaro, celle dont le produit - plie en deux » une bonne partie de la France, vient, de commencer à tourner. Une véritable machinerie mise en branle quatre fois par semaine, huit heures par jour. Trois mille costumes au total, à raison de trois cents utilisés tous les huit jours. Huit décors transformables, C'est bien d'une usine qu'il faut parler, où dominent maîtrise, rigueur et rythme. . On est des forçats du rire »; confie, hilare, Rick, l'un des deux « motards ».

'L'a usine - ne se contente pas de fabriquer, elle invente, elle est son propre laboratoire. Le jour de « grande création » est le vendredi : ce jour-là, se dessine le contenu du programme à venir.

Ce n'est pas sur place que se tient cette réunion, mais au domicile personnel du - chef -. On se demande comment il pourrait en être autrement : le hureau qui a été attribué à l'équipe de - Cocoricocoboy » dans les locaux de la SFP est une pièce plutôt petite aux installations sommaires. Un peu bizarre, pour une émission qui coûte la bagatelle de 230 000 F par jour de dissusion. Tout le monde se retrouve done chez Collaro pour cette séance de cogitation drôlatique : les comédiens, le responsahle de la programmation, Francis Cadot, la coproduc- en cours de semaine.



- Tout va si vite qu'il nous

arrive d'improviser en der-

nière minute », dit Philippe

Boureau, l'illustre présentateur

d'-Astropophes » mais aussi

l'auteur de presque tous les feuilletons. Et d'ajouter pla-

cide : « Tout, lci, commence

dans le calme et finit dans la

folle ». Pas question de s'affo-

ler pour autant. Bien qu'en-

core jeunes, les comédiens de

«Cocoricocoboy» sont tous de

vieux routiers du spectacle.

Pour la plupart, ils ont fait

leurs premières armes sur les

planches des cafés-théâtres. Ils

possèdent si bien les licelles

du métier qu'il leur suffit

d'une ou deux répétitions,

juste avant le fameux - on

tourne ., pour satisfaire le réa-

lisateur. Une prouesse dont

l'un des secrets réside dans la

solidité d'une équipe soudée

par l'amitié et où chacun, au-

jourd'hui, connaît ses - meil-

leurs créneaux - mais aussi

ses « limites ». « Au début, dit

un comédien, existait une

sorte de concurrence entre

nous, comme c'est souvent le

trice, Catherine Corbineau et les deux réalisateurs, Gilles Amado et Gérard Espinasse.

Le pari donne le vertige : semaine après semaine, Collaro et ses boys - mais pas ses girls - doivent sortir de leur crane entre quinze et dix-sept séquences par émission quotidienne et en mettre minutieusement au point le déroulement. Le tout, cela va de soi, dans l'humour et sous le signe de la gentillesse, de la tolé-rance propres à Collaro. Dans la foulée, on sélectinnne les invités d'honneur, vedettes ou unes artistes. L'équipe s'arrange pour ne pas favoriser systématiquement les « loco-

motives ». La mise au point du programme terminée, les tâches sont réparties. A chacun selon son gout, son tempérament, sa verve. Il ne reste plus aux intoressés qu'à consaerer leur samedi et leur dimanche à concocter les textes et les dialogues de gags tout juste nés. Encore n'est-il pas rare qu'ils aient à reprendre leur plume cas dans ce métier. Elle n'a plus cours. >

Ainsi, le talent de Jean Roucas, pilier du Bébete Show et inventeur des dialogues, estil unanimement admiré. Avec une virtuosité saisissante, il interprète d'un même souffle Barzy l'ourson, Black Jack l'aigle, Marchy la cochonne, Kermitterrand et Gaston, Enchaîner sur Valy, Pencassine, Ronnie et Maggie ne lui ferait pas peur. De nouvelles bébêtes vont-elles apparaître? Pas pour le moment, dit Roncas. Les habitués du zine de Collaro découvriront-ils en septembre de nnuveaux enmparses? En attendant, l'absence de Cocoricocoboy créera un sacré vide dans les chaumières. - Tant mieux -. rétorque Col)aro qui redoute de devenir un . fonctionnaire du rire ». Il vaut mieux que les téléspectateurs regardent une émissinn - par plaisir que par habitude ». Bref apparté.

Dans le studio 17, la fièvre

monte au fil des heures. Les bébêtes vant entrer en lice. Alain Duverne en est le dessinateur et le caricaturiste. Sept personnes travaillent avec lui pour donner vie à ces célébrités politiques. Dur, dur, de rester pelotonner sous le bar, et de maintenir les bras en l'air tout en animant les personnages. L'astuce d'Alain Duverne est d'avoir su trouver des marionnettes de mousse particulièrement mohiles. Leur expressivité en est accrue d'autant. Il lui a fallu environ deux semaines pour réaliser chaque personnage, sauf Mitterrand qui lui a donné du fil à retordre. Il a dû recommencer trois fois la, désormais célèbre, grenouille. - Il s'agissait, dit-il, d'une caricature très transposée, et puis contrairement aux autres, ajoute-t-il, le président de la République est inclassable . Il ne porte pas, selon le marionnettiste, - de symbole simples du genre rondouillard sécurisant, méchant râleur ou vieille noblesse française. -

Et les Cocogirls? Elles som toujours présentes sur le plateau, discrètes, réservées. Les appels téléphoniques affluent pour elles. Les lettres aussi. La majnrité de leurs admirateurs ont entre 15 et 25 ans. Le plus enthousiaste a proposé, récemment, de les épouser toutes les quatre...

ANITA RIND.

La paresse de l'air

· Série : la Sarcophage de l'amour, A 2, dimanche 3 février, 21 h 45.

La caméra est comme imbibée par l'humeur, le climat, Theure orientale... cette paresse de l'air, ces mille bruits de la rue du Caire : conversations, klaxons, cris, la musique qui traîne d'une fenêtre à l'autre. Omar Amiralay est un peintre. Il voit mais il entend aussi. Chaque scène est un petit tableau, très composé : le cadre de la fenêtre est celui où la mère coiffe sa fille. Il se dégage des lignes droites, des couleurs buvard, des gestes, un éblouissement, qui mène à l'écoute intime. En même temps qu'un témoignage, on découvre une civilisation.

Dauxième da la aéria e Pour le meilleur et pour le pire > - sur la situation des femmes dans la monde, - le Sarcophage de l'amour sur celle des Egyptiennes, est

peut-être le meilleur, le plus chargé d'atmosphère. Omar Amiralay, qui est égyptien, a eu l'idée après tout normale d'interroger les deux camps. Les hommes, les femmes. Filmés dana laur quntidien, dans une lumière tamisée, its expriment les deux versents d'une relation destinée depuis longtemps, figée par l'habitude, devenue certitude, meis qu'un certain nombre de femmes commencent à refuser. Omar Amiralay a rencontré une avocate, une femme de ménage, l'actrice le plus populaire d'Egypte, Nadia Gondi, des femmes qui ont la risque de vivre seule, de divorcer... !! faut du courage pour le faire : la pression de la famille, des voisins, est incessente.

La Sarcophage de l'amour, une peinture sensitive sur les mœurs en Egypte, en mouve-

CATHERINE HUMBLOT.

Etre jeune juif en 1940

· Série : Au nom de tous les miens, TF 1, chaque jeudi à partir du 7 février, 20 h 30 (60 min).

«Je suis né avec la guerre, à quatorze ans,.. avec l'arrivée des bourreaux. Des années de paix qui ont précédé, je ne sais presque plus rien. » A eux seuls, ces mots, écho de centaines de milliers de vies broyées, perdues dans l'horreur absurde de la haine raciste, suffisent à justifier la séria que présante TF 1. Adaptée du livre mondialement connu de Martin Gray, ella en porte, aussi le titre : Au nom de tous les miens.

Il y a près d'un an et demi, un film - toujours sous le mēme nom - était déjà sorti dans les salles. Il était la réduction de ce feuilleton de huit heures, aujourd'hui dif-fusé en huit épisodes. Robert Enrico en est le réalisateur, comme il l'avait étà pour le long métrage, et l'on y retrouve, neturellement, les mêmes acteurs puisque ces deux productions ont été réalisées simultanément. S'agit-

il, cette fois-ci, et compte tenu de sa longueur, d'un film-document?

Robert Enrico s'en défend, estimant «qu'au même titre que le film cette série doit être considérée comme une ceuvre de fiction ». Il n'empêche que la longue histoire de Martin Gray, contée lci, est la trajectoire d'une via dont l'adolescence a connu les pires moments du nazisme. En ce sens, on peut l'accepter comme un témolgnage. L'insoutenable y est montré : l'antisémitisme forcené - on oublie trop souvent cetta vérité historique - qui a régné en Pologne dans les années 40; Trablinka, l'un das plus atroces qui aient existé.

On est pourtant gêné du moins à travers quatre épisodes visionnés - par le décalage trop brutal que provoque la collusion de situations, d'événements, qui, tantôt, touchent strictement à la vie personnelle de l'auteur, tantôt font partager le destin tracique de millions d'êtres humains.

A. Rd.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sictier.

A VOIR **GRAND FILM**

DIMANCHE 3 FÉVRIER

Le crime était presque parfait Film américain d'Alfred Hitchcock)1954), avec R. Mil-TF 1, 20 h 35. - (88 mn).

Un homme veut faire tuer se femme qui lui est infidèle, et recueillir son héritage. La film est tiré d'une pièce de théâtre, ce qui a permis à Hitchcock une démonstration de virtuosité technique dans le décor d'un appertement londonien. Certains effets de mise en scène étaient conçus pour le relief 3 D, dont on peut bien se passer. Le suspense tient le coup, même si l'œuvre est mineure. Dirigée par Hitchcock, Grace Kelly porte une robe rouge d'épouse adultère et nt une touchante victime.

Nuits de feu ■

Film français de Marcel L'Herbier (1937), avec V. Francen, G. Morley IN). PR 3, 22 h 30. - 194 mn).

Au début du siècle, en Russie. Un procureur impérial, dont la femme aime un autre homme, disparaît. On le croit mort et il en résulta une étrange affaire. En une période où le cinéma français avait un faible pour les films d'atmosphère russe, Marcel L'Herbier réalisa cette adaptation du Cadavre vivant de Toletoi. L'atmosphère historique est bien reconstituée, le drame psychologique attachant, bien que les interprètes n'aient rien de particulièrement slave.

LUNDI 4 FÉVRIER

Deux hommes dans la ville #

TF 1, 20 h 35. - (100 mn).

Un éducateur de prison veille sur la réinsertion d'un ancien détenu qu'un inspecteur de police s'acheme à faire rechuter. Réquisitoire contre les défauts du système pénitentiaire et contre la mort. C'est très démonstratif, un peu genre Cayatte, pétri de bonnes intentions, mais à voir pour les acteurs : Gabin, Delon surtout, et aussi Michel Bouquet.

Police Python 357

Film français d'Alain Comeau)1975), avec Y. Montand, S. Signoret. FR 3, 20 h 35. - (120 mm).

A Orléans, un policier enquête sur le meurtre d'une jeune femme qui était sa maitresse mais avait un eutre nomme dans sa vie. Toutes les preuves se retournent contre lui. Cette intrigue criminelle, avec ecénario sans bavures et mise en scène parfaitement construite, devient une tregédie où les forces sociales dominantes s'emploient à faire d'un innocent un coupable pour étauffer un scandale en milieu bourgeois. Superbement joué.

MARDI 5 FÉVRIER

Malevil

Film français de Christian de Chalonge (1980), avec M. Serrault, J. Dutronc. A 2, 20 h 45 [105 mn].

Dans les ruines d'un château du Sud-Ouest, un groupe d'hommes at de fammes, rescapés de ce qui semble être une catastrophe atomique, tentent de survivre, de reformer une société. Librement inspiré d'un roman de Robert Meria, ce film français de sciencefiction, réalisé evec des moyens importants, soutient. du point de vue spectaculaire, le comparaison evec

certaines productions américaines. Mais son propos est de montrer le recommencement inévitable du cycle historique, des maux de civilisation dûs à la nature humaine. D'où une fable désenchantée.

Capitaine sans peur

Film américain de Raoul Walsh)1951), avec G. Peck, FR3, 20 h 50. - (105 mn).

Il s'appelle Homblower, il vient des romans d'aven-tures de C.S. Forester et, de 1807 à 1809, il sillonne les mers sur un navire britannique et se bat contre Napoléon F. Même si notre orgueil national en prend un coup, on ne résiste pas à la figura d'exception qu'incame Gregory Peck et aux péripéties d'un lyrisme parfois exalté, qu'e mises en scène Reoul Walsh, à l'aise dans les expéditions maritimes et les abordages.

La Fille du désert 🔳 🔳 Film américain de Raoul Walsh (1949), evec J. McCres, V. Mayo. (v.o. sous-titrée, N.), FR 3, 23 h 20. -)90 mn).

C'est la même histoire que La Grande Evasion (film tourré par Walsh en 1941 avec Bogart et ida Lupino), mais transposée dans l'Ouest américain de 1870. Un western, donc, et un des plus beaux qui soient. Un bandit évadé tente un demier coup, est trahi par ses . complices at s'enfuit avec une métisse. Le réalisateur s'est débarrassé des poncifs du genra, au profit d'un climat tragique. La violence appelle la violenca, le ban-dit qui veut vivre en homme n'échappe pas à son destin, et y entraîne celle qui s'est prise de passion pour lui. La-haut, là-haut dans la montagne, les séquences finales sont sublimes.

JEUDI 7 FÉVRIER

Trois frères

Film italien de Francesco Rosi [1980], avec C. Vanel,

FR 3, 22 h 05. - [107 mn].

Un vieux paysan des Pouilles fait venir ses trois fils. pour les obsèques de leur mère. L'un est juge à Rome, l'autre éducateur pour jeunes délinquants à Naples, et l'eutre ouvrier à Turin. D'une réunion de famille provoquée par un deuil, Rosi a fait un tableau de l'Italia contemporaine (terrorisme pour la juge, idéalisme pour l'éducateur, luttes syndicales et ménage brisé pour l'ouvrier) surgissant dans un univers bucolique. Et il a traité, avec une extraordinaire sensibilité. la peine du vieil homma, les retrouvailles des trois frères évoquant le passé, faisant le bilan de leurs vies, des sentiments enfouis. Les aspects politiques sont étroitement liés eux aspects psychologiques. L'interprétation est

VENDREDI 8 FÉVRIER

Place eux ieunes

Film américain de Len McCarey [1937], evec V. Moore, B. Bondi (v.o. sous-titrée. N.). A 2, 23 heures. - (88 mn).

Deux vieillards, obligés de quitter leur maison hypothéquée, demandent asile à leurs enfants qui les hébergent - séparément - à contre-cœur. Resté inédit en France jusqu'en 1966, ce film mélancolique et tout en demi-teintes révèle un ton inhabituel chez un cinéaste qui pessait, facilement, de la comédie au drame, eu mélodrame même. Ici, la simplicité du style, la justesse des situations et des sentiments raminent à la vie réelle un amour qui e tenu pendant cinquante ans de mariage.



Le Japon n'adopte pas, il adapte

li y a plusieurs manières de parler de la réalité à la télévision et plus précisément deux (on ne voit pas pourquoi l'une exclut l'autre, meia c'est ainsi). Coîncidances ? C'est justement autour du même sujet, la Japon, qu'on voit les deux méthodes appliquées. Le 27 janvier, Antenne 2 inaugurait una série sur le situetion de la femme dans différents pays du monde, en commencant par le isponsise. Pas de commentaira, le témoignage simple, direct, de cinq, six

Cette semaine Canal Plus présente une série documen-taira sur la Japon, un docu-ment de la BBC réalisé par Michael Macintyre. Pour la lisateur anglais, une chose est sure, si les derniers samou raïs ont disparu evec la féodalité, il y a plus d'un siècla. Lecouit e samoural y continue d'habiter bon nombra de Japonais, industriels et hommes d'affaires surtout, mais pas seulement. Si le Japon a été ravagé pandant la deuxième guerre mondiale, il est le troisiàma puissance mondiela aujourd'hui. Les Japonais, bien

que très marqués par l'Occi-dent, la récupèrent, si l'on peut dire : ils n'edoptent paa, ils adaptent, parce qu'lls n'ont pas coupé evac le pessé. € C'eet l'application dse valeurs traditionnelles à l'économie moderne qui fonde le succès de ce pays», affirme M. Matsushita, le grand industriel. Qu'on parla de l'Industrie, du théâtre, des loisirs, du l'histoire.

Travail sérieux, dans la mesure où il explique l'origine des choses et de l'esprit, mais commentaire omniprésent qui finit par être savant, austère, un peu globalisant, Exemple : eLes femmes acceptent assez bisn, semble-t-il, qua lee hommes sillent chercher leur plaisir ailleurs », est une ana-lyse qui n'intègra pas les refus justemant sntendue sur

CATHERINE HUMBLOT.

· Japon ; l'Héritage des samourals, trois fois cinquante-deux minutes. Premier épisode, le 3, à 7 h 40; deuxième épisode, le 2, à 18 h 15, le 4, à 15 h 40, ls

Sélection

MUSIQUE VARIÉTÉS

Everly Brothers (l'histoire de le musique pop eux Etats-Tap dancin' (le retour des claquettes aux Etats-Unis dans les années 80) le 4 à 14 h, le 5 à 11 h 15, la nuit du 8 au 9 à 2 h 40.

FEUILLETONS SÉRIES

Hill street blues 10° épisode, le 2 à 15 h 10, le 4 à 18 h 35, 11° épisode le 5 à 20 h 30, la 8 à 11 h 30, la nuit du 8 DOCUMENTAIRES ...

Les Ateliers du rêve (série sur les grands studios de cinéma dans le monde présentée par Jeanne Moreau, l'Egypte le 2 à 14 h 15, la France, le 3 à 8 h 50, la nuit du 8 eu 9 à 5 h 50,

Les films

■. - Film français de J.-C. Laureux (1974), avec F. Brion, M. Fortin. Diff. dans la nuit du 8 au 9 à 3 b 30

Jeux érotiques dens une famille bourgaoisa aous l'impulsion des domestiques. En fait, le réalisateur a donné une perodie des films pomos du début des années 70, avec des « citations » de Théorème

VIVRE VITE M. - Film espagnol de C. Saura (1980). evec J.-A. Veldalomar, 8. Socuellamos Arco. Diff. la 4 à 20 h 30, la 5 à 10 h 45, dans le nuit du 7 eu 8 à Oh 30.

Une jeune serveuse de ber se joint à trois garçons qui ont choisi de vivre de cambriole, Réalité sociale des faubourgs de Madrid, mécanismes de le marginalité et de la délinquance dene l'Espagna contemporaine. Un tournant chez Saura, mais sa mise en scène scrute aussi le mystère de la féminité.

L'AMI DE VINCENT . -Film français de P. Granier-Deferre (1983), evec P. Noiret, J. Rochefort. Diff. le 5 à 20 h 30, fe 7 à 9 h.

Un musicion est blessé per une joune fille inconnue, qui l'accuse d'avoir e détruit » sa aœur. Son ami màna una anqueta aupràs da sas anciennes maîtresses. Le scénario, tiré d'un roman de J.-M. Roberts, est construit sur una suita de sketches ou apparaissent diverses actrices. La mise en scène classique, psychologique, donne à Noiret et à Rochefort das rôles sur

TROCADERO SLEU CITRON ■. ~ Film français de Michael Schock (1978), avec A. Dupersy, L Melet. Diff. is 7 à 20 h 30.

Un gamin de dix ans e'éprend d'une fillette de son âga en faisant du « sketeboard a au Trocadéro. Sa mère l'eida à la rencontrer. La stratégie des emours enfantines vue evec une faussa innocence, une fausse poésie

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS . - Film anglais da P. Greanaway (1982), avec A. Higgins, J. Suzmen. Diff. le 7 à 20 h 30, dans la nuit du 8 au 9 à 0 h 55.

A la fin du dix-septième siècla, un peintre-paysagiate réputé, recu dans une familla aristocratique où il se montre insolent, accepte un curieux contrat pour des dessins du châtasu at du jardin. Jau asthétique de le miss an scène, énigme pimentée par

LES BLIOUX DE FAMILLE l'argent, l'érotisme, le scandele, les rapports sociaux tru-qués. A l'actif d'une renais-sance du cinéma anglais.

JE SUIS UN CRIMINEL M. - Film américain de 8. Berkeley (1939), avec J. Garfield, A. Sherid 21 h 50. Sheridan (N.). Diff. la 8 à

Un jeune boxeur, soup-corné d'un meurtre qu'il n'a pas commis, passe pour mort. Il se réfugie chez une brave femme qui a'occupe du redresdonnés. Œuvre dramatique, annonçant le « film noir » des années 40. et surprenante de la part d'un spécialiste de le chorégraphia et des comédies musicales. Avec John Garfield, acteur à redécouvrir.

REPRISES Pour les films suivants, fire

nos commentaires parus dans les suppléments précédents. UNE CHAMBRE EN VILLE . Film français de J. Demy (1982), avac D. Oerriaux, F. Guyon. Diff. le 2 à 8 h 50, le 7 à 15 H 35.

FLICS DE CHOC . Film français da J.-P Desagnet (1983), avac C. Nobal, P. Meesimi. Diff. la 2 à 11 h 25, le 4 à 11 h 15.

LE DERNIER NASAB = . Film américain d'E. Kazan (1978), avac R. Oa Niro, R. Mitchum, Oiff, dans le nuit

du 2 eu 3 à 0 h 30. CONTAMINATION .. Film italien de Lewis Coates (1980), avec I. Mac Culloch, L. Marleau. Diff. dans le nuit du 2 au 3 à 3 h 30, le 8 à 21 h 50, la 8 à 23 h 25.

LA CHUTE DE LA MAI-SON USHER. Film eméricain de R. Comman (1960) avec V. Price, M. Damon. Diff. dens la nuit du 2 au 3 à 5 h 40, dans la nuit du 5 au 8 à 0 h 20, le 8 à 15 h 50.

1941 MM. Film emericain de S. Spielberg (1979), avec J. Belushi, L. Gerzy. Diff. le 3 à 11 h, le 8 à 14 h.

JE SAIS QUE TU SAIS Film italien d'A. Sordi (1882), avec A. Sordi, M. Viti. Diff. dans la nuit du 2 au 3 à 0 h 30 la 5 à 15 h 50, dans la nuit du

5 eu 7 à 0 h 95. HORIZONS PERDUS ... Film américain de F. Capra (1937), avec R. Colman, E Evaret Horton. Oiff. le 5 à

14 h, le 7 à 10 h 25. LA SCARLATINE . Film français de G. Aghion (1983). Diff, le 5 à 22 h, le 7 à 14 h, le

LE GRAND PARDON ... Film français d'A. Arcady (1981), evac R. Hanin, 8. Giraudeau. Diff. la 3 à 22 h 20, le 4 à 9 h.

Samedi

2 février

9.00 Reprise : les jeudis de l'information (diffusé le 31 janvier).
10.15 Challenges 85, présentés par Y. Mourousi. 10.45 Cinq jours en Bourse. 11.00 Concert : Symphonie nº 3 de R. Schimana, par le No Orchestre philharmonique, dir. Ferdinand Leitner.
 11.40 Les couleurs de la musique : l'opéra, mais où ?

11,55. Pic et Poke : Aujourd'hui on des 12.10 Accroche-cosur : les nouvelles mères. 12.30 Bonjour, bon appétit : les crèpes.

13.00 Journal

TELEVISION FRANÇAISE.

ANTENNE

FRANCE

RÉGIONS

RIPHÉRIE

13.35 La seguence du spectateur

14.05 Dessin animé. 14.20 Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Dessin animé : le Merveilleux Voyage ds Nils Holgersson. 15.40 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval et da tiercé. 16.15 Temps X. 17.05 Série : Merci Sylvestre

18.05 Trente millions d'amis. 18.35 Magazine suto-m 19.00 D'accord pas d'accord (INC). 18.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto.

20.40 Téléfilm : Julien Fontanes.
La discème plaie d'Egypte, de J. Cosmos, réal. P. Jamain.
La fille d'un haut fonctionnaire est interpelés à la suite d'une bagarre organisée par un groupe-de jeunes.

22.20 Droit de réponse : Au secours. Emission de Michel Polac. M- H. Bouchardeau, ministre de l'environt H. Tazieff, secretaire d'Etat chargé de le prévention des risques naturels et technologiques majeurs ; le docteur M. Joly, directeur du cabinet d'H. Tazieff ; le colonel Notto, médecin-chef des pompiers de Paris ; la docteur Selma, directeur du Samu d'Evreux; le profes Lareng, directeur du Samu de Toulouse ; la colonel Pia, chef des espeurs-pompiars de Seine-et-Marne ; F. Gleize, président des syndicats d'embulentiers privés.

0.20 Ouvert la nuit. Alfred Hitchcock présente. Un vieux professionnel: Extérieur nuit: une nuit à Roissy, Elektra, exposition sur

Dimanche 3 février

13

9.00 Emission islemique.

9.15 A Bible ouverte. 9.30. Source de vie. 10.00 Présence protestante

Paris, chargé des finances.

10.30 Le Jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée en la paroisse Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône. 11.62- Votre vérité. Maurice Deteforge, professeur à l'Ecole sup. de journalisme de Lille.

11.55 Championnet du monds de ski alpin. 12.30 Midi presse, de P.-L. Séguillon. Invité: M. Alain Jupé, député RPR, adjoint au maire de

13.00 Journal 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Sports dimenche et tiercé. 16.30 Variétés : La belle vie, de Sacha Distel.

Autour de l'acteur Claude Brasseur : Roger Planchon, Michel Fugain, Alice Dona... 17.30 Les animeux du monde.

Les Hippos d'Hischasha.

18.00 Sèrie : Le vent d'Australie.

18.00 Sept sur sept. Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par Anne Sin-

Avec Simone Signoret, grande actrice, romancière euteur de « Adieu Volodia ». 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Le crime était presque

parfait. Film d'Alfred Hitchcock.

22.20 Sports dimenche soir. L'actualité sportive du v



10.00 Journal des sourds et des malentendants. 10.20 Vidéomaton.

10.35 Platine 45. 11.05 Les carnets de l'aventure 12.00 A nous deux.

12.45 Journal, 13.30 Série : L'hom 14.15 Top 50, 14.55 Récré A 2.

Les Schtroumpfs, Téléchat. 15.25 Les jeux du stade. Tournoi des cinq nations : Angleterre-France; en direct de Twickenham : à 17 h 5, Numéro 10 ; championnats du

monde de ski. 17.55 Le magazine. Magazine d'information de la rédaction. Le Nicaragua : le procès Gantois et portrait du chanteur

18,60 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC).

19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Finale des chiffres et des lettres. En direct de Monte-Carlo. Grand tournoi: la phase finale d'un jeu devenu une institu-

tion nationale. 22.05 Magazine : Les enfants du rock. Special Jacksons: Marlon, Jackie, Tito, Randy, Michael. 23.20 Journal.

23.45 Rugby
En différé de Murrayfield, tournoi des cinq nations : EcossoIrlande.

9.38 Journal et metéc. 9.40 Les chevaux du tierce. 10.05 Récré A 2. 10.40 Gym tonic. 11,15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12,45 Journal.

13.15 Dimencha Martin (suite).
Si j'ai bonne mémoire: 14,30, Série : Loterie ; 15.15, L'école des fans : 16.00, Dessin animé : 16.15, Thé dansant.

17.00 Série : les Brigades du Tigre;

18.00 Stade 2 (et à 20 h 20). 19.00 Feuilleton: Clémence Aletti.

Réal.: P. Kassovitz et J. Kirsner, avec D. Labourier, J.-M. Thi-bault, B. Le Coq.

Clémence Aletti suit le piste des assassins de son frère et se retrouve en Italie. Elle y rencontre le juga Silone, biemôt victime du même réseau terroriste que comman-dite Alberto Sardi (le S du schéma leissé par Charles Alacti)

20.00 Journal. 20.35 Jeu: Le grand raid. 21.35 Série : Pour le meilleur ou pour le pire.

Egypte : le Sarcophage de l'amour. (Lire notre article.)

22.25 Désars des arts: Comment Picasso est devenu Picasso.
Réal. P. Collin et P.-A. Boutang, présenté par P. Daix. Pour la première fois, une exposition au Kunstmuseum de Berne (Suisse) réunit les œuvres de l'enfant, de l'adolescent et du jeune homme Picasso. Une promenade qui offre un

nouveau regard sur ce géant de la peinture. 23.20 Bonsoir les clips.

9.00 Emission pour les jeunes.
9.35 Le Disney Chennel. Winnie l'ourson (rediff.).
10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRI.
12.00 La vio en tête. Megazine de la Fédération nationale de la metua-

13.00 Magazine 85. Emission de la Garantie mutuelle des fonction-

De Jean-Paul Sartre d'après Alexandre Dumas (1ª partie), réal.
L. Godevais, avec J.-C. Drouot, A. Barthélémy, P. Pelloquet...
Une évocation grandiose du tragédien anglais Edmond Kdan, célèbre au XVIIIª siècle pour ses interprétations de

Le serpent à plemes, et les pouples du Cinquième Soleil. Série de P. Barba-Negra.

La pierre du soleil, pièce centrale du musée d'enthropologie de Mexico, découverte eu XVIII siècla en plein centre da Mexico. Ce monument illustre.

21.30 Aspects du court métraga français.

La Vieille Dame, d'A. Magron; Double jeu, de S. Coben; Instants

22.30 Cinéma de minuit : Nuits de feu.

naires. 15.00 Musique pour un dimanche (et à 18.55).

19.00 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.

20.35 Architecture et géographie

15.15 Théâtre : Kean.

18.00 Emission pour les jeunes.

sacrées.

damnés, de M. Alfleri.

0.05, Préluds à la nuit.

20.00 RFO Hebdo.

22.00 Journal.

12.30 Les pieds sur terre. Magazine de la matuatité agricole.

13.30 Horizon. Le magazine des armées.
La présence militaire française à Berlin.
14.00 Entrée libre.
Emission du centre de documentation pédagogique. 18.15 Libertá 3. Emission des associations.

17.30 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 20.05 Disney Channel.

Cocktail de dessins animés et de divers programmes de Walt Dis-La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donaid, et, trésors de la soirée,

les OTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés, les plus grands « tubes » des vingt demières 21.50 Journal. 22.15 Feuilleton : Dynastie.

Jeff, est irascible, Adam l'accuse d'être à l'origine du litige qui l'oppose à Logan. 23.00 La vie de château.

Jean-Claude Brialy reçoit trois invités : Patrick Chesnais, Philippe Léotard et Mireille Darc, 23.30 Prélude à la nuit.

Heidsieck, pianiste. \circ MITTO

• TSR, 20 h 5, Starsky et Hutch; 21 h 05, Jardins divers; 22 h 20,

Journal; 22 h 35, Sport; 23 h 35, Espion, leve-10i, film d'Yves Boisset

Suite nº 3 de Georg Friedrich Haendel interprétée par Eric

renuts a la mur.

Musique baroque à Monaco - Sérénade espagnole d'A. Glazounov, interprétée par M. Dedieu-Vidal, piano,
J. Delgay-Troise, violoncelle.

Film de Marcel L'Herbier.

 RTI., 20 h. A vous de choisir : Pétrole, pétrole, de Christian Gion ou les Four du stade, de Claude Zidi ; 21 h 25, Feuilleton : Châteauvallon ; 22 h 25, Cinê-Club : le Mépris, de Jean-Luc Godard. RTL, 20 h, Avec les compliments de Charlie, de Stuart Rosenberg;
 21 h 45, Soap;
 22 h 15, Grand Jury RT-Lie Monde;
 22 h 25, Autour d'un événement;
 Corne de l'Afrique. • TMC, 20 h. Le grand raid; 20 h 55, La photo-mystère: 21 h. Sa majessé le flic, de Jean-Pierre Decourt; 22 h 40, Journal: 22 h 55, Clip'n roll.

 TMC, 20 h, Série : Lou Grant; 20 h 55, Dessin animé : Woody Woodpecker; 21 h, Etranges compagnons de lit, de Melvin Franck; 22 h 50, Clip'e roll. • RTB, 20 h. Le jardin extraordinaire : 20 h 35, téléfilm : Mariage blues ; RTB, 20 h 15, Zygomaticorama; 21 h 30, Viens chez moi, j'habite chez une copine, de Patrice, Leconte.

TSR, 20 h, Le grand raid; 21 h 50, Regards; 22 h 20, Journal; 22 h 35, Crime légal, film de Cédric Herbez.

5 février

TÉLÉVISION

FRANCAISE

Mercredi

6 février

Variétés, feuilletons, dessins animés.

18.10 Infos-joure (et 1 18 h 25).

18.45 L'année de R à Zèbre.

Nauveau magazine du rock, du cinéma, de la mode, de la photo, du graphisme, proposé par C. Fay-Keller et C. Malavel

19.15 Jeu: Anagram.

Pour remplacer les actualités régionales : un nouveau jeu Anagram, animé par l'acteur Michel Constantin.

20.40 Série: Dalles.

J.R. et Jessica découvrent qu'ils partagent les mêmes sentiments à propos du « mariage » d'Ellie et Clayton. Tant
mieux!

11.15 ANTIOPE.

13.00 Journal. 13.40 Vitamine.

19.40 Cocorico

11.45 La Une chez yous.

12.00 Feuilleton : Buffalo Bill. 12.25 La bouteille à la mer.

17.30 La chance aux chansons.

18.40 Série : Huit, ça suffit.

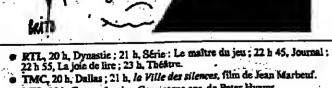
19.63 Tirage du Tac-o-tac. 20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto.

18.00 Nounours. 18.05 La village dans les nuages.

	prafesseur de physique nucléaire à l'université de Nancy; docteur F. Feullhade, cancérologue : M. Y. Laulan, écon miste et M. J. Audouze, astrophysicien. Journal. Bonsoir les clips.
17.00	Telévision régionale.
**	Programmes autonomes des douze régions. Dessin enimé : Lucky Luke.
	Les jeux.
	D'eccord pas d'accord (INC).
20.30	La dernière séance : soirée Virginia Mayo.
20.30	d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui.
	Actualités (1950) ; Bugs Bunny ; Eddy Mitchell annonce
	premier film ; à 22 h 35 Tex Avery ; réclames de l'époque
	entracte; attraction; Eddy Mitchell annonce le deuxièn
	film.
20.50	Premier film : Capitaine sans peur.
	Film de Raoul Walsh.
23.00	Journal.
23.20	Deuxième film : la Fille du désert.
	Film de Raoul Walsh.
0.55	Folies ordinaires : Charles Bukowski.
	Série de Barbet Schroeder.
	Buk en gros plan.
•	•
• •	

	21.30	Meux : Documentaire : dialogue pour un portreit : Roger Hanin. Réal, D. Varenne.	
	-	Origines, formation, culture, de l'acteur Roger Hanin, met- teur en scène et réalisateur du film Train d'enfer, qui vient de sortir sur les écrans. Un portroit constitué d'interviews, de reportages, d'extraits de films et de pièces de théâtre.	
	22.45	Cote d'amour. Emission de G. Foucault et L. Touitou, présentée par Sidney. Variètés en direct de la salle Wagram, Axel Bauer, Alain Bashung; vidéo, etc.	
	23.40	Journal, C'est à lire.	
	23.56	Triy e'il te plaît, raconte-moi une puce.	
	B.30	Tèlévision du matin. Feuilleton : Escalier B, porte 4. Ski : championnat d <i>u m</i> onde.	}
i	12,00	ANTIOPE, Journal et mètéo, Jsu : L'académie des neuf.	
	12,45	Journal, Feuilleton : les Amours des années 50.	
		Dessins enimes : l'Empirs des 5. Récré A 2. Les Schtroumpfs : Latulu et Lireli : Pac Man	
		Micro-Kid. Platine 45.	ANTENN
	18.00	Prince, Platine Sixties, Michel Polnareff, Clip, Clip, Mourra Les carnets de l'aventure.	
	18,00	Nanga Parbat : premières images, premières pratiques de cette pratique intimiste qu'est l'ascension par un couple d'un sommet de l'Himalaya.	9
	18,50	C'est la vie. Jou : Des chiffres et des lettres.	
	19.40	Emissions régionales. Le théâtre de Bouvard.	
		Journal, Téléfilm : Le seul témoin. De Dominique Fabre, réal JP. Desagnat. Avec D. Carrel, JF.	
		Garreaud, N. Calfan Après une fausse couche, Catherine apprend qu'elle n'aura pas d'enfants. Au bord de la dépression, elle accepte	
ŀ		d'emmener à la campagne un petit garçon souffrant d'un manque affectif. Commence, alors, un couchemar, un com- plot, dont Catherine sera la victime.	
	22.10	Cinéma-Cinémas. Magazine de M. Boujut, A. Andreu, C. Ventura.	
I		Au sammaire: Arthur Penn; Emile Couzinet; Clint East- wood; Niklos Rozsa; Jean-Luc Godard pour la sortie de son dernier film; Greta Garbo.	
Ì	23.05	Patinage artistique. Championnat d'Europe à Goteborg en Suède.	
		Journal. Bonsoir les clips.	
	17.00	Télévision régionale.	
I	19.55	Pragrammes autonomes des douze régions. Dessin enimé : Lucky Luke. Les jeux.	
I		Ring-Parade : Cadence 3. Emission de G. Lux et L. Milcie.	
I		Autaur de Michel Delpech. Journal.	
I	22.20	Telefilm: Fenchette. D'O. Gaupmann et R. Martial. Avec V. Bordelet, A. Foures, A. Van Molder.	
Ì		1843 dans le Berry: le médecin d'un hospice rencontre une enfant, une pauvre fillette qu'on appellera Fauchette. L'évo- cation d'un fait divers qui vit intervenir George Sand.	FRANCE
I	23.15	Emauvani. Folies ordinaires : Charles Bukowski.	REGIONS
I	23.20	Série de Barbet Schroeder. La vie d'un écrivain marginal. Pràlude à la nuit.	91
I		Musique au chateau de Lascours : « Symphonie nº 63 en ut majeur « dite » la Roxelane », de Haydn, par l'Ensemble	
I		Alternance.	U
ļ			
I			
I			
١			
l	2		
I	150	Min	
t		20 h, La croisière s'amuse; 21 h, Séric : Le maître du jeu; 50, Journal : 23 h, La joie de lire ; 23 h 10, Coacert : Rossini et	户
	Sibé	lius, par l'Orchestre symphonique de RTL. C, 20 h, Série : Cosmos 1999 ; 21 h, <i>le Jeune homme et le lion,</i> film	₹ RI
ł	• RTE	an Delannoy (1 ^m partie). k, 20 h, Jeu : Cap 60: 21 h 5, Série : Pour l'amour du risque; 55, Propos et confidences : Marguerite Yourcenar; 22 h 35, Un	Ħ
ø			
	autre	regard. I-TÉLÉ 2, 20 h, Camera sports.	RIE



RTB, 20 h, Ecran-témoin : Capricorne one, de Peter Hyams.

• RTB-TELÉ 2, 20 h, Le temps retrouvé : jeu opéra-opérette : 20 h 30,

Théatre wallon : On treuzinme fi.

à vous : 23 h 30, Pour Bonnie, de Paule Muret.

• TSR, 20 h 15, Special cinéma : 22 h 55, Journal ; 23 h 10, l'Antenne est

RTB, 20 h 5, Feuilleton : Le joyau de la couronne ; 21 h 5, Grand & ran :
 1900 (1= partie) , de Bernardo Bertolucci ; 0 h, Tribune & conomique et

e RTB-TELÉ 2, 20 h, Le point de la médecine : le siècle des chirurgiens 21 h, Culture club.

• RTL, 20 h, Série : V ; 21 h, Série : Le maître du jeu ; 22 h 45, Journal ;

TMC, 20 h, Grands cirques; 21 h, Sarah, film de Brian Forbes.

TSR, 20 b 10. Châteauvallon; 21 h 15, Yalta ou le monde écartelé;

• TSR, 20 h 10, Le défi ; 21 h 45, Patinage artistique ; 23 h, Journal.

erenade espagnole Dedieu-Vidal, piana

de Sruart Rosenberg donde: 22 h 25 Autour Dessin anime Wood, lia, de Melvin Franck. is che= moi. j habite che 2 h 20, Journal : 22 h 35

PÉRIPHÉ

Vidéographie.

TSR, 20 h 10, Temps présent; 21 h 15, Dynastie; 22 h 5, Patinage artistique; 23 h 10, Journal.

	Jeudi 7 février	Vendredi 8 février	I
TÉLÉVISION FRANÇAISE	9.55 Champiornat du monde de ski sipin (et à 13.25). 11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : Buffalo Bill. 12.25 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. Série : Slone agent spécial ; 14.40, La maison de TF 1 ; 15.25, Quarté à Vincennes ; 15.55, Images d'histoire. 16.25 Croque-vacances. 17.30 LA chance aux chansons. 18.00 Nousoura. 18.05 Le village dans les nueges. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série : Huit, ça suffit. 19.15 Jeu : Anagram. 18.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 SÉFIE : Au nom de tous les miens. D'après Martin Gray et Max Gallo. Réal. R. Enrico. Avec J. Penot, M. Méril, B. Fossey (Lire notre article). 21.30 Les jeudis de l'information. Emission d'information d' A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy. Parmi les sujets proposès cette semaine un reportage sur la pauvreté en Suisse, un mal qu'on montre du doigt. 22.45 Journal. 23.05 Etoiles à la une. Emission de Frédéric Müterrand. Pendant tout le mois de février. l'émission propose des courts métrages. Ce soir : Panique an montage, d'Olivier Esmein, qui a obtenu le Prix TF I au festival d'Avoriaz en 1984.	11.15 ANTIOPE 1. 11.145 La une chez vous. 12.00 Feuiliston: Buffalo Bill. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleire vie. Série: Stoane agent spécial; 14.45, la mainen de TF 1: 15.20, Temps fibres an tourisme. 16.30 Croque-vacances. 17.30 La chence aux chansons. 18.00 Nourioura. 18.05 Le village dans les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 19.40 Série: Huit, ça suffit. 19.15 Jeux: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 10.00 Journal. 20.35 Varistés: Le jeu de la vérité. De P. Sabatier et R. Grumbach. Envico Macias répond aux questions des téléspectateurs et de Patrick Sabatier. Autour de lui, Yves Duteil, Céline Dion, Francis Cabrel et Kim Wilde. 22.09 Championnat d'Europe de patrinege artistique. A Goteborg en Saède. Figures libres messieux. Le plomb et l'acter. 23.20 Journal. 23.40 C'est à lire.	8.00 Journal le 7 fev.): 11.00 Come Poke; 12.13.00 Journal animé; 14. animé; 14. animé; 14. animé; 120.35 i 20.40 Au i (Em. de la Y. C. 22.35 Droi 0.10 Journal 20.30 Ouver 10.00 Prés 11.00 Mess 12.30 Tél. Hutele vie; 14. belle vie; 15. d'Australia 20.00 Journal 20.35 Cini 22.50 Spour 24.00 C'est.
ANTENNE 2	6.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilleton: Une femme seule. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.11 Journal et météo. 12.12 Journal et météo. 13.35 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie : Les aventuriers d'aujourd'hui. 14.50 Téléffim: Willa De C. Culver, réal. J. Darling, C. Cuzman. Avec D. Raffin, C. Gulager, D. Leàd Willa, serveuse d'un restaurant, mère de trois enfants, veut devenir conductrice de camion. Comment s'y prendra- t-elle? 16.25 Magazine: Un temps pour tout. De M. Carz et A. Valentini. Les DOM-TOM à Paris. 17.30 Dessin animé: Albura. 17.46 Récré A2. Poochie: Mes mains ont la parole; Latulu et Lireli; M. Merlin; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jou: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions regionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. Journal. 20.35 Série: L'amour en héritage. Réal, K. Coanor. Avec S. Powers, L. Remick, S. Keach Teddy, fille de Maggy, se destine au métier de mannequin, et devient mère. Suite de la saga sur les années folles. Une caverne d'All-Baba, des décors baroques un scénario bien mis en scène, des personnages stéréotypés 21.36 Résistances: Magazino de Bernard Langlois. Au sommaire: Dossier, Sean Macbride, avec, pour illus- trer les divers aspects de son action, deux reportages: Où va l'Irlande du Nord? Amnesty international; Les réfugiés vietnamiens à Hongkong. Avec la chanteuse Brenda Wooton. 22.56 Patinage artistique. Championnat d'Europe à Göteborg (Suède). 3.40 Journal. 0.05 Bonsoir les clips.	6.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilletor: Une famme seule. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journel et météo. 12.10 Jeu : l'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui le vie : Vive les vacances. 14.50 Série : Magnum. 15.40 Le télévision des téléspectateurs. 16.10 Championnet d'Europe de petinage artistique. 16.45 tinéraires, de Sophie Richard. Soudan: les Shilluks. 17.45 Rècré à 2. Poochie : Teddy : Latulu et Lireli ; Téléchat : les Maîtres de l'Univers. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Châteauvalion De J. P. Petrolacel : réal. P. Planchon et S. Friedman. Tandis que l'enquête sur l'assassinat de Paul Bossis se poursuit et que Travers cherche à faire toute la fumière sur « les Sabbons », Florence Berg décide de prendre la direction de la Dépêche républicaine. La vieil Antonin est ravi et peut mourir tranquille 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : l'argent et le pouvoir. Avec Rupert Cormwell (le Banquier du Vatican). Daniel Dessert (Argent, pouvoir et société au Grand Siècle), Jack Dion (coauteur de Sur la piste des grandes fortunes), Valèrie Fert (le Pingonin), Michel Tardieu (l'Argent). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-Club: Place aux jeunes. Film de Leo McCarey (cycle Léo McCarey.)	10.00 Journ maton; 10. 12.00 A non tombe & place of place of place of the stade; 17.3 18.50 Jeu: d'accord (It tre de Bouve 20.35 Varide Mag 23.20 Jour 23.40 Bons 10.05 Récré (Entrez les (suite); Si 15.15 L'éco sant; 17.00 20 k 20); II 20.40 Jour 21.35 Séri 22.30 Comment le 2 interest place 23.10 Jour 23.25 Bons 23.25 Bons 23.25 Bons 20.20 Le 20.20 Comment le 20
FRANCE RÉGIONS	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luks. 20.05 Les jeux. 20.35 Le polar du soir: Le locataire d'en haut. D'après W. Irish; réal. G. Grangier; avec B. Fressen, Juliette Mills Anne, propriétaire d'un petit pavillon de banlieue, abrite, ehez elle un monsieur âgé faisant le commerce de livres rares. Anne cache aussi son beau-frère en cavale. Un assassinat. Une nuit de cauchemar commence pour Anne. 21.35 Journal. 22.05 Cinéma: Trois frères Film de Francesco Rosi. 56rie de Barbet Schroeder. Buk en gros plan. 0.05 Prétude à la nuit. Musique baroque à Monaco: Sonate en sol majeur de JS. Bach interpretée par J. See, R. Claire, flûtes, S. Cunningham, basse de viole, D. Moroney, elavecin.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord. 20.35 Vendredi: Face à la 3 : Pierre Joxe. Magazine d'information d'André Campana et I. Barrère. Portrait et interview de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, député de Saône-et-Loire depuis 1973. Ce vendredi est animé par Geneviève Guicheney, Robert Nahmias et A. Campana. 21.50 Rock : Décibels de nuit. Le nouvella émission de rock, concoctée à partir de reportages réalisées dans les régions : Serge Gainsbourg en tourrage à Caen ; le rock à Poitiers. Une séquence sur les musiciens noirs dans la musique rock, avec Prince, Jimi Hendrix et le groupe antillais Zekle. 22.35 Journal. 23.05 Polles ordinaires : Charles Bukowski. Série de Barbet Schroeder. Contes et légendes d'un écrivain américain. 23.05 Prélude à la nuit. Festival de Prades 1984 : Trio pour piano, violon, violoncelle en si bémol majeur, de F. Sehubert Interprèté par B. Riguetto, piano, JJ. Kantorow, violon, Arto Noras, violoncelle.	12.30 Les ; 16.15 Liber 20.04 Le I Coc Wall 21.50 Jour 22.15 Feur 22.55 La v Jean 23.30 Prés 23.30 Prés 23.30 Are Dely Neg 21.30 Are 22.30 Cris Film 0.10 Prés 20.15 Le con 22.30 Cris Prés 20.10 Prés 20.15 Le con 22.30 Cris Prés 20.10 Prés 20.15 Le con 22.30 Cris Prés 20.10 Prés 20.15 Le con 20.1
IPHÉRIE	 RTL, 20 h. Dallas; 21 h. Les vécés étaient fermès de l'intérieur, de Patrice Leconte; 22 h 25, Journal; 22 h 35, La joie de lire. TMC, 20 h. Série: le Souffle de la guerre; 21 h. Contre une poignée de diamants, film de Don Siegel. RTB, 20 h. Autant savoir: les rythmes scolaires; 20 h 25, la Revanche, de Pierre Lary; 22 h. Carrousel aux images; 23 h 5, Emission politique. RTB-TÉLÉ 2, 20 h. Télémémoires; 21 h. Portrait: Alban Berg; 22 h. Vidéographie. TSR, 20 h 10. Temps précent: 21 h 15. Demestie: 22 h 5. Parimen. 	PTL, 20 h. Chronique des années 30; 21 h. Hôtel; 22 h. Actualité du football; 22 h 40, Journal; 22 h 45, Résurrection, de Daniel Petrie. TMC, 20 h. Variétés: C'est assez chaud; 21 h. Dynastie; 22 h, la Communion solemelle, film de René Féret. RTB, 20 h. Au nom de la loi; 21 h. Ciné-club de minum: les Cinq Derniers Jours, de Percy Adlon. RTB-TELÉ 2, 20 h. Contacts; 20 h 5, Billet de faveur: Madame Sans-géne. TSP, 20 h 10, Tell Curl : 20 h 65, Mariance bluet : 22 h 10, Parisnese.	

Le prochain week-end

Samedi 9 février

rnal; 9.00 Reprise: Les jeudis de l'information (dif.): 10.45 Challenges: 10.45 Cinq jours en Bourse; mocert; 11.45 Couleurs de la musique; 11.55 Pic et 2.10 Accroche-cour; 12.30 Bonjour, bon appétit; arnal; 13.35 La séquence du spectateur; 14.05 Dessin 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Dessin 15.40 Catsagues et bottes de cuir; tiercé; emps X: 17.05 Série: Merci Sylvestre; 18.05 Trente d'amis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas; 19.15 Anagram; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journis Tirage du Loto.

Lu thélitre ce noir: Louioute.

En direct du thélitre des Nouveaués.)

Le Jean Burbier, mise en sobre F. Joffo, avec J. M. Proslier, l'Coch, M. Modo...

Proit de réponse ou l'esprit de contradiction.

oit de réponse ou l'esprit de contradiction. sission de Michel Polac

nte : Instinct de survie ; Extérieur muit.

Dimanche 10 février

njour la France; 9,00 Emission islamique; 9.15 A verte; 9.30 Poi et tradition des chrétiens orientaux; résence protestante: 10.30 Le jour du Seigneur; esse: 12.02 Midi presse (avec Pierre Bérégovoy); lélé-foot; 13.00 Journal; 13.25 Série: Starsky et 14.20 Sports dimanche et tiercé; 16.30 Variétés: La ; 17.30 Les animaux du monde; 18.10 Série: le vent ille; 19.00 7 sur 7, magazine de la semaine;

néme : Denton. Im d'Andrzej Wajda. sorts dimanche soir.

tualité sportive du week-end, par Jean-Michel Leulliot.

est à lire.

Samedi 9 février

nurnal des sourds et des malentendants; 10.20 Vidéo10.35 Platine 45: 11.05 Les carnets de l'aventure;
nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Série: L'homme qui
n pic: 14.15 Numéro 10, magazine du football;
erre des bêtes: le retour du loup. 15.25 Les jeux du
7.30 Récré A 2; 17.55 Le magazine de la rédaction;
eu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas
(INC): 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théanuvard; 20.00 Journal,
l'ariètés: Champs-Elysées.
e Michel Drucker.
facoazine; Les enfants du rock.

agazine : Les enfants du rock.

xırnal. Onsoir les clips.

Dimanche 10 février

ormations et météo: 9.40 Les chevaux du tiercé; cré A. 2; 10.40 Gym tonic; 11.15 Dimanche Martin les artistes); 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin Si j'ai bonne mémoire; 14.25 Série: Simon et Simon; école des fans; 16.00 Dessin animé; 16.15 Thé dan-00 Série: Les brigades du Tigre; 18.00 Stade 2 (et à : 19.00 Série: Clémence Aletti; 20.00 Journal. u : i.e grand raid. irie : Pour le meilleur ou pour le pire.

(Lire notre article.)

oncort magazine (en simultané sur France Musique). nission d'Eve Ruggieri.

2º concerto pour plano et orchestre de Saint-Saens, terprèté par la jeune et brillante pianiste française igitte Engerer, accompagnée par l'orchestre de Paris, acé sous la direction de Riccardo Chailly.

Samedi 9 février

s pieds sur terre : 13.30 Action : 14.00 Entrée libre : bertés 3 : 17.30 Emissions régionales.

o Disney Channel. ocktail de dessins animés et divers programmes de l'all Disney Channel.

ournal. uilleton : Dynastie.

vie de château.

ean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes selon actualité culturelle.

élude à la nuit.

Dimanche 10 février

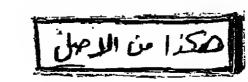
pecteur Gadget : 9.35 Disney Channel : 10.00 Mosat-00 Magazine 85 : 15.05 Musique pour un dimanche 1.40 : 15.15 Théâtre : Kean (II), de J.-P. Sartre ; nissions pour la jeunesse : 19.00 Au nom de l'amour ; FO Hebdo. vehitecture et géographie sacrie. Jeiphes, nombril du monde grec. Série de Paul Barba-legra.

spect du court-mâtrage français.

diable au cœur, de Laurent Louchet; Chagrin
amour, de Guy Pinon.

inéma de minuit : la Citadelle du ailence. Im de Marcel l'Herbier (cycle Marcel L'Herbier). élude à la nuit.





• TSR, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, Mariages blues; 22 h 10, Patinage

artistique ; 23 h 20, Journal



KMC

4.5

\$2.00 (a)

avec J. M. Proslicz. radiction.

; Extérieur muit. vrier

slamique : 9.15 A rétiens orientaux ur du Seigneur ierre Bérégovoy) Série : Starsky et 6.30 Varietes : La 8.10 Série : le vent de la semaine :

-Michel Leullion

ier

dants : 10.20 Vidéonets de l'aventure : Série : L'homme qui azine du football : . 15.25 Les jeux du ine de la rédaction; 19.10 D'accord, pas ales ; 19.40 Le inéa-

évrier

chevaux du tierce; 15 Dimanche Martin 13 Dimanche Marun ie: Simon et Simon: ime : 16.15 The dan-: 18.00 Stade 2 (et a 20.00 Journal.

S DITE. ur France Musique

extre de Saint-Saens, nte pianiste française r l'orchestre de Paris. o Chailly.

vrier n : 14.00 Entrée libre : onales.

divers programmes de

s impilés vederies selon

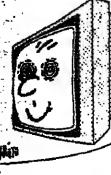
février Channel : 10.00 Mosai ique pour un dimanihe (11), de J.-P. Sarire. 10 Au nom de l'amout

* Série de Paul Barba

resit Louchet; Chagrin

s du silence. larcel L'Herbier).





Stravinski, toujours

Après une semaine débordante d'actualité - MIDEM cannois ayant une fois de plus oblige. - France-Musique retrouve ses studios parisiens (et le train-train si l'on ose dire). Mais la routine du «Matin des musiciens » se fait de moins en moins routinière depuis que les responsables de la chaîne ont décidé de confier ces longues tranches quondiennes à des musicologues pour la moins costauds. C'est einsi gu'André Boucourachtiev. qui propose les « Miroirs de Stravinski » : si l'on e lu la somme que ce compositeur e publiée chez Fayard fin 1982, on devine qu'il est l'un des mieux placés pour évoquer au micro l'ensemble de l'œuvre du génie qui annonça toutes les racherches contemporaines. Ayant plue gu'analysé l'éniome Strevinski.

Boucourechliev met à plat et tente de sassir. à travers les mutations de style, les constantes stravinskiennes, les correspondances entre des morceaux que tout semble à première écoute opposer. Confrontation loin de tout respect thuriféraire, telle « mise en tranches » du monument permettre aussi de réentendre comment Igor s'inspirait de Machaut, de Gesualdo, de Mozert, etc. Et pourquoi aujourd'hui des gens comme Luciano Berio transmettent l'héritage du plus grand renverseur de certitudes du vingtième siècle. Etant bien entendu que nous sommes dejà passés eu vingt et unième siècle. M. L. B.

 Le Matin des musiciens Miroirs de Stravinski du lundi 4 eu vendredi 8 février. 9 h à 12 h.

Vingt-quatre heures sur vingt-quatre

tout en commençant per le « Goût du jour » où, chaque petit matin de la semaine, Eve Couturier et Pierre-Charles Dominique. spécialiste d'écologie au CNRS. proposeront un « Vol au-dessus de la forêt tropicale » (celle de la Guyane française) soit une étude de « l'interaction des chauvessouris disseminatrices de graines et des arbres de la forêt guyanaise > (sic). Au même programme Hubert Juin raconte la vie de Louise Michel, la vierge rouge des communerds, qui fut l'une des premières à prendre fait et cause pour les Canaques, du feit de sa déportation en velle-Calédonia en 1871.

Marie-Berthe Servier, de soh côté, pour les « Chemins de la connaissance » parle de l'aventure de l'acquisition du langage : où l'on saura que le cerveau humaio facconé par la parole n'est meture qu'à l'âge de querantedeux ans - et d'où viennent certaines anomalies comme le dyslexie, le bégalement, le schizophrenie. Du bouche à preille vraiment. « Les Nuits magnétiques » se mettent à l'heure des journées de musique arabe à Nanterre où Didier Cahen et Jean Couturier baladent leurs micros · l'Iran d'aujourd'hui décrit par Antoine Spire en compagnie de témoins pour la moins échaudés par la khomeinisme et de comédiens qui liront des textes persans classiouss et contemporains. On se rendra juste ensuite en Afghanistan sur les pas de l'ethnologue Semard Oupeigne qui a traversé le pays (2 000 kilomètres à pied, à moto, en camion et surtout à chevel) pour distribuer des aides : « Un éventail sous les bombes. » Meis l'événement, ou du moins ce qui s'ennonce comme tel c'est que France-Culture émet désormais 24 heures sur 24 comme se sceur France-Musique. A cette occasion et pour lancer la machine, l'irremplacable Philippe Caloni propose une visite de nuit de le Bibliothèque nationale en direct de l'auguste Institution de la rue de Richelieu.

M. LA BARDONNIE,

• « Le Goût du jour », du 4 au 8 février, 7 heures; « les Chemins de la connaissance », du 4 au 8, 10 h 50 ; « les Nuits megnétiques », lundi 4 et mardi 5, 22 h 30 ; * la Voix du silence », l'iran samedi 2, 8 h 30 ; « Un éventail sous lee bombes », samedi 2, 10 h 50: « Nuit exceptionnelle en di-rect de la Bibliothèque natiode curieux parentés. « La Voix du silence » du samedi sera celle de 20 h 30. France-Culture.

RMC

Après RTL. Radio bleue et Europe 1, nous publions cette semaine la grille des programmes de RMC. DU L'UNDI AU VENDREDI :

Informations toutes les demi-heures de 5 h à 8 h. 5 h José Sacré; 5 h 15 Courses (et à 6 h 45); 5 h 35 Enigme; 6 h 10 l'Air du temps (et à 6 h 50 et 7 h 50); 8 h 25 Campagne; 8 h 57 Horoscope (et à 8 h 55) ; 7 h 20 Jeu : Télé-cinéma ; 8 h Journel ; revue de presse et invité ; 8 h 30 Jean-Pierre Foucault : jeux, musique, cuisine; 9 h Journal; 11 h Carole Chabrier: puzzle et super-puzzle; 12 h Hubert : les champions; 13 h Journal : 13 h 15 Bourse; 13 h 25 Georges Walter : 13 h 30 Larsen : musique, jeux. conseils: 16 h. Jacques Pessis: la Salon extraordinaire; 17 h Petrick Roy: hit-parade; 18 h P. Roy et Oick Rivers: l'âge d'or des tubes; 18 h 30 Journal; 18 h 45 (le vendredi uniquement): Forum sports; 19 h Marie-Pierre Beaud : Juke-Box, Travelling, initiation à l'informatique ; 21 h Billie Bravo : Flic et voyous ; 22 h 30 Journal ; 22 h 40 Les premiers de RMC ; 23 h (les mardis et vendredis) Sports.

SAMEDI: informations toutes les demi-heures de 5 h à 8 h. 5 h Christian Poncet : 6 h 50 L'air du temps (et à 7 h 50) 8 h 57 Horoscope (et à 8 h 55); 8 h 15 Gilles Brinon : Poetiff; 8 h 30 Revue de presse hebdomadaire : 8 h 35 Sportez-vous bien ; 9 h Mi-chel Cotet : Double chance, Mieux-vivre avec RMC, Puzzle et superpuzzle: 12 h L'actuelité cinématographique de le semaine; 13 h Journal; 13 h 30 Frédéric Gérard: Cherchez le disque, Service com-pris, La boule au plafond; 18 h Françoise Hardy: Entre les lignes, entre les signes ; 17 h Yves Carra : Nouveautés du disque ; 18 h RMC santé ; 18 h 30 Journal ; 18 h 50 Tiercé ; 19 h Brigitte Poncin : Musiques, Gens, Idées ; 21 h Gabriel Boudana : Hit des clubs (à 22 h 30

DIMANCHE : Informations toutes les demi-heures de 5 h à 8 h. 5 h Christian Poncet ; 6 h 57 Horoscope (et à 8 h 55) ; 8 h 15 Eglise d'eujourd'hui ; 8 h 30 Sportez-vous bien ; 9 h Michel Cotet : Disco-crochet, Le million, L'âge d'or des tubes; 12 h 30 Forum; 13 h Journal; 13 h 15 L'invité du Forum répond eux euditeurs; 13 h 30 Frédéric Gérard : Charchez le disque, La boule au plafond ; 18 h Gebriel Boudana: Hit-Parade; 18 h 30 Journal et Sports; 19 h Points forts du Forum ; 19 h 15 Collections ; 20 h Psycho-test ; 21 h Michel Pado : Le monde du jezz ; 22 h 30 Liliane Rose : Musique.

Radio France Internationale

Parmi les magazines signa-

ions: • Carrefour (magazine de l'actualité politique et culturelle à 14 h 15), lundi 4 fevrier : la bionique, sur l'exposition du jardin des Plantes; mercredi 6 : la Thailande, 300º enniversaire des relations franco-thailandaises : jeudi 7 : carrefour economique ensuel économique) ; vendredi 8 : médecine.

 Interlignes (magazine littéraire), samedi 9 février à 10 h : vendredi 8 : les maisons qui informations littéraires, Max Gallo pour son livre sur Jean

Jaurès ; portrait de Jeanne Bourin : Jesn-Claude Sriely parle de Sacha Guitry et François Truffaut ; les éditions Pierre Horay par Sylvie Horay.

· Arc en ciel, vendredi 8 février à 20 h.45 : la mode

• Hexagone, du lundi au vendredi à 13 h 45; mardi 5 février : avec Vivien Sauvage : mercredi 6 : portrait de Julien Clerc; jeudi 7 : avec Popack; chantent ou les cabarets parisiens.

France-Culture

SAMEDI 2 FÉVRIÉR

7.03 Fráquence bulasonnière. 8.04 Littérature pour tous : L'histoire de l'armée allemande de L Benoist-

8.30 Volv de silence : L'iran. 9.06 Matinée du monde conte rein : Le France en 2015.

10.30 Musique : La mémoire en chantant. 10.50 Grand angle : Un éventail sous les bombes, ronéraire de 8. Dupaigne en Afghanistan.

12,00 Penorama. Littérature à l'ombre du poler ; les films de la semaine ; Tombé dans le Pano ; le musique classique arabe. 14,00 Joseph L. Manklewicz... ou la pa-

role et l'image. 15.30 Le bon plaisir de... Michel Tournier. 19.20 Passage de térnoin, Maxwell Stern conseiller d'antreprises reçoit Michel Perez.

20.00 Musique : Musique fatale, les femmes peintres, musiciennes, écri-vains... Le création par repport à l'accouchement et à la naissance. 20.30 Série noire : Sacque à Canneu, de R. Vallet svac A. Falcon, V. Grass Martin...

22.10 Démurches. Avec F. Dupuignenet que présente « Baron-Bagge ».

22,30 Munique : Dhrupad en duo, les Frères Dagar. 0.00 Le rendez-vous de minuit.

DIMANCHE 3 FÉVRIER

7.03 Chasseurs de son. 7.16 Hortzon, magazine religious.

7.25 Le fanêtre ouverte. 7.30 Littérature pour tous. 7.45 Dits et récits : Voyage au pays des

8.00 Foi et tradition. 8.25 Protestantisme.

9.05 Ecoute Israel. 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de France.

10.00 Messe à Neulty. 11.00 Histoire du futur,

12.00 Des Papous dens la tête. 13.40 L'exposition du dimanche : Les jeunes Canadiens,

14.00 Le temps de se parler.

14.30 Série noire : « le pigeon du fau-bourg », de J. Amila. 16.24 Le tasse de thé : rencontra evec C. Rochefort ; à 17 h 45, Histoire-actualité ; pourquol la violence en

19.10 Le tinéma des cinéastes : Comment produire des films aujourd'hui. 20.00 Musique : « Passions opus 9 » par N, Simeolo.

20,30 Atelier de création radiophonique : Roger Blin. Mustique : Les tournois du royaunte de la musique. 0.00 Clair de mat.

LUNDI 4 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux intern 8.30 Les chemins de la connaissance : Les humanistes rhénans (à 10 h 50 : Le vrai père, c'est le lengage). 9.05 Les fundis de l'histoire : la Mayer

Age et la Sole. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 Passaport pour l'avenir : L'aména-gement du temps scolars.

11.30 Feuilleton: Tristan et Iseut. 12.00 Panorama. 15.40 La guarrième coup

14.00 Un livre, des voix : « la Mémoire du fleuve », de Ch. Dedet, 14.30 Las horizons du possible.

15.30 Les arts et les gens : Mises au point; à 16 heures, Pénecope; à 18 h 20, Enquête : le peintre Gérard

17.10 Se-de-France : Chaf-lieu Paris. 18.00 Subjectif. 19.30 Perspectives scientifiques ; Le dy-namique de la Terre.

20.00 Musique, mode d'emploi Ch. Ivaldi. 20.30 Série noire : Pour venger pépare. de ADG, avec A. Courseaux, 8. Fres-son, H, Virlojeux...

22.30 Nuits magnétiques : Ça suit son cours. Festival des musiques arabes au Théâtre des Amandiers à Nan-

21.45 Musique: Latitudes, musiques tra-

MARDI 5 FÉVRIER

6.00 Du côté de Manosque. 7.00 Le goût du jour, 8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance les humanistes rhénans let à 10 h 50 : le vrai père, c'est le lan-

9.05 Le matinée des autres ; Les femmes de Molène. 10.30 Musique: Miroirs (et à 17 h). 11,10 L'école des parents et des éducateurs : adolescence, rupture, deve-nir : 11 h 30 Feuilleton : « Tristan et

12.00 Panocama 12.45 Club de la presse. 13.40 Instantano: magazine musical, 14.00 Un livre, des voix : « la Création du monde », de Miguel Torga. 15.30 Les merdis du théâtre : Panopée 17.10 Le pays d'ici. En direct de Nantes.

14.30 Les cabines de bain, de Monique

18.00 Subjectif. 19.30 Perspectives scientifiques : Profession spationauta.

20.00 Musique, mode d'emploi Ch. Ivalci. 20.30 Pour sinsi dire : Poésie.

21.00 Entretiens avec Tapiès. 21.30 Musique : Diagonales ou l'actualité de la chanson française et étrangère. 22.30 Nuits magnétiques : Oum Kal-

0.00 Le rendez-vous de minuit.

MERCREDI 6 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour.

8.15 Les snieux internetionaux 8.30 Les chemins de la conneittance : les humanistes rhénane let à 10 h 50 : la vroi père, c'est le lan-

8.05 Matinée : Le science et les hommes, La physique des trans-tions et les différents états de la 10.30 Musique : Meoirs (ez à 17 h).

11.10 Le livre, ouverture sur la vie : A propos des nouvelles collections aux éditions Ecole des loisire et Flammanon Pere Castor. 11.30 Feuilleton : Tristan et Iseut.

12.00 Panorama. 12.45 Avant-première : Farid Paya et « l'Opéra nomade ». "14.00 Un livre, des voix : « Cusrsier perdu », de Patrick Modiano.

Passage du témoin, Maxwell Stem par Thomas Ferenczi (redd.1. 15.30 Lettres ouvertes : magazine litté-raire, spécial Victor Hugo. 17.10 Le pays d'ici, en direct de Nantes.

18.00 Subjectif: Agora; à 18 h 35, Tire ta lengue; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne,

19.30 Perspectives scientifiques : Géné-tique, viellissement et perspective de la générage. 20.00 Musique, mode d'emploi : Ch. Ivaldi.

20.30 Antipodes : Rencontres avec Roberto Justroz à Paris. 21.30 Musique : Pulsations, Antigma, Antidogma. 22.30 Nuits magnétiques : Mi-temps.

JEUDI 7 FÉVRÆR

0.00 Le rendez-vous de minuit.

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. B.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance : les humanistes rhénans (et à

10 h 50 : le vinaigre c'est le lan 9.05 Les Matinées : une vie, une œuvre : Sachelard, ou une enfance permi les

10.30 Musique: Miroirs.

11.10 Répétez, dit le maître : L'informetroue à l'école.

11.30 Feuilleton : Tristan et Iseut. 12.00 Panorama, 13.40 Paintres et ateliers : M. Milshtein.

14.00 Un livre, des voix : La pession indonesianna.

14.30 Il n'y a plus de bonnes réponses, il y a parfois de bonnes questions : avec le linguiste R. Jakobson. 15.00 Dérives : La Jérusalem céleste et la Jérusalem terrestre.

15.30 Musique : Balzac et Mas

17.00 Textes.

17.10 Le pays d'ici. 18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta tangue ; à 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine, par les professeurs Jean Bernard et J.-Louis Binnet.

20.00 Musique, mode d'emploi Ch. Ivaldi. 20.30 Maisons, de Jürgen Becker.

21.30 Musipue: Libre, parcours, voix. 22.30 Nuits magnétiques : Plastique 0.03 Le rendez-vous de minuit.

VENDREDI 8 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux

8.30 Les chemins de la connaissance : les humanietes rhénans let à 10 h 50, le vrai père c'est le lan-

9.05 Matinée du temps qui change : Faut-il réformer le système moné-taire international ?

10.30 Musique: Miroirs let à 17 h). 11.10 L'école hors les murs. 11.30 Fauilleton : Tristan et Iseut.

12.00 Panorama.

13.40 On commence : Les classiques

14.00 Un livre, des voix ; « Chez Louise », de Pierre Charras, 14.30 Sélection prix Italia : La composi-

tion de calcul. 15.30 L'échappée belle : Des médecins au long cours.

17.10 Le pays d'ici : En direct de Nantes. 18.00 Subjectif,

19.30 Les grandes avenues de la

20.00 Musique, mode d'emploi : Ch. Ivaldi, 20.30 Emission spéciale, en direct de la Bibliothèque nationale.

France-Musique

SAMEDI 2 FÉVRIER 2.00 Les nuits de France-Musique. 7.03 Avis de recherche : œuvres de Dis-teredorf, A. Gebriefi, Bruch, Messe-

9.05 Carnet de notes. 71 00 Manifestor middlessor 12.05 Le temps de jezz : Jezz e'il vous

13,00 Opéra : « Demophon », de L. Cheru-Désaccord parfait : débet autour de Robert Schumann ; à 17 h, concert : œuvres de Schumann, in-terprétées per C. Lavois, piano, J. Di Donato, clarinatte, B. Pasquier, alto.

19.05 Les cinglés de music-hall fâtent leur huit centième émission. 20.30 Concert (en direct du théêtre des Champe-Elyades) : «Métaphonie», de Casanova, Concerto pour deux plance et orchestre, de Poulenc, Symphenie en ut mejeur, de

P. Dukes, per le Nouvel Orchestre philitermonique, dir. A. Girard, sol. E. Exerjean, P. Corre, planos. 23.00 Les soirées de France-Musique : Club des archives ; à 1 h, l'arbre à

DIMANCHE 3 FÉVRIER

2.00 Les muits de France-Musique. 7.03 Concert-promenade : musique viannoise et musique légère : caures de Haendel, Strause, Ketelbey, Gelt-ner, Rossini...

9.05 Cantate : de Johann Ludwin Rach 10.00 Gustav Mahler à Vience : la salson

12.06 Magazine international. 14.04 Programme proposé en disques compacts : Stravinski, Chopin, Debussy, Mozart, Revel,

17.00 Comment l'entendez-vous ? Musique et Espece, chant grégo-19.05 Jazz vivent : le grand orchestre de

20.04 Concert (cycle d'échanges franco-Concert (cycle d'échanges tranco-alismands): « Agrippine, ouverure de Heendel, « Symphone nº 46 en fa dièse mineur», de Haydn, « Danse sacrés et danse profane pour harpe et orchestre», de Debussy, « Livre pour orchestre», de Lutoslawaki, por l'Orchestre » yraphonique de Sarre-bruck, dir. J. Krenz, soliste O. Keh-lenhach, harpe. lenbach, harba, '

Françoise Xenskia

LUNDI 4 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Munique. 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.

9.08 Le matin des musicions : miroirs de Stravinski. 12.06 Le temps du jezz : fouilleton le Jazz en France.

15.00 Les après-midi de France-Musique : l'art de la méthode, couvres de Hotzerre, O. Gauftier, Purcell, Couperin, Haendel, Rameau, J.-S. Bach, J.-P. Bach...

1B.15 Le temple de la gloire.

de la RAI de Turinj : « Santonias nº 1 en la majeur, nº 2 en sol majeur, nº 3 en la mineur, nº 4 en né majeur, nº 11 en ut majeur, nº 16 en le majeur, nº 14 en sol majeur» et « Sarenata, contosas della atagiona, pour solistes, chosus et orchestre», de, Scarlatti, par les Choeurs et l'Orchestre de chambre de la RAI da Turin, dir. B. Martinotti, aol. P. Pace, soprano, M. Matsumoto, soprano, H. Mueller-Molineri, mezzo, et

les chenteurs de demain, œuvres de Bellini, Donizetti, Berlioz, Gounod.

MARDI 5 FÉVRIER

6.00 Musique légère.

de Stravinsky. 12.06 Le temps du jezz : le jezz en France 12.30 Concert (donné le 23 mars à le Philhermonie de Berlin) : auvres de Brahms, Schumenn, per l'Orchestre

pour un appel. 22.20 Les soirées de France-Musique : à 23 h 5, Ex Libris; à 1 h, les mots de 15.00 Les après-midi de France

12.30 Concert : œuvres de Onslow, Strauss, Tchaikovski, per le Sextuor à cordes de l'Orchestre national de 14.02 Repères contemporain : Jacques Chailey.

18.02 Musique légère. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : vienz de parai-

20,04 Avent concert. 20.30 Concert (en direct de l'Auditorium de le RAI de Turin) : « Sinfonies nº 1

23.00 Les poirées de France-Musique :

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 23.00 Les soirées de France-Noctumes, cauvres de Moz

9.08 Le matin des musicions ; Miroirs

14,02 Repères contemporains J. Schwarz. 14.30 Les enfants d'Orphée : espace

Musique : l'Art de la méthoda.

18.02 Acousmathèque : œuvres de Dube-dout, Messiaen. 20.04 Avant-concert : Schubert. 20.30 Concert (donné au Grand Audito-num la 31 janvier 1985) : « Conso-lations », « Etudes d'exécution tran-

sendante», de Liszt, «Fantaisie en ut majeur», de Schubert et «Six Lieder », de Schubert et Liszt, par Jorge Bolet, au piano. 23.00 Les soirées de France-Musique : Jazz-club (en direct du New Mor-

MERCREDI 6 FÉVRIER 2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 L'imprévu, magazine de l'actualité

9.08 Le matin des musiciens : Miroirs 12.06 Le temps du jazz : Le jazz en France | 1942),

12.30 Concert (échanges internationaux) : Rosssini, Martinu, Paganini, Liszt, par le duo de la Philharmonie de Ber-14.02 Jounes solistes. 15.00 Les après-midi de France-Musique : L'art de la méthode. Œuvres de Czerny, Waber, Mendels-sohn, Hiller, Schumann...

18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Où jouent-ils ? 19.15 Spirales. Magazine de la musique contemporaine.

20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (en direct des Chemps-Elysées) : «le Tricome», extraits : rois danses ; « Nuits dans les jardin d'Espagne » pour piano et orchestra, de Manuel de Falla; «lbaria», de Osbussy: Rhapsodie espagnole de Ravel, par l'Orchestra national de France, dir. L. Maazel, sol, N. Freire,

Noctumes, couvres de Mozart, Boc-cherini, Mozart, Schuberz.

JEUDI 7 FÉVRIER

au piano.

2.00 Les nuits de France-Musique 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

9.08 L'oreille en colimacon.

9.20 Le matin des musiciens : Miroirs de Stravinski. 12.05 Le temps de jazz : le jazz en France

ceuvres de Clémenti, Kuhlau, Cra-mer, Mozart, Boethoven..., Acousmathèque : ceuvres de Dube-delssohn, Brahms, Nicolai, Thomas,

Martin par le Kolner Kant 14.02 Repères contemporains : œuvres d'Almura, Farraya, Khaladji. 15.00 Les après-midi de France-Musique : l'art de la méthode,

œuvres de Rossini, Liszt, Brahms, 18.02 Côté jardin. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes. 19.00 Concert (en direct du Grand Théil-tre de Genève) : « Tristan et leoide »,

de Richard Wagner, par l'Orches

de la Suisse romande, dir. H. Stein, sol. J. Blinkhof, Tristan, H. Tscham-mer, le roi Marke, J. Martin, Isokle, H. Becht, Kurwenal, I. Rec Melot, H. Schwarz, Brangane.

0.00 Les soirées de France-Musique Noctumes, œuvres de Mozart.

VENDREDI 8 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 L'imprévu : magazina de l'actualité

9.08 Le matin des musiciens ; Miroirs de Stravinski. 12.06 Le temps du jazz : le jazz en France 11942). 12.30 Concert (donné le 7 octobre à la Friedenkirche) : œuvres de Mozart,

Consert (points le 7 occours à l' Friedenitche) : couvres de Mozart, Verdi, par l'Orchestre du Festival de Ludwigsburg et le Madrigalchor de Stuttgart. 14.02 Repères contemporains.

14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Verveine-scotch, devent Mons le maire, cauvres de Mozart, Stra-vinski, Rameau... 17.00 Histoire de la musique.

18.02 Les chants de la terre. Magazine des musiques traditionnelles, 18.30 Jezz d'aujourd'hui : demière édi-

19.15 Les muses en dialogue. Magazins de musique ancienne. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concers (donné le 18 décembre 1983 au Grand Auditorium): Sym-phonie nº 3, op. 11. d'Albéric Megnard, Concerto pour pieno et orchestre en ré majeur pour la mein-gauche et le «Boléro», de Maurice Ravel.

22.20 Les soirées de France-Musique : les pécheurs de perles, ceuvres de Mozart, Duperc, Chabrier, Roussel, Koechlin; à 0 h, musique traditionnelle : la vraie musique des tziganes de Honorie

échecs

Nº 1110

Trafalgar square

(XXVI^{es} Olympiades de These alque, 1984)

Biancs: M. SUBA (Roumanie) Noirs: L. PORTISCH (Hongrie)

Début anglais

12. Fg5 (i) Do7 13. 63 Ref 14. Dd2 DeS (j) 15. Rb4 16. Fg3 Tt-48 (k) 17. Dd2 Fx3+(l) De7 Fe6 De5(j) 2. CE3 CF6 13. 65 F66
3. Ce3 Ce6 14. Dd2 DaS(i)
4. 64 (a) ex64 15. Fa4
5. Cod4 (b) 66 (c) 16. Fg3 Tr-88 (k)
6. Cod45 (d) 65 (e) 17. Dc2 Fxc3+1(l)
7. ex65 (f) Cx65 18. bxc3 (m)Cb2 (n)
8. Cx65 6x65
9. Dx65 Fb4+ (g) 19. Db4 (c) Ccs2 (p)
1. Fd2 D67 20. Db4 (c) Td1+ff (r)
1. Cc3 (h) 6-0)

NOTES a) Le «système des 4 C » de la « Partie anglaise » dans lequel les Blancs peuvent essayer d'explorier leur temps de plas par 4. d4 ou par 4. g3 ou 4. 64 ou 4. b3.

b) Les Blancs ont déjà un avantage d'espace qui peut augmenter après l'avance 62-64:

c) Après 5..., d5; 6. cxd5, Cxd5; 7. Cxe6, bxc6; 8. Fd2, Cxe3; 9. Fxc3, Dxd1+; 10. Txd1 les Blaccs nat une meilleure fin de partie nat une meillenre na de partie (Partisch-Donner, Amsterdam, 1969); après 5..., g6; 6. 64, C×d4; 7. D×d4, d6; 8. F63, Fg7; 9. 73, 00; 10. Dd2 les Blaces sont entrés dans une bonne va-riante du «schéma Maroczy» de la « Défense sicilienne »; après 5..., Cxd4; 6. Dxd4, g6; 7. Fg5, Fg7; 8. Cd5, 0-0; 9. Fxf6, éxf6; 10. Dd2 les

Le but de 5., é6 est de mettre en jen F-R en b4 et d'obtenir ainsi du contre jeu

d) ou 6. g3; 6. e3. A noter-la partie amusante Eingorn-Georgiev (Lvov, 1984) après 6. g3, Db6; 7. Cb3, Fb4; 8. Fg2, Da6: 9. c5, b6; 10. 0-0, bxc5; 11. F63, d5; 12. Cxc5, Da5; 13. Cc3-11. Fé3, d5; 12. Cxc5, Da5; 13. Cc3a4, Db5; 14. a3. Fa5; 15. b4, Fd8;
16. Cc3, Db8; 17. Da4!, Fd7;
18. Cxd7, Rxd7; 19. b5, Ca5;
20. b6+, Cc6; 21. bxa7, Txa7;
22. Fxa7, Dxa7; 23. Dxa7, Cxa7;
24. Tf-b1, Fc7; 25. Tb7, Ta8; 26. Tc1,
Cc6; 27. Cb5, Tc8; 28. 64!, dx64;
29. Td1+, Cd5; 30. Txd5+, 6xd5;
31Fh3+, abandon, Le coup dn texts emrche con principe l'arance d7-d5 tout en

ssayant d'utiliser la faiblesse de la case é) Mais Portisch qui a, depuis sa partie contre Korchnoi en 1983 à Bad Kis-singen, analysé les conséquences de singen, analyse les consequences de l'avance 6..., d5, longtemps considérée par les théoriciens comme faible et douteuse en raison de la réplique 7. Ff4, n'hésite pas à rejouer cette suite. La variante classique 6..., Fb4; 7. Ff4, 00; 8. Fd6, Fxd6; 9. Cxd6, Da5; 10, 43, 64, 11, F42 donn cere controlle aux

pêche en principe l'avance d7-d5 tout en

a6: 11. Fé2 donne sans aucun doute aux Blancs un avantage positionnel. f) Ff4 a perdu de sa force de réfutation depuis les parties Timmen-Gligoric

(1984) et Karpov Pelugaiersky (1984), après 7..., 65; B. cxd5, éxf4; 9. dxc6, bxc6; 10. Dxd8+, Rxd8; 11. Cd4, Fd7; 12. g3, fxg3!; 13. hxg3, Fb4 on 11. Td1+, Fd7; 12. Cd6, Fxd6; 13. Txd6, Tb8! avec égalité. Aussi les Blancs décident ils d'accepter le sacri-fice de répa continuation mi vaste cafice de vion, continuation qui passe co-

g) Naturellement si 9..., D×d57; 10. Cc7+. La sunte 9..., Fb4+ semble plus forte que 9..., F66.

h) Une retraite nécessaire, Si 11. 63, Fé6 et la D doit quitter la surveillance du Fd2 - 12. Df3, F×d2+ ; 13. R×d2 et les Blancs sont perdus (13., Db4+). 1) St 12 g3, Td8; 13, Db5, Cd4; 14. Tel, goi menacant 15_, CI3+.

j) Les Noirs gagneraient rapidement alls pouvaient jouer 11-08; s'où cette attaque précise par la D da Fg5. k) Et maintenant le dispositif des roes noires est en place.

 Bien des joneurs auraient ranforcé la pression par des comps comme Ta-98 ou FSS. m). Si 18. Dxc3, Cb4! (une pointe

terrible); 19. Fc7 (ou 19. Tc1, Ta-c8). Cc2+; 20. R62, Db5+; 21. Rf3, Df5+ et les Noirs gagnent.

a) Une entrée décisive. o) Que faire ? Si 19. cxb4, Dxb4+; 20. R62, Fc4+; 21. Rf3, g4+.

p) Et maintement les Noirs ont récu-pere leur pion sacrifié un anième coup et menacent de gagner es un coup par 20..., Dxc3+.

q) Si 20 Dc2, Ta-c8; si 20. F65, Cxc2: 21.Txa5, Td1 mat. Les Blanes détendent maintenant leur pion c3 comme ils le penvent, spéculant sur le cionage: si 20., Cxb4; 2I. Txa5 avec la surte 21., Cc2+; 22. Ré2, 84; 23. Tç5 qui les laisse encore respirer

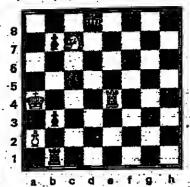
r) Mais surgit ce coup de Trafaigar s) S721. Rxd1. Cxc3+ avec gain de la D; si 21. R&2, Dxb4; 22. cxb4. Txal avec gain de la T; si 21. Txd1, Cxb4.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1109 S. Kamber, 1925 (Blancs: Rf2, Tc1, Fb7, Pg2 et h3. Noirs: Rg8, Td4, Cd5, Ph6, h7.) Tod. Till+; 2. Réi, Td3; 3. Ré2, T63+; 4. Ré2, T65; 5. T66, Tx64; 6. Fxd5+ on bien 5..., Tg5; 6. Tg4, Txg4; 7. Fxd5+ et 8. hxg4 on escore

5. TIS; 6 pd, TgS; 7. bd, Si L., T64+; 2. Rg1, TIS; 3. gd, TgS; 4. bd, TeS; 5. T66

ÉTUDE.

I. KRALIN (1983)



BLANCS (4) : Ra4, T64, Cg7, NOIRS (5) : Rd8, Tb1, Pb3, b7,

> Les Blancs jouent et gagnera. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1108

L'éclatement du mort

Même sans regarder les quatre jeux, un expert (en Est) doit trouver ici la défense mortelle :

♥V5 ♥RDV87 ODV42 -**♣**AR ♠R98643 ♥1032 ♦53 ♠76 O E O AR 108 S **♦**D72 ♥A4 **₽**DV1098

Ann.: N. don. E.-O. vuln. Nord Est Sud 10 passe I SA passe 3 SA... 2SA

Ouest ayant entamé le 6 de Pique. Est a pris avec l'As de Pique, sur le-quel Sud a fourni le 2. Est a continué avec le 10 de Pique et Sud a fourni le 7. Ouest a pris avec le Roi et il a contre attaqué le 5 de Carrean pour le Valet du mort. Comment Est a-t-il fait chuter TROIS SANS ATOUT?

Réponse: En repondant 1 SA au premier tonr, puis 3 SA aur 2 SA au deuxième tour, Sud a montré une main d'environ 9 points. Or on sait qu'il a la Dame de Pique puisque Ouest a pris avec le Roi de Pique; d'autre part il a nécessairement l'As de Cœur, la Dame de Trèfle et aussi le Valet de Trèfle. Avec un Pique, cinq Cours et an moins trois Trèfies, le déclarant a donc largement le nombre de levées requises pour son contrat sanf si... son As de Cœur est second I En effet, il suffit alors de jouer Cœur pour faire échater ses communications et l'emphécher d'uticommunications et l'empêcher d'utiliser à la fois les Cœurs et les Trèfles !

Après avoir pris le Valet de Car-rean avec le Roi, Est a contre-

attaqué le 5 de Cœur. Le déclarant a pris avec le Valet de Cœur, puis il a tiré l'As et le Roi de Trèfle, et il a pris le main avec l'As de Cœur pour faire ses trois Trèfles maîtres; enfin, il a joné Carrean en espérant que Ouest aurait l'As, mais il a'a pu em-pêcher la défense de faire deux Pi-

ques et trois Carreaux... Astucieuse précaution Comment se protéger contre use coupe adverse I Un peu d'astuce peut compléter la meilleure des techniques. • 105

\$105 \$AD10 \$RV876 D85 N 0 E 0 4 0 E 0 495 0 10873 ♥R73 ♦D10432 **♦**D9 ♥**V98652**

#ARV62 Ann. ; E. don. Tons vuln.

40000 Sud Nord Est Cohen 10 Passe pesse passe

Onest ayant entamé le 4 de Trèfle (singleton), conument Woolsey, en Sud, a-t-ll joué pour essayer de gagner QUATRE CŒURS?

Note sur les enchères:

Il peut paraître étomant que Sud n'annonce pes les Trèfles an second tour. Mais un changement de con-leur an palier de trois (« 3 Trèfics » sur « 2 Carreaux ») aurait montré une main plus forte, car l'enchère serait forcing.

COURRIER DES LECTEURS « Qu'appelle-t-on un splinter? » demande J. Duiac. C'est anc convention qui est anjourd'hui conrante, surtout en Amérique. Elle consiste à faire un saut anormal au palier de quatre dans une nouvelle conleur pour indiquer un fort soutien dans la couleur du partenaire et un singleton dans la couleur du

Ex.: N: Pique - S: 4 Trefles (fit . à Pique et singleton Trèfle) ou N: 1 Trèfic - S: 1 Cœur - N: 4 Carresux (belle ouverture avec fit à Cœur et singleton à Carrean).

2014

e la sar es

Server of A

and the Salah Bangan Prans Sulah

......

. . 1 58 7

-- --

Per . .

* " **s**; "

1.347 --

 $(a_{i,j})_{i\in J_{i+1}}$

 $u_{1}, u_{q^{\frac{1}{1}}}$

* *: .

*4 -

 e_{i_1}, e_{i_2}

72.00

True.

THE STATE OF

· .

 $A = \left(B_{i} \right)^{-1} = \operatorname{constant}$

1000

Cette convention, qui donne un renseignement précis sur la distribution, est sans danger, car de partenaire ne risque pas de passer étant donné le caractère insolite de l'enchère, et il lui est alors facile de se rappeler la convention.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble *

Nº 208

Au pied du mur

LA ROCHELLE, 1e décembre 1984. Tournois à la maison de quartier du Prieuré le jeudi à 20 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le ca-che d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0; les colonnes par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, fante de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigneur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

L	<u>N</u>	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PIS
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18	ANORSTU- AALMOU! EEFGINN DEIISSU AADEEFL ADE+CELU D+EEINOS DGINOS? EIIRSTV ACLLPUX CLLPUX CLLPEHOT O+AAMORR AOR+IMTY IOTR+AER EENORTU EHPTVWZ TVWZ+BEK EBVWZ+BI	TOURNAS LAQUAM(E)S FEIGNENT RÉDUISIS FELA CALQUÉE INONDÉES (a) G(U)IDIONS VISITER AULX CHEPTEL (b) FORMA MAYA (c) EROTISERA (d) ENROUENT HEP TEK ZEBU	H4 10A 4A 7H 8L C7 E1 1A 14A 15A 9G M2 2D N10 GD K4	666 71 82 61 52 49 68 149 91 41 34 27 30 70 73 329 332
-1		1)	1	1 046

C'est un lieu commun de prétendre que les scrabbleurs sont experts en orthographe, que les doublements de consonnes, les accords, les transitivités n'ont pas de secret pour eux. Ils vont maintenant pouvoir le prouver en participant au Championnat de France d'orthographe organisé par Bernard Pivot (la Fédération française de Scrabble offrira, de son côté, un séjour au Festival de Vichy 1986 au licencié FFSc qui aura obienu le meilleur

d'entrainement composée naguere pour le lancement du dictionnaire Toute l'arthographe pratique

résultat). Voici une petite dictée

... Un vieux ménage

Elle est dentellière et, tout heurense, aime travailler sous les lauriers-tins du jardin où piaillent les oiseaux. Antour de ses chevenx fride dentelles entrouvertes en Fibrance et en Nylon, volettent les jolis élytres de hannetons brun-jaune irascibles.

Tout émue, elle nous raconte qu'elle a connu son mari alors qu'elle allait dans un tilbury tiré par denx juments bases crossant son break aux deux chevaux pie. Elle rapportait des campanules amarante fanées et lui, des girolles et des cèpes marron cueillis sous des chênes-lièges attaqués par des ter-mites affamés. Tout de suite ils s'étaient plu et, dans l'autonne enso-leillé, ce fut un grand mariage dont les journaux se sont fait l'écho. Ils pordance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFSc, 96 bd, Pereire, 75017 Paris.

du comple le plus réussi. Son mari, grand voyageur, avait rapporté des chisteras décorés, des ébènes sculptées, des écritoires polies par l'usage, des abat-jour cramoisis, que nous apercevons dans l'antre quasi obscur d'un placard.

s'étaient même vn décerner le Prix

Le règlement et les tests éliminatoires de ce championnat sont disponibles dans les agences du Crédit agricole.

(a) DOMINEES, F8, 62 (b) ou Fanagramme CLEPHTE. (c) coup améliorable : ORYX, J 12, 42. (d) ORATOIRE, 5 H, 66. 1. Molle Marie-Pierre, 949 : 2. Gui-nut Serge, 916.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute corres-

MOTS CROISÉS

Nº 339

ш

IV

VI

VII

VIII

IX

Horizontalement

1 2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12

I. Peut-il être dans tous ses états ? I. Peut-Il être dans tous ses états?

— II. Le bonheur lui réussit. Il connaît tous les coins. — III. Ça sent déjà l'ail. Supprimeraient. — IV. N'ont aucune douceur. Passe, en principe, les frontières. — V. Le I l'a souvent utilisé jadis. Le I se doit de les unir. — VI. Tout le monde en veut. Tout pour la télé. — VII. Vieux compagnon de l'artiste. Si elle a permis de passer au travers, on l'a pris de travers. — VIII. En Roumanie. Il ne faut pas les tordre. Dans le mouvement. — IX. Plus elle est légère, plus ça paraît souple et

sérien. Tranquille, en un sens. X. Il fut bien vu, pour un pédagogue. A pris un petit coup. -

I. Si elles viennent du Monde, 1. Si elles viennent du Monde, vous pouvez y croire. - 2. On ne s'en lasse plus de nouveau. Elle a pris de la douceur ou une bonne dose d'ennui. - 3. Symbole. Avec lui point de salut. - 4. Contraire à l'intérêt général. - 5. Traîne plutôt du côté de l'ANPE. En style télégraphique. - 6. Bras de fer. Pour l'intérêt général. - 7. S'ils sont fous, tant mieux. Julien ou Cécile. - 8. Saura faire briller. - 9. Bonne pomme. Fait une sortie. Dans l'auxillaire. - 10. Préparai une intervention. 10. Préparai une intervention. Taillés ou non, ils font partie de cer-tains décors. – 11. Tranche de temps. Vibre ou offense gravement.
- 12. Rayonnements.

SOLUTION DU Nº 338

Horizontalement

I. Valétudinaire. - IL Eliminer. Doux. — III. Rempli. Amenic. — IV. Griotte. Opine. — V. Eter. Exci-tées. — VI. Tarte. Carènes. — VII. Us. Eclusés. Sr. — VIII. Graisse. - IX. Essartée, Roué. - X. Saisissements.

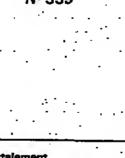
Verticalement

 Vergenires. - 2. Alertas. Sa. Limier. Gsi. - 4. Emporteras. -5. Till Ecari - 6. Unité. Lis. -7. Dé. Excuses. - 8. Ira. Cassée. -9. Moirée. - 10. Adeptes. Ré. -11. Ionien. Ton. - 12. Ruinées. Ut. - 13. Excessives.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

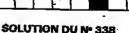
Nº 339



Horizontalement

1. ACIMPST. - 2. ABILNOR -1. ACIMPST. - 2. ABILNUK -. BDELORUU (+ 1) -. BEEEGRR. - 5. IINRSTTU. -. ACILNT. - 7. EEEIMNS. -. AEMSSSSU. - 9. ACEEPR (+ 1). - 10. EEINSUX. - 11. ACHINOPA. - 12. ACELIM. - 13. EEIINNO. -14. EELRSSU. - 15. BDEERTU. -16. EEINUVX (+ 1). -17. AEEEGLV.

18. DEIINOS	19. BEE	PRTU	. –
O. EMNORS	(+	3).	
I. AAEEMNNP + 1) 23. A	PEEN A	CILM	SU
4. ACELEST	CEN.	310. Ji	Ξ
5. EEEIMRS	(+	1).	_
5. AEEILSX 2	7. BEI	TT22	_
8. EEINRSST	1+	3)	_
P. ADEIOPR (+ NOS (+ 1) 31. E	2). – Reedi	30. CI	Æ.
32. AALNOSTU.	- 33. A	BEINE	ιί: Ιυ:
ZJ ECDITITIV	75 7775	107	

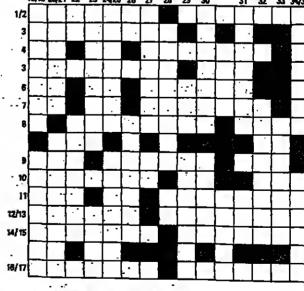


Horizontalement

I. AUTOMNAL. - 2. APOTRE (OPERAT TOPERA OPTERA). -3. CURSIVE (CUVIERS CUTVRES). APOTRE - 4. GAVROCHE. - 5. DENIGRA (DAIGNER DEGARNI GARDIEN GEINDRA GRANDIEN

6. RELIENT (LIERENT),

7. GUELTE. - 8. DEREELS.
9. ECHOTIER (COHERITE). -9. ECHUTIEK (COHERITE). –
10. INEXAUCE. – 11. GINKGO, arbre de Chine. – 12. NOTABLE. –
13. VESTALE (LEVATES TAVELES VELATES). – 14. INUSABLE (NEBULISA). – 15. APPAIRE (APPARIE). - 16. ETETEE.



SOLUTION DU Nº 338

Verticalement Verticalement

17. ALGARADE. — 18. IONISA. —
19. ETANÇON (ENONCAT CANETON). — 20. TAVELURE. —
21. EXTASIA (ATAXIES). —
22. MIOCENE. — 23. HURLEUR. —
24. ACHETAS. — 25. ASPERGE
(ARPEGES PRESAGE). —
26. EGUEULE (GUEULEE). —
27. UTERINS (SUINTER RUTINES
RUSTINE INTRUSE). —
28. OVOIDE. — 29. TERGALS (LARGETS). — 30. AKVAVIT. —
31. ETHANE (HANTEE). —
32. AVOCETTE, 6cbassier.

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Marie Carlo N 15 4 . . 2.18(54)。 -

** S #**

.

PENTEUSTES And the second of the second $\underline{\mathbf{t}}_{[-\frac{1}{2}],\psi_{1}}$ * A - 154 994 Ng 1

13.36 5 5 5 E ****

• $e_{\mathbf{x}^0 \in \mathbb{R}^{n_{\mathbf{x}}}}$ Arriva Transport \$1 - 10 mg

4.0

Les Blancs jouens et gagnen CLAUDE LEATOINE

surtout co Amérique E te à faire un saut 2 normal a de quatre dans une nouvelle ar pour indiquer un fon souns la couleur du partenaire e rgieton dans la couleur à

: N : Pique - S : 4 Trefles if e et singleton Trèrle) cu N - S:) Cœur - N:4 Ca (belle ouverture avec fu ; et singleton à Carreau).

te convention, qui donne s mement precis sur la distrib st sans danger, car le pant re risque pas de passer du le caractère insolite de la et il hii est alors facile de p er la convention.

PHILIPPE BRUGNON

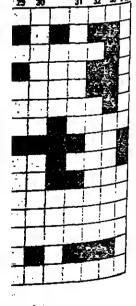
at même vu décemer le la ple le plus reussi. Son men voyageur, avait rappone & as décores, des ébenes sont as écritoires polies par l'usap at-jour cramoisis, que ne roms dans l'antre quasi obser acard.

glement et les tests éliminatois ampionnat sont dispenibles de ces du Crédit agricole

DOMINEES, F 8, 62 (b) a ble: ORYX, J12, 42 (0) IRE, 5 H, 66. loile Marie-Pierre, 949: 2 0s £916.

CHEL CHARLEMAGNE

ère d'adresser toute cont e concernant cette rubrique harlemagne, FFSc. 96 K. 75017 Paris.



ARADE IS IONISA CON (ENONCAT CAN 20. TAVELURE. 20. TAVELURE

20. TAVELURE

ASIA IATAXIESI

NE. - 23. HURLEIR

ITAS. - 25. ASPERIE

ES. PRESAGEI

LUILE (GLEULEE)

NS (SUINTER RUTINES

INTRUSE)

INTRUSE E - 29. TERGALS (LAR 30. AKVAVIT ANE (HANTEE) EL CHARLEMAGNE TTE, échassier. MICHEL DUGUET.

« Personnages célèbres »...

...sèrie de six valeurs, avec sur taxe, paraîtra de nouveau - comme ce fut dans le temps - le même jour. Mais c'est pour la première fois que ces mêmes timbres feront l'objet d'un seul carnet. Vente générale le 25 février (9 à 14º/85). Voici les renseignements, ides ques, concernant les six timbres :

1) Formats 36×22 mm. Maquettes et gravures par Jacques Ju-bert. Tirages : 2.500.000; carnet 500.000, Taille-douce, Périgueux.

-



(c) la série, sera vente anticil'oblitération «P.J.» sera assurée par uo cachet spécial, identique

pour l'ensemble des villes. Deux possibilités de « P.J. », l'un oour les timbres provenant des feuilles de 50, et l'autre, evec marges de chaque côté, provenant

Victor Hugo (1802-1885) 2,10 + 6,50 F, violet cl., rouge violacé, à Besançon (Doubs), de 9 à)8 h, eu palais Granvelle - P.J. -, ao burcao de Besançon R.P. et Besan-çon Prad'hon, de 8 à 12 h, avec boite oux lettres pour . P.J. ..

Romain Rolland (1866-1944) 1,78 + 0,40 F, rouge violet, violet fonce, à Clamecy (Nièvre), de 9 à 19 b, au centre culturel Romain Rolland «P.J.»; bureau de Clamecy, de

8 à 12 h., boite *P.J.».

François Mauriac (1885-1970)

2,10 + 0,50 F, violet clair, violet foncé, à Bordeaux (Gironde), de 9 à 18 h, dans le hall des expositions de la DG des postes d'Aquitaine, rue du Palais-Gallien, « P.J. »; à la R.P. de Bordenux, de 8 à 12 h, boîte pour

Jules Romain (1885-1972) 1,70 + 0,40 F, violet clair, violet fonce, à St-Jullen Chapteuil (Haute-Loire), de 9 à 18 h., à la mairie «P.J.»; au bureau de St-Julien Chapteuil, de 8 h 30 à 11 h 30, avec boîte pour «P.J.».

Roland Dorgeles (1885-1973) 2,10 + 0,50 F, rouge violace, vio-let fonce, à Amiens (Sommo), de 9 à 18 h., à la Bibliothèque municipale, 50 rue de la République «P.J.»; au hurcau d'Amiena RP, de 8 à 12 h., boite pour «P.J.».

Jean-Paul Sartre (1905-1980) 1,70 + 0,40 F, violet foncé, rouge violace, à Paris-VF, de 9 à 18 h., à la marie, salle des fêtes, «P.J.»; de 8 à 12 h., à la R.P., 52, rue du Lou-vre, Paris-1°, et Paris 41, 5, av. de Saxe, Paris-VIIº ainsi que de 10 à 17 h., au Musée de la Poste, 34 Bd de Vangirard, Paris-XVe, avec boites pour «P.J.».

ADALBERT VITALYOS.



88 pages L'ESCRIME

Dans le numéro de février

Thématique de cape et d'épée

> « Dossier » Identification des timbres

Nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques 11,50 F

hilatélie nº 1881

Musique contemporaine: Miroglio, Monnet, Taïra

Des disques de musique contemporaine continuent heureusement de paraître, et trois des plus récents d'entre eux, sous le label officiel « Musique française d'aujourd'hui », méritent d'attirer l'attention.

Voici d'abord, de Francis Miroglio (né en 1924), actuel directeur des Semaines musicales internationales d'Orléans, Magnétiques pour violon et orchestre (1979-1980), joué par Christiane Edinger et le Nouvel Orchestre philharmonique dirigé par Yves Prin, et Tremplins [1969], per Diego Masson et son Ensemble musique vivante. Les deux œuvres, dont l'une - sans pour autant renoncer à un langage d'aujourd'hui - e'inscrit dans la descendance du grand concerto romantique et dont l'autre témoigne d'une expression plus rude, plus concentrée, font appel notamment aux principes aléstoires, ceux-ci devant néanmoins « rester sous le strict contrôle du compositeur et constituer un anrichissement, non une démission » (Miroglio).

Fort différente apparaît la démarche de Marc Monnet (né en 1947). en ses débuts sorte d'enfant terrible de la musique d'aujourd'hui (il ne fut pas pour rien disciple de Kagel). A la violence à la fois échevelée et très stricte de Musique(s) et boîte(s) à retour à 11977), pour voix de hautecontre, deux pianos et deux percussions, s'opposent la subtilité et la

Belle versatilité et solide technique que calles qui permettent de passer ainsi de la fantaisie baroque à l'humour de Poulenc, du romantisme schubertien aux sortilèges rythmiques de Rodrigo, en passant

par les idiomatiques « songs » de

Copland.

vaste penorama du genre. ALAIN ARNAUD. e Etcetera, 1029. (Au pieno,

cordes de Paris, l'Ensemble inter-contemporain et l'Ensemble 2e2m.

Fixé à Paris depuis 1968, le com-

positeur japonais Yoshihisa Talra îné en 1937) a donné à ce jour plu-

sieurs partitions d'orchestre, dont Méditations (1977) est la quatrième

et la plus vaste. Il y a quatra mou-

vements, dont les deux du milieu

fort brefs et le dernier plus long que

les trois précédents réunis. On

passe de la plus extrême violence (déchaînements de percussion) à de

délicats dosages de timbres, et la

fin, très émouvante, est pour cordes

seules. Cette grande œuvre nous

est offerte per l'Orchestre national

de France dirigé par Marc Soustrot. Sur la même disque, Maya pour

flüte basse (1972), interprété par

Miroglio : Harmonia Mundi HMC 5144.

• Talra : Still 1312 S 78.

• Mounet : Harmonia Mundi

La voix est d'émission franche,

subtilement conduite, avec un aigu

facile et clair et une sensibilité tour à tour reveuse et enjouée nimbe ces

mélodies dont le choix offre un

MARC VIGNAL

Pierre-Yves Artaud.

« Le Voyage d'hiver » par Jon Vickers

Récital d'Yvonne Kenny

Enregistré à l'occasion du récitat du chanteur à Paris en 1983, voici ce Winterreise de Schubert qui leisse alors perplexe tent on peut kers I On cherchera en vain dans ce chant à la limite d'un continuel parlando, dans cette émission à la limite d'un continuel falsetto, les sombres opulences vocales d'un Hotter, la projection sculpturale d'un Theo Adam. Même l'articulation de la langue ellemande y est curieusement estompée. Et les aridités d'un timbre qui ne fut jamais d'une réelle beauté naturelle et que le temps a durci sont impiroyablement mises à nu par le dialogue avec le seul piano.

Mais cette nudité, cette eridité sont transfigurées par la vision d'un artiste d'exception. Ce Wanderer est un Sprecher revenu d'un voyage plus intérieur que réel et qui en raconte, en énonce, en murmure les illusions et les déceptions. Vision unique, au-delà du verbe et du son, à part de tout et de Schubert luimême, habitée du seul génie d'un interprète à qui le disque devait de

> Nous avons remarqué

• DUPRÉ : Trois Préludes et Fugues op. 7; Cortège et litanie; Variations aur un Noël; Symphoni Passion; Evocation, par Pierre Cochereau. - Hommage à Marcel Dupré et à un de ses grands interpretes, récemment disparu, cette réédition est opportune; la virtuosité étourdissante de Cochereau exalte le prodigieux symphoniste dans l'exultation de toutes les puissances de l'orgue de Notre-Dame. Un art prestigieux, avec ces vastes coules da lumière en crescendos irrésistibles, qui, à distance, paraît se dégager d'un environnement pesant d'épigones, pour retrouver, dans ses meilleures pages, maigré quelque rhétorique, son invention, son charme parfois et son lyrisme (FY 020, distr. RCA).

 ■ LISZT : Concertos no 1 et 2, par Samson François et l'Orchestre Philharmonia, direction Constantin Silvestri. - Un Samson François Bu sommet de son art, celui dont nous voulons conserver le souvenir, avec sa force et sa poésie, un ert infaillible du rubato, une technique déliée et subtile, puissante, arrachée à la terre humaine, un esprit très lisz-tien, jamais superficiel. Un grand document (EMI, 1103.501).

Maria-Joso Pires nous apparaît une nouvelle fois comme une petite fée du piano dane les Scènse fracilité apparente de Magari I pour trio à cordes (1983), une très belle d'enfants, les Scènes de la forêt et quelques « feuilles multicolores » page. Le disque contient également (Bunte Blätter) de Schumann. Dans Scène pour quinze instruments (1982), l'Autre Scène pour traize instrumente (1983) et Fantasia samplice pour violoncelle seul les premières, que de tendresse, d'affection maternelle, les rêves que I'on fait pour l'enfent, les pro-(1980). Parmi les interprètes, Alain messes mystérieuses de son ave-nir ! L'ingénuité d'un cœur resté Meunier, Paul Méfeno, le Trio à

jeune et frais s'y allie au regard

embrumé de qui a traversé tant d'épreuves et, quand « le poète parle s, on est aux confins du sublime, de la plus profonde intuition de la condition humaine.

Schumann par Maria Pires

Rêves aussi que cette promenade dans la forêt, où l'on foule d'un pied léger parfois des ombres inquiétantes. Grâce et mélancolie à la surface du temps qui passe : mais si l'instant e'enfuit, il laisse dernère lui une trace ineffaçable de poésie, comme aussi dane ces « fauillete d'album », quelques plumes laissées sur le gazon par un pissau-prophète. Un disque miroir

JACQUES LONCHAMPT.

• Erato, 75.178 (microsition et cassette), 88.092 (compact).

« Manon Lescaut » par Giuseppe Sinopoli

Une Manon Lescaut traitée en drame de la passion et du destin (ce qui est tout à fait conforme au dessein de Puccini, qui voulait à tout prix se démarquer de Massenet), dans un climat orchestral touffu et contrasté, avec un Sinopoli dont les intuitions comme les excès sont bien plus à l'aise dans cette écriture que chez Verdi, étirant voluptueusement les tempos, soulignant les transitions de rythme qui scandent l'évolution psychologique des personnages ou celle de l'action et donnant ainsi toute sa mesure de sensualité et de pathétique à l'ou-

Distribution tirée du « jet set » lyrique : Placido Domingo, viril sans outrance, sentimental sans honte, magnifique de phrasé et le son conquérant; Mirella Freni, dont on oublie vite qu'elle n'a pas vraiment

le format vocal du rôle, tant elle y met la sensibilité et la sincérité d'une grande artiste; Renato Bruson, truculent Lescaut, préférant la nuance à l'éciat. On redécouvre l'œuvre. (Avec le Philharmonia Orchestra et les chœurs de Covent

A. A.

Trois disques, DG, 413893.

Malcolm McLaren Fans

Ancien manager des Sex Pistols mentor du film de Julian Temple (la Grande Escroquerie du rock'n roll), et, par le fait, escroc notoire, publicitaire de génie, homme de goût et de dégoût, styliste farfelu et pro-priétaire de la boutique World End sur King's Road, Malcolm McLaren, celui par qui le scandale ne vient plus, persiste et signe. Il va, sur la pochette de son disque, plus loin que Serge Gainsbourg : côté pile il montre le bas, Travesti en Madame Butterffy, on n'est pas sûr de gagner au change de ces epparats d'opérette même si la cause a ses besoins puisque, ici, c'est d'opéra qu'il s'agit. Opéras grimmés, opéras

transfigurés, opéras dénaturés, métamorphosés, mais opéra tout de conserver cette « expérience » qui échappe à tout critère et à toute Qu'on en juge, en face 1 : Madame Butterfly (Un bel di dorma) Turandot de Puccini, Car-men (l'Oiseau rebelle) de Bizet. En Deux disques EMI, 173.1973.
 (Au pinno ; Gooffrey Parsons). face 2 : Boys Chorus (la Sui Monti

Réedaptetione techno-pop ou électro-funk selon les cas des

Dell'Est) Turandot de Puccini, Lau-retta (O mio bambino caro) Gianni cauvres précitées. Puccini revu par les synthétiseurs, Bizet corrigé par Schicchi de Puccini, Death of Butles boîtes à rythmes, superposition terfly (Tu tu piccolo) de Puccini. et mixage des genres, on rape sur Carmon, on rolle sur Butterfly. Comme à l'habitude de McLaren,



l'idée vaut plus que son exécution encore que, en le présente, le resultat ne soit pas denué d'humour, d'ellant et de reussite à la fois mélodique et rythmique. C'est juste qu'au-delà du « coup » commercia on n'en retiendra pas grand-chose passé l'hiver. Calculateur ingénieux. partant du principe que dans les milieux chics et branchés (particulièrement celul de la pub) on aime soit le rock, soit l'opera, McLaren a ciblé large. Sans compter que, pour ce mégalo hystérique, avoir sa signature auprès de noms aussi presti-

ALAIN WAIS

(PHONOGRAM)

gieux, le pied de nez en valait bien

la chandelle. Le disque a fait un

Virgin, 70304.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions, chaque quinzaine, les meitleures ventes réalisées dens les megasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques nouveeux recommandés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs.

	CLASSIQUE		FOLKLORE		· VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Melloures vertes	Choix dos disqueiros	Moilleures ventes	Chobs des disqueires	Melifeures ventes	Choix des disquaires	Mailieures ventes	Chaix des disqueires
1	MOZART Requires Ch. Hagwood (OSSEAU LYRE)	G. F. HAENDEL Scipins Y. Masterson P. Esswood Ca. Farsconine RAPPEL S (FNAC)	TABOU COMBO Super Comão ISÓNODISC)	NOVELLI Cancoes Brasileiras (DAM)	SERGE GAINSBOURG Love on the Best (PHONOGRAM)	ELF. THIEFAINE Alambic (DISCAZ)	PRINCE Purple Roix (WEA)	ILOYD COLE AND THE COMMOTION Ratileswake (POLYDOR)
2	VERDI II Trombre C.M. Ginfini (DGG)	FAMILLS BACH Consister H. Lodroit (RICERCAR)	TOURÉ KUNDA Line (CELLULOID)	TURQUIE Musique taigune (OCORA)	JULIEN CLERC Aline-moi (VIRGIN)	ANTOINE TOME Dans les mars de la ville (WEA)	SADE Diamond Life (CBS)	EVERYTHING BUT THE GIRL EACT (WEA)
3	LES INTROUVABLES DU CRANT WAGNERIEN (EMI-PATHE)	F. J. HAYDN Symplemics D. Solemen ICBS)	ZAO Ancies Combestene (SAFARI AMBIANCE)	PEROU Tocalle lie du ciel (OCORA)	MICHEL JONASZ Vais rets l'insi (WEA)	MICHEL JONASZ Linus vert Fant (WEA)	WHAM Make is Big (CBS)	RED GUITARS Slow to Face (VIRGIN)
4	MOZART Committe Plane Vol. III, M. Parable (CSS)	E LAMAND(ER Claste symmetric (ALENOR)	SOU KOVECO Disso Deal	CHANTS DE MARINS (KELTIA)	BOF Paroles et Musiques Musique de Michel Legrand (WEA)	CHARLES DE GOAL Bop Hop (NEW ROSE)	FOREIGNER Agent Provocation (WEA)	THE SMITH Bothi of Ballow (WEA)
5	HAENDEL Scipion Enwood-Masterco Ca. Faracopho RAPPEL 5 (FNAC)	DE FALLA El Correpior y le Molisera T. Bergasza I. Lopez - Cobes [CLAVES]	LA COMPAGNIE CRÉOLE Le Bai masqué (CARRERE)	INDIAN TALES Musical Actor (PATHÉ MARCONI)	CATHERINE LARA Flamework (TREMA)	YVES MARTIN Albours (POLYDOR)	DEPSCHE MODE Some Great Record (VOGUE)	DON HENLEY Building the Perfect Beest (CBS)
6	PURCELL Rol Arthur LE Gertiner (ERATO)	MOZART Vol. III Concerto Plano M. Perabia (CBS)	MILVA ET ASTOR FIAZZOLA Aux Busiles de Nord (POLYDOR)	(CELLITOD) CO-# XALAM	CHARLELIE COUTURE An a Scalp (PHONOGRÁM)	P. ELIANE Littéraire (CBS)	BRONSKI BEAT The Age of Consent (BARCLAY)	SNOWY WHITE Land of Freedom (VOGUE)
			UNE SÉLI	ECTION D	E COMPA	CT-DISCS		
	CLASSIQUE				VARIÉTÉS			
	Meliteurus ventes		Choix des disquaires		Meilleures ventes		Choix des disquaires	
1	MOZART Repsize Ch. Hogwood (OISBAULYRE)		MOZART Symphonics 19-49 Concertgebos Orchestra N. Harmstoturt (TELDEC)		XTC The Sig Express (VIRGIN)		SADE Biamond Life (CBS)	
2	CHOPIN Polosoles		VERDI Il Trovatore		JESSE GARON L'Age d'ar		SERGE GAINSBOURG Love on the Best	

(POLYDOR)

Les Orres: un site et des espoirs

Qui n'avance plus recule.

E croiriez-vous? Même pour des spécialistes, il reste des zones inexplorées sur la carte de France des sports d'hiver. Après une nuit de chemin de fer, nous débarquions l'autre matin sur le quai de la gare d'Embrun, dans les Hautes-Alpes. « Où sommes-nous donc? Où allons-nous? > demandionsnous aux responsables de PUCPA (Union des centres de plein air) qui nous avaient accompagnés là. Trois heures plus tard, dans le blizzard glacé soufflant sur le Grand Vallon, à 2 800 mètres d'altitude, on s'étonnait encore. Au bout de nos spatules, tout en bas, les immeubles-tours de la station des Orres pointaient leur tête parmi les mélèzes. An loin, on distinguait l'éten-due glacée du lac de Serre-Ponçon, l'un des plus grands réservoirs de France. En fond de décor, montaient dans le soleil les splendeurs dn massif de l'Oisans. A l'horizon, on apercevait même - phénomène rare - le mont Blane, seigneur des Alpes.

Les Orres, c'est d'abord cela: un balcon sur la vallée de la Durance, l'un des coins les plus ensoleillés des Alpes dn Sud. Un beau site incontestablement. Sous le Grand Vallon, les pistes dégringolent sur 1 200 mètres de dénivelé, d'abord dans les alpages puis à travers la forêt. Des « noires » et des « rouges » surtout, pour skieurs confirmés. Après s'en être mis plein les yeux, on s'en met plein les jarrets. Vers le bas quelques « vertes » et quelques « bleues » permettent tout de même de flâner sous les arbres.

Une dernière glissade et voici Pramouton, le centre de la station, un hémieyele de grands immeubles an travers desquels courent les habi-Alentour, sous les frondaisons, essaiment des collectifs plus modestes et des chalets. Béton discret caché sous des bardages de bois, baleons et recoins, il est évident qu'ici un architecte a imposé son style. D'où le slogan « Les Orres, une station qu'on aménage dans un site que l'on ménage. »

Le tour en est vite fait: trois hôtels, trois mille lits en résidence secondaire, trois mille autres en location, trois hôtels mollestes, trois centres de vacances, une discothèque, un cinéma et quelques crêperies. Pas de quoi faire des

Avec un parcil site, de la pente, du soleil, de la neige (jusqu'en avril paraît-il) et ces immeubles BCBG, on pouvait offrir à une clientèle régionale une station moyenne, agréable à vivre, pratique et sportive. Mais lorsqu'elle a été lancée par le département, vers les années 70, le mirage de l'or blanc enfiévrait les imaginations. On reva alors d'y attirer une elientèle étrangère que l'audace d'un cœur de station monumental et le luxe des installations devaient séduire.

Ni l'administration, qui ne voulait plus d'un entassement de béton dans un site forestier, ni les promoteurs ne suivirent. Il fallut éclater le cœur en hémicycle, en rabattre sur les hauteurs et renoncer à quelques milliers de mêtres carrés bâtis. Ce premier échee a coûté une poignée de millions. Les vingt remontées mécaniques étaient-elles trop importantes pour les capacités d'hébergement? La régie exploitant les «tire-fesses»



s'est retrouvée elle aussi avec un paquet de millions de déficit. Et les belles étrangères ne sont jamais venues. Pour une bonne raison an moins: Les Orres sont à dix heures de train de Paris et à trois heures de voiture du premier aérodrome fréquentable en hiver. De l'autoroute qui devait remonter la Durance vers Briançon et défiler au pied de la station, on n'a pas vu le premier kilomètre.

Alors il a bien fallu revenir étoiles a été vendu à l'OCCAJ, un organisme de vacances populaires. On a été bien content d'accueillir aussi l'UCPA, qui a construit un centre de 240 lits où défilent. pendant la saison d'hiver des milliers de jeunes stagiaires. Tous les appartements de la

station ne sont pas vendus, et déjà plusieurs dizaines de logements parmi les premiers bâtis cherchent un second propriétaire. Snr les surfaces à constrnire, il reste 4 000 mètres carrés qui ne trouvent toujours pas preneur. La clientèle de la station est bien différente de celle que l'on escomptait : ce sont en réalité des familles marseillaises qui montent pour le week-end en quelques heures de voiture.

Le maire lui-même. sur terre. Le seul hôtel trois M. René Estampes, cinquantenenf ans, deux fois rééln depuis 1971, est un « estranger » comme disent les Orrians. Il est fonctionnaire à l'équipement et habite Aixen-Provence.

> La fréquentation de la station augmente de 10 % par an, dit-il, et je crois que ma

devant elle. » Mais, ponr l'heure, près des deux tiers des recettes des remontées mécaniques sont apportées par des skieurs venant pour la journée. Le forfait journalier donnant droit à toutes les remontées mécaniques n'est que de 68 F. ce qui est raisonnable. Pourtant les skieurs débutants ne peuvent l'utiliser en raison de la difficulté d'une bonne partie des pistes. Il a donc fallu imaginer un mini-forfait pour les clients dont les capacités techniques et les moyens financiers sont modestes.

Quinze ans après la première coulée de béton, les Orres sont une station adolescente, fort peu connue et pour le moins balbutiante.

n'avance plus reeule », le M. Estampes a déposé auprès plus tard.

commune a un bel avenir maire a décidé de tenter une relance. La concession de la société d'aménagement arrivant à son terme, le conseil municipal a repris le contrôle de son avenir. Deux hauts responsables ont été engagés. L'un, M. Martino, règne sur les remontées mécaniques; Pantre, Mme Aline Kauffmann, se charge de la promotion. Et l'on repart à l'assaut de la clientèle étrangère. Cette fois, on va la prospecter au Portugal, en Espagne et en l'amener à Marseille-Marignane, deux heures et demie de voiture pour la monter jusqu'aux Orres : on pense que la partie est jouable.

Nonveaux pouvoirs, nouvelle équipe, peut-être nou-veaux elients. Il fallait aussi En vertu du principe « qui de nouveaux projets.

Ski: L'Ecole de ski français

(ESF), tél. (92) 44-01-30,

groupe de 50 à 100 moniteurs

du comité des unités touristiques nouvelles, le jury d'examen des nouvelles stations de sports d'hiver, un ambitieux projet de développement. Le 5 février prochain, il saura s'il est reçu ou recalé!

Il s'agit de conquérir un vaste domaine skiable pratiquement vierge situé à proximité des Orres, mais séparé de la station par une crète aux pentes accentuées. Douze remontées mécaniques scront lancées à l'assaut de la montagne. Devis : 40 millions de francs. Pour financer cet investissement considérable, on compte sur la vente de droits à constrnire sur 30 000 mètres carrés. L'opération ajouterait 2000 lits aux hébergements existants. Et l'on ambitionne d'en créer encore 2000 autres, un peu

Mais, en ces temps de crise. quels promoteurs trouvera-t-on pour se lancer dans une telle aventure? Le maire des Orres a son idée sur la question. Plus question de vendre de la copropriété, comme au début. Il faut à présent trouver de grosses sociétés qui réaliseront les aménagements et amèneront leur clientèle. Un groupe anglo-américain comme Miller-Buckley, qui gère des super-golfs en plusieurs pays du monde, est intéressé. Cette firme construirait un green de dix-huit trous, un club-house, des chambres d'hôtel, et, au moins en été, drainerait vers la station une elientèle internationale. On pense aussi à un centre de revitalisation pour PDG fatigués.

Dédaignant le fait que les échecs passés ont lourdement endetté la commune, les Orrians rêvent de nouveaux investissements, de riches Américains et de télécabines à grand rendement. Dans ce joli coin des Alpes du Sud, comme dans les puissantes stations du Nord, les plans de développement ressemblent à une fuite en avant. Toujours plus haut, toujours plus grand, toujours plus vite, c'est le grand numéro de voltige du cirque blanc.

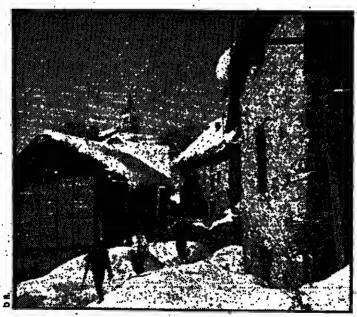
MARC AMBROISE-RENDU.

En piste



Accès: Par la route nationale 94 Gep-Briençon. Embranchement pour Les Orres 2 km evant Embrun. Par le chemin de fer: gare d'Embrum, à 15 km de la station. A l'arrivée des trains, service de bus toute l'année entre Embrun et Les Orres, Par faits (92) 44-00-39. Foyer de drome de Marseille-Merignane à 250 km.

Accueil : à proximité des pietee, comité de stetion, 05200. Les Orres, Tél. (92) 44-01-61 (9 h - 19 h). Au bas des pistes bureau des for-



avion : aérodrome- de ski de fond (92) 44-00-74. A lières), un centre UCPA deux Grenoble-Saint-Geoirs à Paris, maison des Hautes-150 km de la station, aéro- Alpes, 4, avenue de l'Opéra, 75001, Tél. 296-05-0B et 296-04-47.

> est équipée de 7400 lits, trois à 2800 francs par personne hôtels (une et deux étoiles), suivant la saison et l'héberge-3000 lits en appartement ou ment.

chalets (5 agences immobicentres OCCAJ, un club-hôtel.

A`titre d'exemple, une semaine tout compris (Paris-Paris) en demi-pension avec le Hébergement : La station * forfait complet revient de 1800

selon le saison; Ski école internationale (SEI), tél. (92) 44-03-87, en rassemble de 15 à 22. L'UCPA e ses propres moniteurs diplômés (une vingtaine). Pour les tout-petits: halte garderie (6 mois à 4 ans) et jardin des neiges (3 à 7 ans), équipé d'un mini-téléski et d'un chalet chauffé. La station organise un chal-

lenge des vétérans, des descentes eux fiembeaux, la coupe de la Portette (descente avec classement régional), un challenge ski-planche à voile (en avril), des sialoms perallèles et des rencontres amicales.

Après ski : deux galeries marchendee evec dix-sept commerces (ettention certains ferment le dimanche), sept restaurants, deux crêpenes, un night-club, un cinéma, un centre médical, un bureau de poste, une benque, une station-service, un garage. Baptême de l'air en aile delta bi-place.

Le vieux villege, avec quelques chalets aux greniers de bois, l'église, le mairie et un hôtel, se trouve à 5 kilomètres.